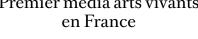
AKTUELL

MAGEN

la terrasse

Premier média arts vivants

HERZ





novembre 2020



Omma de Josef Nadj



C'est beau, la liberté de créer

Rencontres avec Tiago Rodrigues, Cyril Teste, Christian Benedetti, Élise Chatauret, Éric Vigner, Tiphaine Raffier, Armelle Vernier, Marjorie Nakache, Igor Mendjisky, etc.

danse

Mémoire des corps

Rencontres avec Maguy Marin pour May B, Josef Nadj pour Omma. Nos critiques: Chers de Kaori Ito, Drumming Live d'Anne Teresa De Keersmaeker, etc.

40

classique

Un mois très piano

Dimitri Malignan, Vittorio Forte et Cyril Huvé, Luisada, Kissin, Bertrand Chamayou et Jean-Frédéric Neuburger, Philippe Čassard, Wilhem Latchoumia, Can Çakmur...

49

jazz

Sylvain Luc by Renaud Letang

Le grand guitariste Sylvain Luc signe un nouvel album en solo né de sa collaboration avec le réalisateur-star Renaud Letang. Éclairs de génies.

59

focus

Bonlieu à Annecy, une saison créative, généreuse et partageuse

NEXT Festival: entre France et Belgique, une créativité tous azimuts

Festival I-Nov-Art – Créations partagées: la jeunesse au cœur du processus artistique

Le Théâtre du Nord, pour des artistes créatifs et des créateurs artisans

Festival Aujourd'hui Musiques: quand la création musicale rencontre les autres arts

Immersion Danse à l'Onde, une sublime diversité

Festival baroque de Pontoise, Migrazione, voyages et métissages

Les Grands Prix 2020 de littérature dramatique et littérature dramatique jeunesse

Spedidam: tour d'horizon d'une rentrée mouvementée

> Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsive design!





© Gina Folly

THÉÂTRE STUDIO ALFORTVILLE

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY

RVI de Maryse Meiche, tableau du

38 THÉÂTRE GÉRARD PHILIPE

mort et de l'amour.

consommation.

D'ivoire et de chair,

au festival Mesure pour mesure.

8 THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

9 THÉÂTRE DE LA COLLINE

monde ouvrier.

THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN

Frédéric Bélier-Garcia met en scène

Royan de Marie Ndiaye, flamboyant

monologue interprété par sa mère,

Avec Das Weinen (Das Wähnen),

Christoph Marthaler rend hommage au

plasticien et poète suisse Dieter Roth.

Wajdi Mouawad reprend son fondateur

La metteure en scène Gaëlle Hermant

crée Danse Delhi d'Ivan Viripaev, une

pièce en sept variations autour de la

gros plans

Bashar Murkus, satire de la société de

Mesure pour mesure, huitième édition

4 THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

Première européenne de Hash de

33 MAISON DES MÉTALLOS Chloé Moglia en mode CoOp. 37 THÉÂTRE DE CHÂTILLON / THÉÂTRE ROGER

Gritos, sublime poème brésilien de Gritos André Curti et Artur Luandra

39 LES PLATEAUX SAUVAGES L'auteure Leslie Kaplan et la metteure en scène Élise Vigier créent Le Monde et son contraire autour de Kafka.

RÉGION / THÉÂTRE DE LORIENT Rodolphe Dana et Katja Hunsinger portent à la scène l'énigmatique Bartleby, célèbre nouvelle d'Herman

focus

15 Les Grands Prix 2020 de littérature dramatique et littérature dramatique

21 NEXT Festival: entre France et Belgique, une créativité tous azimuts

ieunesse.

26 Bonlieu à Annecy, une saison créative, généreuse et partageuse.

34 Festival I-Nov-Art - Créations

31 Le Théâtre du Nord, pour des artistes créatifs et des créateurs artisans.

partagées : la jeunesse au cœur du processus artistique.

Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz Jean-Luc Caradec Musique classique et opéra Jean-Guillaume Lebrun,

Déclaration de tirage soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2018, diffusion moyenne 75 000 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

53 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Magdalena Kožená et l'ensemble La Cetra, sous la direction d'Andrea Marcon, de Monteverdi à Berio.

53 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES Le pianiste Wilhem Latchoumia propose un passionnant récital qui met en regard Rameau et Prokofiev.

Le pianiste Jean-Marc Luisada en liberté, de Bach à Gershwin.

53 SALLE GAVEAU

56 SALLE CORTOT Cyril Huvé, pianiste passionné par chef-d'œuvre May B. quarante ans après. l'interprétation sur instruments d'époque, joue Beethoven sur un pianoforte Graf

> 56 OPÉRA DE PARIS Deux propositions jeune public à l'Amphithéâtre: Bastien et Bastienne de Mozart, et Le Petit Chaperon rouge d'Aperghis.

> 57 ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET Jean Deroyer dirige le «ciné-opéra» La Belle et la Bête de Philip Glass.

focus musiques

51 Festival baroque de Pontoise, Migrazione, voyages et métissages.

54 Spedidam: tour d'horizon d'une rentrée en danger, avec Guillaume Damerval et François Lubrano.

57 Artistes spedidam: la violoniste Marianne Piketty et la guitariste Roberta Roman.

63 Festival Aujourd'hui Musiques: quand la création musicale rencontre les autres arts.

jazz / musiques du monde / chansons

57 NEW MORNING Mino Cinelu et Nils Petter Molvaer: rencontre de deux musiciens inclassables.

Un mois en bref au Sunset-Sunside. Avec Michel Benita, Sophie Alour, Romain Pilon, Chrones...

58 THÉÂTRE DU CHÂTELET Gilberto Gil à l'affiche de l'opéra-chanson Amor Azul.

Ballad for Ophelia, nouvel album de la

compositrice et chanteuse Ellinoa Le Sirba Octet dans un programme

incandescent intitulé Sirbalalaïka avec le virtuose de la balalaïka Alexei Birioukov. 60 STUDIO DE L'ERMITAGE

Sylvain Luc by Renaud Letang, un album solo inclassable

60 PAN PIPER La saxophoniste Éric Séva invite Daniel Mille et signe l'album Mother of Pearl sur les traces de Gerry Muligan et Astor Piazzolla

60 LE PERREUX Le pianiste Jean-Marie Machado présente une nouvelle création: Maiakka

61 ANTONY Le festival «Place au Jazz» à Antony. Avec Gary Brunton-Bojan Z- Simon Goubert, Frank Woeste, Rick Margitza, Hailey Tuck... deux matinées chambristes aux Concerts du Dimanche Matin

> 61 NEW MORNING Le saxophoniste Jacques Schwarz-Bar signe un nouvel album de Gwoka Jazz: Sone Ka La 2: Odyssey.

62 MUSÉE D'ORSAY The Amazing Keystone Big Band revisite Le Carnaval des Animaux de Saint-Saëns.

Éditeur SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 E-mail la.terrasse@wanadoo.fr La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions. Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités,

ODÉON THEÂTRE direction Stéphane Braunschweig DE L'EUROPE

Le théâtre continue!

Horaires adaptés Respect des consignes sanitaires



Fédor Dostoïevski

mise en scène

Sylvain Creuzevault

ste associé création

Nicolas Boughaud, Sylvain Creuzevault, Servane Ducorps, Vladislav Galard, Arthur Igual, Sava Lolov, Frédéric Noaille, Blanche Ripoche, Sylvain Sounier

> et les musiciens Sylvaine Hélary, Antonin Rayon

novembre – décembre

Odéon 6e

Monde

france-tv

theatre-odeon.eu

MINISTÈRE DE LA CULTURE



Centre dramatique national de Saint-Denis

Danse «Delhi»

Pièce en sept pièces GRÉATION

DE Ivan Viripaev MISE EN SCÈNE Gaëlle Hermant AVEC Christine Brücher, Manon Clavel, Jules Garreau, Kyra Krasniansky, Louise Rebillaud, Laurence Roy et la musicienne Viviane Hélary

5 → **22** nov. 2020



Hors la loi COMÉDIE ERANCAISE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Pauline Bureau AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE Martine Chevallier, Coraly Zahonero, Alexandre Pavloff, Françoise Gillard, Jérôme Pouly, Danièle Lebrun,

Claire de La Rüe du Can. Julien Frison et Sarah Brannens 15 → 20

nov. 2020



Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

Télérama' TRANSFUGE

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00 - www.fnac.com www.theatreonline.com

www. theatregerardphilipe .com

critiques

4 THÉÂTRE DE L'ATELIER

Emeline Bayart met en scène On purge bébé de Georges Feydeau avec un abattage ébouriffant. Jubilatoire!

théâtre

LES GÉMEAUX / EN TOURNÉE Le Jeu des Ombres, pièce commandée par Jean Bellorini à Valère Novarina, propose une ardente pérégrination.

REPRISE / THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS Le formidable Effet de Serge de Philippe Quesne effectue un dernier toui

11 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / LE MONFORT THÉÂTRE Le metteur en scène Thomas Quillardet

autobiographique de Christophe Honoré. 18 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Guillaume Barbot adapte pour la scène

adapte Ton père, roman

le roman Alabama Song de Gilles Leroy. Un peu trop sage. 22 REPRISE / LE MONFORT THÉÂTRE

Dans Notre Histoire, Stéphane Schoukroun et Jana Klein interrogent subtilement le chantier identitaire que constitue leur couple. À découvrir! 22 REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POI

épopée, à la fois hilarante et caustique. 23 THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN Catherine Hiegel, Noémie Lvovsky et André Marcon créent Avant la retraite

Avec Le Champ des possibles, Élise

Noiraud déploie une remarquable



Avant la retraite

Éric Ruf et la troupe de la Comédie-Française proposent Bajazet de Racine. Un plat raffiné mais un peu sec.

32 REPRISE / LE CENTQUATRE-PARIS Jean-Baptiste André et Dimitri Jourde proposent Deal, entre danse et cirque. Un échange merveilleux entre

entretiens

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / MC2 GRENOBLE Élise Chatauret crée À la vie! autour des questions liées à la mort qui approche.

10 STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS Marjorie Nakache crée Rousseau et Jean-

Jacques d'après Les Confessions. 12 RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE

Éric Vigner revient à l'écriture de Racine avec Mithridate.

20 THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER - LA PISCINE laor Mendiisky invente Les Couleurs de

l'air, entre souvenirs et imagination. 24 MALAKOFF SCÈNE NATIONALE / THÉÂTRE DE CHÂTILLON / THÉÂTRE DE

crée La réponse des hommes autour de la possibilité de faire le bien.

la terrasse

www.journal-laterrasse.fr Fax 01 43 44 07 08 E-mail la.terrasse@wanadoo.fr Directeur de la publication Dan Abitbol Rédaction / Ont participé à ce numéro : Théâtre Éric Demey, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi, Isabelle Stibbe Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, £Belinda Mathieu, Nathalie Yokel

Alain Lompech, Jean Lukas, Isabelle Stibbe. Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec, Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Fara. Secrétariat de rédaction Agnès Santi Conception graphique Aurore Chassé

Publicité et annonces classées au journal

47 RÉGION / ESPACE DES ARTS SCÈNE NATIONALE / CHÂLON-SUR-SAONE

TransDanses, nouveau festival consacré à la danse. Rencontre avec Nicolas Royer, nouveau directeur de l'Espace des Arts.

danse

danseurs originaires d'Afrique. Rencontre

Temps Danse 2020 avec six propositions

Danse Dense, #lefestival, un programme

de découvertes et soirées partagées.

Maguy Marin revient sur la création du

programmation audacieuse, qui reflète

Le festival Born to be a live, une

43 LE CENTQUATRE-PARIS / FESTIVAL TNB /

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / MAC CRÉTEIL

Critique. Avec six interprètes, Kaori Ito

crée Chers, qui fait revivre les disparus.

40 RÉGION / THÉATRE DES SALINS / TOURNÉE

Josef Nadj crée Omma avec huit

40 LE MONFORT THÉÂTRE

42 MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

originales.

41 ÎLE-DE-FRANCE

42 MANÈGE DE REIMS

47 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES ABACA de Béatrice Massin est un rondeau à la mode baroque pour notre monde d'aujourd'hui.

48 LA VILLETTE / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS Critique. Drumming Live (1998), chorégraphie emblématique d'Anne Teresa De Keersmaeker, fait chavirer la

48 RÉGION / LE MANS / LES QUINCONCES &

Mickaël Phelippeau enrichit sa collection de portraits en créant De Françoise à Alice.

focus Danse

44 Immersion Danse à l'Onde, une sublime diversité.

classique

50 SALLE CORTOT

Deux récitals marquants Salle Cortot et deux pianistes à découvrir : Dimitri Malignan et Vittorio Forte.

Le compositeur Bechara El-Khoury signe une œuvre en réponse à une commande des parents d'une victime de l'attentat du Bataclan: «Il fait novembre en mon âme».

50 PHILHARMONIE DE PARIS «Day and Night»: Anna Netrebko

en récital, à l'affiche de la saison des Grandes Voix. 50 THEÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES François Leleux et le Quatuor Modigliani:

RADIO-FRANCE Le grand violoncelliste français Jean-

résidence à Radio-France. 53 FONDATION LOUIS VUITTON Le pianiste-compositeur Thomas Adès et la violoniste Leila Josefowicz,

chambristes de Ravel à Adès.

Guihen Quevras donne le premier

concert de sa saison d'artiste en

Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. sous la responsabilité de l'éditeur

est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

▼ Interview Ia terrasse Télérama france-tv inter

Hash

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN / DE BASHAR MURKUS ET DE L'ÉQUIPE DU PROJET / DIRECTION ET DRAMATURGIE BASHAR MURKUS

Première européenne de Hash de Bashar Murkus, qui signe avec ce spectacle une satire piquante de la société de consommation, entre claustrophobie et métaphore du monde contemporain.

Qui est Hash et quelle est son histoire? Bashar Murkus avoue: « J'ignore la réponse à cette question. Hash porte des histoires sans fin sans en désigner une. Vous ne trouverez pas d'hisles traces et les meurtrissures d'une histoire. » Seul permet de la décrire ce que son créateur appelle son «concept de base»: «un corps qui grossit dans une petite pièce». Soit donc un homme, interprété par Henry Andrawes, cofondateur et membre du Khashabi Theatre, collectif de créateurs de théâtre palestiniens installé à Haïfa. Il est immobilisé dans une chambre minuscule par la peur d'en sortir. Constamment épié par l'œil glacial d'une instance extérieure, il ne cesse de grossir à mesure qu'il essaie de se remémorer son passé.

Dévoration kafkaïenne

«Dramaturgiquement parlant, Hash s'abstient de fournir des informations claires sur l'histoire de la pièce ou sur l'histoire de la vie de cet homme, ou de ce corps, surdimensionné sur scène. Cependant, il fournit des bases suffisantes pour que le spectateur puisse construire des histoires individuelles dans son imagination, combler les lacunes en fonction de son propre contexte. Il en résulte un spectateur « actif » qui est celui qui répond aux questions. » dit Bashar Murkus. À mesure que la graisse s'accumule et que croît la terreur face à un dehors aussi mystérieux qu'inquié tant, le spectateur est renvoyé à ses propres angoisses, faisant du malheureux obèse le réceptacle de toutes ses propres indigestions et du gavage mortel que lui impose la société de consommation où l'on mange en espérant n'être pas mangé... Créé à Haïfa, la pièce du Khashabi Theatre, originale, obsédante et effrayante, est présentée pour la première fois en France à l'occasion de sa tournée interna-

Catherine Robert

Théâtre de la Ville - Espace Cardin 1 av. Gabriel, 75008 Paris. Du 17 au 21 ovembre 2020. Du mardi au vendredi à 20h; le samedi à 17h. Tél. 01 42 74 22 77



critique

On purge bébé

THÉÂTRE DE L'ATELIER / DE GEORGES FEYDEAU / MES ÉMELINE BAYART

Émeline Bayart met en scène la folle bêtise des époux Follavoine avec un abattage ébouriffant et offre, avec les comédiens qui l'entourent dans l'interprétation, le spectacle d'un jubilatoire jeu de massacre.

Faire de l'argent avec la merde : profiter au maximum des querres à venir en demeurant planqué dans les ministères; se croire lettré qui se mutine contre ceux qui s'obstinent à en citant du latin quand on n'a pas d'orthographe; supporter difficilement d'avoir une bonne quand on est l'épouse d'un porcelainier parvenu... Il faut admettre que si le bourgeois. en 1910 (année de la création d'On purge bébé) ou encore aujourd'hui, rit aux déboires conjugaux des Follavoine, c'est qu'il a un très solide humour et une grande capacité d'autodérision! Tous les personnages en prennent en effet pour leur grade dans ce vaudeville terriblement cruel. Les hommes sont idiots ou cocus (ou les deux!), lâches, veules et cupides. Les femmes (bonne ou patronne) sont des écervelées criardes, tyranniques et de mauvaise foi. On ne s'étonne pas que Toto rêve de partir en Belgique si on continue de pourvoir le barda de l'armée française avec

résiste à des parents aussi cinglés! Le plus sage dans l'affaire est sans doute cet enfant

Châtier les mœurs en riant

La mise en scène d'Émeline Bayart (qui excelle en Julie Follavoine) est d'une gaité pétillante et dynamique et les comédiens (tous très bons) s'en donnent à cœur joie, parvenant à laisser deviner sous le masque de la farce le visage déformé de la vilénie et de la vénalité. On se plaît touiours à trouver autre chose que Fevdeau sous Feydeau, comme si l'actualiser lui donnait de la profondeur : cette mise en scène se passe de ce genre de simagrées et livre l'auteur dans son jus. Un décor bourgeois du début du XX^e siècle, des costumes d'époque, un traitement réaliste: tout apparaît cependant de la pérennité de la critique sociale et on un zèle aussi stupide. On comprend aussi qu'il comprend bien vite que ce n'est pas la redinLe Jeu des Ombres

critique

EN TOURNÉE (FUTURE...) / DE VALÈRE NOVARINA / MUSIQUE CLAUDIO MONTEVERDI / MES JEAN BELLORINI

Initialement destinée à la Cour d'honneur et à son impressionnant mur de pierre, la pièce commandée par Jean Bellorini à Valère Novarina est une ardente pérégrination, accompagnée par de merveilleux comédiens, chanteurs et musiciens. Le divin chant d'Orphée réinventé, L'Orfeo sublime de Monteverdi et la langue de Novarina qui caracole composent un alliage de toute beauté.



Art ô combien présentiel, le théâtre résonne ici de toute sa liberté performative, s'aventurant dans des territoires autres que ceux où la langue raisonne, où la langue dit. Nous sommes dans un endroit étrange, entre deux mondes, entre le plateau et ses dessous, entre les vivants et les morts qui se retrouvent, s'interrogent, se révoltent, se mêlent, se taquinent... Se regardent au risque de se perdre à jamais. comme lorsqu'Orphée le vivant, le désirant, malgré lui se retourne vers Eurvdice. l'aimée qu'il est venu chercher au-delà du Stvx au royaume des morts. Commandée par Jean Bellorini à Valère Novarina, cette réécriture totalement libre du mythe d'Orphée et Eurydice célèbre cette faculté humaine d'expri mer hors de soi encore et encore un rapport fouqueux au monde, à la vie, à la mort - « un état nul, stagnant » -, à Dieu, si malmené et si invoqué. Profuse, organique, exubérante, la

gote qui fait le salaud et que les agioteurs et affairistes d'aujourd'hui n'ont rien à envier à leurs ancêtres... Autre belle idée: ressusciter l'usage des couplets chantés du vaudeville. que les comédiens interprètent avec talent, offrant des pauses spirituelles dans ce maelström décapant. On rit beaucoup à cette coméfragile, loin du réel et de ses agents désignés. die noire: peut-être faudrait-il en pleurer...

Catherine Robert

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. À partir du 13 octobre 2020. Du mardi au samedi à 19h; dimanche à 15h. Tél. 01 46 06 49 24.

langue jaillit et habite le plateau de son entêtement, de sa liberté brute étrangère à toute dictature de la pensée. Qu'importe la perplexité que génère le flot du langage, avec ses excès et longueurs, l'essentiel se tient ailleurs, dans le vertige des énumérations, les fulgurances, les surgissements, les folles inventions. l'humour vif, la poésie qui caracole, les corps qui jouent... Et bien sûr la musique, dirigée par Sébastien Trouvé, Chacun peut s'en saisir, laissant voguer son imaginaire

Le feu de la vie

plus que le feu de l'enfer L'un des premiers spectacles de Jean Bellorini fut l'adaptation en 2008 d'un acte de L'Opérette imaginaire. Douze ans plus tard, il orchestre cette nouvelle partition novarid'excellents comédiens, musiciens et chanteurs, dont des complices de longue date ou de jeunes pousses issues de la Troupe éphémère du TGP de Saint-Denis. Ils sont tous magnifiques. Leurs costumes sont signés Macha Makeïeff. L'Orfeo de Claudio Monteverdi, que le metteur en scène a mis en espace en 2017 dans la basilique de Saint-Denis sous la direction de Leonardo García Alarcón, fut une porte d'entrée dans le mythe. «La musique panse le monde. Le verbe le déchire. » dit Jean Bellorini. Il est vrai que la musique et le chant révèlent dans ce voyage lumineux au pavs des ombres leur pouvoir peut «apaiser les tourments et enflammer les cœurs froids ». La mise en scène rend justice à la beauté facétieuse de la langue, à ses rebondissements étonnants, elle allie magnifique ment les multiples effets du théâtre et de la musique. Dans la carcasse d'un piano troué un corps se faufile et prend la parole, des dessous de la scène s'élève un invité-surprise, du chaos s'impose un chant d'amour : une force poétique poignante se dégage de ces mouvements. Les lumières splendides que Jean Bellorini a façonnées évitent toute sensation d'artifice, telles cette forêt de servantes comme des gardiens de nuit ou cette sublime ligne de feu, diagonale éphémère qui se consume et disparaît. Le théâtre est ici l'espace d'un rêve

Initialement programmée aux Gémeaux à Sceaux du 6 au 22 novembre 2020, la pièce est comme nous tous confinée.

Spectacle vu à La FabricA à Avignon lors de la semaine d'art, du 23 au 31 octobre 2020. À lire Le Jeu des ombres, publié chez POL. Les Quatre sens de l'écriture, chez Hermann.



CIRCUS REMIX $14 \rightarrow 15 \, \text{NOV.} \, 2020$

CRISE SANITAIRE → DATES ET HORAIRES À CONFIRMER **SUR ACADEMIE-FRATELLINI.COM** RENS/RÉSA: 01 75 29 40 30

> accès RER D arrêt «stade de France-Saint-Denis» 10mn des Halles, 5 mn de Paris Nord



résa **01.72.59.40.30**

academie-fratellini.com

Mesure pour mesure

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / FESTIVAL

Pour sa huitième édition, ce temps fort du théâtre et de la musique propose sept spectacles ainsi que des collaborations musicales avec des lieux partenaires.



Cette année, Mathieu Bauer a demandé aux artistes invités du festival Mesure pour Mesure la question suivante: « comment la musique nourrit-elle, prolonge-t-elle, bouscule-t-elle vos pratiques de metteurs et metteuses en scène?» Pour sa part, le directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil répond par L'œil et l'oreille, une immersion dans l'univers mythique de Federico Fellini et Nino Rota qui retrace 26 années de collaboration entre le cinéaste et le compositeur. Alice Laloy, elle, revendique de faire prévaloir «la trame rythmique et musicale sur la trame narrative ». Elle mêle spectacle musical et théâtre d'obiets et de machines dans Death Breath Orchestra où une tribu de musiciens subsiste dans une atmosphère suffocante à cause d'une tempête permanente, lean-Pierre Larroche s'intéresse quant à lui à la fabrique d'une chanson. Avec le duo électro-pop UTO, il propose à tous les publics à partir de 8 ans Le présent c'est l'accident, une fantaisie musicale conviant le théâtre d'obiets.

Inspirations cinématographiques, personnelles ou littéraires

La danse n'est pas en reste : Marlene Monteiro Freitas présente D'ivoire et chair, un spectacle au son d'une musique électro-tribale où la chorégraphe portugaise imagine un rituel d'auto-

mates inspiré par le film documentaire d'Alain Resnais et Chris Marker Les statues meurent aussi. Josse de Pauw convoque la musique de Kris Defoort pour évoquer le souvenir de son grand-père, un modeste facteur, et sa petite remise près de la maison, premier paysage avant l'Amérique latine ou autres lieux qui ont ému l'artiste flamand (A Concert called Lanscape). Suite n° 3 est le cinquième spectacle de L'Encyclopédie de la parole concoctée par Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé, où le metteur en scène et le compositeur explorent l'oralité sous toutes ses formes, tandis que Black Village, de Frédéric Sonntag, fait une incursion dans l'univers « post-exotique » de Lutz Bassmann, un des noms du romancier Antoine Volodine, avec une partition composée par Aurélien Dumont, Enfin, de nombreuses collaborations musicales avec et chez les partenaires du Nouveau Théâtre de Montreuil ponctueront le festival (Pop. Théâtre Berthelot, Marbrerie...) pour des spectacles, concerts et performances.

Isabelle Stibbe

Nouveau Théâtre de Montreuil - centre dramatique national, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 13 novembre au 18 décembre. Tél. 01 48 70 48 90. www.nouveau-theatre-montreuil.com

critique

L'effet de Serge

REPRISE / THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS / CONCEPTION ET MES PHILIPPE QUESNE

Le formidable Effet de Serge fait un dernier tour d'honneur avant que Philippe Quesne ne quitte Nanterre. Immanquable.

temps passe si vite – et au Festival d'Avignon, Philippe Quesne est invité par Hortense Archambault et Vincent Baudriller à présenter un diptyque - L'effet de Serge et La Mélancolie des dragons. Les deux spectacles y font grande sensation. Douze années plus tard et quelques spectacles non moins étonnants en mémoire, on s'est aperçu que Philippe Quesne a creusé les directions déià ouvertes dans ces premiers succès. Comme beaucoup de grands artistes, il tourne autour des mêmes obsessions. Le metteur en scène scénographe va dans trois mois quitter la direction du CDN de Nanterre Amandiers, il l'aura dirigé six ans et marqué de son empreinte via un raieunissement notable du public et une programmation qui lui ressemblait tant, de formes qu'on retrouve trop peu ailleurs dans les circuits. Transmission aux plus jeunes de hits emblématiques de son travail,

Cétait dans le monde d'avant, en 2008 – le 💮 la reprise régulière ces dernières années du diptyque des débuts dit l'attachement de Philippe Quesne à un travail où se concentrent ses motifs fétiches, parmi lesquels l'art de ne pas prendre l'art au sérieux et de créer des communautés de grands enfants rêveurs, bienveillants et passionnés qui s'émerveillent d'un rien et font œuvre de tout. L'effet de Serge est donc une pièce de répertoire, un collector qui sonne comme une ligne artistique, un projet, une utopie qui prend aujourd'hui malheureusement quelques atours de testament.

À la frontière du banal et du paranormal

Quesne n'est pas mort, loin s'en faut. Et il continuera, souhaitons-le, d'arpenter nos scènes. Mais son approche si originale de l'art théâtral disparaîtra un peu, c'est inévitable et malheureux, avec son départ de Nanterre. On

Royan

THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN / DE MARIE NDIAYE / MES FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Fidèle aux écritures contemporaines en général et à celle de Marie NDiaye en particulier, Frédéric Bélier-Garcia met en scène un flamboyant monologue intérieur sur la violence scolaire, dont il confie l'interprétation à sa mère, Nicole Garcia.

C'est la quatrième fois que Frédéric Bélier-Garcia s'empare d'un texte de Marie NDiaye. Après Hilda. La Règle et Honneur à notre élue. l'ex-directeur du Quai d'Angers crée ce nouveau texte théâtral de l'autrice, lauréate du prix Goncourt 2009 pour Trois femmes puissantes, et première femme à entrer de son vivant au répertoire de la Comédie-Française (Papa veut manger). Par une belle fin d'aprèsmidi de printemps, à Royan, une professeure le metteur en scène décrit les thèmes de la de français qui s'apprête à rentrer chez elle pièce comme « prospérant en rameaux »: fait demi-tour quand elle sent que l'attend, sur son palier, un couple qui veut lui parler.



Refusant le dialogue, elle préfère errer dans la ville, toute la nuit s'il le faut, car elle estime qu'elle n'a rien à leur dire, à ces parents d'une élève. Daniella, qui s'est défenestrée de la classe un mois auparavant. Dans ce qui devient un monologue, la professeure parle de son élève mais aussi d'elle-même, née et élevée à Oran. Comme l'explique Marie NDiaye, « ce faisant, presque à son corps défendant, c'est une Déploration de Daniella qu'elle invente. une sorte de prière profane pour que cette jeune fille, où qu'elle soit, trouve enfin la paix.»

La puissance du féminin

Écrit pour Nicole Garcia, ce texte fort et dense, qui mêle poésie et réalisme et commence comme un plan-séquence de cinéma,

confronte la comédienne pour la première fois à un seul en scène. Elle est dirigée par son fils, Frédéric Bélier-Garcia, qui voit au moins trois connivences entre les films de Nicolas Garcia et les œuvres de Marie Ndiave : la dimension du secret aui creuse les personnages, la violence en chacun pour se rendre apte à la société et une manière de penser le féminin. Approfondissant l'écriture de Royan, débutant par un fait divers sur la violence en milieu scolaire, le procédé théâtral « ouvre sur le travail de dressage, de polissage que chacun doit faire sur soi pour répondre aux injonctions de la normalité. Advient alors un portrait de la puissance du féminin, de cet alliage curieux de force et de fragilité qui définit chacune et même chacun dans l'épreuve du métier de vivre ». Initialement prévue pour le festival d'Avignon 2020, les contraintes sanitaires ont décalé la création au Théâtre de la Ville, avant une tournée dans toute la France en 2021.

Isabelle Stibbe

Espace Cardin, 1 av. Gabriel, 75008 Paris. Du 5 au 21 novembre. Tél. 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com. Durée: 1h20. Tournée: les 5 et 6 janvier à La Criée. Théâtre national de Marseille; le 16 janvier, Le Liberté, Scène nationale, Toulon; le 19 janvier, Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne; les 22 et 22 janvier. La Coursive, scène nationale de La Rochelle; les 9 et 10 février, La Comète, scène nat. de Châlons-en-Champagne: le 13 février. Théâtre de Chartres, scène conventionnée; le 2 mars, Théâtre des Cordeliers à Romans le 5 mars. Maison de la Culture de Nevers agglomération; le 9 mars, Théâtre de Villefranche - scène conventionnée : le 12 mars Théâtre Molière, Sète, scène nat. archipel de Thau; du 18 au 20 mars, Théâtre national de Nice; le 28 mars, Théâtre Anne de



découvrir ou redécouvrir le grand Gaëtan Vourc'h, acteur fétiche de Philippe Quesne, avec ses airs de doux ahuri, qui recoit dans lon de banlieue. C'était la patte Quesne qui son appartement situé on ne sait où les amis faisait irruption sur nos scènes. Un univers déliqui souhaitent venir assister à ses soirées de cat et drôle qui rappelle sans cesse, comme le performances expérimentales. Performances disait si bien Robert Filliou, que «l'Art est ce qui courtes, à base d'effets spéciaux un peu rend la vie plus intéressante que l'Art ». cheap, dont beaucoup ratent avec un maximum de poésie. Elles génèrent chez ses amis des réactions amicales, c'est bien le moins qu'on puisse en attendre. Ils restent toujours bienveillants même s'ils paraissent parfois n'y rien comprendre. On se rappellera qu'on a vu dans L'effet de Serge une voiture rouler sur le plateau, des comédiens parler peu et comme s'ils ne jouaient pas, des drôles de rituels émail-

ne saurait donc trop recommander d'aller ler des rencontres à la frontière du banal et du paranormal, et un comédien surgir en tenue de cosmonaute derrière la baie vitrée d'un pavil-

Éric Demey

Théâtre Nanterre Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Les 5,6,11,12,18 et 19 décembre. Le vendredi à 20h, le samedi à 20h30, le dimanche à 18h. Tél. 01 46 14 70 00. Durée: 1h20. Spectacle vu au Carré-les Colonnes à Blanquefort.





Das Weinen (Das Wähnen)

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS / D'APRÈS L'ŒUVRE DE DIETER ROTH / MES CHRISTOPH

Créé le 20 septembre à la Schauspielhaus de Zurich, le dernier spectacle de Christoph Marthaler (en langue allemande, surtitrée en français) est repris au Théâtre Nanterre-Amandiers. Un hommage théâtral au plasticien et poète suisse Dieter Roth.



guliers et les plus novateurs de la seconde moitié du XX^e siècle. Dieter Roth était un créateur et un penseur aux innombrables facettes. Sculpteur, dessinateur, éditeur, musicien, mais également poète, le plasticien allemano-suisse considérait que toute chose – v compris les objets les plus triviaux et les plus quotidiens - pouvait venir enrichir et renouveler le domaine de l'art. Dieter Roth dessinait des deux mains. Il utilisait pour ses œuvres des « matériaux sales », comme la terre, la décomposés et des matériaux périssables... En 1980, cette personnalité hors norme fit la connaissance de Christoph Marthaler, jeune musicien qui n'était pas encore l'homme de théâtre que l'on connaît. Il lui offrit un exemplaire de son livre « Das Weinen. Das Wähnen Tränenmeer 4», ouvrage dont le metteur en scène s'inspire aujourd'hui pour son nouveau spectacle.

Ruminer. Former des phrases...

Cette création interprétée par Liliana Benini, Magne Havard Brekke, Olivia Grigolli, Elisa Plüss, Nikola Weisse et Susanne-Marie Wrage

veut rendre hommage à un trajet artistique qui, comme celui de Christoph Marthaler, a toujours pris en considération «ce qui a trait à la lente érosion liée au temps qui passe». Un trajet qui, s'il est surtout connu pour ses réalisations visuelles et plastiques, vaut tout autant pour ses écrits, que Dieter Roth plaçait au centre de sa production, «Rien n'est plus important qu'écrire ou plutôt : ruminer. Former des phrases », affirmait l'artiste né en 1930 et disparu en 1998. Faisant sien cet intérêt profond pour les mots et la poésie. Christoph Marthaler a conçu Das Weinen (Das Wähnen) comme une réponse à notre époque. Une époque qui tend «à l'individualisme et à l'iso-

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Grande salle. Du 21 au 28 novembre 2020. Le lundi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, le dimanche à 16h, le jeudi à 19h30. Durée de la représentation: 1h45. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Tél. 01 46 14 70 00. www.nanterre-

entretien / Élise Chatauret

À la vie!

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / MC2 GRENOBLE / ÉCRITURE ÉLISE CHATAURET, THOMAS PONDEVIE ET LA COMPAGNIE BABEL / MES ÉLISE CHATAURET

Après Saint-Félix en 2019, Élise Chatauret revient à La Tempête avec la même équipe pour sa nouvelle création autour des questions liées à la fin de vie et la manière dont notre société l'appréhende.

Quelle est la genèse de votre projet?

Élise Chatauret: l'avais envie de travailler depuis un moment sur la fin de la vie en France, d'abord parce que le théâtre et la creuser comment le sujet de la mort est traitée en France, à l'hôpital, par les politiques et par le droit. Le spectacle naît du désir de parler au croisement du poétique, de l'intime et du politique.

Il s'agit de théâtre documentaire, où avezvous enquêté?

E. C.: Nous avons investigué dans différents lieux: dans un service de réanimation, dans une unité de soins palliatifs, nous avons interrogé des médecins, des psychologues, des parties: une première qui est « le théâtre » et infirmiers. Le fil rouge de notre enquête commence par les morts de théâtre, dans

est celle que nous avons réalisée au Centre d'éthique clinique attenant à l'hôpital Cochin où sont traités notamment des cas de fin de vie qui posent problème, soit des gens mort ont un dialoque intime et ensuite pour qui demandent à mourir et dont on ne peut honorer la demande car elle n'entre pas dans le cadre légal. Nous avons passé beaucoup de temps avec l'ensemble des équipes pour comprendre les problématiques, comment ils les résolvaient, avec quels outils, pour comprendre quelles questions cela pose à la

Comment avez-vous mis en forme ces maté-

Littoral

THÉÂTRE DE LA COLLINE / MES WAJDI MOUAWAD

Wajdi Mouawad reprend son fondateur Littoral avec une double distribution, issue du groupe de comédiens et comédiennes du spectacle Notre Innocence, créé en 2018.

expérience multiforme autour de la capa-Wajdi Mouawad a décidé de monter une

C'est dans le cadre d'Au point du jour, le metteur en scène avait prévu de reprendre mais que le confinement a empêché. Dans une double distribution à dominante tantôt féminine, tantôt masculine, c'est avec ce nouvelle fois Littoral, Littoral, c'est l'histoire Littoral que la Colline a rouvert ses portes d'un père mort et d'un enfant qui cherche à l'été dernier. Dans une mise en scène dépouillui offrir une sépulture dans son pays natal. lée, renouant avec un théâtre pauvre, fait



Littoral de Wajdi Mouawad à la Colline

Le début d'un périple où se rencontrent des jeunes gens, tous porteurs d'un deuil. dont ce père mort au gré des rencontres endosse la charge commune. Mais c'est surtout une pièce fondatrice du parcours logie du Sang des promesses, qu'il a créée en 1997 au Québec avec des comédiens trentenaires et qui avait fait sensation, dans mortifère. Alors que le couvre-feu laisse plaune nouvelle version, au Festival d'Avignon ner de nouvelles ombres sur la ville, le souffle

L'énergie d'une jeune génération

C'est également avec une troupe de jeunes comédiennes et comédiens que Wajdi Mouawad a relancé cette aventure. Celles et ceux qui avaient porté Notre Innocence, spectacle à succès du printemps 2018, que

de bouts de scotch et de ficelles, de vêtements et accessoires perchés sur des cintres volants, propre à laisser s'exprimer toute l'énergie d'une jeune génération, cette odyssée à travers querres et contrées dévaspermettre que reiaillisse la vie, avait pris un sens particulier au lendemain d'une période épique de Mouawad sera plus que iamais

Éric Demev

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun 75020 Paris. Du 10 au 20 novembre 2020 Tél. 01 44 62 52 52.



« Apprendre à mourir est un hommage à la vie.»

les pièces classiques ou contemporaines. La deuxième partie, «hôpital», met en jeu des situations de fin de vie à l'hôpital. Le centre d'éthique vient conclure le spectacle avec une troisième partie qui investit des cas difficiles pour que le public se sente partie

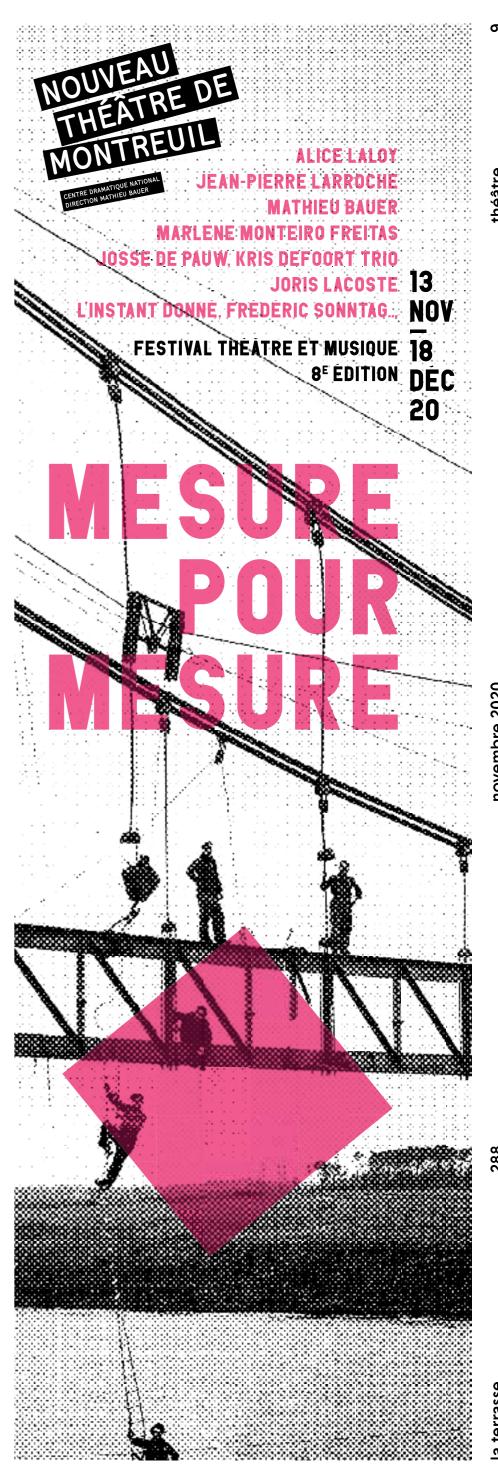
La pandémie de Covid-19, si révélatrice à l'égard de la mort et du traitement des anciens, a-t-elle influé sur votre réflexion?

E. C.: Complètement, la pandémie a révélé une grande peur de la mort: elle est inenvisageable, il faut la combattre à tout prix, quitte à ne pas voir nos proches pendant des semaines. Mais être dans le déni de la mort, n'est-ce pas parfois être dans le déni de la vie elle-même? Car la vie n'existe que parce qu'un jour on part. Bien sûr qu'il faut se protéger et aider les soignants, mais est-ce raisonnable de ne pouvoir enterrer ses morts dignement, de se priver de gestes anthropoest un hommage à la vie, une façon de se dire: vivons la vie, savourons- là, chérissons-là tant elle est précieuse!

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

MC2 Grenoble, 38100 Grenoble, Du 3 au 7 novembre 2020. Du mardi au vendredi à 18h30, le samedi à 17h. Tél. 04 76 00 79 06. La Tempête, Cartoucherie, route du Champ de manœuvre, 75012 Paris. Du 12 novembre au 13 décembre 2020. Du mardi au vendredi à 18h, les samedis et dimanches à 16h, durée du spectacle 1h45. Tél. 01 43 28 36 36. www.la-tempete.fr

Également à Malakoff Scène Nationale, les 10 et 11 février 2021; au CDN Dijon Bourgogne du 16 au 19 mars; au Théâtre Romain Rolland, Villejuif, du 30 mars au 2 avril 2021.



propos recueillis / Marjorie Nakache

Rousseau et Jean-Jacques

STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS / DE XAVIER MARCHESCHI D'APRÈS LES CONFESSIONS. DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU / MES MARJORIE NAKACHE

Marjorie Nakache met en scène le texte adapté des Confessions par Xavier Marcheschi, qui interprète le philosophe en dialogue avec son enfance et les événements qui forgèrent son œuvre et son caractère.

«Ce spectacle est le fruit d'un travail au long cours, dont les étapes de travail ont été ouvertes aux spectateurs et dont Xavier Marcheschi a écrit le texte à partir des Confessions, de l'enfance jusqu'à l'arrivée à Paris, sous la férule d'un artisan brutal, dans la condition de laquais dans une maison aristocratique et enfin dans les bras de Madame de Warens. Au moment où manifestaient les Gilets jaunes, nombreux étaient ceux qui faisaient référence à Rousseau et à sa conception du contrat social. Au début, j'avoue que je ne trouvais pas le personnage extrêmement sympathique, sans doute à cause de sa misogynie et du fait qu'il avait abandonné ses enfants, épisode que tout le monde connaît et évoque quand on parle de lui. Mais c'est quelqu'un que i'ai appris à aimer, sans doute parce qu'on sent qu'il en a bavé, qu'il vient du peuple et que. quand il écrit, il sait authentiquement d'où il parle! Comme pour Dickens, sa trajectoire raconte celle d'un petit garçon qui s'extrait de sa condition, et le crois que cela peut parler à notre public de Stains où l'on croise tous les jours ce genre de petit bonhomme courageux et sincère.

Rousseau, jeune et beau!

L'usage de la marionnette s'est immédiatement imposé quand j'ai commencé à réfléchir à la mise en scène. Xavier Marcheschi interprète un Rousseau vieillissant, qui se remémore les personnages de son enfance, tous joués par les marionnettes d'Einat Landais et la danseuse Sonja Mazouz, masquée comme une grande marionnette. Le texte est un mon-



tage composé des textes de Rousseau qui résonnent fortement en notre époque. Le dernier monologue, qui explique qu'un État est ruiné lorsqu'il abandonne le service public: l'opposition entre intérêt particulier et intérêt général; l'analyse du rapport que les puissants entretiennent avec le peuple : la dénonciation de l'inégalité; l'idée que le contrat social n'est viable que s'ils est librement consenti par tous: voilà qui est contemporain. Voilà qui est jeune aussi! Et voilà, surtout, qui est beau!»

Catherine Robert

Studio-Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains. Du 30 novembre au 18 décembre 2020. À 14h le 30 novembre, le 1^{er}, le 4, le 8, le 10, le 15, le 17 et le 18. À 20h45 le 5, le 12 et le 18 décembre. À 16h le 13 décembre. Tél. 01 48 23 06 61. À partir de 8 ans.

La Noce

L'ÉPÉE DE BOIS / DE BERTOLT BRECHT / TRADUCTION MAGALI RIGAILL / MES OLIVIER MELLOR

Animée par l'esprit de troupe, la compagnie du Berger conduite par le metteur en scène Olivier Mellor crée une Noce chorale, musicale et engagée dans l'esprit du cabaret.



pas encore franchement opté pour le théâtre de la distanciation. Pour saisir l'intérêt de la mise en scène de cette œuvre de jeunesse plateau, cette donnée est déterminante qui évitera tout quiproquo. Cette pièce en un acte est inspirée au dramaturge, alors poète de cabaret, par l'art de son ami Karl Valen-

À l'heure où Bertolt Brecht écrit La Noce, il n'a en produisant des chefs-d'œuvre. Si dans le fond les personnages ne sauraient provoquer l'empathie cathartique, l'effet d'identification, sans jouer à plein, n'interdit pas au spectateur qu'Olivier Mellor a choisi de porter sur le de se reconnaître dans l'outrance et la caricature propres à l'art cabarettiste. À cette veine assumée du théâtre « qui ne renie pas sa fonction de divertissement», comme le note le metteur en scène, puise cette Noce. La table des tin, célèbre chansonnier et acteur comique. jeunes époux (Fanny Balesdent et Emmanuel Autant dire qu'il v a loin de La noce chez les Bordier) réunit la mère (Françoise Gazio), le fous (son titre originel) aux pièces de la matu-père (Rémi Pous), la sœur de la mariée (Marierité qui vont bouleverser les codes du théâtre Laure Boggio), l'amie de la mariée (Marie-Béacritique

Ton père

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES ET LE MONFORT THÉÂTRE / D'APRÈS CHRISTOPHE HONORÉ / MES ET ADAPTATION THOMAS QUILLARDET

Le metteur en scène Thomas Quillardet signe une adaptation théâtrale de Ton père, roman autobiographique publié par le cinéaste Christophe Honoré en 2017. L'histoire d'un homme qui n'a pas voulu que son homosexualité l'empêche de devenir le père qu'il a toujours rêvé d'être.

Nous prenons place sur l'un des gradins du dispositif quadrifrontal imaginé par le metteur en scène Thomas Quillardet pour donner à entendre la voix de Christophe Honoré. Une moquette vert olive recouvre l'ensemble de l'espace, soulignant de son uniformité duveteuse la nudité d'un plateau dépourvu d'accessoires et d'éléments de décors. La scénographie conçue par Lisa Navarro se veut légère et économe. Elle crée une surface de projection théâtrale à investir par des acteurs. Lors de certaines scènes, cette surface accueillera de petits meubles, pour revenir ensuite à son dépouillement initial. Sortant des rangs du public avec lequel il parvient à nouer une complicité immédiate. Thomas Blanchard se lance dans les mots de Ton père (roman publié aux Éditions Mercure de France) avec une simpli-

les spectatrices et spectateurs, il déjoue les pièges du surjeu psychologique, de l'affectation sarcastique, du surplomb théâtral. De plain-pied avec le narrateur et les situations qu'il incarne, le comédien nous raconte cette histoire à travers une sincérité de chaque instant.

Une narration à hauteur de quotidien Il en est de même des autres interprètes du spectacle (Claire Catherine, Morgane el Ayoubi, Cyril Metzger et Étienne Toqué, ieunes et talentueux comédiens diplômés de l'École du Nord) qui endossent à eux seuls une vingtaine de protagonistes. Ce théâtre du dire nous amène à explorer le passé de Christophe Honoré en envisageant un épisode douloureux: la remise en cause vulgaire et injurieuse, par une personne anonyme de cité désarmante. Les yeux dans les yeux avec son entourage, de ce qu'il est et de ce qu'il vit.



trice Dardenne) et son mari (Stephen Szekely), l'ami du marié (François Decayeux), et un jeune homme (Denis Verbecelte). Un décor à prendre au pied de la lettre

On ne saurait séparer l'intrigue du décor qui

est, comme le signale la traductrice Magali Rigaill, «un personnage et acteur de la pièce». La scénographie soigne cet aspect qui génère de multiples effets surprises, gags fracassants (à prendre au pied de la lettre) en répétition comme en miroir des frustrations grandissantes et des illusions déglinguées des protagonistes, dont les mariés font au premier chef les frais. lesquels reçoivent, contents d'eux, dans «leur intérieur bien à eux ». Clownesque, Les maquillages appuvés des acteurs, les coiffures affligeantes, les costumes, habits de fête de piètre facture, soulignent l'intention tragi-comique qui porte le spectacle, pièce assassine d'une société méchamment en rupture de sociabilité. La partie musicale en live sur le plateau avec une formation type «baloche jazzy» (au piano, Romain Dubuis, à la contrebasse, Séverin «Toskano» Jeanniard, à la batterie, Olivier Mellor) ajoute à la fête une tonalité ironique qui tient de l'humour noir. Si l'on rit, le tableau n'en reste pas moins accablant. Tous, comédiens et musiciens, iront jusqu'au bout

auquel la pièce oblige sans concession. Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre de l'Epée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 13 au 29 novembre 2020. Vendredi à 18h30, samedi et dimanche à 14h30 et 17h. Tél. 01 48 08 39 74. Durée: 1h15. Spectacle vu au Centre culturel Jacques Tati à Amiens. **En tournée**, le vendredi 4 décembre 2020 à 20h30 au Rollmops Théâtre à Boulogne-sur-Mer

Réflexion sur l'homoparentalité et la question de la norme, critique des idées rances et des actes coupables d'une France réactionnaire et homophobe voulant peser sur un suiet qui ne la concerne pas, Ton Père s'offre à nous comme une avancée impressionniste au sein d'une enquête policière. Au vu de ces qualités, comment se fait-il que cette promenade théâtrale ne parvienne à s'inscrire en nous qu'à travers le plaisir fugace de la vivacité et du suspens qu'elle fait naître? Peut-être parce que cette narration à hauteur d'homme, à hauteur de quotidien, à hauteur d'existence, a du mal à dépasser le simple témoignage pour ouvrir sur les champs plus recherchés de la mise en perspective politique

Manuel Piolat Soleymat

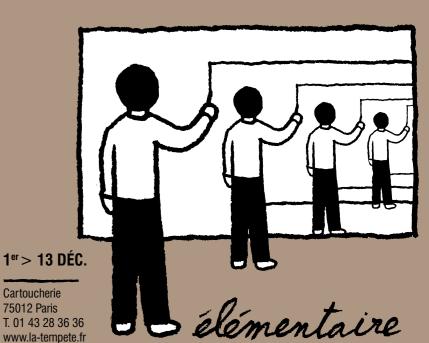
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines -Scène nationale, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Les 12 et 13 novembre 2020 à 19h. Durée de la représentation: 1h35. Spectacle vu le Tél. 01 30 96 99 00. www.theatresqy.org Le Monfort Théâtre, parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Du 18 au 28 novembre 2020. Du mercredi au vendredi de cet acte choral, surexposés par le huis-clos à 18h30, le dimanche à 15h, le samedi 21 novembre à 18h, le samedi 28 novembre à 15h et 18h. Relâche les lundis et mardis. Tél. o1 56 08 33 88. www.lemonfort.fr Également du 4 au 6 novembre 2020 au Trident à Cherbourg; les 1er et 2 décembre au Théâtre Firmin-Gémier / la Piscine de Châtenay-Malabry; le 4 décembre au Théâtre de Chelles; le 8 décembre à L'Avant-Seine de Colombes; le 10 décembre au Théâtre d'Alfortville; le 15 décembre au Gallia Théâtre à Saintes; le 19 janvier 2021 au Théâtre Jacques-Brel à Pantin; du 26 au 29 janvier au Théâtre de la Cité à Toulouse.







texte et jeu Sébastien Bravard mise en scène **Clément Poirée**



2020



SIMON **ABKARIAN**

ARIANE **ASCARIDE**

ASSAAD BOUAB



. Le dernier OUIT du Jeûne écrit et mis en scène par SIMON ABKARIAN

UNE TRAGI-COMÉDIE DE QUARTIER

Du grand théâtre

Enchanteur TÉLÉRAMA

MICHEL BOMPOIL PAULINE CAUPENNE · LAURENT CLAUWAERT CHLOÉ RÉJON · CATHERINE SCHAUB-ABKARIAN **IGOR SKREBLIN**

I ARTISTIQUE PIERRE ZIADÉ - LUMIÈRES JEAN-MICHEL BAUER - DÉCORS NOËLLE GINEPRI CORBEL SON ANTOINE DE GIULI ET OLIVIER RENET - COSTUMES ANNE-MARIE GIACALONE

ACTUELLEMENT

NOUVEAUX HORAIRES

LOCATION 01 48 74 25 37 F Detrocation **WWW.THEATREDEPARIS.COM**











entretien / Éric Vigner

Mithridate

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG / DE JEAN RACINE / MES ÉRIC VIGNER

Vingt-cinq ans après avoir monté Bajazet à la Comédie-Française, Éric Vigner revient à l'écriture de Racine avec une distribution comprenant quatre générations de comédiens dont Thomas Jolly, Jutta Johanna Weiss, Stanislas Nordey et Philippe Morier-Genoud.

Éric Vigner: Racine s'inspire de la vie de Mithridate tel qu'elle a été racontée dans l'histoire romaine. Ce roi a régné pendant 40 ans sur cette région du monde qui comprend la mer Noire, la Turquie et jusqu'à la Crimée. Toute sa vie, il a lutté contre l'invasion romaine. Racine le place à la fin de sa vie, en 63 avant J.-C., alors qu'il vient d'être battu par Pompée et va se suicider. Il fait le bilan de sa vie : étaitil intéressant de consacrer sa vie à la guerre et aux conquêtes au détriment de l'amour? Mithridate est passé à côté de quelque chose, il s'en apercoit au dernier moment et c'est trop tard. Dans la dernière scène, il donne in extremis la femme qu'il aime à un de ses fils pour

- peut-être - perpétuer l'histoire familiale et la permanence du royaume. C'est une pièce incroyable, très humaine, très simple finalement. On est dans l'intime au sens le plus fort, le plus essentiel : qu'est-ce qui nous fait vivre? C'était la pièce préférée de Louis XIV et on

Qu'est-ce qui vous a donné envie de mon-

E. V.: Le spectacle est né du désir commun de travailler de nouveau avec Stanislas Nordey et Jutta Johanna Weiss que j'avais dirigés dans Partage de midi. Nous sommes tombés d'accord sur cette pièce qui est aussi une histoire de transmission. La distribution comprend

critique

Jukebox "Bobigny"

MC 93 / DIRECTION ARTISTIQUE ÉLISE SIMONET / MES JORIS LACOSTE

Comme les disques d'un jukebox, Ghita Serraj sert sur un plateau les sons de la vie quotidienne choisis par les spectateurs. C'est hautement technique et vivant, fascinant et drôle. Et différent selon les lieux.

On connaît L'Encyclopédie de la parole pour son travail de compilation des sons, des voix, des mots qui nous entourent et traversent notre quotidien. De ce travail de fourmi que le groupe opère inlassablement depuis bien des années sont issues des formes théâtrales très diverses: en solo, chorales, symphoniques ou en patchwork pour enfants... Le Festival d'Automne consacre une rétrospective à cet imposant travail, et relance sur scène à cette occasion Jukebox, une forme légère et hautement jubilatoire qui s'inscrit dans le lieu où elle est jouée. La représentation au T2G mettait ainsi en scène des paroles récoltées à travers le territoire de Gennevilliers. Dans la rue, à l'école, au marché, sur le Web... Ghita Serraj, l'excellente comédienne du spectacle, en jeans et basket, cheveux frisés noirs tirés en arrière, explique pour commencer les règles du ieu aux spectateurs. Parmi les sons rapportés par les habitants de la ville, Joris Lacoste et Élise Simonet en ont sélectionné 45 qui sont recensés sur la feuille de salle. Aux spectatrices et spectateurs de faire maintenant leur choix, comme avec un juke box. Le temps de la représentation, soit une petite heure. Ghita Serraj interprètera la vingtaine d'extraits que le public lui commandera.

Mosaïque du quotidien

Dès lors, on aurait pu s'attendre à une exploration du métissage culturel de Gennevilliers. Mais, fort heureusement, Jukebox ne fait pas dans le pittoresque de banlieue populaire. côtoie ainsi une présentation truffée d'anglicismes de la novlangue de la french tech. Un extrait de jeu vidéo du type grosse baston en ligne un bien bobo cours de Pilates. Ou encore un conseil de discipline de collège plutôt pacifique la prise de parole éruptive d'un syndicaliste SUD PTT. Bref, une mosaïque d'un quotidien urbain ordinaire et composite, qui déjoue toujours les attentes et les clichés. Les morceaux sont plutôt courts et Ghita Serraj les interprète comme il est de coutume avec l'Encyclopédie de la parole, mêlant l'imitation réaliste à un travail pointu sur la musicalité – e



rythme, les respirations, et les intonations. Le résultat est happant. Naviguant entre un micro. un pupitre et une chaise, la comédienne malicieuse et virtuose paraît danser et dessiner du quotidien. Les morceaux choisis sont souvent drôles, mais surtout ils esquissent une photographie du territoire, une série de clichés. de croquis pris à l'échappée, une myriade d'histoires naissantes, de personnages aussi Un extrait d'épisode de série télévisée turque normaux qu'uniques. Une exaltante traversée de territoire in situ qui se poursuivra à Bobigny, avant un jukebox "Nanterre" puis "Malakoff".

> MC93, 1 bd Lénine, 93000 Bobigny. En itinérance hors-les-murs du mardi 10 au samedi 14 novembre et du mardi 1er au samedi 5 décembre. Tél. 01 41 60 72 60. Durée: 50 minutes environ. Également à la **Maison de la Musique de** Nanterre les 20 et 21 novembre, et à la Fabrique des Arts de Malakoff du 26 au 28 novembre.



« J'essaie de faire entendre Racine avec mon expérience de Marguerite Duras.»

quatre générations de comédiens, avec différentes histoires et mémoires de théâtre. Mais finalement, nous partageons tous une matière

Précisément, comment leur avez-vous fait travailler la langue de Racine?

E. V.: Ils ont tous un rapport très dense au texte. Moi, j'essaie de faire entendre Racine avec l'expérience que j'ai de Marguerite Duras. L'écrivain de l'amour au XVIIe siècle. c'est Racine, et au XXe, c'est Duras! Avec Mithridate on est dans Hiroshima mon amour!

La pandémie résonne-t-elle avec le côté « vanité des vanités » présent dans Mithri-

E. V.: Absolument. Cette pièce de Racine, qui traite de la fin de l'Orient, de la fin d'un monde, est un miroir formidable par rapport à ce que nous vivons aujourd'hui, à nos questions sur l'avenir et la mort. Qu'est-ce qu'on fait? à quoi ca sert? qu'est-ce qui est nécessaire? qu'est-ce qui serait nécessaire? que sera notre monde futur et qui le construira? Cette pièce est vraiment une belle découverte, un diamant pur.

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Théâtre national de Strasbourg, 1 av. de la Marseillaise, 67000 Strasbourg. Du 7 au 19 novembre. Relâches lundi q et dimanche 15. Tél. 03 88 24 88 24. Tournée: Comédie de Reims, du 24 au 27 novembre; **Le Quai – CDN Angers Pays** de la Loire, du 1^{er} au 5 décembre : Théâtre national de Bretagne, du 8 au 12 décembre; La Comédie de Valence, du 15 au 18 décembre; Théâtre Saint-Louis de Pau, les 12

RVI

THÉÂTRE STUDIO / TEXTE ET MES MARYSE MEICHE

La nouvelle création de la compagnie Combines esquisse, par le biais autobiographique, le tableau d'un milieu en plein bouleversement, celui du monde ouvrier. Une évocation personnelle et une histoire singulière à portée universelle, dont les résonnances actuelles sont multiples.



L'une des projections évocatrices jalonnant la dramaturgie

RVI, acronyme de Renault Véhicules Industriels, raconte l'histoire de Jean-Pierre Meiche. ouvrier à l'usine de poids lourds de Blainvillesur-Orne dans le Calvados. En s'emparant de la biographie de son père embauché en tant qu'OS à l'âge de dix-huit ans, parti en préretraite en 2003 et décédé avant d'avoir pu paux, courriers, agendas, etc. Je me suis également documentée sur l'évolution du monde encore parler de classe ouvrière?» ouvrier. J'ai aussi puisé dans mes propres souvenirs d'enfance».

Une écriture scénique aux registres variés

Outre la variété des sources, l'écriture de cette pièce navigue entre plusieurs

a choisi de chamarrer la palette selon les séquences autobiographiques ou docud'un dialogue ludique entre le théâtre et la musique « comme si celui-ci s'inventait en direct, par le biais d'une création sonore de en profiter, ardent militant syndical, fervent nature à évoquer le territoire de l'usine, de la chaîne, de l'atelier». Avec sur scène Maryse dans le Centre communal d'action sociale. Meiche dans son propre rôle et Fabrice Maryse Meiche s'empare aussi d'une époque. Naud, musicien qui bruite, joue en direct «En mars 2016, conduite par deux collègues avec un assortiment d'instruments variés. La de mon père, retraités, j'ai visité le site de comédienne et metteuse en scène précise : Blainville, sa chaîne de montage, ses locaux «au même titre que la parole, le son sera syndicaux, sa cantine. L'écriture de RVI s'est le vecteur du questionnement qui porte le aussi alimentée aux nombreuses archives spectacle et qui pose en actes la question retrouvées dans des cartons: tracts ronéotés du travail et de ses conditions, de ses repréde la CGT, cahiers de notes, procès-verbaux sentations dans la sphère sociale, de l'évode réunions, photographies, bulletins munici- lution du milieu ouvrier. Où sont, qui sont les ouvriers d'aujourd'hui? Et d'ailleurs peut-on

registres. En termes de jeu, Maryse Meiche

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre Studio, 16 rue Marcelin-Berthelot, 94140 Alfortville. Du mardi 17 novembre 2020 au samedi 21 novembre 2020 à 20h30. Tél. 01 43 76 86 56.



terrasse



L'appli de référence sur le spectacle vivant en France

la terrasse Télérama'









hix Nouvelles, Het Collectief, Les Méfaits du tabac, La Demande n mariage et le comédien aori Ito, et après quoi ?

Disponible gratuitement sur google play et App Store.



www.journal-laterrasse.fr

entretien / Cyril Teste

La Mouette

RÉGION / BONLIEU - SCÈNE NATIONALE / D'APRÈS ANTON TCHEKHOV / MES CYRIL TESTE

En 2019, il s'emparait brillamment d'Opening Night de John Cassavetes*. Aujourd'hui, Cyril Teste se tourne vers Anton Tchekhov. Dans une nouvelle traduction d'Olivier Cadiot, le cofondateur du Collectif MxM crée une version de La Mouette qui cherche à éclairer les zones d'absolue intimité contenues dans cette œuvre.

Qu'est-ce qui se situe au centre de votre envie de mettre en scène La Mouette?

Cyril Teste: La Mouette est, pour moi, l'œuvre qui parle le mieux, particulièrement dans la période troublée que nous sommes en train de vivre, des êtres humains qui s'aiment, des familles, des amants... C'est l'œuvre qui est la plus proche de nos intériorités, de nos secrets. Et puis, il y a au cœur de cette pièce un thème qui me touche énormément: le rapport mère/fils. Et le thème de l'art qui évidemment m'interroge. Qu'est-ce que l'on peut faire aujourd'hui, fondamentalement, avec l'art? Quelle légitimité les artistes ont-ils dans le monde? J'ai eu envie, à la suite de Tchekhov. de me confronter à ces belles questions.

Cette confrontation passe par des emprunts à d'autres textes de l'auteur russe...

C. T.: Oui, le spectacle sera traversé, à deux ou trois moments, par ce que j'appelle des embruns tirés d'Une Banale Histoire et de La Cigale, deux nouvelles qui gravitent comme des satellites autour de La Mouette. Je ne suis pas un expert de Tchekhov et je ne souhaite pas l'être. Je ne veux pas faire d'expertise de Tchekhov. Je veux juste faire l'expérience de Tchekhov, ce qui est très différent. Néanmoins, ce que je ressens, c'est que La Cigale et Une Banale Histoire mettent au iour des sujets importants qui sont présents dans La Mouette, l'ai ainsi eu envie d'injecter dans cette pièce, avec parcimonie, quelques fragments de ces nouvelles. Ce qui revient à capter, dans ces deux textes, un peu de l'intimité de la pensée de Tchekhov pour la faire glisser dans les paroles de La Mouette. Cela ne m'intéresse pas d'avoir «une idée sur» ou «une idée de» cette pièce. Je souhaite, de façon organique plutôt que savante, aller au plus proche de ce que Tchekhov a voulu exprimer à travers elle. Il ne faut pas oublier que La Mouette est tirée de faits réels. Avec cette pièce. Tchekhov a exposé sa vie sur scène. Et ce n'est pas rien.

Comment envisagez-vous, dans votre travail, la relation mère/fils qui se dessine à travers les personnages de Treplev et Arkadina?

C. T.: Pour moi, La Mouette exprime quelque

chose de très fort sur le fils en souffrance qu'est Treplev. Je crois que si ce fils est en crise, c'est parce qu'il a un besoin essentiel d'amour de la part de sa mère. Arkadina, elle. désire vivre sa vie. Elle ne souhaite pas uniquement être une mère. Elle veut également être une femme et une actrice. Treplev a énormément de mal à accepter cette attitude. Je crois que l'on perdrait une dimension de l'œuvre de Tchekhov en restreignant la volonté qu'a Trepley de réformer l'art dramatique – suiet qui l'oppose à Arkadina – à une question de regard qu'il porte sur le théâtre. Je crois que quelque chose de beaucoup plus profond se joue ici. Treplev exprime ce projet de réforme artistique parce qu'il est jaloux. Comme si la blessure était humaine et la réponse artistique. Cette hypothèse du manque d'amour me paraît très belle. Je ne dis pas que j'ai raison. J'exprime simplement ce que ressens. J'ai la sensation que Treplev ne se sent pas aimé au bon endroit par sa mère. Cette problématique intime, qui dépasse les questionnements esthétiques liés au domaine de l'art, est vraiment pour moi ce qui rend *La Mouette* universelle.

De quelle façon votre mise en scène, qui associe théâtre et cinéma, vient-elle éclairer cette dimension universelle?

C. T.: Pour ce nouveau projet, j'ai décidé de déconstruire mon travail. Cette Mouette n'est pas une performance filmique telles que

l'étaient Festen ou Nobody, lci, j'agis plus en peintre qu'en cinéaste. Les images qui composent cette nouvelle création sont comme autant de tableaux qui viennent capter des



«Je ne veux pas faire d'expertise de Tchekhov. Je veux juste faire l'expérience de Tchekhov, ce qui est très différent.»

fragments de vie. Il y a beaucoup de hors champ, ainsi que des portraits de personnages. À travers ce travail cinématographique. je souhaite accéder à une part plus profonde de l'œuvre. La force de l'image filmée réside peut-être dans sa capacité à montrer des êtres écrasés par l'événement. Le théâtre révèle aussi cet écrasement, mais l'image nous permet d'être encore plus proche de ces bouleversements. Je trouve très beau d'élaborer des scènes d'absolue intimité qui ne cherchent pas à être écoutées, des moments de hors champ qui ne devraient pas être percus. Ces moments peuvent faire surgir quelques secrets de la pièce. C'est du moins le pari que ie fais à travers ma mise en scène, qui est une forme d'étude Ces secrets sont liés à la fragilité intime que révèlent les rapports entre les êtres humains. Je crois qu'aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de réenvisager ces territoires.

Entretien réalisé par **Manuel Piolat Soleymat**

* Critique dans La Terrasse nº 275 - mai 2019.

Bonlieu - Scène nationale, i rue Jean-Jaurès. 74000 Annecy. Grande salle. Les 3, 4, 6 et 7 novembre 2020 à 20h30, le 5 novembre à 19h. Гél. 04 50 33 44 11. www.bonlieu-annecy.com Également, du 8 au 20 novembre 2020 la **Scène nationale de Chambérv** : du 25 novembre au 3 décembre aux Célestins -Théâtre de Lyon; du 10 au 12 décembre au Théâtre Sénart - Scène nationale Lieusaint: du 7 au 9 janvier 2021 à la **Scène nationale** de Chalon-sur-Saône; les 13 et 14 janvier à la Scène nationale Tarbes-Pyrénées; du 20 au 28 janvier au **Théâtre du Nord**; les 4 et 5 février au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines; les 15 et 16 février au CDN d'Orléans: du 23 au 25 février au Théâtre Auditorium de Poitiers; du 8 au 16 mars au **Grand T à Nantes**; du 26 mars au 18 avril aux **Bouffes du Nord** à Paris; les 28 et 29 avril à la Scène nationale de La Rochelle; les 5 et 6 mai à la Scène nationale d'Albi: les 11 et 12 mai à la Scène nationale de Toulon; du 19 au 21 mai à la Comédie de Valence; du 18 au 20 juin au Théâtre Vidy Lausanne; du 25 au 30 juin à la MC93 à Bobigny.

focus

Les Grands Prix 2020 de littérature dramatique et littérature dramatique jeunesse

Pour la sixième année consécutive, c'est au Conservatoire national supérieur d'art dramatique que les Grands prix de littérature dramatique et littérature dramatique jeunesse ont été remis, le 12 octobre dernier, par un jury présidé par Blandine Masson. Romance de Catherine Benhamou et Avril de Sophie Merceron remportent ces deux prestigieuses distinctions.

propos recueillis / Claire Lasne-Darcueil

L'écriture comme moteur de l'art théâtral

Comédienne, metteuse en scène et autrice, Claire Lasne-Darcueil dirige le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, institution qui accueille depuis 2015 la cérémonie de remise des Grands Prix organisée par ARTCENA.

«En dehors de la démocratisation, j'avais deux rêves en arrivant à la direction du Conservatoire: faire des films avec les élèves et passer des commandes à des auteurs. Ils sont réalisés! J'aime profondément le répertoire et je lutte pour qu'il appartienne à tous. Mais i'ai aussi une reconnaissance infinie pour les auteurs d'aujourd'hui. Nombreux sont ceux qui ont écrit pour nos élèves: François Cervantes, Wajdi Mouawad, Catherine Anne, Mariette Navarro, David Lescot, Mohammed Rouabhi, Kouam Tawa, Manon Chircen... Le cinéaste Guillaume Brac a. quant à lui, réalisé Contes de juillet et À l'abordage.

Un mouvement premier et vital

Un travail est également entamé avec la prolittérature et cinéma participent du même geste, du même mouvement archaïque, pre-



mier et vital qu'est l'écriture. C'est bien pour le monde que l'on écrive sur lui! Aujourd'hui, beaucoup d'élèves écrivent. Dans ma génération, ce n'était pas autant le cas, ARTCENA nous aide à financer les commandes d'écriture et chaque année, les élèves s'emparent des textes finalistes des Grands Prix sous la direction de Robin Renucci, qui les dirigent à la perfection.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Parcours pédagogique

ARTCENA inaugure un parcours pédagogique à destination des lycéennes et lycéens. Une porte d'entrée « dans la fabrique de l'écriture dramatique ».

C'est la nouveauté de cette 16e édition des Grands Prix de littérature dramatique : la mise en place d'un parcours pédagogique qui permettra, tout au long de l'année scolaire, à des élèves de seconde (des lycées parisiens Jules Ferry, Victor Hugo et Jacques Decour, pour cette première cession) de se familiariser avec les textes de théâtre. Ceci, à travers la découverte approfondie des œuvres finalistes des Grands Prix, comme à travers des ateliers de lecture à voix haute et de pratique de jeu (animés par Amandine Gay et Jean-Frédéric Lemoues. jeunes comédiens issus du Conservatoire national supérieur d'art dramatique), ou encore à travers des ateliers d'écriture (animés par un auteur ou une autrice finaliste). Une façon, pour ARTCENA, de faire ravonner toujours plus largement la littérature théâtrale contemporaine Manuel Piolat Soleymat

Textes finalistes Littérature dramatique

La Truite de Baptiste Amann



Un dimanche d'anniversaire. Celui du père, somme... Sauf que la cadette, lacto-pescoveau. Et la cène devient scène de règlements de comptes, entre rires et larmes.

Catherine Robert

L'Histoire mondiale de ton âme (I - Les créatures ne veulent pas être des ombres) d'Enzo Cormann Les Solitaires Intempestifs



«Tracer la ligne, les lignes incertaines d'un qui fête ses soixante ans et a une annonce à rapport au monde hésitant tant fantasmafaire à ses trois filles, venues avec conjoints tique qu'objectif, velléitaire, dubitatif, incohéet enfants. Souvenirs et ressentiments, piques rent, erratique, cafouilleux... »: tel est le projet @ et caresses : l'ordinaire de l'ennui familial, en d'Enzo Cormann dans ce grand ensemble dramatique formé de pièces pour trois acteurs. végétarienne, a apporté une truite pour Jouant des ruptures, des coq-à-l'âne et des échapper à la traditionnelle blanquette de incohérences ostensibles, le texte va du paradis au pays des femmes, faisant ses adieux au théâtre pour mieux le retrouver, dans son essence intempestive...

Catherine Robert

Romance Éditions Koïnè

Monologue traversé de multiples voix, Romance nous plonge dans la vie de Jasmine une jeune fille en souffrance qui, voulant sortir de l'invisibilité, se trompe de rêve.

Qu'est-ce qui vous a décidée à écrire un texte sur la dérive d'une ieune fille de 16 ans sur le point de commettre un attentat? Catherine Benhamou: La grande angoisse, la grande colère qu'ont fait naître en moi certains événements de l'actualité, comme les départs de jeunes radicalisés pour le Moyen-Orient. Et puis, avant d'écrire Romance, i'ai animé des ateliers d'écriture dans une classe en difficulté d'un lycée de Seine-Saint-Denis. J'ai alors senti le malaise de ces élèves, en particulier des jeunes filles. C'est une chose qui m'a beaucoup touchée

Qui est Jasmine?

C. B.: C'est une personnage qui n'a pas la parole, qui est en échec scolaire, qui se trouve dans une impasse. C'est pourtant une ieune fille qui a tout pour elle : elle est belle, elle est brillante... Mais toutes ces qualités vont se retourner contre elle, car elle ne fait pas les bonnes rencontres, car elle ne parvient pas à déjouer certains pièges. C'est sa meilleure

propos recueillis / Sophie Merceron

Avril Éditions École des loisirs

Premier texte de Sophie Merceron, Avril donne la parole à un garçon de huit ans dont l'existence est transpercée de peurs.

«Je n'ai pas décidé, un jour, d'écrire pour la jeunesse. Ce que je savais, en revanche, c'est que j'avais envie de parler des peurs que l'on peut avoir lorsqu'on est enfant et, surtout, de la façon dont ses peurs peuvent se transformer quand les adultes ne parviennent pas à mettre de mots dessus, quand ils ne réussissent pas à expliquer ce que sont le manque, le chagrin la colère..

Un besoin d'écriture

C'est de cette façon qu'est né Avril. Ensuite, ce texte donnant la parole à un enfant, il a naturellement trouvé sa place en littérature jeunesse. Je suis également comédienne. J'ai mis du temps à acquérir la légitimité d'écrire. Mais mon

> Soudain Romy Schneider de Guillaume Poix Éditions Théâtrales



Entre théâtre, parodie et roman, Guillaume Poix réinvente la biographie de Romy Schneider, actrice iconique qui vécut plus heureuse au cinéma que dans la vie, soumise à la cruauté du regard de ceux qui ne surent ou ne voulurent pas voir le visage de la femme sous le masque de la star. Faisant dialoguer ses partenaires de jeu avec les personnages qu'elle incarna, Guillaume Poix interroge le mythe par la fiction.

entretien / Catherine Benhamou

« J'ai envie de parler

du monde qui nous entoure.»

amie, Imène, qui va déjouer ces pièges à sa place. Romance est un texte sur la place du féminin dans notre société, sur la difficulté des femmes à être visibles.

Comment pourriez-vous caractériser votre

C. B.: J'ai envie de parler du monde qui nous entoure. Souvent, mes personnages doivent batailler pour s'en sortir. La vie n'est pas toujours facile pour eux. Plusieurs de mes textes traitent de l'apprentissage, de l'éman cipation. Je travaille d'une façon rythmique et organique. Étant moi-même comédienne, je pense beaucoup au souffle et au corps des interprètes lorsque j'écris.

Entretien réalisé par



besoin d'écriture l'a finalement emporté et j'a sauté le pas. Aujourd'hui, mon activité d'autrice prend presque plus de place que mon travail d'interprète. Et je trouve que c'est très bier ainsi. Venant du plateau, je travaille beaucoup à voix haute, pour aiuster le rythme de mes pièces, mais aussi pour être vraiment certaine que les mot que j'ai choisis sont bien les mots qui doivent sortir de la bouche de mes personnages. Pour autant, je ne cherche pas du tout à faire entrer mon imaginaire dans un cadre de mise en scène. Pour écrire, i'ai besoin de me sentir libre et de me détacher du plateau.»

Propos recueillis par **Manuel Piolat Soleymat**

Littérature dramatique jeunesse

Blanche-Neige, histoire d'un Prince de Marie Dilasser Les Solitaires Intempestifs



Dans un petit royaume sans joie et sans gibier les rêves ont fait long feu... Désormais, le Prince fume en douce pendant que Blanche Neige pète à tout vent. Leur fabuleux bonheur et leur onctueuse insouciance sont depuis longtemps taris. Voilà ce qui arrive quand les amoureux grandissent, surtout quand ils sont confrontés aux crises politiques, sociales et écologiques de l'époque contemporaine...

Catherine Robert

ARTCENA - Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, 68 rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris. Tél. 01 55 28 10 10. www.artcena.fr

La Mégère

apprivoisée

adaptation et mise en scène Frédérique Lazarini

WILLIAM SHAKESPEARE

Drôle et éloquent 500 ans après Shakespeare L'Express

Artistic Théâtre

45 Rue Richard Lenoir 75011 Paris

01 43 56 38 32

tait plus riche, elle avait

ns ils se promenaient

rde. Tous deux, nes teno

meme disposition, ou

peur dans le premier

on, ne fit que l'anime

ur; elle lui conseilla

ue jamais, Il retrouva

aimer toute la vie; ils

ière, devint amoureur

u'à condition que son

rent le même jour. Ai

ent mes cousins gern

illut encore se separer

ongrie sous le prince

Mauvaise

MC93 / THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG / DE DEBBIE TUCKER GREEN / MES SÉBASTIEN DERREY

Figure de l'avant-garde dramatique anglaise, debbie tucker green a obtenu le prix Laurence Olivier de la révélation théâtrale en 2004 pour Mauvaise (Born bad). La pièce est pour la première fois portée sur les planches par le metteur en scène Sébastien Derrey. Huis-clos familial, la pièce touche au tabou de l'inceste.

Par quelle envie avez-vous été portée? Sébastien Derrey: La langue. J'ai tout de

suite été frappé par la force et la beauté de la langue. Je ne connaissais pas l'auteure avant d'avoir la chance de prendre connaissance de cette traduction en français sur laquelle trois traductrices ont travaillé pendant un an. Mauvaise pose de sérieuses difficultés sur ce plan-là. Son écriture est traversée d'influences diverses; ce n'est en aucun cas une reproduction du parler d'aujourd'hui, c'est une recomposition verbale à partir du rythme et de l'accentuation. Pour moi, c'est un grand texte, ce qui est rare. Tout est précis, pensé, sans que jamais debbie tucker green n'éprouve le besoin d'expliquer: elle suspend l'écoute et ouvre la porte à une réflexion active. Le sujet également est à mes yeux crucial. En France les dernières statistiques évaluent qu'en movenne sur une classe d'une trentaine d'élèves de CM2, il v aurait trois élèves victimes d'inceste. Elle traite ce problème fondamental avec une justesse hallucinante.

Avez-vous suivi les indications précises que l'auteure a l'habitude de donner en préambule de ces pièces, sur le plan de la distribution notamment, concernant la couleur de peau des acteurs?

S. D.: Qui. Évidemment. On ne saurait passer outre ses exigences parce qu'elles sont parti-

attendaient que le mome

les attendait eux-même

recevoir. Le sort, qui se

t tendre et fidèle. Après cett

le mari de ma tante, et l

naquit un de part et d'autre au

Il se distingua au siège et à la bata

rnard était ingénieur: il alla

yoyagea sans iru

leur serment. Ga

ère; mais elle ne

amour arrangea

jeune amant ne pouvant obtenir sa maît

culièrement signifiantes. Non pas pour les raisons faciles qui peuvent immédiatement venir à l'esprit et qui placeraient ses protagonistes dans la peau de victimes désignées. Les sujets qu'elle aborde dans toutes ses pièces - et c'est une auteure très prolixe – sont des sujets qui traversent nos sociétés contemporaines par-delà la question de la couleur de la peau. Elle met en scène la diversité qui fait partie de son paysage et du nôtre. Je ne connais qu'une autre de ses pièces, Ear for eye, que j'ai vue à Londres, qui aborde frontalement la question de ce que c'est qu'être noir aux Etats-Unis et

Quels sont vos choix en termes de mise en

S. D.: Il s'agit de faire émerger une parole. Mais le plus important, c'est ce qui n'est pas dit, ce qui se joue dans les silences. C'est une écriture du silence. Ce qui pose une difficulté et donne, en même temps, une grande liberté à l'acteur, au spectateur et au metteur en scène. Il faut parvenir à communiquer avec très peu de choses, sans les mots. Par exemple, l'un des personnages de la pièce, le père, est omniprésent sur le plateau et n'a que quatre répliques à dire. Aussi ai-ie fait porter l'accent sur l'écoute. sur l'état de vulnérabilité qui naît de ces expo-



«Le plus important, c'est ce qui n'est pas dit, ce qui se joue dans les silences.»

sitions silencieuses auxquelles chacun des protagonistes doit faire face puisque dès que l'un des personnages apparaît, il ne quitte plus la scène. Jamais la pièce ne nous place dans un état de compréhension immédiate; il faut sans cesse reconstruire l'histoire, un peu à la manière d'un puzzle. La pièce se révèle comme un procès à huis-clos. La fille, personnage à la hauteur d'une héroïne tragique, demande des comptes, et face à elle se dressent le mur du déni comme la force du tabou.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, 9 bd Lénine, 93000 Bobigny Du mercredi 11 au samedi 21 novembre 2020. Théâtre National de Strasbourg, 1 av. de la Marseillaise, 67005 Strasbourg. Du 26 novembre au 5 décembre 2020. Tél. 03 88 24 88 24. Egalement du 10 au 14 décembre 2020 au T2G

critique

Le Dernier jour du jeûne

REPRISE / THÉÂTRE DE PARIS /DE ET MES SIMON ABKARIAN

Simon Abkarian revient au Théâtre de Paris avec ses magnifiques comédiens dans Le Dernier Jour du jeûne, tragi-comédie « à la méridionale ». Il signe un spectacle drôle et émouvant, lyrique et politique, palpitant et exaltant. Une vraie merveille!



Tout en contrastes, intelligent et drôle, ambitieux et populaire, Le Dernier Jour du jeûne, polar haletant et histoire d'amour palpitante, saga familiale et brûlot politique, est une très belle réussite. Simon Abkarian y porte haut les couleurs du théâtre! Il installe son intrigue dans un petit village qui pourrait être andalou. marseillais, libanais ou grec, et fait parler le peuple en poète. L'argent n'est rien, comme le remarque la mère au moment des fiançailles de sa fille, mais l'honneur est tout, et dire les replet, les jeunes premières ont le verbe haut choses dans la vérité complexe et belle des des Cagoles en strass, l'étranger est tatoué

gens, auxquels Abkarian rend ici un splendide hommage. Comme Chahine filme la simplicité humaniste d'Averroès dans Le Destin, comme Pagnol décrit la grandeur tragique des pavsans des collines, Abkarian nous rappelle que la magnanimité n'est pas l'apanage de la fortune: Ulvsse était le chef d'un peuple de bergers! Les comédiens rappellent cette évidence en osant un parler franc et une dégaine authentique. Les aînées assument leur giron sentiments et des idées fait la fierté des petites comme un marin bourlingueur, et l'amoureux

puissamment inspirés. **Catherine Robert** Théâtre de Paris, 15 rue Blanche, 75009 Paris. À partir du 16 octobre 2020 et jusqu'à fin décembre 2020. Vendredi à 18h, le samedi à www.theatredeparis.com Spectacle vu à sa création au Théâtre Nanterre-Amandiers.

critique

Derviche

LA MAISON DES JONGLAGES ET HOUDREMONT / CONCEPTION BAB ASSALAM

Depuis 15 ans, le groupe franco-syrien Bab Assalam déploie un riche univers entre Orient et Occident. Dans Derviche, ils rendent avec le circassien Sylvain Julien un bel et tournoyant hommage à la tradition soufie.



de l'Occident, le groupe Bab Assalam – né il y a quinze ans et composé des musiciens syriens Khaled et Mohanad Aliaramani et du compositeur et interprète français Raphaël Vuillard – aime à accueillir des artistes issus d'autres disciplines. Pour Derviche, que nous avons pu découvrir au Safran, Scène conventionnée d'Amiens, c'est un circassien qui partage avec eux le plateau: Sylvain Julien, prodige du hula hoop. Comme l'indique son titre,

ressemble aux Cacous du Vieux Port: snobi-

nards éthérés aux tympans délicats s'abstenir!

Que s'abstiennent également les amateurs de

solutions faciles, les viragos du genre et les

défenseurs d'une parité bienséante! Comme

Cézanne revendique une « peinture couil-

larde » en regrettant au milieu des salonards

parisiens son bastidon et le vin de Provence,

Abkarian ose un théâtre couillard: le Grand

Siècle, mieux policé, eût appelé cela un théâtre

du cœur. Et du courage et de la philanthropie, il

y en a chez Theos et les siens! Que l'on offre sa

fille à l'étranger, marchand de musique ambu-

lant, que l'on coupe les pouces de celui qui

cogne sa femme, que l'on tue celui qui a violé

sa fille. Voilà le paradoxe de cette pièce com-

plexe au propos si profond. Abkarian n'est pas

politiquement correct, mais l'authentique jus-

tesse avec laquelle il décrit la situation faite aux femmes et la phallocratie imbécile dépasse les

catégories de la morale au cul pincé. L'humour

et la lucidité des exploitées sont aussi efficaces

que leurs discours revendicatifs, et la bêtise et

la méchanceté des hommes sont poignantes

et hilarantes. Abkarian réussit le tour de force de rendre la sublime déclaration d'amour

d'Aris à Astrig aussi bouleversante que celle,

sa fille. Les comédiens s'emparent de cette

partition lyrique et éclatante avec un abattage

et un talent éblouissants. Voilà du grand et beau

théâtre, servi par des acteurs magnifiques et

Un théâtre couillard

Dans leur monde au carrefour de l'Orient et cette nouvelle création est un hommage aux soufis connus pour leur transe tournovante. «Fn 2010, Bab Assalam donnait son dernier concert n Syrie à la citadelle d'Alep aux côtés d'une dizaine de derviches tourneurs. C'était une fête. Puis vint la querre, les massacres et l'exil », expliquent les musiciens dans leur dossier de presse. Leur « concert tourné », selon leur expression, est donc une manière de faire revivre ce moment passé, et avec lui un monde sans guerre. En mêlant les moyens du cirque et de la musique, ils développent une poétique contemporaine bien que nourrie de traditions pour évoquer les soufis d'hier

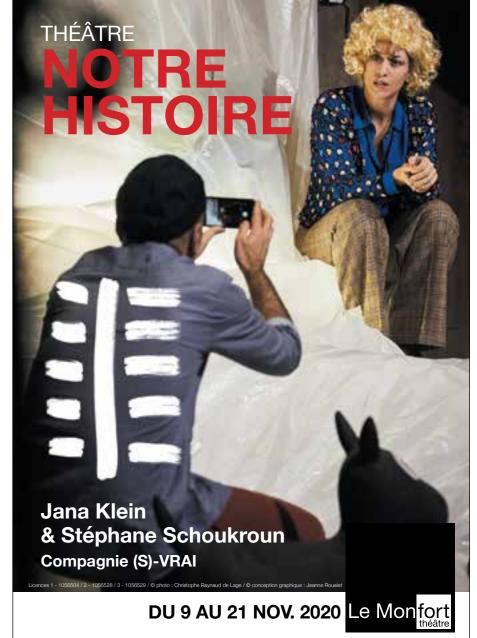
Soufi à cerceaux Pour la première fois depuis qu'il est en France, le groupe Bab Assalam se passe de récit. Si les mots s'invitent dans Derviche, c'est essentiellement dans la bouche des deux frères, qui avec Raphaël Vuillard conjuguent au présent des chants traditionnels. C'est aussi sur le mur du fond de scène, où sont régulière ment projetés des textes de Djalâl ad-Dîn Rûmî, célèbre poète soufi du XIIIe siècle. On v lit des déclarations d'amour à la vie sous toutes ses formes, que semble également calligraphier à sa manière Sylvain Julien. Au centre d'un cercle formé par les trois musiciens, ce dernier trace en effet dans les airs, avec un puis plusieurs cerceaux, des formes complexes qui pourraient bien être des lettres. Comme les derviches tourneurs. Sylvain Julien est un praticien du cercle. Il ne cherche toutefois à au début du spectacle l'inclinaison de tête et la position des bras caractéristiques des danseurs soufis, c'est l'espace de quelques secondes, avant de déployer son propre tournoiement. Pour chaque morceau, le circassien a une façon bien particulière de manier son agrès. Il est même capable d'en faire un insmusiciens dont les sonorités sont plus électroniques à mesure que le spectacle avance. terrifiante et meurtrière, du boucher Minas à Vers la transe.

Anaïs Heluir

La Maison des Jonglages et Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve Le 14 novembre dans le cadre de La Nuit du Cirque. Tél. 01 49 92 61 61. https:// houdremont.lacourneuve.fr Également le 17 novembre au Théâtre de Châtillon dans le cadre du festival OVNI; le 28 novembre au **Théâtre Gérard Philipe** 16h3o et dimanche à 15h3o. Rens o1 48 74 25 37. **de Champigny-sur-Marne**; le 10 décembre au Centre culturel d'Oyonnax...

PARIS







près la naissance de mon frère unique, partit pour Constantinople

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

106 RUE BRANCION 75015 PARIS • 01 56 08 33 88

la terrasse

novembre 2020

Le Grand — T Théâtre de Loire—Atlantique nov Création • Théâtre Ceux qui vont mieux **Sébastien Barrier**

Loire Aflontique Nantes MINISTÈRE DE LA CULTURE LOIRE LOIRE

critique

Alabama Song

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / DE GILLES LEROY / ADAPTATION ET MES GUILLAUME BARBOT

Guillaume Barbot adapte pour la scène le roman Alabama Song de Gilles Leroy, dont l'héroïne est la romancière Zelda Fitzgerald, épouse du célèbre Francis Scott. Entre théâtre et concert, cette pièce pêche par sagesse, peu appropriée à son sujet.

entretien / Tiago Rodrigues

Catarina ou la beauté

de tuer des fascistes

et Chœur des amants

En programmant en même temps sa nouvelle création, Catarina ou

la beauté de tuer des fascistes, et une recréation de sa première

une traversée de l'univers de Tiago Rodrigues. Un voyage entre

pièce Chœur des amants, Les Bouffes du Nord proposent

passé et présent, où l'amour côtoie de près la violence.

LES BOUFFES DU NORD / ÉCRITURE ET MES TIAGO RODRIGUES

Comment votre nouvelle pièce et une

recréation de la première se sont-elles

retrouvées ensemble aux Bouffes du Nord?

Tiago Rodrigues: L'idée est venue d'une

demande de la part les directeurs du théâtre,

Olivier Mantéi et Olivier Poubelle. Ils souhai-

taient que, en même temps que Catarina ou

la beauté de tuer des fascistes où huit comé-

diens sont au plateau, je présente une forme

plus légère. J'ai tout de suite pensé à Chœur

des amants, ma première pièce en tant qu'au-

teur et metteur en scène, créée en 2007. J'ai

vu dans cette proposition l'occasion de mesu-

rer la distance que i'ai parcourue depuis que

Au centre d'un parquet circulaire, surélevé. un piano et une batterie disent d'emblée beaucoup de l'adaptation du roman Alabama Song de Gilles Leroy, prix Goncourt 2007, par Guillaume Barbot. Comme toutes les pièces de ce metteur en scène depuis la création de sa compagnie Coup de Poker, elle sera très musicale. Ce sont d'ailleurs les musiciens Louis Caratini, Thibault Perriard et Pierre-Marie Braye-Weppe qui ouvrent la pièce selon les rituels du concert. Ils se saluent, s'installent et entament le premier des nombreux morceaux de jazz qui, bien plus que des musiques d'accompagnement, forment l'une des deux trames du spectacle. La seconde étant le monologue de Zelda Savre, porté par Lola Navmark qui ne tarde pas à rejoindre le plateau pour dire la rencontre entre son personnage et Francis Scott Fitzgerald, S'adressant tantôt au public, tantôt aux musiciens avec

personne, la comédienne dit en esquissant quelques pas de danse la liberté, les frasques sexuelles et les fêtes de la jeune Zelda, fille du juge de la cour de Montgomery, Souvent assez peu considérée par les biographes de l'auteur de Gatsby le Magnifique, elle est l'héroïne du spectacle comme du livre, très documenté mais largement fictionnel: pour pallier aux silences laissés par les archives et pour lui composer une parole singulière, Gilles Leroy a su faire œuvre d'imagination. Guillaume Barbot et son équipe font honneur à ce travail littéraire, sans toutefois prendre suffisamment de liberté avec elle.

Portrait d'une femme en iazz

La Zelda du spectacle ne s'autorise pas autant de distance avec celle du livre que celle-ci le fait avec la Zelda réelle. Si Lola Navmark porte avec énergie sa partition, elle le fait sans affirqui elle fait swinger le récit à la première mer un langage personnel susceptible de

telle figure du passé. Au cœur d'Alabama Song, la question du rapport entre créateur et créature – Francis Scott Fitzgerald aurait volé à Zelda de nombreux textes -, entre réalité et fiction, en serait aussi sans doute apparue avec davantage de force. Dans son dossier de presse, Guillaume Barbot donne une information qui aurait pu être utilisée à cette fin: «Lola Naymark, ma femme dans la vie, jouera iustement Zelda. Comme une mise en abîme. Une prise de parole à deux voix ». Or sur

rapports entre les deux amants, il lui manque les aspérités, les frictions nécessaires pour les faire ressentir. Musique et texte, dans la pièce, ne prennent pas exemple sur les deux amants, qui se déchirent jusqu'à la folie. Ils vont dans un même sens, plutôt séduisant mais sans troubles. Sans les débordements espérés.

Anaïs Heluin

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 30 octobre au 22 novembre 2020. Du mardi au vendredi à 18h, samedi et dimanche à 16h30, durée du spectacle 1h35. Tél. o1 43 23 36 36. Spectacle vu XXXXXXXX

la beauté de tuer des fascistes?

T. R.: Jusque-là, la dimension politique avait toujours été au second plan dans mon travail. Dans cette pièce, j'ai voulu l'affirmer. Comme son titre l'indique, cette pièce est une forme de provocation, qui pose la question de la place, de la légitimité de la violence illégale dans une lutte pour la défense de la démocratie. À travers l'histoire fictive d'une famille qui a pour tradition depuis 70 ans de tuer des fascistes, ie prends le risque d'insulter certaines personnes. Attention, ce n'est pas là le but de la pièce. Mais traitant d'un suiet délicat, elle peut avoir cet effet. Je crois qu'il est important aujourd'hui en tant qu'artiste de revendiquer cette possibilité d'outrager. Il en va de notre

tance qui sépare les deux spectacles présentés aux Bouffes du Nord, en matière d'écriture? Y voyez-vous plus de points communs que de différences, ou le contraire?

T. R.: Je crois que si avec le temps, une personnalité s'enrichit de couches multiples de pensées et d'émotions, son cœur reste globalement inchangé. Âgé aujourd'hui de 43 ans, je me rappelle très bien des pensées du jeune homme de 12 ans que j'ai été. Et en matière théâtrale, je ne me sens pas si différent du garçon qui découvrait en 2007 sa facon d'écrire. Je suis toujours au plus proche des acteurs, comme je le disais plus tôt. Et si les sujets et les formes de mes pièces sont très divers, c'est en vertu d'un où la mort est omniprésente. Une urgence goût de l'inconfort qui reste inchangé. Et médicale les met dans la nécessité de comd'une recherche poétique que je poursuis de pièce en pièce. Y compris dans Catarina ou la beauté de tuer les fascistes, où la provocation est autant poétique que politique. En ces temps où la différence entre réalité et fiction est difficile à comprendre, mon geste poétique consiste à appliquer les règles de la

beauté de tuer des fascistes, du 26 novembre au 19 décembre 2020.

Que pouvez-vous dire aujourd'hui de la dis-

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Les Bouffes du Nord, 37 bis bd de La Chapelle, 75010 Paris. Tél. 01 46 07 34 50. www.bouffesdunord.com Avec le Festival d'Automne. Catarina ou la

Chœur des amants, du 27 novembre au 19 décembre 2020, du mardi au vendredi, matinées les samedis à 14h.



questionner la part de fiction et de fragilité,

d'incertitude que suscite le traitement d'une

scène, rien n'indique ce rapport entre l'aven-

ture théâtrale et le mythe littéraire. Alabama

Song a beau dire la passion et la violence des

«Je crois qu'il est important aujourd'hui en tant qu'artiste de revendiquer cette possibilité d'outrager.»

ment s'exprime-t-elle dans ces deux pièces? T. R.: Dans la première partie de Chœur des amants, un couple traverse un épisode de vie battre le temps, dans un sprint à l'intérieur duquel ils cherchent un moment de soulagement. Le temps est tout autre dans la seconde partie du texte: on retrouve le couple treize ans plus tard, et l'on apprend ce qui leur est arrivé, et qui est advenu de leur enfant. l'exploration du temps est encore très différe réalité à la fiction. Et l'on verra demain. rente dans Catarina ou la beauté de tuer des fascistes: sous les traits du fantôme de la faucheuse Catarina Eufémia assassinée en 1954 à Baleizão pendant la dictature fasciste, le passé s'invite dans le présent, le jour où une autre Catarina, la plus ieune de la famille tueuse de fascistes, doit exécuter sa première victime, kidnappée pour l'occasion.

Vous nous parliez plus tôt de la mise en danger que représente pour vous chaque création. Où se situe-t-elle dans Catarina ou



passée et une récente. Le Chœur des amants que l'on peut découvrir aujourd'hui sera-t-il vraiment le même rait. Ce duel avec moi-même que représente qu'à sa création, ou le temps l'a-t-il trans-

formé? T. R.: On peut à son sujet parler de recréation. À l'origine, il s'agit d'une pièce courte que j'ai écrite alors que j'étais comédien depuis une dizaine d'années. Au Portugal, nous joujons essentiellement des pièces de répertoire, et j'avais envie d'autre chose. Avec Chœur des une intelligence que j'aime et admire. amants, ie me risquais pour la première fois à partager mes textes avec des acteurs. Treize

Je ne veux jamais savoir vers quelle forme, vers quel récit mon idée de départ va me mener. C'est pourquoi i'ai voulu poursuivre l'écriture de cette première pièce. Dans la version qui se jouera aux Bouffes du Nord, on retrouve le texte original, suivi d'un texte

en danger lorsque je commence une pièce.

Le spectacle est aussi interprété par deux David Geselson, Pourquoi eux?

T. R.: Ce sont deux comédiens, deux amis de longue date. Alma a été mon élève à l'école je fais des spectacles, de faire le point sur les de danse contemporaine P.A.R.T.S à Bruxelles, où j'ai enseigné le théâtre. Et j'ai rencontré écriture. C'est une opportunité rare dans une David après avoir vu son formidable En route vie d'artiste que de faire coexister une œuvre Kaddish, qui m'a donné envie de lui proposer de travailler sur Bovarv. où iouait aussi Alma. Je sentais que la confrontation à un épisode plus ancien de mon parcours les intéressela recréation de Chœur des amants leur doit beaucoup, comme chacune de mes pièces doit énormément à ses acteurs. C'est là l'une des constantes de mon écriture, qui se fait dans un aller-retour constant entre le plateau et l'extérieur. Alma et David connaissent ma manière de travailler, et ils v participent avec

La question du temps est l'un des points ans ont passé, j'ai créé de nombreux spec- communs de Catarina ou la beauté de tuer tacles mais je cherche toujours à me mettre des fascistes et de Chœur des amants. Com-

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

2020

Une tragédie de Pierre Corneille Représentations à l'Espace Bernanos les 7, 8, 14, 15, 20 et 21 novembre 2020 es : 18h pour les vendredis et samed 16h pour les dimanches

Tarif plein : 25€ - Tarif réduit 15€

Réservations:

LES 3, 4 ET 5

DÉCEMBRE

En partenariat

avec le Théâtre

Victor Hugo à Bagneux

3 RUE SADI CARNOT 92 CHÂTILLON la terrasse

BILLETTERIE 01 55 48 06 90 EN ALLEGORIO

LIGNE THEATREACHATILLON.COM

20h30

Les Couleurs de l'air

THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER - LA PISCINE / TEXTE ET MES IGOR MENDJISKY

Igor Mendjisky invente une fiction très librement inspirée de sa propre quête sur les traces de son père. Entre souvenirs et imagination, la quête de soi croise le deuil et le rire se mêle à l'émotion.

«De mon père, j'ai d'abord refusé l'héritage, à cause des dettes immenses qu'il nous laissait, tout en essayant de comprendre (et de dépasser) le sentiment d'admiration un peu folklorique que l'éprouvais pour cet escroc fantasque dont la vie, les mensonges et les silences avaient largement influencé mon rapport à l'argent et à la vérité, presque pathogène après sa mort. Je me suis longtemps réfugié dans le silence mais quand j'ai appris que l'allais avoir un petit garçon, j'ai été forcé de me confronter à cette question de l'héritage et de la transmission. Alors qu'il était encore vivant, i'avais déià eu l'idée de m'inspirer de sa vie pour interroger la figure d'un homme qui perd la mémoire et demande à ses enfants qui il était. Mais j'ai ensuite compris, et ce, grâce à la dramaturge Charlotte Farcet qui a accompa ané la genèse de ce spectacle, que n'importe qui pouvait faire un spectacle sur cet homme qu'était mon père, mais que i'étais le seul à pouvoir écrire l'histoire de son fils.

Sublimation plutôt que consolation

Puisqu'il était artiste-peintre, i'ai voulu interro ger ma facon de créer face à la sienne et il m'a fallu attendre sa mort pour comprendre ce qui me touchait profondément dans sa peinture et comment ses toiles étaient à son image Comment fait-on pour dire ce que l'on est vraiment? Voilà pourquoi j'ai choisi d'écrire l'histoire d'un homme. Ilia, qui réalise un film sur son père, mégalomane et mythomane. J'ai

écrit le texte progressivement, entre allersretours au plateau et discussions avec Charlotte, non pas pour faire mon deuil (c'est ce qu'essaie de faire Ilia, et je crois que c'est son erreur) mais pour sublimer la réalité au-delà de la douleur inconsolable. L'art vivant est un partage qui nous permet de creuser nos profondeurs pour toucher celles des autres et pour nous permettre à tous, à la fin, de poser un

regard plus doux sur le monde et les autres. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre Firmin Gémier - La Piscine, 254 av. Malabry, Du 4 au 8 novembre 2020, Mercredi et jeudi à 20h; vendredi à 20h30; samedi à 18h; manche à 15h. Tél. 01 41 87 20 88. Tournée squ'en 2022. Navette gratuite le soir pour joindre Paris (réservation au 0141872084).

Le Côté de Guermantes

COMÉDIE-FRANÇAISE / D'APRÈS MARCEL PROUST / MES CHRISTOPHE HONORÉ

Christophe Honoré livre une adaptation somptueuse du troisième livre de La Recherche du temps perdu. Une mise en scène portée par une troupe à son meilleur qui restitue finement l'esprit de l'œuvre de Marcel Proust.



Oriane de Guermantes... Un nom si poétique, si idéal, qu'il est difficile de ne pas fantasmer sur celle qui le porte. Ainsi le ieune Marcel, le Narrateur du Côté de Guermantes, se prendil de passion pour la belle duchesse. Mais en pénétrant dans les salons qu'elle fréquente. en côtoyant le Baron de Charlus, la Comtesse de Marsantes ou la Princesse de Parme, il ne récolte que désillusion. Quelle fausseté dans ce monde apparemment flamboyant! Une scène cruelle l'illustre bien: lorsqu'Oriane, interprétée par l'éblouissante Elsa Lepoivre. se met à danser, son corps si bien pris dans sa robe élégante se révèle soudain gauche, mécanique, presque monstrueux. Comme l'est son mari – réjouissant Laurent Lafitte – dont la vacuité le dispute à l'indifférence pour autrui. Quelle micro-société insupportable, qui voudrait changer d'innocent (Dreyfus) ou différer la mort d'un cousin pour ne pas risquer de gâcher un dîner, qui se préoccupe de la couleur de ses souliers plutôt que de compatir à la maladie (celle de Swann, bouleversant Loïc Corbey), qui présente ses condoléances avant l'heure et prétend « qu'on en rira plus

Une adaptation fidèle

à la complexité des personnages Christophe Honoré est intelligent – un mot qui revient souvent dans la pièce -, subtil même. Il sait que « prétendre adapter Proust. au théâtre, comme au cinéma, [est] une entreprise pourrie d'avance». Dans sa lettre

de salle distribué au public, il propose de lui substituer « une séance de nécromancie », soit « franchir le pont et croire que des fantômes vont venir à notre rencontre ». L'entreprise est totalement réussie. On trouvera sûrement des esprits chagrins pour considérer que la lettre de Marcel Proust n'est pas respectée, que les tubes musicaux qu'il importe (Cat Stevens, Léo Ferré, Sylvie Vartan...) n'ont pas leur place ici Qu'importe! Ces transgressions ne trahissent en rien l'esprit de l'œuvre ni la complexité des personnages. Le passage de l'adoration à la désillusion, la peinture de la haute aristocratie avec son amour des mots d'esprit et son mépris pour les Juifs, tout cela est d'autant plus finement restitué que Christophe Honoré dispose d'une troupe à son meilleur, du touchant Sébastien Pouderoux (Saint-Loup) au désopilant Serge Bagdassarian (Charlus) – il faudrait tous les citer. L'œuvre de Proust et ses personnages inoubliables en ressortent vivifiés, à commencer par le personnage du Narrateur, interprété par le solide Stéphane Varupenne, si loin d'un Marcel souffreteux ou du cliché de «roman pour duchesses ». Ce qui n'empêche ni la mélancolie ni la gravité.

aux acteurs, reproduite dans le programme

Isabelle Stibbe

Théâtre Marigny, Carré Marigny, 75008 Paris. Du 30 septembre au 15 novembre. Soirées à 20h30, matinées à 14h. Tél. 01 44 58 15 15. Durée: 2h30 sans entracte.



de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-

naires, chacun porteur d'un projet spécifique. «Le festival se construit grâce à nos échanges de manière empirique, collégiale; partager sur l'artistique de manière aussi approfondie nous déplace en tant que professionnel. Cela ouvre des espaces. Le festival effectue toujours un pas de côté par rapport aux conventions : ses formes hybrides, exploratoires, laissent affleurer des problématiques sociétales. Le festival s'affirme comme lieu de repérage artistique dans le paysage théâtral européen. » confie Marie Didier, directrice de La rose des vents.

Nathalie Le Corre, directrice de l'Espace

focus

NEXT Festival: circulez, il y a tout à voir!

Transfrontalier, collégial, collaboratif, innovant...: le festival international NEXT irrigue un vaste territoire et déploie une créativité tous azimuts en danse, théâtre et performance. Fort de la collaboration de plusieurs structures culturelles

en France et en Belgique, NEXT réinvente avec enthousiasme et ténacité la rencontre entre les arts de la scène et leurs

publics. Pépinière de créations nées de résidences et d'engagements vivaces, NEXT propose une quarantaine de spectacles,

dont une vingtaine de premières, par des talents reconnus ou émergents.

Un festival aux langages esthétiques novateurs, en prise directe avec l'époque.

CC DE STEIGER, MENEN, BELGIQUE / CONCEPTION ET PERFORMANCE **DANIEL HELLMANN ET ANNE WELLENC**

Avec les performances Traumboy et

nos sociétés à la sexualité.

Traumgirl, les Suisses Daniel Hellmann et

Anne Wellenc interrogent le rapport de

Daniel Hellmann est un touche-à-tout. Perfor-

meur, chanteur, danseur et créateur de théâtre,

il se présente dans Traumboy comme un travail-

leur du sexe. Réalité ou fiction? Il ne répondra

pas à cette question qu'il suscite, pas plus que

ne le fera Anne Wellenc dans Traumgirl, qu'elle

a concue avec Daniel Hellmann pour répondre

à la première performance. Avec ces deux

seuls en scène, les artistes suisses cherchent

à débusquer les hypocrisies, les tabous de nos

sociétés capitalistes et hypersexualisées. Ils

font de leurs corps des surfaces de projections

pour les désirs et les fantasmes du spectateur.

Le 2 décembre 2020 à 20h15 et 22h.

Mal – Embriaguez Divina Traumboy et Traumgirl

Un désir commun

par-delà les frontières

Partage des savoir-faire, circulation des publics et des artistes, soutien

à la création: du 12 novembre au 5 décembre 2020, NEXT Festival

voyage et rassemble autour de démarches artistiques singulières.

Mal - Ivresse divine: un titre qui va comme un gant à Marlene Monteiro Freitas.

Organisé par cinq structures culturelles - en

France, La rose des vents, Scène nationale Lille

Métropole Villeneuve d'Ascq, l'Espace Pasolini

à Valenciennes, le phénix, Scène nationale de

Valenciennes et Pôle européen de création,

et en Belgique à Courtrai le Schouwburg et le

Kunstencentrum BUDA -, le festival se déploie

dans 24 lieux transfrontaliers, de la région des

Hauts-de-France à la région flamande, à tra-

vers l'Eurométropole Lille-Kortriik-Tournai et

Valenciennes. L'attention accordée aux artistes

comme le ravonnement des spectacles sont

favorisés par la collaboration des cinq parte-

SCHOUWBURG, COURTRAI / CHOR. MARLENE



Au tribunal du Mal avec Marlene Monteiro Freitas

La chorégraphe d'origine cap-verdienne n'a jamais eu peur de se confronter aux figures de la laideur, aux excès carnavalesques du corps, allant jusqu'à inventer dans sa danse des formes de rituels de possession d'une inquiétante étrangeté. Son intérêt pour les figures du Mal, qui irrique cette nouvelle création, s'ancre dans cette démarche. Un groupe d'individus prend forme, qui, en véritables tribuns, donnent voix et corps à leurs hallucinations funestes pour mieux révéler - plutôt que conjurer - le mal dans ses dimensions sociales. politiques, éthiques, religieuses, morales... Attention, du grand Marlene Monteiro Freitas

en perspective Nathalie Yoke

Schouwburg Kortrijk, Courtrai, Belgique,

BUDASCOOP, COURTRAI / CHOR. MADELEINE FOURNIER

La Chaleur

Sur la musique de Purcell, Madeleine Fournier donne corps et chœur à ce qui relie les êtres.

En 2018, Madeleine Fournier crée le solo Labourer ainsi qu'une forme à la fois chantée et dansée, en collaboration avec Catherine Hershey. La Chaleur s'inscrit dans la suite de cette recherche, utilisant le groupe comme un

chœur, et la voix comme un phénomène corporel et sonore. Le mot chorégraphie n'a-t-il pas pour origine Khoreia (danse en chœur en grec)? Avec cinq interprètes vibrants, guidés par la musique baroque de Purcell. La Chaleur célèbre la joie d'être ensemble, mais fait également référence à ses excès, dérèglement climatique compris. En complément, le courtmétrage Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas donne une seconde vie au spectacle.

Agnès Izrine

Budascoop, Courtrai, Belgique. Le 13 novembre à 19h30 et le14 à 21h. Film les 13 et 14 à 17h30.



Pasolini et pionnière du festival, qui fut créé en 2008, se réjouit de renouveler chaque année l'aventure : « C'est un proiet enthousiasmant, qui rayonne dans toute la région en de multiples lieux. Nous sommes tous unis dans un désir commun en faveur de la création, dans un espace commun qui abolit les frontières. Cette synergie et cette confiance mutuelle essaimen dans toute la région. » En Belgique, Mathilde Villeneuve, nommée directrice artistique du Centre d'art Buda à Kortriik (Courtrai) l'an dernier, est heureuse de s'inscrire dans cette histoire en mouvement: «Profondément vivant

LE PHÉNIX. VALENCIENNES / LA MAISON DE LA CULTURE, AMIENS / LE MANÈGE, MAUBEUGE / TEXTE ET MES GURSHAD SHAHEMAN

Les Forteresses

Avec Les Forteresses créé pour NEXT, Gurshad Shaheman raconte les femmes de sa famille



Gurshad Shaheman, acteur, auteur et perfor meur venu d'Iran, renouvelle le paysage du théâtre de l'intime. Après Pourama Pourama notamment, qui retracait son enfance persane et l'exil, le voilà qui porte sur scène les traiectoires de sa mère et de ses tantes. L'une est restée en Iran, les deux autres sont venues en Europe. Interprétées par des comédiennes mais aussi présentes elles-mêmes sur scène elles racontent leur ieunesse de militantes de gauche, la guerre et la séparation familiale. Avec le prisme de cet inimitable travail de Gurshad Shaheman sur la langue, l'art du récit et d'une mise en scène subtilement décalée.

Éric Demey

à 17h. La Maison de la Culture, Amiens, le 24 à 19h30 et le 25 à 20h30. Le Manège, Maubeuge, les 27 et 28 à 20h.

ESPACE PASOLINI, VALENCIENNES / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION ALI MOINI

Fondant sa poésie dans l'univers de Pier Paolo Pasolini. Ali Moini invente des capriccios mythologiques imaginaires.

Au sein de structures originales faites de poulies, contrepoids, fils et câbles élastiques. Ali Moini crée des espaces où se déploient les tableaux qui accueillent les événements, inci-

le festival représente un aboutissement qui fair suite à des complicités au long cours, à un tra vail ensemble. Ses artistes ne se satisfont pas de formes confortables. Comme en attente d'une redéfinition permanente, NEXT nous fait penser davantage. » Afin d'accompagner au mieux la mobilité, des navettes gratuites sont mises à disposition, et quel que soit le spectacle, tout est traduit en français et en flamand. L'auda cieuse et ambitieuse diversité artistique de NEXT s'adresse au plus grand nombre, grâce à une exemplaire et plutôt rare mise en commun

Agnès Santi

LA ROSE DES VENTS, VILLENEUVE D'ASCQ / D'APRÈS OVIDE / MES MANUELA INFANTE

Métamorphoses

Figure du théâtre chilien de renommée internationale, Manuela Infante s'inspire d'Ovide pour effectuer un travail sur la transformation aux résonances contemporaines.



Depuis son premier spectacle, Prat. Manuela Infante n'a cessé de revisiter les mythes comme ceux d'Arturo Prat, considéré comme un héros national au Chili. Jésus ou Jeanne d'Arc. C'est à Ovide qu'elle s'intéresse dans cette création. «En posant la question des transformations et des frontières entre humain et non-humain, entre espèces et genres, elle donne à ces merveilles et mystères écrits il y a deux mille ans une allure de paysage sonore enchanté. » Croisant théâtre, musique et philosophie, traitant et transformant en direct les voix de trois formidables acteurs flamands elle fait de la porosité un art.

Isabelle Stibbe

La Rose des vents, Villeneuve d'Ascq. Les 24 et 25 novembre à 17h30.

dents et détails de l'histoire qu'il bâtit. Dans ce nouveau spectacle, il nourrit son inspiration avec les règles et méthodes que «Pasolini a employées pour créer, maintenir, développer et finaliser son univers anthropologique et sociologique ». Il crée ainsi une histoire mythologique imaginaire dont les personnages sont des dieux et déesses qui évoluent dans des paysages plastiques et musicaux.

Catherine Robert

Espace Pasolini, Valenciennes. Le 15 novembre à 14h. Les 16 et 17 novembre à 19h.

Théâtre Victor Hugo-Bagneux

Scène des arts du geste







DU GESTE

SAISON 2020-2021

• CONTES IMMORAUX - PARTIE 1 : MAISON MÈRE •

Phia Ménard / Cie Non Nova

ALICE IN THE WONDERBOX • Cie Mangano-Massip

DOCTEUR NEST • Familie Flöz

• GRITOS • Cie Dos A Deux / Curti Ribeiro (Brésil)

En partenariat avec le Théâtre de Chatillon

TWO OR THREE THINGS ABOUT LOSS

Cie Sweet Disaster / Guillaume Le Pape

LÙ • Cia. Maduixa (Espagne)

• POURQUOI LES VIEUX... • Collectif 2222

CORRECTION • Cie VerTeDance (RépubliqueTchèque)

DIMANCHE • Cie Chaliwaté & Cie Focus (Belgique)

DEUX RIEN • Cie Comme Si

L'ART DU RIRE • Jos Houben

Navette Aller / Retour gratuite Métro Mairie de Montrouge sortie 1

30 minutes avant le début des spectacles

THÉÂTRE VICTOR HUGO • Scène des arts du geste

14 avenue Victor Hugo • 92220 Bagneux

01 46 63 96 66 • reservationtvh@valleesud.fr



Notre Histoire

REPASSE / LE MONFORT THÉÂTRE / CONCEPTION ET JEU STÉPHANE SCHOUKROUN ET JANA KLEIN

critique

Stéphane Schoukroun, juif séfarade, et Jana Klein, germanotchèque, interrogent le chantier identitaire que constitue leur couple. Que transmettre à leur enfant et comment? Réponse en forme d'inlassable questionnement, entre humour et gravité. Une partition tout en nuances, à découvrir.

C'est un drôle de chantier, sans plan préétabli, sans avenir tracé, un chantier qui se construit et se réfléchit au présent, sous nos veux. Avec quelques tracas: des désaccords, des renoncements, des secrets, des méandres, des contradictions, des réinventions... Ce qui est en jeu, c'est l'élaboration d'une histoire commune, celle qui unit Stéphane Schoukroun, juif séfarade, et Jana Klein, allemande, ou plutôt germano-tchèque. Il avait cru lors de leur rencontre qu'elle était juive ashkénaze, mais non: il se trouve que Klein, «c'est le Dupont de la Rhénanie », corrige-t-elle. Pas de chance... Aujourd'hui, leur petite Livna a neuf ans et s'apprête à entrer au collège, c'est un bon moment pour revenir sur leur histoire. démêler et transmettre, comment assembler tous ces fragments épars... Avec la compagnie (S)-Vrai qu'il porte depuis quelques années. le metteur en scène, scénariste et comédien a souvent créé des spectacles et perforidentités, les expériences et les territoires, qui interrogent la friction entre l'intime et le social. Cette fois, c'est leur propre vécu que Stéphane Schoukroun et Jana Klein auscultent, à travers une enquête autofictionnelle sensible tout en nuances et contrastes, qui parvient à associer de manière fine et souvent drôle incarnation et distanciation, en exprimant non seulement leurs interrogations et leurs différends mais aussi en questionnant en temps réel le processus de fabrication du spectacle.

Entre dépossession et réinvention

Une entreprise vertigineuse, décidée au moment où les derniers témoins de la Seconde querre mondiale vont bientôt disparaître, au moment aussi où l'antisémitisme resurgit violemment en France et ailleurs. Ils retraversent ainsi leur rencontre, la grossesse de Jana, le lien à leurs familles, à l'altérité, et font appel à deux auxiliaires extérieurs pour les assister dans leurs investigations. Des auxiliaires aux réponses faussement adaptées, car orientées par un... algorithme, soit en partie par les attentes les plus répandues: Alexa et Siri, plus fantaisistes et plus décalés que

jamais, osant quelques réflexions empreintes de subjectivité, crachant aussi dans la lignée de l'exposition vichyste un catalogue de clichés antisémites en réponse à la question : « comment reconnaît-on un juif? ». Nous avons assisté à une répétition générale, à la trame narrative bien structurée, qui a depuis de parcours lorsqu'interviennent des entre tiens imaginaires avec la famille de Jana L'ensemble compose une quête tenace traversée d'humour, questionnant sans relâche ce qui fait transmission, à la fois au présent par la projection affective et symbolique que propose le couple de Stéphane et Jana, mais aussi pour l'avenir, en posant la question des traces consultables du passé. Vaste chantier...

Le Monfort Théâtre, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du o au 21 novembre 2020 (relâche les 15 et 16 novembre). Tél. 01 56 08 33 88. Spectacle vu au Théâtre-Studio d'Alfortville, Durée: 1h15



critique

Le Champ des possibles

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE ET JEU ÉLISE NOIRAUD

À travers l'arrivée à Paris de la jeune Élise qui quitte le giron familial, Élise Noiraud déploie une remarquable épopée, à la fois hilarante et caustique, intime et universelle.

artiste! L'autofiction qu'elle déploie autour signifie grandir, choisir et sortir de l'enfance, de ce moment charnière où l'on quitte le toit elle interroge aussi l'importance du cadre précises que percutantes. À 19 ans, Élise toute l'énergie de sa jeunesse, lorsqu'on a la décide en effet de quitter son village de Poitou-Charentes pour s'inscrire en faculté de tement et tristesse. lettres à La Sorbonne. Ce qu'Élise Noiraud, auteure, metteure en scène et interprète de ce seule-en-scène réussit parfaitement, et qui Son jeu restitue ce qui s'exprime par le lanrelève d'un équilibre difficile, c'est à travers gage mais aussi ce qui est implicite, ressenti, et l'épopée traversée d'humour de toucher à des qu'elle parvient à condenser en détails saisisquestions universelles de manière très juste, sants et essentiels. Thème récurrent et majeur,

«La grande Élise», c'est vraiment une grande histoire captive car en questionnant ce que familial pour commencer à devenir adulte est familial et de tout ce qui faconne l'éducation. une merveille de drôlerie et de finesse aussi Avec des moments de joie intense où pulse

Satire bien frappée

très subtilement contrastée et exacerbée. Son la relation entre la jeune Élise et sa mère se

Avant la retraite

critique

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / DE THOMAS BERNHARD / MES ALAIN FRANÇON

Catherine Hiegel, Noémie Lvovsky et André Marcon gravissent ensemble les versants escarpés de l'œuvre dramatique de Thomas Bernhard. Dans une mise en scène d'Alain Françon, les trois comédiens créent Avant la retraite au Théâtre de la Porte Saint-Martin



C'est à un théâtre complexe, ambitieux, remuant qu'a donné naissance le grand écrivain autrichien Thomas Bernhard (1931-1989) durant la seconde moitié du XX^e siècle. Un théâtre sulfureux et peuplé de fulgurances qui éclaire d'une lumière radicale les gouffres de l'âme humaine, ainsi que les colères d'un artiste-citoven semblant vivre comme en exil au sein de son histoire et de sa culture nationales. Nombre des textes de l'auteur s'attaquent en effet, avec la férocité la plus décomplexée, à une Autriche ramenée de facon quasi monomaniaque aux échos sourds et tonitruants de son passé nazi. Publiée en 1979 dans sa version originale (Vor dem Ruhestand), puis en 1987 en langue française (chez L'Arche Éditeur). Avant la retraite fait partie de ces œuvres tranchantes qui resservent les plats nauséabonds des horreurs du Troisième Reich. Ceci, en arpentant les territoires composites de la tragi-comédie. Chez Thomas Bernhard, les gouffres de la noirceur ne sont jamais très loin des souffles du ridicule.

Une expérience autant littéraire que théâtrale

Ainsi, dans la pièce qu'interprètent actuellement Catherine Hiegel, Noémie Lvovsky et André Marcon au Théâtre de la Porte Saint-Martin, une fratrie commémore, dans une forme d'abandon grotesque et trivial, l'anniversaire de naissance du haut dignitaire nazi Heinrich Himmler. Voici donc l'existence

de Rudolf Höller, un président de tribunal et ancien officier SS qui vit avec ses deux sœurs. Vera, avec qui il entretient une relation incestueuse. Clara qui doit supporter, clouée dans un fauteuil roulant, les divagations nostalgiques des deux autres. Écouter la langue répétitive et musicale de Thomas Bernhard relève autant de l'expérience littéraire que théâtrale. Car cette matière aux frontières du concret et de l'abstraction ouvre sur des perspectives d'une ampleur monumentale. La version d'Avant la retraite concue par Alain Francon sillonne de belle manière ces chemins de haute montagne sans trouver la voie de ces sommets. Pour tant servie par les grands interprètes que l'on connaît - André Marcon en tête - la représentation à laquelle on assiste reste un aui expliaue plutôt au'il ne creuse. Des profondeurs de ieu, il est vrai, surgissent, Mais le saugrenu remplace ici trop facilement la sauvagerie et la dureté. Quelque chose qui devrait glacer se contente de grincer. Une forme de vertige, de fureur manque.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 bd Saint-Martin, 75010 Paris. A partir du 8 octobre 2020. Les vendredis et dimanches à 18h, les samedis à 17h. Durée de la représentation: 2h. Tél. o1 42 08 00 32. www.portestmartin.com

Le Champ des possibles, une épopée formida

découvre sous toutes ses facettes, y compris la plus cruelle, et elle se révèle par strates qui s'accumulent et se répondent. L'amour maternel apparaît prévenant, mais aussi possessif, culpabilisant, envahissant voire totalement

paralysant! On ne s'étonne guère que la comédienne à l'issue du spectacle recueille réqulièrement des confidences de spectatrices ou spectateurs à propos de leur mère, tant sa performance peut bousculer les consciences et inciter à réfléchir à ce que signifie grandir et être - relativement - libre... Quelques éclats relèvent de la pure satire bien frappée, à tracaustiques qui raillent l'arrogance des nantis ou la stupidité de conseillers peu secourables. En une réplique et un hochement de tête, l'interprétation de la mère d'Agamemnon chez qui Élise fait du baby-sitting dit autant qu'une étude sociologique! Nous n'avons pas vu ses deux précédents opus, La Banane américaine sur l'enfance et Pour que tu m'aimes encore à propos de l'adolescence, mais ce troisième volet révèle quant à lui un impressionnant champ des possibles! Possibles de l'existence. et possibles de la scène...

Agnès Santi

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 4 au 29 novembre. Tél. 01 44 95 98 21. Spectacle vu à La Reine Blanche en mai 2019.



Assistanat à la mise en scène : Mélodie-Amy Wallet. Avec: François Deblock, Mathieu Delmonté, Karyll Elgrichi, Anke Engelsmann, Jacques Hadjaje, Clara Mayer, Liza Alegria Ndikita, Hélène Patarot, Marc Plas, Ulrich Verdoni, Anthony Caillet Euphonium, Aliénor Feix Chant, Clément Griffault Piano, Barbara Le Liepvre Violoncelle, **Benoit Prisset** Percussions **Production: Théâtre National Populaire, La Criée**

- Théâtre national de Marseille

Coproduction: ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Festival d'Avignon, Théâtre de Carouge. Grand Théâtre de Provence-Aix-en-Provence. Théâtre de la Cité-CDN Toulouse Occitanie, Les Gémeaux-Scène Nationale-Sceaux, Anthéa-Antipolis Théâtre d'Antibes, Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique de Saint-Denis, Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire, Scène Nationale du Sud-Aquitain, MC2: Grenoble, Scène Nationale Châteauvallon-Liberté.

Tél. 01 46 61 36 67

2020

Spectacles

Mithridate

CRÉATION AU TNS

7 19 nov

Jean Racine | Éric Vigner

Les Serpents

25 nov 4 déc

mauvaise

26 nov 5 déc

SPECTACLE GRATUIT

4 7 nov | TNS

* Artiste associée au TNS

L'autre saison

Marie NDiaye * | Jacques Vincey

debbie tucker green | Sébastien Derrey

Andromague à l'infini

Avec le soutien de la Fondation SNCF

10 | 14 nov | Théâtre de Hautepierre

TNS Théâtre National de Strasbourg

03 88 24 88 24 | tns.fr | #tns2021

fip of grand est szeník scèneweb.fr hrockuptibles TRANSFUCE

Jean Racine | Gwenaël Morin



Festival OVNI

entretien / Armelle Vernier

MALAKOFF SCÈNE NATIONALE, THÉÂTRE DE CHÂTILLON ET THÉÂTRE DE VANVES / FESTIVAL

Pour la première année, Malakoff scène nationale, le Théâtre de Châtillon et le Théâtre de Vanves s'unissent à travers le Festival OVNI, dédié aux écritures plurielles, inclassables. À l'origine de cet événement, la directrice de Malakoff scène nationale, Armelle Vernier, qui nous en parle.

nouveau projet de Malakoff scène nationale, que vous avez initié en 2019 en prenant la direction du lieu. Pourriez-vous dire en

Armelle Vernier: L'un des axes de ce nouveau projet est l'affirmation de la pluridisciplinarité. Je souhaite donner à découvrir la diversité des écritures contemporaines – en théâtre. musique, danse, cirque ou encore marionnette - sans établir de hiérarchie entre elles. Dans le Festival OVNI, dont l'acronyme signifie «Objets Vivants non Identifiés », nous mettons en avant des artistes qui déploient leur geste au carrefour des disciplines.

Pourquoi avoir choisi de travailler avec les théâtres de Châtillon et de Vanves?

Le festival OVNI s'inscrit dans le cadre du A. V.: Déjà pour des raisons géographiques: Malakoff, Châtillon et Vanves sont des villes limitrophes. Tisser des liens avec ces deux lieux me semblait de plus évident du fait de la manière dont leurs directeurs respectifs concoivent leur programmation. Tous deux manifestent un intérêt aigu pour les nouvelles écritures: Christian Lalos à Châtillon, en particulier pour celles qui se destinent à l'espace public, Anouchka Charbey pour toutes celles qui font bouger les lignes esthétiques dominantes. Pour Malakoff scène nationale, cette programmation collective s'inscrit dans une importante dynamique partenariale: en travaillant avec des festivals comme la Biennale de Danse du Val-de-Marne et le Festival d'Automne à Paris, nous pouvons développer un rayonnement international tout en renforçant notre ancrage local.

critique

Élémentaire

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / DE SÉBASTIEN BRAVARD / MES CLÉMENT POIRÉE

Un spectacle alerte, drôle et tendre sur l'enfance à travers l'expérience réelle du comédien Sébastien Bravard qui s'est présenté au concours de professeur des écoles en 2016.

Il a joué avec Bernard Sobel. Anne-Laure Liégeois ou Philippe Adrien. II, c'est Sébastien Bravard, comédien qui depuis sa sortie de l'école du Théâtre national de Strasbourg, en 1999, affiche un agenda bien rempli. Pourtant, après les attentats de 2015, il ressent le besoin de «se rendre utile» autrement que par les planches. Il se présente alors au concours de professeur des écoles et, en 2017, le voilà dans une école de Villejuif, pour sa première rentrée d'enseignant stagiaire en classe de CM1 - tout en continuant de jouer pendant les vacances scolaires ou le soir. C'est cette année particulière que le comédien/instituteur décrit dans le seul-en-scène qu'il a écrit et interprète: Élémentaire. Dans un style alerte et drôle, il v raconte son expérience de Candide dans le monde de l'éducation nationale peuplé de codes qu'il doit s'approprier : les sigles (REP. APC, CRPE...), la pratique des inférences (pas d'inquiétude, il explique tout pendant le spectacle!), les complaintes et plaisanteries des collègues dans la salle des maîtres, les sorties à la piscine, et surtout, les réactions souvent surprenantes des enfants... Au-delà des anecdotes, qu'il prend d'ailleurs soin de tion du quotidien d'un apprenti-enseignant, la force du spectacle réside dans le lien que l'école et celui du théâtre.

Hommage à l'enfance et au théâtre

l'apprentissage de la citovenneté, où le exclusivement. silence soudain d'une classe à l'écoute d'un livre ressemble comme deux gouttes d'eau à celui qui surgit dans le public quand un spectacle est réussi, où la magie du verbe s'incarne parfois, où l'imaginaire et le sens sont pareillement convoqués. Dans la forme volontairement simple qu'a choisie Clément Poirée, le directeur du Théâtre de la Tempête



Isabelle Stibbe

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 1^{er} au 13 décembre 2020. Tél. 01 43 28 36 36. Durée: 1h15. Spectacle vu au Théâtre Firmin-Gémier La Piscine en novembre 2019.



« Nous mettons en avant des artistes qui déploient leur geste au carrefour des disciplines.»

Concrètement, comment s'est construite la programmation d'OVNI, qui s'étend sur deux semaines dans trois lieux?

A. V.: Chacun est venu avec ses propositions, qui ont été très facilement validées par les autres. Les artistes que nous programmons dans le cadre d'OVNI sont pour la plupart des personnes avec lesquelles nous entretenons des fidélités. Le Théâtre de Châtillon entre

tient par exemple une complicité forte avec le collectif OS'O, dont il accueille cette fois Le Dernier Banquet, un dîner-polar des plus surprenants. Le Théâtre de Vanves est quant à lui très proche d'artistes comme Julien Desprez. figure des musiques improvisées et expérimentales qui présente Coco. Pour ma part, les fidélités sont plutôt en devenir dans la mesure où je viens d'arriver!

Que pourra-t-on découvrir entre vos murs? A. V.: Côté musique, il y aura Lucie Antunes, dont j'apprécie beaucoup le travail organique autant qu'électronique. Avec Stellaire de la compagnie Stereoptik, on voyage entre musique et arts plastiques. Au Cinéma Marcel Pagnol sera projeté Si c'était de l'amour de Patric Chiha, consacré à une tournée de Crowd de Gisèle Vienne. À la Fabrique des Arts, notre lieu de résidence pour les compagnies de marionnettes que je souhaite mettre en valeur, nous pourrons voir la performance à la roue Cyr de Juan Ignacio Tula et Jukebox Malakoff de Joris Lacoste, créé en partie suite à une résidence dans notre ville. C'est là l'une des nombreuses propositions d'OVNI pour créer avec le public une relation singulière, une expérience partagée

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival OVNI, Malakoff scène nationale, Théâtre de Châtillon et Théâtre de Vanves Du 13 au 28 novembre 2020. Tél. 01 55 48 91 00.

Solaris

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY / DE STANISLAS LEM / MES PASCAL KIRSCH

Pour sa nouvelle création, le metteur en scène Pascal Kirsch s'empare d'un classique de la science-fiction: Solaris écrit en 1961 par l'auteur polonais Stanislas Lem.

C'est une pierre angulaire de la science-fiction: le roman Solaris, écrit en 1961, l'année où l'URSS envoie un premier homme dans l'espace, a été porté au cinéma deux fois: en 1972 par Andreï Tarkovski puis en 2002 par Steven Soderbergh. À l'époque où le Polonais Stanislas Lem imaginait son récit, la guerre

comme sont terriblement actuelles notre peur de l'inconnu et notre capacité à détruire. C'est précisément cet angle qui intéresse Pascal Kirsch. En portant Solaris sur les planches, il se demande: « N'est-ce pas une des fonctions du théâtre, sa place dans la cité, que d'être froide faisait planer la menace d'une guerre collective, qui nous laisserait rêver ensemble nucléaire et l'auteur dénoncait le risque d'ex- à une autre manière d'être et de faire ? [...]



tinction de l'humanité. Il situait son intrigue sur Cette fable métaphysique pourrait devenir Solaris, un monde inhabité tournant autour de au théâtre, sans qu'il y manque le plaisir d'un deux soleils et entièrement recouvert d'un récit fascinant, une catharsis bienfaisante faite immense océan qui intrigue les scientifiques de jeu et d'incarnation ». Avec une équipe de de la Terre. Face à l'inconnu et à ses mystères, chercheurs en astronomie et d'un créateur la tentation est grande de détruire cette planète énigmatique, faute d'arriver à la comprendre. Comme souvent en science-fiction, transporter loin dans l'espace tout en nous observer le monde et le comportement des plongeant au plus profond de nous-mêmes. hommes par un biais détourné permet une plus grande clairvoyance sur notre rapport au réel.

Une catharsis bienfaisante

Et si aujourd'hui. la guerre froide appartient à l'histoire, le risque d'extinction de l'humanité existe toujours, même s'il a d'autres causes, comme le réchauffement climatique, tout

Isabelle Stibbe

Manufacture des œillets, I place Pierre-Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine. Du jeudi 12 au dimanche 22 novembre. Les 12 et 19 novembre à 19h, les 13 et 20 novembre, les 14 et 21 novembre à 18h, les 15 et 22 novembre à 16h. Tél. 01 43 90 11 11. Durée estimée: 2h15.



DIRECTION Macha Makeïeff reponse 13 > 15 NOV Hommes

UN SPECTACLE DE **Tiphaine Raffier** ARTISTE ASSOCIÉE

À partir des Œuvres de miséricorde, Tiphaine Raffier interroge notre rapport à l'autre, nos incohérences et nos doutes moraux. Captivant!

> **Réservez!** 04 91 54 70 54 www.theatre-lacriee.com





la terrasse

focus

Une saison magnifique, entre émerveillement et expectative

Des créations fabriquées à Annecy appelées à voyager sur les grandes scènes du monde, une adresse à la population qui convainc et mobilise... Scène nationale pluridisciplinaire de dimension internationale, Bonlieu rayonne au-delà des attendus, au-delà de périmètres figés. Cette saison encore, malgré la crise sanitaire, la Scène nationale d'Annecy soutient ardemment la création, invente mille et une manières de découvrir l'art, d'orchestrer la rencontre avec les œuvres et les artistes. Un engagement au long cours.

entretien / Salvador Garcia

Correspondances entre exigence artistique et expérience du terrain

Directeur de Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, Salvador Garcia s'est adapté et s'adapte encore aux défis changeants de la crise sanitaire, sans renoncer aux exigences de la création, du partage, mais en soulignant la nécessité d'élaborer des réponses en collaboration avec les pouvoirs publics.

De quelle manière avez-vous envisagé cette saison très particulière? Salvador Garcia: Suite au déconfinement.

nous avons réagi en retissant les liens entre l'expression artistique et la population, en créant un événement hors norme en pleine nature. Nous avons ainsi réorganisé et déplacé en montagne notre Grande Balade, ouverture emblématique et très populaire du festival Annecy Paysages, qui depuis trois ans durant tout l'été permet à diverses formes artistiques d'investir l'espace urbain. Cette Grande Balade fut un émerveillement, une parenthèse magique à 1700 mètres d'altitude qui a réuni une centaine d'artistes et 23 000 personnes. Fruit du plaisir de jouer des artistes et du désir de rencontres non pas d'un public mais d'une population, ce succès nous a incités à envisager différemment notre rentrée, en relation

avec les associations, bénévoles, enseignants, comités d'entreprise... De 18h à 20h, quatre iours par semaine, le théâtre a proposé gratuitement en septembre et en octobre des spectacles et des ateliers participatifs, des balades originales au cœur du théâtre. Balade magique avec Étienne Saglio et ses installations étonnantes, balade dansée avec plus de vingt danseurs dans tous les coins et recoins ginée par Moïse Touré autour des gestes de l'hospitalité en hommage aux migrants. Après cette entrée en matière, le mois de novembre s'ouvre avec l'une de nos créations phares, La Mouette de Cyril Teste.

Proposez-vous une saison aussi riche que d'habitude?

S. G.: Tout à fait. Nous demeurons une



« Nous avons réagi en retissant les liens entre l'expression artistique et la population.»

fabrique de spectacles, une maison de création qui accompagne les artistes. Cette saison. nous proposons 80 spectacles dont neuf créations, quatre d'entre elles étant des événements particulièrement attendus. Les équipes aiment s'approprier ce magnifique outil qu'est la Scène nationale. Au moment où ie vous parle, les 22 protagonistes de La Mouette sont en train de répéter dans nos murs. Artiste associé à Bonlieu comme Cyril Teste, François Chaignaud, à qui nous consacrons un grand format autour de cinq spectacles, v a précédemment répété GOLD SHOWER, sa dernière création concue en collaboration avec Akaii Maro. Notre saison est aussi foisonnante et créative que les années précédentes.

Toi

CRÉATION / TEXTE ET MES PASCAL RAMBERT

Nouvelle création pour Pascal Rambert,

de Valeria Bruni-Tedeschi pour sa mère,

Auteur et metteur en scène singulier, Pascal

Rambert aime à souligner qu'il invente son

écriture à partir du corps et des voix des

acteurs. « J'écris pour les acteurs, à partir

des résonances corporelles et énergétiques

que révèle leur rencontre sur le plateau. Un peu comme si je donnais des formes à des

forces vitales qui lorsqu'elles sont mises en

présence, produisent des zones d'affronte-

ment ou d'apaisement. » déclarait-il dans nos

tecture au Festival d'Avignon 2019. S'il est une

partition dans laquelle ce processus donne sa

pleine mesure, c'est en premier lieu celle du

duo, peut-être parce qu'il s'avère moins dif-

fracté, plus affûté qu'une musique orchestrale.

Comme le prouve l'éblouissant Clôture de

l'amour, porté par l'engagement exceptionnel

d'Audrey Bonnet et Stanislas Nordey, sidérante

rupture où les mots surgissent avec une force

Un seule en scène, d'une fille à sa mère

Ou Reconstitution, autopsie du temps enfui,

rare, où les corps accusent le choc.

colonnes à l'occasion de la création d'Archi-

affrontements pour mettre en scène

une «déclaration d'amour»: celle

qui délaisse les cruautés des

Marisa Borini.

La crise sanitaire vous met-elle en danger? S. G.: D'autres secteurs que le nôtre sont plus durement touchés par la crise, mais nous

sommes évidemment en difficulté. L'économie du théâtre est très impactée par la réduction des jauges. Nous vendons habituellement à Bonlieu 82 000 entrées payantes par an, et ce sont notamment ces recettes issues de la billetterie, aujourd'hui amputées d'au moins 40 %, qui nourrissent la richesse de la programmation. Le déficit prévu est d'environ 300 000 euros. Si nous avons bénéficié iusque-là des aides de l'État, nous n'avons aucune visibilité pour 2021, et serons peut-être amenés à annuler des spectacles afin d'éviter la faillite. C'est pourquoi il nous faut organiser des réunions auprès des services de l'État en régions -DRAC et préfectures. Il est vital de rapprocher la décision de l'expérience des territoires. qui ne sont pas tous dans la même situation. Lorsque la gouvernance s'appuie sur le terrain, les réponses sont plus adaptées, plus efficaces.

Propos recueillis par Agnès Santi

Les transformations de François Chaignaud

TEMPS FORT / GRAND FORMAT

Artiste associé à Bonlieu, le danseur, chanteur, historien et performeur François Chaignaud y présente cinq spectacles qui nous invitent à de passionnants déplacements. La nouvelle création de Cecilia Bengolea complète le voyage.

La danse, pour François Chaignaud, doit à la fois être le lieu d'une expérience présente, bien réelle, et de résurgence d'expressions la création en 2005 de sa compagnie Vlovajob Pru avec la danseuse et chorégraphe Cecilia Bengolea, l'artiste explore des danses d'hier. En les faisant cohabiter avec des corps et des langages contemporains, il crée des rencontres. des tensions, au carrefour d'époques et traditions diverses. Depuis Duchesses créé en 2009 jusqu'à sa dernière pièce GOLD SHOWER au'il a répétée dans le lieu, le danseur, chanteur, historien et performeur s'y livre avec différents collaborateurs à toutes sortes de transformations. Mêlant danse et chant, sensualité et spiritualité, les pièces de son répertoire nous convient à une quête : celle d'un corps ioveux, étranger aux frontières communément admises. Un corps libre

Du boléro au butô

L'immersion dans les territoires pluriels de François Chaignaud commence par Duchesses, Les 9, 10 et 11 mars 2021.



concu et interprété avec la chorégraphe Marie-Caroline Hominal, Une performance de hula hoop, qui nous conduit « entre extase aride, méditation radieuse et hypnose cruelle». Avec Soufflette, créé avec Romain Brau et le compositeur Jostein Gundersen, direction les XII^e et XIII^e siècles pour une fête chantée et dansée. Pensé comme un « antidote aux rituels du théâtre occidental, de sa frontalité, de sa périodicité », le solo Dumy moyi nous fait quant à lui vivre un récital polyglotte dans l'intimité des interprètes. Un Boléro, co-écrit avec Dominique Brun, nous invite ensuite à rejoindre non seulement Rayel, mais aussi la skirt danse du début du XX^e et le butô. Lequel est aussi au cœur de GOLD SHOWER, où le chorégraphe met en scène sa rencontre avec le maître Akaii Maro. La dernière étape de la traversée est assurée par Cécilia Bengolea et son Oneness -Party animal, Car dans la galaxie François Chaignaud, le dancehall peut très bien se marier au boléro et au butô.

Anaïs Heluin

où Véro Dahuron et Guy Delamotte, anciens amants, remettent le présent en ordre en repartant du côté de leurs années de ieu-



L'actrice Valeria Bruni-Tedeschi et sa mère,

mance. Ou encore Sœurs avec Andrey Bonnet et Marina Hands, affrontement dévastateur. Pour cette nouvelle création, Pascal Rambert choisit à nouveau une forme de duo, loin de la violence paroxystique des œuvres précédentes, où la présence de l'une s'énonce par la musique. Sur scène, Valeria Bruni-Tedeschi, actrice subtile avec laquelle il rêve de travailler depuis longtemps. « Elle est comme une sœur pour les histoires au'elle écrit et que j'écris. Alors on s'est vus et on a décidé de faire cela: je vais écrire une déclaration d'amour d'une fille pour sa mère. Sa mère est sa vraie mère. Marisa Borini. Elle est celle qui joue du piano sur un grand Bosendorfer entre les silences de sa fille. C'est à elle que les mots sont destinés. Et c'est Valeria qui les vit. » Une belle promesse...

Agnès Santi

Du 18 au 23 mai 2021.

La Mouette

CRÉATION / D'APRÈS ANTON TCHEKHOV / MES CYRIL TESTE

Pour son nouveau spectacle, le metteur en scène Cyril Teste a travaillé à «une vision augmentée » de La Mouette. Une proposition entre théâtre et cinéma, servie par une nouvelle traduction d'Olivier Cadiot, qui cherche à explorer «les tréfonds de l'âme » des personnages de Tchekhov.

Le jeune auteur Treplev. Sa mère, la grande actrice Arkadina, l'amant de cette dernière. le célèbre écrivain Trigorine. La jeune Nina, qui aspire à embrasser la carrière de comédienne... Pièce emblématique du théâtre de Tchekhov, La Mouette nous plonge, à travers le destin troublé de ses personnages, dans la



Corps extrêmes

CRÉATION / CHOR. RACHID OURAMDANE

du cirque et de la montagne n'en

Rachid Ouramdane.

Au CCN de Grenoble, les hauts sommet

finissent pas de nourrir le chorégraphe

À peine sorti de la diffusion de Variation(s), qui

partait d'un rythme pour offrir sur un plateau

nu la beauté du geste de deux interprètes

en solo, Rachid Ouramdane nous donne ren-

dez-vous au mois de mai pour la première à

Bonlieu, scène nationale d'Annecy, de Corps

extrêmes, sa nouvelle pièce de groupe. Ce

titre pourrait rappeler les liens que le cho-

régraphe a pu tisser avec des expériences physiques et psychiques extrêmes, lorsqu'il

s'intéressait à la question du déracinement ou

de l'exil. Il pourrait également renvoyer à la

corporéité d'une de ses interprètes fétiche.

Annie Hanauer, dotée d'une prothèse au

Des fleurs dans ta bouche

TEXTE ET MES FANI CARENCO

tiques, «La Mouette est, pour moi, l'œuvre qui parle le mieux aujourd'hui des êtres humains qui s'aiment, des familles, des amants... C'est l'œuvre qui est la plus proche de nos intériorités, de nos secrets. », explique Cyril Teste, artiste associé à Bonlieu qui, après le succès d'Opening Night la saison dernière, poursuit son chemin de création entre théâtre et cinéma en associant la pièce de l'auteur russe à des fragments de deux de ses nouvelles: Une Banale Histoire et La Cigale.

Faire l'expérience de Tchekhov

tion mère/fils unissant Treplev à Arkadina, Cyril Teste cherche à examiner la dimension universelle d'un texte dont les problématiques intimes et humaines dépassent, selon lui, les questionnements esthétiques liées au domaine de l'art. Pour autant, aucune intention de la part du metteur en scène d'établir et d'imposer une lecture d'expert de La Mouette. Plutôt la volonté de faire «l'expérience de Tchekhov» en compagnie de ses comédiennes et comédiens. D'éclairer les énigmes cachées qui composent la pièce. D'aller au plus proche, l'auteur a voulu exprimer à travers ses mots.

profondeur de questionnements intimes et artis-The Fluid Force of Love CRÉATION / CHOR. JAN FABRE Jan Fabre présente en création mondiale à Bonlieu The Fluid Force of Love, une ode à

Centrant son travail dramaturgique sur la relade façon organique et non savante, de ce que

Manuel Piolat Soleymat

Corps extrême

Les 3, 4, 5, 6 et 7 novembre 2020.

The Fluid Force of Love

tous les genres et toutes les sexualités.

À l'heure où les mots hommes et femmes ne

suffisent plus à définir nos identités de genre,

tout un nouveau lexique apparait (transgenre

cisgenre, fluide, queer, intersexe, agenre), qui

tente de cerner cette réalité. Les orientations

sexuelles elles aussi paraissent moins tran-

chées, une récente étude de la chercheuse

américaine Christine Kaestle montre d'ailleurs

doute pas pour rien dans l'élaboration de ce

Portrait d'un groupe à risque

nouveau projet

En effet, cette création invite de nouveau des acrobates à se déployer dans la subtilité de son écriture : certains furent les porteurs et voltigeurs de Möbius, d'autres sont des sportifs de haut niveau - une championne d'escalade, un highlineur, autrement dit un funambule qui défie la montagne ou les gratte-ciels. Les voici donc les «corps extrêmes», ceux qui poussent toujours plus loin la question de la gravité, de l'envol, de l'équilibre... Tous ont fait le choix de quitter la terre à un moment donné de leur pratique, de déjouer l'ancrage au sol si profondément recherché par la danse contemporaine, de s'envoler différemment dans une puissante maîtrise de la peur et du risque. Rachid Ouramdane entend confronte cette équipe et chaque individu à leurs choix, à ce qui les met en mouvement.

Nathalie Yokel

CRÉATION / D'APRÈS LEWIS CAROLL / TEXTE ET MES RITA PRADINAS



L'adolescence est le terrain de jeu préféré de Fani Carenco. Avec Des fleurs dans ta bouche. l'autrice et metteuse en scène arpente le terrain des premières amours, et la manière dont l'innocence première s'accommode des inévitables violences d'un âge de transition. Avec la comédienne Irina Solano et un chœur de 15 adolescents, le spectacle, inspiré d'ateliers préalables, laisse entendre leurs voix dans une salle des fêtes désertée.

Éric Demev

Du 3 au 5 novembre 2020.

Y-Saidnaya

bras. Mais c'est un tout autre élan que prend

ici Rachid Ouramdane, qui, en tant que direc-

teur du Centre Chorégraphique National de

Grenoble aux côtés de Yoann Bourgeois, n'a

nement et aux rencontres qu'il génère. En

témoigne le magnifique Möbius, qui fut créé

avec le collectif circassien XY, et qui n'est sans

CONCEPTION, TEXTE ET MES RAMZI CHOUKAIR



Ramzi Choukair consacre une trilogie au combat pour la liberté porté par la Révolution contre le régime syrien, initiée en 2011. Le premier volet. X-Adra (2018), mettaient en scène six femmes syriennes, ex-détenues aujourd'hui exilées. Le second. Y-Saidnava, décrypte les mécanismes de répression et de contrôle dans une société où s'imbriquent pouvoirs politique, militaire et religieux. En retracant les histoires douloureuses de cinq protagonistes de diverses origines et confessions engagés contre la dictature, cette nouvelle création résiste et s'élève contre la terreur.

Du 12 au 14 novembre 2020.

Alice glisse



L'héroïne d'Alice glisse n'est pas une enfant modèle. À l'école, elle décroche et s'endort. Et la voilà qui rêve d'un lapin blanc DJ, d'une chenille dandy ou encore d'une reine de cœur séductrice. On l'aura compris, la fondatrice de la jeune Compagnie d'Alice Rita Pradinas signe là une adaptation très libre du roman Alice au Pays des Merveilles de Lewis Caroll. Interprété par des musiciennes et des comédiens-chanteurs, ce conte contemporain est porté par une énergie pop, psychédélique, qui fait du rêve un espace de liberté.

que les changements d'attirance et d'identité sexuelles sont très fréquents à partir de la puberté et que l'orientation ne se fixe qu'aux alentours de 30 ans. Ainsi, la communauté LGBT se décline aujourd'hui en LGBTQI+, ajoutant aux traditionnels «lesbienne, gay, bisexuel, trans» « queer, intersexe et plus ». C'est de cette question que s'empare le plasticien, metteur en scène, chorégraphe et écrivain Jan Fabre dans sa nouvelle pièce The Fluid Force of Love présentée en création mondiale à Bonlieu.

Toutes les amours et tous les fantasmes

L'artiste flamand, homme de démesure qui avec Mount Olympus, faisait se côtoyer sur scène pendant 24 heures 28 danseurs-acteursperformeurs de quatre générations, des organes de porc, du sang animal, des litres de yaourt, des centaines de fleurs et des kilos de confettis pour un spectacle en 14 chapitres et 5 langues, envoûte les uns quand il horripile les autres. Avec The Fluid Force of Love, celui qui affirme ne iamais avoir la volonté de provoquer mais plutôt celle de stimuler la réflexion, décline toutes les amours et tous les fantasmes, répondant à «l'étiquetage de nos sexualités par un humour débridé et folâtre, proche des Monty Python». L'ensemble vise à ériger « un éloge à la liberté d'aimer, vitale et insaisissable, comme le fluide nécessaire dont nous sommes tous faits.» **Delphine Baffour**

Les 23, 24, 25 et 26 février à 20h30.

FÉMININES / TEXTE ET MES PAULINE BUREAU LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE /

DE **LÉA GIRARDET** / MES **JULIE BERTIN**

Le foot au féminin

Deux spectacles, deux histoires, l'une individuelle et l'autre collective, exploreront les enjeux souterrains d'un sport qui parvient petit à petit à se conjuguer au féminin.



Avec la coupe du monde en France à l'été 2019, on a bien senti l'importance des enieux sociétaux sous les questions sportives. Le foot féminin progresse en termes de pratique et de visibilité médiatique. Et cela joue un rôle, bien sûr, dans le recul des modèles patriarcal et viriliste. Ce sont deux ieunes metteuses en scène figures de proue d'un théâtre d'avenir, qui se sont emparées de cette thématique. De deux manières bien différentes. Pauline Bureau choisit l'aventure collective et le théâtre documenté Féminines retrace ainsi l'épopée de la première équipe féminine de foot en France, née comme une blague dans les années 60, à Reims, et qui va conquérir le monde. Ils sont 10 sur le plateau à brasser les joies des aventures collectives, les questions individuelles et sociales qui ont traersé l'histoire de ces pionnières du crampon Léa Girardet opère quant à elle un parallèle entre la sensation d'échec de la remplaçante collée au banc de touche et celui de la comé dienne qui peine à se faire une place sur les planches dans Le syndrome du banc de touche, mis en scène par Julie Bertin. Ce monologue drôle et à rebrousse-poils, écrit et interprété par Léa Girardet, s'appuie sur les vicissitudes de la popularité d'Aimé Jacquet à travers l'aventure de la Coupe du Monde 1998 pour chercher comment de l'échec peut naître le succès. Deux spectacles qui racontent, comme le fait le sport. qu'aucun sort n'est jamais définitivement scellé

Éric Demey

Le syndrome du banc de touche du 6 au 8 janvier 2021. Féminines le 19 janvier 2021.

Bonlieu - Scène nationale Annecy, 1 rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy. Tél. 04 50 33 44 11. www.bonlieu-annecy.com



Les Arts du Geste au TVH

THÉÂTRE VICTOR-HUGO DE BAGNEUX

Depuis 2015, le Théâtre Victor-Hugo de Bagneux promeut les arts du geste dans leur diversité et leur hybridation, par la programmation, l'éducation artistique et culturelle et le soutien à la création.

Après des années de programmation pluridisciplinaire, le Théâtre Victor-Hugo de Bagneux, sous l'impulsion de sa directrice. Marie-Lise Fayet, a concentré ses propositions autour des arts du geste, offrant aux artistes les moyens d'explorer leur art et de partager le processus de création avec le public. Le projet artistique du Théâtre Victor-Hugo se décline en deux grands pôles: création, production / diffusion et éducation, formation et recherche. « Ce n'est pas un hasard si le mime et l'expression corporelle furent au cœur de la naissance du mouvement d'éducation populaire. Les arts du geste ont ceci de particulier qu'ils peuvent rassembler dans une même salle un public dit « empêché » et un public extrêmement amateur et averti, particulièrement jeune... La conception vilarienne du «public populaire» en somme. » dit Marie-Lise Favet, qui aioute qu'à Bagneux, ville populaire et cosmopolite. l'art du geste, qui « par définition dépasse les frontières liées à la langue et au texte, facilite ainsi l'accès de tous à l'art dramatique et à la

À l'école des maîtres du genre et dans l'écoute de l'émergence

Le mime, le théâtre gestuel (ou physique ou corporel), le théâtre visuel, le théâtre masqué, le burlesque, le clown théâtral ou toutes formes théâtrales interdisciplinaires (marionnettique, circassienne, chorégraphique textuelle) qui mettent le corps de l'acteur au cœur du jeu et de la dramaturgie se ren-

contrent donc dans cette programmation qui accueille cette saison: Contes immoraux Partie 1 Maison mère (Phia Ménard et la compagnie Non Nova, Alice in the wonderbox (compagnie Mangano Massip), Docteur Nest (Flöz Familie), Gritos (compagnie Dos À Deux). Two or three things about loss (compagnie Sweet Disaster), Ici ou (pas) là (collectif Label Brut), LÙ (compagnie Maduixa), Air(e)s de couleurs / BLEU (compagnie d'À Côté), Correction (compagnie VerTeDance, Pourquoi les rouge (collectif 2222), Dimanche (compagnies Chaliwaté & Focus) et Deux rien (compagnie Comme si). « Entre la solidité des fondamentaux et l'inventivité des nouvelles générations d'artistes qui s'en sont emparés (...), à la croisée de multiples disciplines, les artistes du mime et du aeste se jouent de l'interdisciplinarité, s'en nourrissent et la nourrissent, offrant des formes corporelles singulières, créatives et résolument contemporaines. » dit encore Marie-Lise Fayet, également vice-présidente du Groupe Geste(S) et membre du Groupe de Liaison des Arts du Mime (GLAM), qui contribuent à la diffusion de ces arts et à une meilleure connaissance et reconnaissance de

Catherine Robert

Théâtre Victor-Hugo, 14 av. Victor-Hugo, 02220 Bagneux. De novembre 2020 à mai 2021. Tél. 01 46 63 96 66. Navette gratuite pour chaque spectacle, départ 30 min avant e spectacle au métro Mairie de Montrouge, sortie 1. Site: www.theatrevictorhugo-



Bajazet

STUDIO MARIGNY / DE RACINE / MES ÉRIC RUF

Quatre ans après la mise en scène donnée au Théâtre du Vieux-Colombier, Éric Ruf et la troupe de la Comédie-Française proposent une nouvelle version, comme pour extraire la substantifique moelle du texte. Un plat raffiné mais un peu sec.

Du texte, du texte, du texte. Il se dégage de cette nouvelle version de Baiazet un léger parfum d'austérité qui ne doit pas faire oublier combien Éric Ruf, son metteur en scène, innove sans cesse à la tête de la Comédie-Française. Pour cause de travaux, la Comédie-Française a migré vers le théâtre Mariany, et l'exiquïté du plateau du Studio a contraint Éric Ruf à remiser le dédale d'armoires du Baiazet du Vieux-Colombier pour donner naissance à un plateau dépouillé. Place donc à une simple table, noire, longue, autour de laquelle, en habits du quotidien – baskets et jean troué pour Elissa Alloula / Atalide -. les six comédiens, texte posé devant eux, que peut générer chez l'humain le sentiment figurent autant des acteurs en séance de amoureux. Dans cet exercice, Clotilde de lecture à la table que les personnages qu'ils Bayser offre une Roxane délicieusement perincarnent. On se lève parfois, on se dirige à fide et faible, qui tout du long pense parvenir cour, à jardin, et les éclairages de Bertrand à articuler son relatif pouvoir et l'accomplis-Couderc secondent plutôt subtilement la sement de ses plans de séduction, sans jamais dramaturgie en aidant à faire naître des s'apercevoir qu'elle se laisse tragiquement espaces. Mais dans ces conditions, c'est emporter. Birane Ba compose en miroir un au texte – le fameux alexandrin racinien et Baiazet plutôt innocent, honnête, bringueses entremêlements d'histoires politiques balé par les stratégies des unes et des autres, et amoureuses – qu'échoit la responsabi- dont la principale faute reste d'inspirer tant lité principale d'emporter le spectateur d'amour. Tandis qu'Élissa Alloula endosse les pendant les deux heures de cette intrigue habits de la jeune héroïne tragique en prise

construite par Racine à partir d'une histoire qui lui avait été rapportée par l'ambassadeur de France à Constantinople.

Un conflit de générations

Le nœud dramatique de Baiazet est assez complexe - on s'y perd parfois - mais assez simple si l'on ne s'attarde qu'à l'essentiel: Roxane et Atalide aiment Baiazet. Lui n'aime qu'Atalide. Mais Roxane a pouvoir de vie et de mort sur ces deux ieunes amants. Les histoires politiques compliquent la chose, mais il reste que ce qui importe le plus, c'est la passion - les ruses, les dissimulations, les excès

Circus remix, circographie Maroussia Diaz Verbèke

ACADÉMIE FRATELLINI / CIRCOGRAPHIE MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

Le Troisième Cirque, « conventionné par la joie, l'audace et l'aventure », offre une parade colorée de pensées et figures qui entrent tout à tour dans le grand cercle d'une fête jubilatoire, concoctée par Maroussia Diaz Verbèke.



Au-delà du clivage entre cirque classique et cirque contemporain, Maroussia Diaz Verbèke propose un troisième cirque en forme de synthèse dialectique qui refuse l'enfermement dogmatique et l'uniformité univoque. Le cirque de Maroussia Diaz Verbèke est en effet plurivoque: non seulement elle fait parler cet art pourtant traditionnellement muet (la parole a été interdite au cirque, une

Birane Ba et Bakary Sangaré (en arrière-pl<u>an)</u>

avec un monde qui la dépasse mais qu'elle

essave d'affronter. Car. outre le texte racinien

scène, texte qui parfois submerge par sa

samment sensible et concret, c'est un conflit

de générations qui affleure ici, notamment à

des adultes rompus à l'exercice cynique du

pouvoir, des jeunes portent en eux la possibilité de refaire le monde. Mais à la fin, la

Studio Marigny, Carré Marigny, 75008 Paris.

lundi. Tél. 01 44 58 15 15. Durée: 2h.

Du 17 octobre au 15 novembre à 18h. Relâche le

tragédie advient..

Éric Demey

cinquantaine d'années après son apparition. en 1806 et 1807, rappelle-t-elle), mais, mieux encore, elle en fait le lieu où ressuscitent les paroles gelées et où chatoient, pour plagier Rabelais, les mots de sinople, d'azur et de sable qu'elle a patiemment recueillis. «Initialement annotée pendant des années par l'artiste au gré de ses écoutes personnelles, une véritable phonothèque de ces extraits s'est constituée grâce à la collaboration. dans un deuxième temps, avec Elodie Rover. accompagnée du savoir-faire et des propositions de l'INA. » L'ensemble des collages sonores ainsi réalisé permet d'entendre. « dans une cohabitation réglée et festive », « des phrases dont les mots sont dits par des personnalités différentes, venant d'horizons divers, et ne parlant parfois même pas la même lanque».

Académie Fratellini, grand chapiteau, 1 à 9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine Saint-Denis. Du 12 au 15 novembre 2020. Tél. 01 49 46 00 00.

Un cirque inventi et malicieux

Comme d'habitude au cirque, chaque numéro du spectacle est précédé de sa présentation orale, « Avec un programme d'une dizaine de numéros extra et presque ordinaires, imaginé comme une grande traversée pêle-mêle de la vie. Circus remix est une parade moderne en couleur. Une collection passionnée de mille sujets et pensées existentielles qui viennent tour à tour dans le cercle, figurer au propre, la marche littéralement au plafond, le saut intrépide de la mort. l'incrovable ieu de mots, le rire renversant, la voltige de l'enthousiasme, l'équilibre d'aplomb et autres exercices initiatiques de notre existence kaléidoscopique. » En compagnie de Sellah Semoiossi, qui revêt différents rôles nécessaires au déroulement du spectacle. Maroussia Diaz Verbèke se tient en équilibre entre présent et passé, hommage et détournement, extrapolation et décaplonge entre les symboles et les coussins, virevolte entre les pensées et fait cohabiter travers le sous-texte de la distribution. Face à Françoise Héritier et Pierre Desproges en une fantaisie baroque et facétieuse.

Catherine Robert

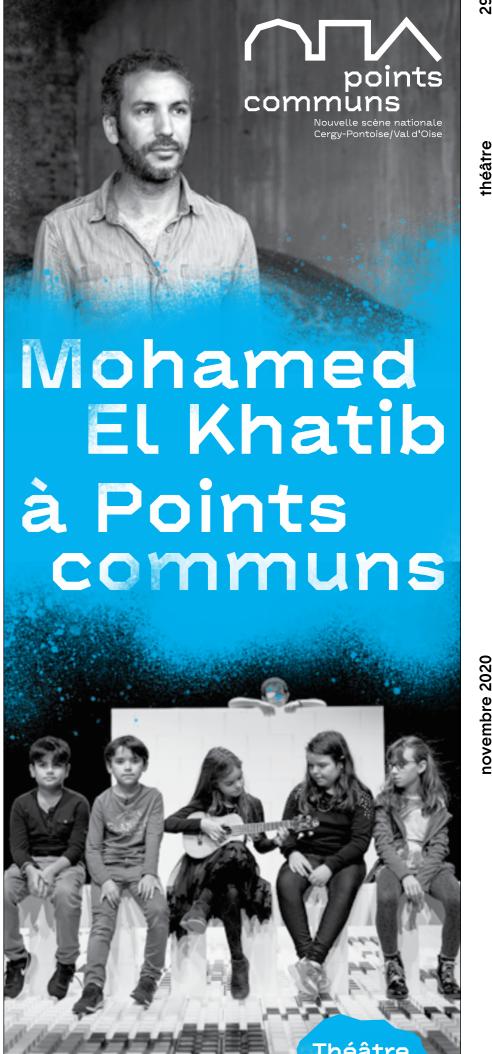
Théâtre 95 Cergy

01 34 20 14 14









points-communs.com

Finir en beauté

12, 13 et 14 nov

19, 20 et 21 nov

La Dispute

Christian Benedetti: Tchekhov, 137 évanouissements

entretien / Christian Benedetti

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET / DE TCHEKHOV / MES CHRISTIAN BENEDETTI

Quarante ans après l'avoir rencontré, Christian Benedetti retrouve Tchekhov et continue d'explorer son œuvre de jour en jour, de soir en soir, de pièce en pièce...

THÉÂTRE Bartleby

Katja Hunsinger

Du au samedi 7

novembre

2020

et Rodolphe Dana

DCLORICHT Herman Melville

Quelle est l'histoire de votre relation avec Tchekhov?

Christian Benedetti: Elle a commencé au Conservatoire et c'est Antoine Vitez qui fit les présentations en me conseillant de travailler le rôle de Trepley: puis i'ai choisi de mettre en scène La Mouette en troisième année. Avec l'espoir et l'énergie mais aussi l'arrogance terrible d'un jeune homme de vingt ans, j'étais persuadé de m'en emparer comme Tchekhov l'aurait montée. Vitez, qui m'avait fait l'amitié d'assister à une représentation, me dit : « C'est le plus bel acte 3 que j'ai jamais vu. » À l'époque, je respectais déjà les pauses. L'idée ne venait pas de moi: elles étaient indiquées par Tchekhov. Sans pouvoir la verbaliser, l'avais l'intuition qu'il mêlait temps dramaturgique et temps réel. Autre intuition confirmée au fil du temps: un espace scénographique allusif. J'avais d'abord eu l'idée d'un décor de toiles peintes. Erreur! Le théâtre de Tchekhov est le contraire de l'illusion. Antoine Vitez, découvrant la répétition dans le décor inachevé et les seuls châssis, trouva cela magnifique! Je n'ai pas osé lui dire que ce n'était pas fini! Aujourd'hui, cela

me semble évident, à l'époque, je commençais seulement à le comprendre : c'est ce « pas fini », cet inachevé qui nous quide... Après le premier succès de cette mise en scène, j'ai eu l'idée de monter tout Tchekhov. J'avais réuni des acteurs insensés, mais cela ne s'est pas fait. Puis j'ai ouvert le Théâtre-Studio d'Alfortville. J'ai rencontré Bond, qui reconnait Tchekhov comme un auteur absolu, et pendant quinze ans je n'ai mis en scène que des auteurs vivants. Après Piscine (pas d'eau) de Mark Ravenhill, je ne savais pas quoi faire. «Stop all art now», me dit Ravenhill, en me recommandant de réfléchir à cette phrase énigmatique, que je rapportais à Edward Bond qui ajouta: «go back home!». Or ma maison, c'est Tchekhov... J'ai donc repris nier spectacle. Mais ça a marché très fort! Les comédiens m'ont rappelé mon projet abandonné de tout monter, et moi, sentimental que

C. B.: C'est notre histoire, notre parcours à travers l'œuvre depuis sept ou huit ans, avec les



«Tchekhov demande au metteur en scène de ne pas faire le malin.»

comédiens présents depuis le début et ceux qui nous ont rejoints. Quarante acteurs ont participé à ce projet. Ça a laissé des traces et constitué des moments de vie. Cela raconte une humanité fraternelle et comment nous nous sommes aimés à travers ces rôles. Cela ne raconte pas les personnages mais les rôles et les structures de pensée. Je ne monte pas une pièce mais sa structure, un peu comme quand on fait visiter un appartement témoin : nous mettons à jour la structure mais le spectateur choisit la peinture et les meubles. C'est lui qui fantasme, pas nous!

Idem pour les costumes: pas besoin de déguisement: le spectateur habille les acteurs comme il veut. Laissons au cinéma le soin de la reconstitution réaliste. Comme le disait Tchekhov: «au théâtre d'art, tous ces détails avec les accessoires distraient le spectateur, l'empêchent d'écouter ». Tchekhov demande au metteur en scène de s'effacer, de ne pas faire le malin. Pas de psychologie mais du sens pur, hors de l'illusion bourgeoise. Voilà pourquoi nous proposons une présentation plutôt qu'une représentation, une répétition au sens où on l'entend

Propos recueillis par Catherine Robert

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de Opéra-Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 aris. Du 7 au 28 novembre 2020. es pièces seront présentées sous la forme d'une intégrale sur le week-end. Le découpage sera le suivant: Samedi 7, 14 et 21 novembre, *Ivanov*: 11h (fin prévue 13h) La Mouette: 14h30 (fin prévue 16h15) Oncle Vania: 17h30 (fin prévue 18h50). Dimanche 8, 15 et 22 novembre *Trois Sœurs*: 14h (fin prévue 16h) La Cerisaie: 17h30 (fin prévue 19h15). Samedi 28 novembre à 15h Que faire? Faire que... La dynamique du chaos (Sans père, Sur la grand route, les pièces en un acte), lecture, conférence, extraits, avec les comédiens. Fin prévue 10h/20h Tél. 01 53 05 19 19. Reprise à la Maison de la Culture d'Amiens du 1er au 5 décembre, puis à partir du 28 janvier 2021 au Théâtre-Studio d'Alfortville

La Dispute

THÉÂTRE 95 / CONCEPTION ET MES MOHAMED EL KHATIB

Reprise de ce spectacle pour la jeunesse. Mohamed El Khatib choisit le thème du divorce et compose une partition sur mesure pour douze comédiens en herbe.



Mohamed El Khatib travaille très régulière- qu'ils n'aient jamais eu d'expérience théâtrale, ment avec des non-professionnels sur des sujets qui le touchent, que ce soit des événements de sa vie personnelle ou des faits de société. Il a notamment consacré deux liberté totale, par le détachement avec lequel spectacles à la mort : Finir en beauté à propos du deuil de sa mère et C'est la vie avec les parents. J'ai voulu donner à entendre cette comédiens Fanny Catel et Daniel Kenisberg, qui ont chacun perdu un enfant. Il a aussi mis en scène une pièce sur et avec des supporters du RC Lens (Stadium) ou une Conversation avec Alain Cavalier. Avec La Dispute, il en herbe, qui s'expriment en alternance. Avec explore le sujet de la dispute conjugale, à par- chacun d'entre eux il a mis en place un canevas tir de la parole des enfants, qui est souvent selon lui absente des débats.

Faire entendre la parole des enfants

« l'ai choisi de travailler avec des enfants de huit ans, qui ont encore une grande spontanéité, mais qui ont déjà développé une vraie lucidité sur le monde qui les entoure. Un enfant de cet âge repère tous les signes qui font qu'un couple n'est plus un couple. Je tenais aussi à ce

et que leurs parents ne soient pas comédiens. afin qu'ils abordent l'aventure avec le regard le plus vierge possible. J'ai été surpris par la liberté, en choisissant des enfants de divers milieux sociaux et de différentes zones géographiques. » confie-t-il. Après avoir rencontré de nombreux enfants, il a choisi douze comédiens de récit, qui les guide pour déployer leur témoignage. Sur un sujet largement partagé.

Théâtre 95, allée des platanes, 95000 Cergy. Du jeudi 19 novembre au samedi 21 novembre 2020, jeudi 19 et vendredi 20 novembre à 19h et samedi 21 novembre à 18h. Tél. 01 34 20 14 14. points-communs.com

Nommé à la tête du CDN Nanterre-Amandiers au 1^{er} janvier 2021, Christophe Rauck y soutiendra, dans le même esprit, un théâtre au travail, cette fois-ci dans un théâtre en travaux.

Plusieurs spectacles en tournée, dont l'un repris en novembre au Rond-Point, le mythique théâtre des Amandiers à rejoindre bientôt: Christophe Rauck creuse le sillon d'un théâtre exigeant et audacieux.

entretien / Christophe Rauck

L'ouvrage au cœur

Dans quel esprit allez-vous quitter le Théâtre du Nord?

Christophe Rauck: Bien des choses ont permis le développement de ce théâtre, en plein essor et en bonne santé. La classe d'auteurs, aioutée à la formation d'acteurs, a donné un nouveau visage à l'École du Nord. Nous avons pensé ce projet avec Cécile Garcia Fogel, comme Alain Françon qui travaille avec les élèves cette année, qui sait transmettre des outils de ieu aux ieunes artistes. Pensées Iongues, textes du répertoire et contemporains, Croquis de voyage en début de troisième année pour travailler l'autonomie et avoir un point de vue sur ce que l'on voit: tout cela

doit permettre d'amener sur scène une pensée sur le monde. J'ai demandé aux services du ministère de la Culture de sanctuariser la classe d'auteur, comme je l'ai demandé pour l'atelier de construction, qui fabrique beaucoup de décors, et qui compte de grands chefs constructeurs soucieux eux aussi de l'apprentissage. Je tiens à la conservation des métiers et du savoir-faire des grands artisans. et ce dans tous les domaines.

focus

Le Théâtre du Nord, pour des artistes créatifs

et des créateurs artisans

Christophe Rauck dirige le Théâtre du Nord et l'école qui lui est associée depuis sept ans, y défendant,

en artisan revendiqué, la conception d'un théâtre qui peaufine ses outils, croit aux vertus de la coopération et préfère

l'assurance de l'ouvrage au fantasme du don. Le CDN Lille - Tourcoing - Hauts-de-France se déploie dans plusieurs salles,

deux villes et toute une région, et fédère autour de son projet une équipe qui met son dynamisme au service de la création.

Vous insistez beaucoup sur l'importance du partage...

C. R.: On ne fait pas du théâtre pour être tout seul! Le partager nous rend plus forts et nous

propos recueillis / Lucie Pollet

Découvrir, dire et écrire le monde

L'École du Nord met les artistes au centre du projet du CDN. Lucie Pollet est la directrice des études de cette école, dirigée par Christophe Rauck et présidée par Marie Desplechin



Les élèves comédiens et auteurs de l'École du Nord

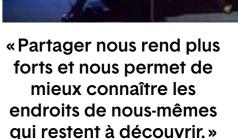
«L'École du Nord recrute une promotion de 14 acteurs et 4 auteurs tous les trois ans. Au premier semestre de la première année, ils sont ensemble. Les cursus se séparent ensuite tout en préservant des temps communs. Chaque élève auteur doit, la première année, écrire un texte martyr, puis deux pièces l'année suivante: une pour le jeune public et une autre, suivent des stages de quatre à six semaines. On commence par les grands textes du répercontemporains. Enfin, en troisième année, on invite des metteurs en scène plus ieunes. pleinement dans la vie active du théâtre d'aujourd'hui. Notre souci de transmission des outils s'accompagne d'un souci d'insertion

Se construire par le dialogue Alain Françon est le parrain des comédiens de cette promotion, François Berreur, celui des

la possibilité d'un dialogue d'artiste à artiste. Cécile Garcia Fogel, marraine de la promotion précédente, a eu l'idée des Croquis de vovage, que nous reconduisons. Chacun vient de partir un mois tout seul à la rencontre du monde, sans portable ni ordinateur; en créant une rupture dans leur cursus, nous faisons en dirigés par des metteurs en scène. Leur pièce monde. La même idée guide le partenariat de troisième année est présentée au plateau avec le GITIS, né quand Christophe Rauck a les textes. Ce plaisir de lire, ce plaisir d'écrire, sous forme de maguette. Les acteurs, eux été invité au théâtre Fomenko, il v a quatre ans: si nous échangions entre nos théâtres, nous devions échanger aussi entre nos écoles. toire avec des artistes intéressés par la trans- Les étudiants de deuxième année ont travaillé mission. Nous faisons ici un théâtre d'artisans deux semaines à Moscou avec les étudiants avec le texte au cœur de la matière. Après russes sur Platonov, chacun dans sa langue, avoir travaillé sur les classiques on introduit ce qui permet de développer l'écoute. Nous en deuxième année, davantage de textes accueillerons nos amis russes en décembre, pour travailler sur Méphisto de Klaus Mann. avec Jean-Pierre Garnier.»

auteurs. Le parrain suit les élèves et leur offre

Pour rejoindre la Promotion 7 (2021-2024): inscriptions entre le 1^{er} novembre 2020 et le 14 février 2021. Concours auteurs: 1er tour en mai, 2 ème tour en juin 2021. Informations: www.theatredunord.fr/lecole ou 03 20 00 72 64.



permet de mieux connaître les endroits de nous-mêmes qui restent à découvrir. Je n'aurais sans doute pas mis en scène La Faculté des rêves si je n'avais pas été à Lille et n'avais pas rencontré la richesse artistique de cette région. C'est la même chose avec les artistes associés (Rémi De Vos. Marie Desplechin, Paul Cox, Tiphaine Raffier, Simon Falguières, Cyril Teste. André Markowicz).

Comment envisagez-vous l'installation à Nanterre?

C. R.: Philippe Quesne a bien compris l'esprit de la passation et nous laisse la possibilité de rencontrer l'équipe. Nathalie Pousset et Anne-Marie Peigné, avec lesquelles ie travaille depuis plus de dix ans, m'accompagnent dans ce projet immense que je n'aurais pas entrepris seul. Quand j'ai quitté le Théâtre du Peuple de Bussang et le TGP de Saint-Denis, j'avais l'impression d'avoir épuisé les possibilités artistiques des salles et des lieux, même si je regrettais de quitter les équipes. À Lille, j'avais moins cette impression d'épuisement et puis j'adore l'équipe de ce théâtre et les gens du Nord: j'ai fait là des rencontres magnifiques Mais quand j'ai appris que Philippe ne suivrait pas les travaux de Nanterre, je me suis dit que ces travaux me permettraient de me glisser dans ce lieu par les coulisses pour y écrire un nouveau chapitre sans être écrasé par la grande histoire. Je suis un metteur en scène et ie ne peux pas imaginer diriger un théâtre sans mettre en scène. À Nanterre, j'ai envie d'ouvrir la programmation à des artistes associés – Joël Pommerat, Anne-Cécile Vandalem, Tiphaine Raffier, Julien Gosselin – en leur proposant à la fois une création et une saison. Cela devrait permettre de faire bouger les lignes esthétiques. Je suis nommé à Nanterre à partir de janvier mais je resterai à Lille jusqu'en mars avec la création de Dissection d'une chute de neige, de Sara Stridsberg.

Départ volontaire de Rémi De Vos, du 3 au 20 novembre 2020 au Théâtre du Rond Point. Marivaux sur les routes: du 25 janvier au 6 février 2021 dans les Hauts-de-France. Dissection d'une chute de neige, du 10 au 21 mars 2021 au Théâtre du Nord.

L'Idéal en toutes lettres

Faire de l'outil artistique une arme contre l'illettrisme (11 % des actifs des Hauts-de-France): tel est le projet social et culturel installé au Théâtre de l'Idéal à Tourcoing.

«Le Théâtre du Nord et son école célèbrent pourquoi ne pas le partager davantage? Pourquoi ne pas aller plus loin en créant, avec notre Un atelier de lutte contre l'illettrisme à L'Idéal à savoir-faire et la conviction que le théâtre peut changer des vies, un endroit d'apprentissage et de confiance en soi?», remarque un réaménagement des locaux (création de Anne-Marie Peigné, directrice des publics et du développement. Lieu de création et d'accueil des spectacles, L'Idéal abrite désormais, quatre jours par semaine, l'association LA CLE (Compter-Lire-Écrire), qui organise des cours individuels en binôme (un apprenant et un formateur bénévole). Ce projet a nécessité



boxes, d'une bibliothèque) et l'embauche d'un personnel dédié à cette mission, chargé de l'accueil et de la mise en place d'ateliers initiés par les artistes, en lien avec les spectacles de la saison. L'idée de développer, dans le quartive via le théâtre fait son chemin...

Théâtre du Nord, 4 place du Général-de-Gaulle, BP 302, 59026 Lille Cedex. Théâtre de l'Idéal, 19 rue des Champs, 59200 Tourcoing. Tél. 03 20 14 24 24. Site: www.theatredunord.fr

Focus réalisé par Catherine Robert

theatre

<u>lorient</u>

novembre 2020



LEARNING FEMINISM FROM RWANDA

débat

projection tables rondes

lectures

ateliers

brunch

carte

blanche à

Rébecca

Chaillon

performances

rencontres

ateliers

Flinn Works (Lisa & Sophia Stepf)

MAILLES

Dorothée Munyaneza Compagnie Kadidi

BIG SISTERS

Théo Mercier & Steven Michel



Deal

critique

REPRISE / **LE CENTQUATRE-PARIS** / CONCEPTION ET JEU **JEAN-BAPTISTE ANDRÉ** ET **DIMITRI JOURDE**

Pour questionner les notions de rencontre, d'altérité, Jean-Baptiste André et Dimitri Jourde mobilisent leur langage hybride, entre danse et cirque. Ils s'emparent aussi d'un texte incontournable sur le sujet : Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès. Leur Deal est un échange merveilleux entre disciplines.

Pour assister au spectacle Deal, il faut commencer par se délester de ses effets personnels. Imaginé par les danseurs et circassiens Jean-Baptiste André et Dimitri Jourde, puis concu par le scénographe/constructeur Vincent Gadras et construit par Les Ateliers du Grand T, Scène nationale de Nantes, le dispositif qui nous accueille est trop étroit pour accueillir nos sacs et nos fourrures. Derrière une paroi de tôle ondulée et de plaques translucides, on s'assoit sur des gradins installés autour d'une scène carrée. Nous sommes déià loin de l'agitation du monde lorsque Jean-Baptiste André entre en piste, et qu'il commence à en faire le tour au pas de course, l'air occupé par

LE MAILLON / CONCEPTION, ÉCRITURE

ET MES **Camille Dagen**, en binôme

La scénographe Emma Depoid et la

présentent leur deuxième création au

contre-culture et à la pensée subversive

metteuse en scène Camille Dagen

Maillon: une proposition hybride

« sur notre rapport à l'histoire de la

AVEC EMMA DEPOID

de la modernité ».

une urgence. Assez proches de lui pour tente de lire un sentiment derrière son expression entêtée, pour entendre son souffle, nous voilà à l'écoute de son langage physique, vite per de leurs deux pratiques, ils entament une danse acrobatique où la violence le dispute

Un combat de mots et de gestes

Ils ouvrent un bal dont ils ne sont qu'en apparence les seuls participants car nous, spectateurs légèrement penchés sur eux, tentons de trouver le sens et la valeur de leurs gestes Non comme des arbitres, mais comme des

MUSÉE D'ORSAY / D'APRÈS VERCORS MES EMMANUEL DEMARCY-MOTA

Les Animaux **BANDES** dénaturés

En lien avec l'exposition «Les Origines du monde. L'Invention de la nature au XIX^e siècle de Darwin », le musée d'Orsay a donné une carte blanche au metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota qui propose une création d'après le roman de Vercors.



Inspiré librement de Lipstick Traces, essai culte du critique américain Greil Marcus qui dessine «une histoire secrète du XXe siècle» en mettant en regard les mouvements dadaïstes et situationnistes, les punks et les totos, les Communards et les lettristes..., BANDES interroge l'énergie créatrice du refus et de l'intelligence collective. S'entourant de créateurs son et lumière, ainsi que d'un groupe hétéroclite de comédiennes et comédiens (Théo Chédeville. Hélène Morelli, Roman Kané, Thomas Mardell et Nina Villanova), Camille Dagen et Emma Depoid donnent naissance à leur deuxième spectacle. Une proposition qui confirme le goût des deux jeunes artistes pour un théâtre de l'hybridation et de la performance, pour de ce spectacle, dans leguel joue la troupe un théâtre qui s'appuie sur la pensée afin de du Théâtre de la Ville, est d'avoir réuni les produire de la pensée.

Emma Depoid et Camille Dagen, créatrices de BANDES.

Manuel Piolat Soleymat

Le Maillon - Théâtre de Strasbourg, Scène européenne, 1 bd de Dresde. 67000 Strasbourg. Les 10, 12 et 13 novembre 2020 à 20h30. Tél. 03 88 27 61 81. www.maillon.eu

Également du 18 au 20 novembre 2020 à la Comédie de Reims; les 17 et 18 février 2021 à Tandem - Scène nationale d'Arras-Douai : le 2 mars à Gallia - Théâtre de Saintes; les 11 et 12 mars au Phénix à Valenciennes.

Qu'est-ce qui distingue l'homme de l'animal? Si cette question se pose avec une acuité particulière depuis les théories de Darwin, les avancées scientifiques actuelles n'ont fait que la raviver. S'emparant de la pièce de théâtre de Vercors. Zoo. elle-même une adaptation de son roman Les Animaux dénaturés, publié en 1952, Emmanuel Demarcy-Mota trouve dans ce texte une matière idéale pour explorer retrace le procès d'un journaliste, Douglas ore qui a tué son « fils » un être res semblant beaucoup à un singe, obligeant le tribunal à définir notre humanité. L'originalité équipes artistiques, notamment le musicien Arman Méliès, et des conseillers scientifiques. Une façon aussi rigoureuse que poétique de questionner notre monde et son futur, que la pandémie laisse particulièrement incertain.

Isabelle Stibbe

Musée d'Orsay, I rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris. Du 8 au 11 novembre. Dimanche 8 et mercredi 11 à 15h, mardi 10 et mercredi 11 à 18h30. Tél. 01 40 49 48 14.



témoins curieux, concernés, que les mots de Bernard-Marie Koltès viennent bientôt guider. «Un deal est une transition commerciale portant sur des valeurs prohibées ou strictement contrôlées, et qui se définit dans des espaces neutres, indéfinis, et non prévus à cet usage », prononce Jean-Baptiste André entre deux

empoignades aussi brutes que gracieuses. Ce sont d'ailleurs elles qui semblent avoir précipité dans la bouche de l'artiste les premiers mots de Dans la solitude des champs de coton: une didascalie que les deux complices présentent comme l'une de leurs sources d'inspiration principales pour le spectacle. C'est là la belle singularité de ce Deal, dans un paysage circassien qui peine encore souvent à trouver des endroits de dialogue subtils avec le théâtre. Les phrases du client, portées par Jean-Baptiste André, et celles du dealer prises en charge par Dimitri Jourde, n'illustrent jamais la relation complexe, changeante, qui se déploie au plateau. Elles font partie d'une même partition, comme la lumière de Jérémie Cusenier qui passe par toutes les nuances du glauque, et la musique de Jefferson Lembeye dont les stridulations laissent parfois place à des sons inattendus. À un air de country ou un morceau hip hop. La danse très finement écrite à laquelle se livrent les deux hommes est à l'image de toute rencontre, de toute altérité: elle est pleine d'imprévus qui font rire ou frissonner. Elle bouleverse, et suscite la pensée

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 17 au 21 novembre 2020. Tél. 01 53 35 50 00. Durée estimée: 1h.

OMBINES

AARYSE MEICHE

ABRICE NAUD

Chloé Moglia en mode CoOp

MAISON DES MÉTALLOS / CONCEPTION CHLOÉ MOGLIA

Foisonnante coopérative artistique initiée par la Maison des Métallos, la CoOp est sans doute le format idéal pour une artiste comme Chloé Moglia, qui cherche tout en profondeur, tout en lenteur, en un geste artistique autant physique que philosophique...



La mini-spire de Chloé Moglia pour le spectacle biface

La lenteur est un élément constitutif du travail de cette circassienne acharnée, qui a fait de la suspension du corps un motif de recherche infini. Avec déià un premier déplacement visà-vis des attendus du cirque : car il s'agit bel et bien du corps «suspendu», et non pas du corps « en suspension » comme il est de mise Avec une approche presque organique de la la philosophe et éthologue Vinciane Despret posture, elle creuse le sillon d'un art qui traverse les sensations, les perceptions, et fait animaux, tandis que quantité d'escargots se du corps le matériau d'une réflexion bien plus laisseront observer dans un vivarium pour large qui touche à l'humain. L'idée d'une CoOp une expérience partagée sur la décélérad'un mois autour de Chloé Moglia est donc tion. En connexion avec la diversité du vivant, particulièrement raccord avec sa démarche, d'autres artistes participeront à l'aventure, ouvrant autour de propositions artistiques des comme la violoniste Carla Pallone, ou l'au-la pratique, la réflexion, à une interdisciplina- Perry-Salkow. rité très stimulante.

Une fête en slow-motion

Suspendre l'agitation, se questionner sur nos espaces de ralentissement, telle est donc la proposition de la compagnie Rhizome et de

Spire (un agrès singulier) version mini pour un biface avec Fanny Austry en grande proximité avec le public, mais on pourra côté, par exemple autour du slow movement. Le physicien Etienne Klein nous fera part des mystères de l'expérience du temps.

ses invités. Certes, on retrouve sa fameuse

Nathalie Yokel

Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Du 2 au 21 novembre 2020. Tél. 01 47 00 25 20.

NOVEMBRE SOUS COUVRE-FEU - AU THÉÂTRE-STUDIO -







THÉÁTRE STUDIO - DIRECTION CHRISTIAN BENEDETTI - 16 RUE MARCELIN BERTHELOT 94140 ALFORTVILLE RESERVATIONS / 07 60 56 01 28 - WWW.THEATRE-STUDIO.COM

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

associé au Théâtre

«Examiner en quoi

le rapport à l'art peut être

semblable à celui

que nous entretenons

avec l'autre.»

L'art est donc sans utilité, hors d'usage?

A. B.: Dans les institutions de la culture, on parle

souvent de l'utilité des œuvres, si bien qu'on a

l'impression que ce qui ne sert à rien n'a pas lieu

d'être. En transposant ce raisonnement à la relation

à l'autre, on peut se demander ce que chacun rap

porte à l'autre et à quoi il nous sert. La question de

l'œuvre d'art prend alors une tout autre dimension

Entretien réalisé par Eric Demey

Du 17 au 19 novembre 2020.

Festival I-Nov-Art – Créations partagées: la jeunesse au cœur du processus artistique

Le partage de l'art avec la jeunesse a toujours été une question structurante dans la réflexion et le parcours du metteur en scène Benoît Lambert. Creusant le sillon d'un théâtre qui non seulement va à la rencontre des adolescents, mais leur propose aujourd'hui de se plonger dans le bouillonnement de la création, le directeur du Centre dramatique national de Dijon initie, du 3 au 21 novembre, un nouveau rendez-vous de dialogues avec la jeunesse.

entretien / Benoît Lambert

Une autre manière de partager la scène

Six œuvres de commande imaginées avec des lycéennes et lycéens, quatre spectacles autour du thème de la jeunesse, une conversation publique sur l'éducation artistique et culturelle avec Robin Renucci*: Benoît Lambert éclaire les grandes lignes d'un festival qui réinvente la relation entre création artistique et adolescents.

entretien / Céline Champinot

CDG - Papy Charles est-il un bon juge en matière d'art?

Céline Champinot a travaillé avec un groupe de filles du lycée dijonnais Charles de

Art - Créations partagées?

Benoît Lambert: J'ai longtemps été réticent à l'idée souvent admise que la pratique du théâtre serait un passage nécessaire à sa fréquentation. Car après tout, on ne nous demande pas de peindre pour aller dans les musées... Mais au fil des ans et des actions mises en place au Théâtre Dijon Bourgogne avec des lycéens, il m'a semblé que quelque chose manguait: la question du partage du ieu. Je me suis dit qu'il serait intéressant de

Comment a germé l'idée du Festival I-Nov-faire le portrait de tous ces adolescents. avec leur accord et leur complicité, comme il serait intéressant de leur permettre d'être

> L'idée n'est donc plus seulement de faire du théâtre avec des adultes, pour les adolescents. mais de faire du théâtre pour tout le monde. notamment les adultes, avec des adolescents... B. L.: Exactement. Ce qui revient à réfléchir à la notion d'œuvre collective, à un art qui n'est plus forcément l'apanage d'artistes et de

de lettres destinées à «Grand-père Charles».

À partir de ces textes, nous avons travaillé au

plateau dans des conditions professionnelles.

Qu'avez-vous voulu questionner à travers

C. C.: Ce projet établit un lien entre patriar

cat et libération: il interroge la capacité libé-



«Notre action est trop souvent envisagée comme une forme de rééducation, notion qui sent très fort le racisme de classe...»

professionnels, un art qui peut être partagé différemment. Il s'agit de donner une vraie dignité esthétique à des œuvres interprétées, scénarisées, écrites par des personnes qui ne sont pas des artistes professionnels, en l'occurrence pas parce qu'ils sont amateurs. mais parce qu'ils n'ont pas l'âge d'avoir d'autre activité que d'aller au lycée.

Quels déplacements ces nouveaux échanges peuvent-ils produire?

B. L.: Ils peuvent nous amener à réinterroger la question de l'adresse aux publics éloignés et à la jeunesse en sortant d'une vision moralisatrice. Notre action est trop souvent envisagée comme une forme de rééducation, notion qui sent très fort le racisme de classe... Finalement, ce qui m'intéresse le plus, ce ne sont pas les effets que ces créations partagées vont produire sur la jeunesse - de toute façon, cela ne peut pas lui faire de mal! - mais les changements qu'elles vont opérer sur l'art et les artistes, les nouvelles libertés, les nouvelles expérimentations formelles qu'elles peuvent faire émerger.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

* Parrain du festival, conversation le 21 novembre 2020, de 11h30 à 13h.



«Ce projet établit un lien entre patriarcat et libération: il interroge la capacité libératrice de l'art.»

ratrice de l'art. Pouvons-nous demander aux patriarches de nous libérer? Vêtues de petites robes jaunes qui évoquent l'apparence des Vivian Girls du peintre d'art brut Henry Darger, les douze lycéennes du projet jouent avec des pantins en carton à l'effigie des présidents de la Cinquième République. Tous les textes et les chansons, qu'elles ont-elles-mêmes écrits. s'inscrivent clairement, et avec humour, dans une dynamique anti-patriarcale. J'ai été frappée par l'étonnante conscience politique de ces adolescentes. Elles savent nommer les rapports de pouvoir. Elles sont éveillées, libres. précises... Ce projet a été un challenge stimulant et précieux. Travailler avec la jeunesse nous recadre.

Entretien réalisé par Catherine Robert

Du 3 au 5 novembre 2020.

propos recueillis / Jean-Charles Massera

Jeunesses françaises 2

propos recueillis / Stéphan Castang

cette création?

PARVIS SAINT-JEAN / CONCEPTION ET RÉALISATION STÉPHAN CASTANG

SALLE JACQUES FORNIER / CONCEPTION ET MES CÉLINE CHAMPINOT

Gaulle sur la figure héroïque et patriarcale de «Papy Charles».

Pour quelle raison ce projet est-il uniquement féminin?

Céline Champinot: C'est la malédiction du

volontariat, puisque seules des filles se sont

inscrites. Mais la malédiction s'est transformée

en bénédiction, car ces adolescentes sont

formidables! Ce groupe de lycéennes a été

préparé à partir de janvier 2020 par une artiste

qui leur a fait faire du clown et de la pratique

physique. Je leur ai ensuite passé commandes

Avec des classes en bac professionnel «métiers de la sécurité» et «systèmes numériques », l'auteur, réalisateur et comédien Stéphan Castang réalise un courtmétrage entre documentaire et fiction.

« Alors qu'il était en résidence à Belfort, il y a plus de dix ans, Benoît Lambert avait donné carte blanche à plusieurs artistes pour créer autour de la notion de transmission. C'est ainsi que j'ai réalisé Jeunesses françaises. Dans ce court-métrage, le loue le rôle d'un conseiller d'orientation réactionnaire et malveillant qui interroge des jeunes gens sur leurs vœux d'avenir. Lorsque Benoît m'a proposé de requestionner, aujourd'hui, la jeune génération avec le même dispositif, je n'ai pas hésité.

Filmer la f(r)iction

J'étais curieux de voir si les années Sarkozy, Hollande et Macron avaient changé les rêves des lycéens, avaient modifié leur manière de se projeter dans le futur. En travaillant avec des élèves qui ne se destinent pas à des carrières artistiques, qui sont même parfois réfractaires à l'art, j'ai cherché une forme de friction. Sans



préjugés, nous avons questionné ensemble des sujets tels que la place des femmes dans la société, les notions d'ordre et de révolte... Entre documentaire et fiction, ce Jeunesses françaises 2 interroge aussi l'action du comédien et son rapport au réel.»

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 3 au 21 novembre 2020.

Mon goal en mode fiction

PARVIS SAINT-JEAN / FCRITURE ET RÉALISATION JEAN-CHARLES MASSERA

Quel est leur « goal », c'est-à-dire leur but dans la vie ? Pour répondre à cette question, Jean-Charles Massera a réalisé une fiction radiophonique en cinq épisodes avec des élèves de première du lycée Olivier de Serres de Quetigny. En partenariat avec France Bleu Bourgogne.

« Benoît Lambert m'a proposé de participer au festival en imaginant un projet avec France Bleu Bourgogne autour du rapport qu'entretiennent les jeunes avec l'art. Au lieu de choisir une forme documentaire, j'ai préféré concevoir un travail fictionnel autour de l'usage qu'en font les ieunes. Des ieunes qu'on prétend entièrement soumis à l'industrie culturelle, sans comprendre que chaque époque repense ses modes de représentation. Les donneurs de leçons, qui se croient gardiens d'un héritage immuable, ont souvent la vue

Une belle intelligence collective

Après ma rencontre avec les lycéens, j'ai décidé de créer des personnages à partir de leur énergie. Des personnages qu'ils ont ensuite interprétés, exprimant autant leurs passions que leurs colères, leurs engagements



que leurs refus. Plus qu'un travail d'atelier, nous avons élaboré une œuvre à partir de la personnalité de ces adolescents. Tous se sont prêtés au ieu, faisant naître une belle intelligence col-

Propos recueillis par Catherine Robert Du 17 au 21 novembre 2020.

Du 3 au 21 novembre 2020.

entretien / Maëlle Poésy Passé – Présent – Futur

THÉÂTRE DES FEUILLANTS / CONCEPTION ET MES MAËLLE POÉSY

Maëlle Poésy crée Passé - Présent - Futur, une réflexion sur la question du temps élaborée avec des élèves du lycée technique Hippolyte Fontaine de Dijon. Comment est né Passé - Présent - Futur?

Maëlle Poésy: Ce spectacle est né de ma volonté de réfléchir, avec un groupe de lycéens, au thème de l'adolescence, aux questions que pose cette période transitoire: sur le présent, sur les perspectives du futur, sur les souvenirs et les regrets du passé. Il s'agit à la fois d'un travail d'improvisations, d'un travail d'entretiens menés en juin, lorsque j'ai rencontré ces élèves, et d'un travail d'écriture sur le corps et la transformation. À partir de cette matière, mon dramaturge Kevin Keiss et moimême avons écrit des textes pour ces adolescents, en choisissant comme axe principal la

Avez-vous l'impression que les adolescents ont changé par rapport à votre génération? M. P.: On a toujours l'impression, plus ou moins fondée, que la génération d'avant ou d'après est très différente de la nôtre. Le plus amusant, c'est au'eux-mêmes ont déià l'impression aue la génération suivante est très différente de la leur. Moi, i'ai grandi sans internet. Eux grandissent avec les réseaux sociaux. Mais leurs petits frères et petites sœurs sont déià plus

Quelle relations entretiennent-ils avec leur



«On dit souvent que les adolescents sont déconnectés des réalités de la société: ce n'est pas le cas.»

M. P.: Il est habituel d'entendre que les adolescents sont déconnectés des réalités de la société : ce n'est pas le cas. Ils sont très au fait de ce qui se passe aujourd'hui, très concernés par l'écologie, notamment, Je les trouve vraiment très mûrs dans leurs réflexions. Travailler avec eux me touche beaucoup.

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Du 10 au 12 novembre 2020.

propos recueillis / Raphaël Patout

Le Grand Dehors (Cartographier l'intime #2)

PARVIS SAINT-JEAN / CONCEPTION RAPHAËL PATOUT

Suite à un atelier imaginé par le metteur en scène Raphaël Patout, 35 élèves du Lycée agricole Félix Kir de Plombières-les-Dijon présentent une installation sur la relation qu'ils entretiennent avec le monde et les lieux liés à leur scolarité.

«Depuis quatre ans, je travaille sur la question de l'architecture, de l'urbanisme, et plus largement sur la question de «l'habiter», c'est-à-dire sur la facon dont notre rapport au bâti et aux paysages vient structurer notre manière de

PARVIS SAINT-JEAN / DE CHRISTINE CITTI /

Ils n'avaient pas prévu

qu'on allait gagner

Jean-Louis Martinelli peint le tableau

MES JEAN-LOUIS MARTINELLI

penser, notre manière de vivre. Quand Benoît

Lambert m'a proposé de participer au Festival I-Nov-Art, j'ai eu envie de prolonger un projet intitulé Cartographier l'intime, réalisé au Lycée Félix Kir, il y a deux ans. J'ai ainsi interrogé 35

EN TOURNÉE DANS LES LYCÉES DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ /

CONCEPTION ET MES CÉLINE CHAMPINOT

La Mouette (Je n'ai pas respecté le monopole)

D'APRÈS ANTON TCHEKHOV /

Créé suite à des résidences au sein de Créé en janvier dernier, le spectacle de foyers d'accueil d'urgence pour mineurs isolés, le spectacle mis en scène par Céline Champinot, dont la tournée de 140 représentations dans 22 établissements d'une jeunesse à la vitalité empêchée. a été interrompue par la crise sanitaire,

repart sur les routes.



Manuel Piolat Soleymat

Avec son «théâtre à jouer partout», le Théâtre Né d'un désir d'explorer des territoires inconnus. Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner Diion Bourgogne va à la rencontre de la jeunesse. rend compte du quotidien de jeunes mineurs À l'occasion du Festival I-Nov-Art, le spectacle imavivant au sein de foyers d'accueil d'urgence. giné par Céline Champinot à partir de La Mouette Œuvre accrochée au réel plutôt que spectacle repart en tournée dans une version avec visières documentaire ou reportage, la pièce écrite par (mesures prophylactiques obligent). Représen-Christine Citti révèle les rêves enfouis d'adolestant des escrimeurs, deux acteurs donnent corps cents aux parcours cabossés. Elle éclaire, par sur scène à un duel opposant deux visions du le théâtre, les blessures de cette ieunesse. Ses monde: celle des ieunes. Nina et Trepley: celle aspirations. La vitalité dont elle fait preuve malde leurs ainés, Arkadina et Trigorine. Sus au monogré les entraves qui la restreignent. pole, mais respect du protocole!

Du 16 novembre au 17 décembre 2020.

Hors d'usage

SALLE JACQUES FORNIER / MES ADRIEN BÉAL

Avec les élèves du lycée Stephen Liégeard de Brochon, Adrien Béal explore la relation que l'on tisse avec une œuvre d'art.

entretien / Adrien Béal

Quelle a été votre approche du travail avec les lycéens?

Adrien Béal: Je ne voulais ni les former à un vrai savoir-faire d'acteurs, ni les considérer comme sujet représentatif de la jeunesse d'aujourd'hui. J'ai plutôt cherché à faire un travail en continuité avec le mien : partir d'une problématique, se lancer dans des improvisations pour faire naître du théâtre et de la fiction, ne pas simplement traiter des thèmes, mais véritablement créer ensemble

Quelle problématique avez-vous choisie? A. B.: Celle de notre rapport aux œuvres d'art. Afin d'examiner en quoi ce rapport peut être semblable à celui que nous entretenons avec l'autre, avec les autres. J'ai l'impression que dans les deux cas, la tension générée est semblable

Comment avez-vous transformé cette approche théorique en matière théâtrale? A. B.: Il ne s'agissait pas de partir d'une théorie sur le statut de l'art. Nous nous sommes contentés de dire qu'un obiet d'art est un obiet qui n'a pas d'utilité. Notre scénographe a apporté des obiets sans utilité autour desquels les lycéens ont fait des improvisations. Nous nous sommes ainsi demandés ce que c'est, véritablement, que de rencontrer l'autre. Et de là, des fictions ont commencé à s'écrire, sous forme d'enquêtes.

élèves sur leur façon de percevoir cet établis

Des adolescents débordant de vie

sement scolaire.

Nous sommes partis de leur expérience concrète des lieux qui composent leur lycée, mais aussi des territoires qui existent au-delà le « grand dehors ». Ces lycéens ont raconté comment ils habitent le monde. Pour cela, ils ont écrit des textes et produit des images. Toute cette documentation a fait l'obiet d'une mise en forme, effectuée avec le scénographe Antoine Franchet, qui a donné lieu à une exposition. Au sein de cette installation ce sont tous les rêves de ces jeunes gens

PARVIS SAINT-JEAN / DE JULIE MÉNARD / MES MAËLLE POÉSY

Inoxydables

jeune autrice Julie Ménard. Une réflexion

sur l'errance, vue par le prisme d'une

histoire d'amour.

riches d'idées qui s'expriment, toute la créa

tivité de ces adolescents débordant de vie.»

Manuel Piolat Soleymat

Du 3 au 21 novembre 2020.

MES PAULINE LAIDET

PARVIS SAINT-JEAN / DE MYRIAM BOUDENIA /

Héloïse ou la rage du réel

Créé en 2019 lors du Festival Théâtre Maëlle Poésy met en scène un texte de la en mai, le «road-drama initiatique » mis en scène par Pauline Laidet est repris à l'occasion d'I-Nov-Art.

Inspirée du rapt de la petite-fille du magnat de

la presse américain William Randolph Hearst

héritière enlevée par un groupe révolutionnaire

se range du côté de ses ravisseurs. Grâce aux

vidéos qu'elle poste sur les réseaux sociaux,

elle devient la porte-parole d'une France en

colère. Musique live, chorégraphie de l'action.

espace mouvant... Un thriller haletant qui éclaire

la révolte intime d'un être cherchant à dépasser les déterminismes sociaux pour se réinventer.



Sil et Mia tombent amoureux dès le premier regard, lors d'un concert de rock metal. Leur idylle serait banale s'ils n'étaient contraints de fuir subitement leur pays. Que se passet-il quand on doit ainsi tout quitter? Quelles ressources mettre en œuvre pour survivre à l'exil? Voici quelques-unes des questions que pose *Inoxydables*, pièce inspirée de l'histoire d'un réfugié afghan. Ces questions, la metteuse en scène Maëlle Poésy s'en empare dans un spectacle brut dont le dispositif quadri-frontal crée un effet de miroir entre interprètes et spectateurs.

Isabelle Stibbe

Du 3 au 6 novembre 2020.

Du 10 au 14 novembre 2020.

Manuel Piolat Soleymat

Festival I-Nov-Art - Créations partagées, Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national, parvis Saint-Jean, rue Danton, 21000 Dijon. Du 3 au 21 novembre 2020. Tél. 03 80 30 12 12. www.tdb-cdn.com

Héloïse ou la rage du réel «interroge les contradictions contemporaines du courage et de l'engagement ». Dans une relecture de ce

fait divers signée Myriam Boudenia, une jeune

Aleshea Harris... On connaît les liens profonds

premiers pas au théâtre, à la fin des années

1990, aux auteurs et autrices vivants. Pourtant

de Candide ou l'Optimisme. Loin de tout aca-

démisme, cette création pleine de cocasse-

rie réactive le tranchant du texte de Voltaire

à travers les lumières de son acuité et de son

Dans la foule

Julien Bouffier adapte dans un spectacle

trilingue le roman de Laurent Mauvignier

sur le drame du Heysel survenu dans le

Pour Jeff et Tonino, venus de France, Geoff

système de double écran destiné à rendre

sensible la confusion des personnages dans

cet événement qui les dépasse et les oblige

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar,

94400 Vitry-sur-Seine. Dimanche 8

novembre à 16h et lundi 9 novembre à 19h.

à la résilience.

Tél. 01 55 53 10 60.

Isabelle Stibbe

stade de foot bruxellois en 1985.

THÉÂTRE JEAN VILAR / D'APRÈS LAURENT

MAUVIGNIER / MES JULIEN BOUFFIER

critique

Candide

Le metteur en scène Arnaud Meunier reprend cette production créée

la saison passée à la Comédie de Saint-Étienne, inspirée par la plume

caustique de Voltaire. Un conte philosophique que le directeur de la

Comédie de Saint-Étienne investit avec brio. Avec, toujours, la volonté

REPRISE / **Comédie de Saint-Étienne** / De **Voltaire** / Mes **arnaud meunier**

militante d'agir sur l'époque dans laquelle nous vivons.

ovembre 2020

11

01

11

12 - 22 novcréation TQI

théâtre

des quartiers

d'ivry

centre dramatique

national du

val-de-marne

Solaris

texte Stanislas Lem mise en scène Pascal Kirsch

Une mise en scène immersive et sensorielle du roman rendu célèbre au cinéma par Tarkovski.



Projet Newman

texte Amine Adjina conception et mise en scène **Amine Adjina** et **Émilie Prévosteau**

Une exploration drôle et profonde des liens familiaux et de notre rapport aux images de fiction.

La réponse des hommes

LA CRIÉE / TEXTE ET MES TIPHAINE RAFFIER

À partir de huit histoires inspirées de l'Évangile, la jeune et talentueuse Tiphaine Raffier s'interroge sur la possibilité de faire le bien. Initialement à l'affiche du Festival d'Avignon 2020, qui fut annulé, cette création voit le jour à La Criée à Marseille.

propos recueillis / Tiphaine Raffier

ceux-ci sont orientés vers une finalité louable «La réponse des Hommes s'inspire des Œuvres de miséricorde de Saint Matthieu. Le mythe du christianisme m'a toujours inspiré. Je suis fascinée par les rituels, par les gens qui Ce sont des actes de bienfaisance évoqués dans l'Évangile: Accueillir les étrangers, Vêtir croient, par les institutions de pouvoir liées à ceux qui sont nus, Ensevelir les morts... J'ai écrit huit histoires à partir de ces axiomes. Je voulais faire une pause avec les grands récits Nous manquons de repères uniques allant d'un début à une fin. Et i'avais Mais La réponse des Hommes prend place dans la France d'aujourd'hui. Car j'ai l'impresenvie d'explorer la question morale à travers les conséquences incontrôlables et potentielsion que notre époque est déboussolée,

différence, par exemple, des Grecs anciens, nous n'avons plus de guides, nous manquons de repères. Les huit histoires que j'ai écrites s'enchaîneront, avec dix comédiens et quatre musiciens, dans un espace qui ressemble à un hangar, à une salle d'exposition, avec un mur mobile qui avance vers le public, un mur sur lequel seront projetées des images filmées. Tout ceci à travers des théâtralités très diffé-

qu'elle cherche où est le bien. La question

morale se pose à nous au quotidien. Mais à la

Propos recueillis par Éric Demey

La Criée, Théâtre national de Marseille, 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. . Du 13 au 15 novembre à 16h. Tél. 04 91 54 70 54.

lement néfastes de nos actes, même quand

Gritos

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / THÉÂTRE ROGER BARAT / TEXTE ET MES ANDRÉ CURTI ET ARTUR

Des marionnettes à taille humaine comme des doubles de leurs manipulateurs, Gritos, dorénavant interdit au Brésil, exile en France ses poèmes visuels et sonores.



Voici un spectacle multiprimé au Brésil où la tête est séparée du corps. Dans une scéil a été créé en 2016. Il se produira pour la nographie à base de matelas désossés, et première fois en France à Herblay, puis à dans une dramaturgie où musique et jeux Châtillon. Œuvre de la compagnie francobrésilienne Dos à deux, qui travaille depuis plus de 20 ans sur des formes de théâtre corps découpés qu'ils manipulent, à des pergestuel, Gritos enchaîne trois poèmes qui, sonnages en lutte, mais surtout à un trouble comme l'indique ce titre, résonnent comme des cris. Une Louise transgenre, une tête qui cherche son corps, une femme et son enfant en pleine guerre constituent la trame narrative d'un univers qui se transforme sans que l'on s'en aperçoive. Avec pour chefs d'orchestre, André Curti et Artur Luandra Ribeiro.

Où l'homme finit

et où la marionnette commence

Théâtre Roger Barat, 95220 Herblay. Le 1^{er} décembre. Tél. 01 30 40 48 50. Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Du 3 au 5 décembre. Tél. 01 55 48 06 90.

sie et de virtuosité technique.

Éric Demev

de lumière occupent une place prépondé-

rante, ils donnent vie, à partir de ces deux

visuel qui invite sans cesse à se demander où

l'homme finit et où la marionnette commence.

Un spectacle total baigné d'étrangeté, de poé

Michel Vinaver, Oriza Hirata, Stefano Massini, ironie. Sur scène, huit comédiens (Tamara Fabrice Melquiot, Pauline Sales, Lot Vekemans, Al Saadi, Cécile Bournay, Philippe Durand, Gabriel F., Romain Fauroux, Nathalie Matter. Stéphane Piveteau, Frederico Semedo), un qui unissent Arnaud Meunier, depuis ses percussionniste (Matthieu Desbordes) et un pianiste (Matthieu Naulleau) s'emparent, avec c'est vers une écriture du XVIII^e siècle que le tout à la fois précision et liberté, de cette fable directeur de la Comédie de Saint-Etienne se initiatique s'élevant contre l'optimisme philotourne en proposant une adaptation théâtrale

Le meilleur des mondes possibles? Le monde dans lequel nous vivons est-il le

meilleur des mondes possibles? Devons-

spectacle qui résonne comme un appel à la

ESPACE GEORGES BERNANOS / DE PIERRE

CORNEILLE / MES RAFAËLE MINNAERT

Polyeucte

Spécialiste du répertoire classique, Rafaële Minnaert met en scène la tragédie chrétienne de Corneille évoquant la conversion et le martyre de Polyeucte.



Romain Duquaire joue Polyeucte, dans Polyeucte

et ses frères, de Grande-Bretagne, Tana et Si l'un des ressorts de la tragédie classique Francesco, d'Italie ou Gabriel et Virginie, de est la chaîne des amours non partagées, il est Bruxelles, ce devait être le match du siècle: bien présent dans *Polyeucte*, nom du seigneur la finale de la coupe d'Europe des chamarménien marié à Pauline, qui a dû renoncer pions, entre la Juventus de Turin et Liverpool, à Sévère pour souscrire aux volontés de son au stade du Hevsel, le 29 mai 1985, Hélas, la père. Mais l'originalité de la pièce de Corneille, fête tourne au drame. le ieu vire à la violence écrite en 1642, réside dans la puissance de entre supporters, se soldant par 39 morts et l'amour pour Dieu, qui finit par surpasser, chez 500 blessés. En 2006. l'écrivain Laurent Mau-Polyeucte, l'amour des choses terrestres. vignier avait tiré de cette tragédie un roman Une foi telle qu'il va commettre un sacrilège. intense, paru aux éditions de Minuit, Julien plaçant son beau-père Félix, le gouverneur Bouffier, compagnon de route du théâtre romain d'Arménie dans un dilemme: faire Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine où il avait prépreuve de clémence au risque d'être lui-même senté Le Quatrième mur d'après Sori Chalanpuni, ou sévir au risque de condamner son don, adapte Dans la foule, en se concentrant gendre à mort? Rafaële Minnaert, qui met en sur quatre personnages, de manière à énonscène cette pièce peu montée aujourd'hui, se cer « une vérité à hauteur d'homme, de sensademande en quoi la pièce peut encore nous tions; un monde de perceptions avant d'être parler. Pour elle, la tragédie de Corneille «ne de d'idées. » Si pour la première fois, Laurent Mauvignier a accepté que son roman peut tout. Si elle est la tragédie de la grâce, soit adapté, c'est qu'il a été convaincu par la elle est aussi celle de la volonté libre » tandis volonté du metteur en scène de donner une que « la grandeur à première vue écrasante place centrale à la langue, jusqu'à mêler l'itades héros de Polyeucte en fait des personlien, l'anglais, le français, et les accents, avec nages inspirants pour notre temps. » Au moins des comédiens qui parlent la langue des perdeux bonnes raisons de découvrir sa mise en sonnages. Fidèle à sa grammaire théâtrale, il scène épurée à l'Espace Georges Bernanos. insère musique et vidéo, notamment par un Isabelle Stibbe

> Espace Georges Bernanos, 4 rue du Havre, 75009 Paris. Les 7, 8, 14, 15 et 20 novembre 2020, à 17h les vendredis et samedis, 16h les dimanches . Tél. 01 45 26 65 22.

Je ne suis plus inquiet

nous nous soumettre, sans sourciller, à la loi

des violences qu'il engendre? C'est ce que

croit tout d'abord le jeune Candide, avant

que d'être propulsé hors de sa Westphalie

natale et de faire face aux lots de drames, de

cruautés, d'iniustices que charrie l'existence.

Contrepoints à une scénographie au dépouil-

lement radical (belle proposition de Pierre

Nouvel, qui signe également les vidéos), les

personnages de Voltaire arborent ici des cos-

tumes et des perruques à l'esprit résolument

baroque. Fidèle au ton de persiflage qui carac-

térise Candide, Arnaud Meunier présente un

ESPACE PIERRE CARDIN-THÉÂTRE DE LA VILLE /

TEXTE, JEU ET MES **SCALI DELPEYRAT**

La relation à la figure paternelle sert de fil rouge à cette nouvelle création du comédien, auteur et metteur en scène Scali Delpevrat. Le texte de ce monologue, publié aux Editions Actes-Sud Papiers en octobre dernier, donne le ton: mélancolique et savoureux.



Le chat, personnage métaphorique du seul en scène.

Ce seul en scène très personnel, touchant à l'intime, trouve son origine dans le décès du père et la découverte qu'il provoque en laissant l'auteur, dont l'amour filial n'allait pas de soi, perplexe: il a aimé et il aime toujours son père. Scali Delpevrat choisit dans Je ne suis plus inquiet de raconter ce moment de sa vie qui l'a transformé. En tirant le fil autobiographique il se raconte et invite une pléiade de personnages. Outre ce père périgourdin épris d'une femme juive, prennent figure le grand-père paternel égrillard et libertin, les grands-parents maternels miraculeusement réchappés des rafles du Vel'd'Hiv. le chat adopté et adoré, la petite fille mystérieuse son ex-compagne nommée « la femme que i'ai longtemps autorisée à me faire souffrir», Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Espace Pierre Cardin - Théâtre de La Ville, 1-3 av. Gabriel, 75008 Paris. Du jeudi 5 au samedi 28 novembre 2020 à 15h ou à 20h

selon les jours de représentation. Durée: 1h15.

Tél. 01 42 74 22 77

diverses et de se prêter à des sujets qui le sont tout autant, la parole de Sébastien Barrier est un fleuve où la joie et la peine sont à vif. Après avoir dressé le portrait de vignerons naturels dans Savoir enfin qui nous buyons et celui d'un chat sorti tout droit de son imaginaire barré dans Gus. il n'est donc pas étonnant que l'artiste se consacre à des personnes qui ont traversé des malheurs et s'en sont plus ou moins relevés. Dans Ceux qui vont mieux qu'il créée au Grand T dont il est artiste associé, Sébastien Barrier fait de cinq de ses héros personnels – son père, le poète Georges Perros, un curé inconnu et les deux musiciens du groupe de post-punk britannique Sleaford Mods – des saints. Il interroge leur rapport à la parole, au dont il était amoureux à l'âge de quatre ans, public, et à travers eux c'est lui-même qu'il regarde au plus profond. Avec humour, non sans doute sans cruauté.

Épique, capable de prendre des formes

lucidité et à l'action. Un spectacle haut en cou-

leur dans lequel on chante, on danse, on se

réjouit, on s'afflige, on pense... Dans lequel on

dénonce, à travers une vivacité de chaque ins-

tant, les aliénations du monde : d'hier comme

dramatique national, place Jean-Dasté, 42000

Saint-Étienne. Du 18 au 21 novembre 2020.

Tél. 04 77 25 14 14. Spectacle vu à la Comédie

de Saint-Étienne en octobre 2019. Durée: 2h.

Manuel Piolat Soleymat

RÉGION / LE GRAND T, NANTES /

CONCEPTION ET JEU SÉBASTIEN BARRIER

Ceux qui vont

mieux

Dans Ceux qui vont mieux, Sébastien

personnalités qui lui sont chères. Cinq

hommes qui ne vont peut-être pas bien.

mais qui sont moins mal qu'ils n'ont été

Barrier dresse le portrait de cinq

Le Grand T, 84 rue du Général-Buat, 44000 Nantes. Du 2 au 10 novembre 2020, les 2, 3, 5, et 9 et 10 novembre à 20h, le 4 à 21h, le 6 à 20h30, le 7 à 17h30. Tél. 02 51 88 25 25. www.legrandt.fr Également le 4 février 2021 au **Trio...S à** Inzinzach-Lochrist; le 9 février au Théâtre du

Champ du Roy à Guingamp; le 19 février à La Passerelle, Scène nationale de Saint Brieuc: du 31 mars au 10 avril au Monfort théâtre à Paris; du 21 au 23 avril au Festival Mythos à Rennes.

Les deux artistes ont fait construire des marionnettes doubles d'eux-mêmes, dont

La Terrasse, premier média arts vivants en France

La metteure en scène Gaëlle Hermant s'attaque à l'écriture

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPE / DE IVAN VIRIPAEV / MES GAËLLE HERMANT

autour de la mort et de l'amour. Explications.

Danse Delhi

musicale et corrosive d'Ivan Viripaev. Une pièce en sept variations

novembre 2020

Gaëlle Hermant: Oui. Parce qu'Ivan Viripaev aime perdre les spectateurs pour mieux renouveler leur écoute et les tenir en haleine. Dans Danse Delhi, il propose sept variations sur la même pièce. Ses personnages, réunis dans une salle d'attente d'hôpital de quartier. apprennent à chaque fois la nouvelle d'une mort. Et à chaque fois, Viripaev répète la même action en la transformant, en nous propulsant dans un nouvel espace-temps. Même s'il s'agit d'un deuil, il crée une comédie avec une belle mécanique de jeu, des quiproquos, des personnages qui ne se comprennent plus, en proie à leurs problèmes, leurs refoulements...

D'où vient le titre?

G. H.: L'un des personnages, Catherine, une ex-danseuse de ballet, s'est rendue en Inde. où, sur un marché, elle dit avoir découvert toute la misère du monde. Elle s'est alors brûlée avec un morceau de fer chauffé à blanc pour partager cette douleur. À partir de cette situation, elle a créé une danse. Danse Delhi, dont tout le monde parle comme d'un moment sublime. La pièce traite du rapport de l'humain à la douleur, de sa capacité à éprouver de la compassion, et du rôle de l'art dans

Qu'est-ce qui vous a donné envie de monter



«La pièce traite du rapport de l'humain à la douleur, de sa capacité à éprouver de la compassion.»

G. H.: La construction dramaturgique m'a beaucoup séduite. Par ailleurs, je suis issue d'une famille de médecins et i'ai souvent réfléchi à ce parallèle entre la médecine et

Karamazov

tembre. Sylvain Creuzevault présentait sa

mise en scène du Grand Inquisiteur, le plus

célèbre passage des Frères Karamazov de

Fiodor Dostoïevski. Il y convoquait non seule-

ment Jésus, mais aussi des figures politiques

du XXème siècle, comme il le faisait dans son

fameux Capital et son Singe (2014). On peut

se douter que son adaptation du roman entier

sera de la même étoffe : audacieuse, libre. De

même que l'étaient ses Démons, avec lesquels

il entrait en 2018 en territoires dostoïevskiens

sans savoir qu'il allait y rester si longtemps. Au

cœur du travail de Sylvain Creuzevault avec sa

Compagnie Le Singe, l'art de l'acteur trouve

espace de jeu inouï. Un lieu où creuser les

questions métaphysiques et politiques que brasse le metteur en scène depuis ses débuts.

Sylvain Creuzevault poursuit son

maître.

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE /

D'APRÈS FIODOR DOSTOÏEVSKI

MES SYLVAIN CREUZEVAULT

le théâtre, à propos de l'écoute de l'autre, de la question de la compassion. La dimension intergénérationnelle de cette pièce m'intéresse aussi. De même que la dimension musicale du texte, écrit comme une véritable

Quels seront les axes de direction de votre mise en scène?

G. H.: Des morceaux de musique créés par Viviane Hélary viendront ouvrir chacune des sept pièces. L'objectif est de mettre en place pour chaque version une couleur, une rythmique, qui influenceront la suite. Chaque morceau crée une respiration permettant au spectateur de s'ouvrir à de nouveaux possibles pour la variation suivante. Sur scène on modifiera les perspectives au cœur d'un labyrinthe coloré, où les sept personnages. six femmes et un homme, deviendront de plus

Propos recueillis par Éric Demey.

Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis, 59 bd Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 5 au 22 novembre, du lundi au samedi, le dimanche à 16h. Relâche le mardi et le 11 novembre. Tél. 01 48 13 70 00.

TQI, MANUFACTURE DES ŒILLETS / DE AMINE ADJINA / CONCEPTION ET MES AMINE ADJINA & ÉMILIE PRÉVOSTEAU

la terrasse

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE

L'ABONNEMENT 1 AN, **SOIT 11 NUMÉROS** DE DATE À DATE 60€

> PAYS ZONE EUROPE: 90€ PAYS AUTRES ZONES: 100€

Bulletin d'abonnement



ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société

ou par mail (scan ou Pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

par □ chèque □ mandat □ mandat administratif □ virement national ou international,

□ Je désire recevoir une facture acquittée.



Vous êtes plus de 84000 à nous suivre sur facebook



OUI, JE M'ABONNE À *LA TERRASSE*

Les Frères Karamazov Au début du Festival d'Automne, en sep-

Coupon à retourner à La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris,

Je règle aujourd'hui la somme de ☐ 60€ en zone nationale ☐ 90€ en zone europe ☐ 100€ autres zones

à l'ordre de Eliaz Éditions.

> Odéon - Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 12 novembre au 6 décembre 2020, du mardi au samedi, le dimanche à 15h. Relâche lundi et dimanche 15 novembre. Également les 10 et 11 décembre à Points Communs, Scène Nationale / Théâtre des Louvrais.

Anaïs Heluin

Les Frères **Projet Newman**

Imaginant une farce inspirée de L'Obsolescence de l'homme de Günther Anders, Émilie Prévosteau et Amine exploration de l'œuvre de Dostoïevski Adiina explorent les liens familiaux tout avec Les Frères Karamazov. Il en livre en questionnant nos rapports aux images comme à son habitude une adaptation de fiction et à leur (sur)consommation. très libre, au diapason de l'écriture du



Les médias permettent de remplacer la réalité par la fiction: la télévision, la radio et Internet nous donnent l'impression fallacieuse d'une proximité panoptique alors qu'ils déréalisent les rapports avec nos semblables, jusqu'à créer autour de nous des « copains portatifs » (comme les appellent Günther Anders) qui ne sont que des fantômes. Tel est Victor Newman. héros central de la série Les Feux de l'Amour dont il anime les triangles sentimentaux avec talent. Comment ne pas tomber amoureuse de cet élégant homme d'affaires à la moustache soignée et au charisme extraordinaire? Dans L'Obsolescence de l'homme. Anders raconte l'histoire d'une femme qui quitte son foyer pour rejoindre son amant cathodique. Entre fiction et performance. Amine Adiina et Émidans les contradictions qui traversent chaque lie Prévosteau font théâtre de l'hypothèse du personnage de l'œuvre du maître russe un philosophe.

Catherine Robert

TQI, Manufacture des Œillets, I place Pierre-Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine. Du 20 au 29 novembre 2020. Vendredi à 18h15; samedi à 18h, dimanche à 16h30. Tél. 01 43 90 11 11.

Le Monde et son contraire

LES PLATEAUX SAUVAGES / DE LESLIE KAPLAN / MES ÉLISE VIGIER

L'auteure Leslie Kaplan et la metteure en scène Élise Vigier entretiennent toutes deux des rapports étroits avec l'œuvre de Kafka. Dans Le Monde et son contraire, elles creusent ensemble cette passion commune à travers un portrait très vivant.

Pierre Bourdieu, Stéphane Hessel, Nina Simone, Michel Foucault... Créations itinérantes, les Portraits de la Comédie de Caen ont déjà donné l'occasion à plusieurs artistes de se pencher sur plusieurs figures artistiques et intellectuelles contemporaines. C'est à présent au tour de Franz Kafka d'être mis à l'honneur, par une auteure et une metteure en scène complices de longue date: Leslie Kaplan et Élise Vigier. Plutôt qu'un portrait de Kafka, elles optent pour celui d'un acteur,

Marc Bertin, passionné par l'œuvre de Kafka et en train d'en découvre avec elle au plateau. Dialogue entre un acteur d'aujourd'hui et un auteur d'hier, Le Monde et son contraire est une pièce en permanente métamorphose.

Deux hommes pour un Kafka

Dans Kafka dans les villes (2018) qu'elle a mis en scène avec Frédérique Loliée, Élise Vigier mêlait cirque et opéra au théâtre pour évoquer la figure Kafka. Cette fois, elle fait appel à la danse. Aux côtés de Marc Bertin, le jeune danseur et acrobate Jim Couturier incarne un double de Marc Bertin, lui-même double de Kafka. L'un par les mots, l'autre par le geste, les deux hommes disent comment l'écriture et la personnalité de l'auteur les a transformés. Accompagnés par la musique de Manu Léonard et Manu Sens, ils se livrent selon l'expression d'Élise Vigier à un «combat joveux» contre les dérives et les tristesses de l'époque.

Anaïs Heluin

Les Plateaux Sauvages, 5 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 9 au 21 novembre 2020, du lundi au vendredi, le samedi à 17h. Tél. or 83 75 55 70. https://lesplateauxsauvages.fr/ Également du 24 au 26 mars 2021 au **Théâtre** d'Hérouville, Comédie de Caen - CDN de

Bartleby

THÉÂTRE DE LORIENT / D'APRÈS HERMAN MELVILLE / MES KATJA HUNSINGER ET RODOLPHE DANA

Rodolphe Dana et Katja Hunsinger portent à la scène la célèbre nouvelle d'Herman Melville, où le personnage éponyme refuse inexplicablement l'ordre du monde. Une énigme qui ouvre une multitude de pistes.

«I would prefer not to. » Catégorique, inexpliquée, la réponse tranquille du copiste Bartleby à son employeur, un avoué de Wall Street, arippe définitivement l'ordre du monde aui les entoure. Le personnage fascine le metteur en scène Rodolphe Dana, comme le fascine



aussi le capitaine Achab du roman Moby Dick, écrit en 1850 trois ans avant la nouvelle, capi-

taine lancé dans une folie vengeresse autour

souvent assimilé à une résistance passive à

aussi – et sans doute surtout – par sa radicalité énigmatique, qui le rapproche d'une dimension métaphysique comme en feront preuve les maîtres Kafka et Beckett.

l'emballement effréné de nos sociétés, il vaut

Une œuvre fascinante

Dans cet univers absurde, que Gilles Deleuze qualifiait de «violemment comique», la raison s'efface, perd ses pouvoirs, obligeant à réévaluer le sens de l'existence. «Comme tous les êtres hors norme, Bartleby nous permet de penser, de voir et de vivre le monde ent», souligne le metteur en scène, qui vise dans cette adaptation théâtrale à laisser libre cours à l'imagination du spectateur afin qu'il puisse « se raconter son histoire derrière l'histoire ». Le rôle de Bartleby est confié à Adrien Guiraud, pour sa finesse et sa « douceur inquiétante », tandis que Rodolphe Dana interprète l'employeur, qui s'efforce de ramener le scribe à la vie et à ses exigences.

Agnès Santi

Théâtre de Lorient, Centre dramatique **national**, parvis du Grand-Théâtre. 56100 Lorient. Du 4 au 7 novembre. des mers du Sud. Si le refus de Bartleby est Tél. 02 97 02 22 70. Durée estimée: 1h15.

Théâtre ean Ville de Vitry sur Seine VILLAR

Novembre

théâtre

2020

Laurent Mauvignier / Julien Bouffier Cie Adesso e sempre

DANS LA FOULE Samedi 7 à 17h, dimanche 8 à 16h

Raoul Collectif UNE CÉRÉMONIE Vendredi 13 à 18h30, samedi 14 à 18h dimanche 15 à 15h

> Collectif La Brute **PAYING FOR IT** Dimanche 22 à 16h

Joséphine Serre DATA MOSSOUL Samedi 28 à 16h

Décembre

Ontroerend Goed £¥€\$ (Lies)

Jeudi 3 & vendredi 4 à 18h





Brel / Mochélan LE GRAND FEU

Du mercredi 9 au samedi 19 Au Théâtre Dunois



PLAIDOIRIE POUR VENDRE LE CONGO Vendredi 18, samedi 19 & dimanche 20

theatrejeanvilar.com



Embrasse-moi sur ta tombe

DE **JEAN-DANIEL MAGNIN**, D'APRÈS LE SCÉNARIO

DE MARYAM KHAKIPOUR / MES JEAN-DANIEL

THÉÂTRE DU ROND-POINT /

MAGNIN ET MARYAM KHAKIPOUR

L'amour inconditionnel d'une mère pour son fils prend la forme d'une folie douce contre la folie infiniment plus terrible de l'égarement terroriste. Une chronique cruelle et drôle servie par des athlètes



Licencié sans raison de l'aéroport où il était agent de sécurité et chassé du domicile conjugal par sa femme, le fils trouve refuge chez sa mère. Gangréné par les idées noires. l'humiliation et le dégoût des injustices qu'il a subies, il décide de s'en prendre au monde entier... Il prête alors une oreille complaisante aux délires radicaux d'un nouvel ami miraculeusement surgi sur le chemin vengeur de son ressentiment. Ce recruteur illuminé exige du converti qu'il fasse allégeance à sa cause en s'entaillant le bras. Mais la mère, campée par Christine Murillo, s'évanouit à la vue du sang. se coane la tête et se réveille en crovant voir revenu, sous les traits de son fils égaré, son mari mort depuis dix-neuf ans... De quiproquos en loufoqueries. la farce noire se transforme en comédie libératoire sur la puissance résiliente de l'amour.

Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 3 au 22 novembre 2020. Du mardi au samedi à 18h30; dimanche à 15h30; relâche le 11 novembre. Tél. 01 44 95 98 21.

Les Étoiles

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL

TEXTE ET MES SIMON FALGUIÈRES

Simon Falguières crée une pièce baroque pour six acteurs et treize personnages. Il interroge la nécessité de la création et l'utilité des poètes en temps de crise à travers l'histoire d'Ezra, un jeune poète qui perd ses mots...



Ezra est un jeune poète qui vit avec ses

Catherine Robert

La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris. Du 10 novembre au 4 décembre 2020. Du mercredi au samedi; le mardi à 19h; le dimanche à 16h; relâche le 15 novembre. Tél. 01 44 62 52 52. Tournée jusqu'en février 2021.

parents et son oncle Jean, l'idiot du village qui peint des totems en bois. Le jour où la mère d'Ezra meurt, pendant que l'oncle construit le cercueil et que le père jardinier arrange les fleurs. Ezra doit rédiger l'oraison funèbre. Mais il perd ses mots. Ezra décide alors qu'il est temps de quitter ses proches et part dans la nuit du monde. Avec cette pièce baroque qui mêle les codes théâtraux, les univers poétiques et les temporalités, Simon Falguières questionne sa place de créateur, guidé par l'interrogation d'Hölderlin: «À quoi bon des poètes en des temps de détresse?» À travers ce conte merveilleux, on suit Ezra dans son vovage immobile et métaphysique jusqu'aux retrouvailles avec les mots et la redécouverte de ses proches, eux aussi beaucoup changés pendant cette fantastique odyssée.

L'appli de référence sur le spectacle vivant en France A moone entinal de Royaumont : évec l'Académie foix Nouvelles, Plet Collectief, Leu Attaboles, Les Lansisiens... veter Stain revient à Tchrishes verc Le Chint du cygne, Les Mélaits du tabac, Le Demande rmariage et le consédier Cases Ito, et après quoi 7

Disponible gratuitement sur google play et App Store.

www.journal-laterrasse.fr

RÉGION / THÉÂTRE DES SALINS / TOURNÉE / MARTIGUES / CHOR. JOSEF NADJ

Chorégraphe et plasticien, ancien directeur du CCN d'Orléans aujourd'hui à la tête de L'Atelier 3+1, Josef Nadj revient aux fondamentaux du mouvement et crée, avec huit danseurs originaires d'Afrique Noire, Omma.

Temps Danse

En novembre, le Monfort invite à découvrir six propositions

danse

entretien / Josef Nadj

Omma

Vous revenez avec Omma à un travail purement chorégraphique, pour quelle raison? Josef Nadj: À ce moment de mon parcours, je me suis mis à penser en profondeur au fondement de mes recherches et je suis arrivé à ce constat qu'au centre de mes différentes nvestigations, de toutes mes pièces, se trouve e mouvement. Le mouvement qui part de 'interprète, de l'homme, qui s'appuie sur sa mémoire, sur sa capacité musicale à traduire et à exprimer sa place, sa volonté, sur le plateau et dans le monde. D'où mon envie de nettoyer la scène de tout décor, de tout espace autre que le vide dans lequel le corps peut s'exprimer dans sa plénitude et dans sa force initiale.

Pourquoi avoir choisi de travailler avec huit danseurs africains?

J. N.: Je cherche à me confronter à des rencontres de différents types. Le spectacle Paso Doble m'a amené à trouver un langage per-

LE MONFORT THÉÂTRE / FESTIVAL

chorégraphiques originales.

Le Monfort propose un temps fort centré sur

la danse avec six spectacles rassemblés sur

douze jours. Logique puisque chacun d'entre

eux est programmé deux fois. C'est déjà une

particularité qui mérite d'être soulignée, car

elle est rare! Une autre spécificité de ce mini festival est qu'il ne présente volontairement

pas de créations, mais des pièces relative-

ment récentes, qui toutes ont déià rencontré

le succès, mais n'ont pas eu la chance d'être

suffisamment programmées à Paris. C'est donc

l'occasion de rattraper son retard en allant voir ces pépites. Kaori Ito et son Robot l'amour éter-

nel ouvre le bal. Croisant avec humour et poé-

sie son auotidien d'interprète globe-trotteur

et sa vie partagée, entre le Japon où elle est née et la France où elle travaille et a fondé une

famille, Kaori Ito s'interroge sur son existence

« de robot » en quête de temps comme d'iden-

tité. Autre temps, autres souvenirs, ceux de Xie

Xin. et sa formidable compagnie qui fait sortir

de l'ombre une histoire de fantômes chinois

iour, un solo dont il est le suiet et l'obiet. Tout

simplement. Il faut dire qu'avec une soixan-

taine de spectacles à son actif, il a de quoi

le domaine de l'intime, Sylvain Bouillet écrit

une acuité exceptionnelle, Des gestes blancs

attire le regard sur les liens complexes et sen-

sibles de la filiation tout en explorant les forces

physiques qui sous-tendent leur relation. Un

univers très différent est celui de Claudio Stel-

lato, maître du bricolage absurde, décalé et

aussi élégante qu'énigmatique dans From IN.

Un programme éclectique

mettant de transposer l'univers du plasticier

Quel est finalement le sujet d'Omma?

Pour sortir au jour d'Olivier Dubois.

danseurs dans un rituel aussi mystérieux que

grotesque, autour du bois, de la peinture et

des clous. Enfin, Faro Faro de Massidi Adiatou

visation et danses traditionnelles africaines

Le Monfort Théâtre, 106 rue Brancion,

75015 Paris. Temps Danse, du 1er au

12 décembre. Tél. 01 56 08 33 88.

J. N.: Omma est une recherche sur le langage du corps, sur les origines de ce langage et sur

Miguel Barcelo sur le plateau. Dans Les Corbeaux créé avec Akosh Szelevényi ou Penzum avec Joëlle Léandre, j'ai entamé un dialogue avec des musiciens. Là, j'avais l'envie profonde et instinctive d'aller, avec mon bagage culturel, mon passé et ma sensibilité spécifiques, qui sont ceux d'un homme de l'Europe de l'Est, vers l'Afrique Noire. D'expérimenter, de vivre un échange avec ce territoire. Les huit danseurs d'Omma et moi avons traversé une période de recherche, de travail très intense et très enrichissante. Nous avons découvert que nous vibrions de manière similaire, que nous nous entendions parfaitement bien, que nous nous faisions confiance et avions les mêmes envies d'ouvrir des espaces communs.

Danse Dense, #lefestival

Théâtre des Salins, 19 quai Paul-Doumer,

13500 Martigues. Le 12 novembre.

Tél. 04 42 49 02 00. Durée: 55 mn.

Également le 19 novembre au Trident,

Cherbourg; le 1^{er} décembre à la Scène

nationale d'Orléans; le 8 décembre au Grand

Angle, Voiron; du 20 au 22 décembre à la

Comédie de Valence; du 28 au 31 janvier

à la MC93. Bobigny: les o et 10 février aux

au Théâtre des Quatre saisons, Gradignan;

le 4 mars à l'Espace Jéliote, Oloron-Sainte-

Marie; le 20 mars au Théâtre du Passage,

Neuchâtel, Suisse; du 4 au 6 juin au Nuits de

Fourvière avec la complicité de la Biennale de

Théâtres de la Ville de Luxembourg; le 2 mars

ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL

«L'idée avec Omma

est de faire jaillir

des mouvements

élémentaires, dans

une sorte de rite

contemporain.»

une écriture chorégraphique d'aujourd'hui. J'y

questionne une fusion possible de cultures,

dans un langage commun qui naît dans notre

époque. L'idée est de faire iaillir des mouve-

ments élémentaires, dans une sorte de rite

contemporain qui dit notre force, notre vie,

Propos recueillis par Delphine Baffour

notre présence actuelle dans ce monde

Après une édition de printemps fauchée en plein vol, Danse Dense recompose son festival, jongle avec les calendriers, les lieux, et nous offre un programme de découvertes, de créations et de soirées partagées.



Sylvain Riéjou dévoile les dessous du nu dans sa nouvelle création

L'art des soirées partagées selon Danse lectives. Tournoyante et rigoureuse avec Dense permet au public de vivre des voyages uniques : identité et altérité seront disséquées chose pour le duo qui suit, signé Mehdi Baki et Nicolas Fayol, qui joue du trouble du double leur grain de sel (OHHO [By Bye Myself]).

Six lieux au rendez-vous de la jeune création

Les trois artistes de la soirée partagent également un parcours de danseurs hip hop qui donne à cette programmation une couleur particulière. Direction Vanves ensuite si l'on veut découvrir des expériences plus col-

Antoine Arbeit, qui dans Système explore des trajectoires quasi célestes dans un quaau Théâtre du Fil de l'eau grâce à Alexandre tuor envoûtant, suivi de près par les trios de Fandard, dans ce qui fut son premier solo fon- Marie Desoubeaux (Après tout) et Lorena dateur, qui libérait une corporéité puissante Dozio (Rame). Tâchons de ne pas oublier, dans un univers lumineux très travaillé. Même dans cette programmation qui s'étend iusqu'à Neuilly-sur-Marne tout en passant par Montreuil, la proposition de Sylvain Riéjou au et du semblable pour écrire une relation où Carreau du Temple. Flanqué de son fameux l'émulation et l'émancipation viennent mettre double vidéo, il tentera de « rentrer dans le droit chemin »... C'est tout ce qu'on ne lui souhaite pas!

Nathalie Yokel

Danse Dense # lefestival, du 27 novembre au 17 décembre 2020 dans 6 lieux d'Ile-de-France. association Danse Dense, 2 rue Sadi-Carnot, 93500 Pantin. www.dansedense.com

Atelier de Paris



LA SAISON EN CRÉATION(S) SE POURSUIT!

Pierre Pontvianne Percut 6 et 7 novembre

Rémy Héritier Une forme brève 19 et 20 novembre

Liz Santoro & Pierre Godard Mutual Information 4 et 5 décembre

Gaëlle Bourges 15 et 16 décembre

Aina Alegre R-A-U-X-A 15 et 16 janvier

Atelier de Paris



Distances 19 et 20 mars

Nina Vallon

27 et 28 janvier

La Chaleur

T'es qui toi?

Jeune public

5 et 6 mars

10 et 11 février

Claire Jenny

Ashley Chen

The world was on fire

Madeleine Fournier

Rosalind Crisp **DIRtywork** 1^{er} avril

Nina Santes République Zombie 8 et 9 avril

JUNE EVENTS Festival 6 mai — 5 juin 2021 15^e édition

Programme complet: atelierdeparis.org Cartoucherie Paris 12e 0141741707

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Olivier Dubois joue les stars dans *Pour sortir au* chorégraphique. Dans *Work*, il envoie quatre

chorégraphier et se jouer de son image avec promet un Battle affolant de coupé-décalé.

un brio et un humour décapant. Toujours dans breakdance, arts martiaux, acrobaties, impro-

une pièce entière avec son fils de 10 ans. Avec propres à enflammer la scène du Monfort.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

May B

Maguy Marin revient sur la création de May B. quarante ans après.

Elle le présente à la Maison des Arts de Créteil, dans le cadre de la

Carte Blanche de Kaori Ito.

Maguy Marin: Nous sommes encore sidérés que cette pièce continue à être jouée. Comme si elle se renouvelait à chaque fois. Les interprètes qui la reprennent sont heureux de la danser, elle ouvre un terrain de recherche aux plus jeunes, c'est surprenant pour moi aussi..

Quand vous la regardez actuellement, retrouvez-vous les sensations que vous aviez

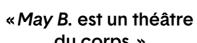
M. M.: J'ai créé May B. dans une forme d'inconscience profonde, la pièce s'est construite sur une intuition. La lecture de Beckett y a probablement beaucoup contribué, parce qu'elle a déclenché en moi ces impressions d'humour. de gravité, de tragique. D'une certaine façon, elle n'a pas changé. On me dit parfois, à cause de la scène des valises, qu'elle fait penser aux migrants d'aujourd'hui. Mais des migrants, il y en a toujours eu! Tout au long du XX^e siècle et avant, il y a eu des gens exilés qui ont dû partir à cause des guerres, des persécutions, de leurs opinions politiques. La pièce n'est donc pas particulièrement adaptée à la situa-

tion présente. Mais je pense que le public actuel opère plus de liens avec une situation sociale, un état du monde qui parle davantage aujourd'hui qu'à l'époque.

Quelle fut la réception de la pièce en 1981? M. M.: Il y a quarante ans, May B était plus difficilement acceptable du point de vue de la danse. La danse contemporaine en 1981 était encore balbutiante, et par rapport à ce que le public pouvait attendre, une telle pièce était osée. Au début, beaucoup de gens quittaient la salle. Je me souviens surtout d'une tournée aux Etats-Unis en 1983, à l'American Dance Festival à Durham, où les spectateurs partaient par paquets de 50! C'était terrible. C'était relativement la même chose en France, avec plus de politesse sans doute. De fait, la reconnaissance du monde du théâtre a été très importante pour l'avenir de cette pièce. Les gens de théâtre sont d'ailleurs revenus vers moi des années plus tard pour me dire combien cette pièce les avaient marqués et avait influé sur leur travail. Il est vrai que May B. est un théâtre du corps. Le revirement du public a beaucoup compté. Mais il a pris du temps. Même à la Maison de la Danse de

I von la pièce n'a été diffusée qu'une vingtaine

d'années après sa création.



À combien de représentations en êtes-vous? M. M.: Nous avons fêté la 800e en janvier dernier à Namur. Hier soir, j'ai dit à mes danseurs, «à la 1000e on arrête tout!» Ou nous la transmettons à d'autres, comme je l'ai fait avec La Maré, la compagnie de jeunes brésiliens de Lia Rodriguez – qui fut l'une des interprètes de 1981! –, pour qu'elle puisse leur servir de

PALAIS GARNIER / SIDI LARBI CHERKAOUI, DAMIEN

Programme

Contemporain

forces vives de la musique et de la danse

s'inspirent de l'actualité pour répondre

à cette question dans le cadre intime du

Du fait de travaux effectués sur la scène, le

lieu de créations hors normes, malgré de nom-

breuses contraintes. Quatre chorégraphes

contemporains, imaginatifs autant que joueurs,

car il faut un peu de goût du risque, ont relevé

ce pari d'inventer des pièces sur mesure pour

un espace resserré. Sidi Larbi Cherkaoui crée

Exposure sur la musique de \$16, dernier album

de Woodkid, artiste multifacette, compositeur

et interprète mondialement reconnu, avec

des costumes signés Chanel. Damien Jalet a

choisi la musique pour piano de Koki Nakano

pour Brise-Lames, où se déploient aussi la

scénographie et les costumes de JR, as du

collage photographique. Mehdi Kerkouche

est chorégraphe, metteur en scène et artiste

pluridisciplinaire. Plutôt dans la mouvance hip

hop, coup de cœur du jury du festival Karavel

2018, il se fait surtout connaître par ses vidéos

confinées qui deviennent virales, ou par son

rôle dans le film Let's Dance. Il s'associe à Guil-

laume Alric, protagoniste du groupe The Blaze

pour sa création Et si. Enfin, Tess Voelker est

une toute jeune danseuse du Nerderland Dans

Theater, à qui Aurélie Dupont a passé com-

mande. Elle crée ici Clouds Inside au son d'une

chanson de Nick Drake. Une soirée pleine de

fraîcheur et de surprises.

Agnès Izrine

proscenium du Palais Garnier

Qu'est-ce que créer aujourd'hui? Les

JALET, MEHDI KERKOUCHE, TESS VOELKER

marchepied. C'est une pièce qui nous a fait vivre. À chaque fois que nous passions par des moments difficiles, qu'une création avait du mal à démarrer, May B. nous a permis d'attendre que la suivante prenne le relais. Économiquement, elle nous a sauvés!

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE /

Avec Elinit, le Grec Euripides Laskaridis propose un spectacle inclassable, absurde et jubilatoire.



Une vieille aristocrate au nez crochu, mi-sor sur un mirador; un boucher sanguinaire; une commedia dell'arte, transformisme et installa

20h30. Tél. 01 43 13 50 50. Durée: 1h20. programmation du Théâtre de la Ville. Tél. 04 50 33 44 11. 19 janvier à La Filature, Mulhouse.

Propos recueillis par Agnès Izrine

MAC Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les 27 et 28 novembre. Tél. 01 45 13 19 19. Durée: 1h30.

CHOR. EURIPIDES LASKARIDIS

Elenit

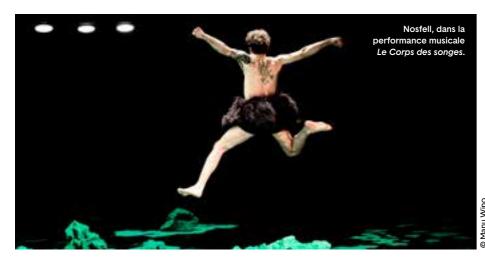


cière mi-précieuse, aux seins tombant sous ses fanfreluches, qui crache ses poumons nicotinés aussi souvent qu'elle réajuste son dentier: un T-Rex en talons aiguilles, un DJ perché babouchka naine ou une fillette narcoleptique... Telles sont les créatures grotesques et émouvantes qui peuplent Elenit, la fantasmagorie loufoque et surréaliste imaginée par Furipides Laskaridis, Entre vaudeville, cabaret, tion visuelle, ce spectacle inclassable qui réunit une dizaine de protagonistes multiplie les effets spéciaux, mêle le tragique au comique et dialogue avec l'histoire de l'art.

Théâtre de la Cité internationale, 17 bd Dans le cadre de **New Settings** et de la Bonlieu - Scène nationale, 1 rue Jean Jaurès, 74000 Annecy. Les 25 et 26 novembre 2020. Également le 15 janvier au Cadran, Évreux; le

RÉGION / LE MANÈGE / FESTIVAL

Au Manège de Reims, le festival Born to be a live révèle une programmation audacieuse, qui déploie mille métamorphoses tout en reflétant notre époque.



Pour sa cinquième édition, le festival monté mance participative de la Suissesse Trân Tran. teintée de fantaisie et d'humour. Dans cette d'une comédienne en voix off -, elle s'amuse du spectateur, pour nous déstabiliser.

Au fil des métamorphoses

Proposition après proposition se déplient des métamorphoses. Il y a celles de Nosfell, dans Le Corps des songes, conte intime, fantasmagorique et inquiétant. Le chanteur y évoque la mythologie qu'il a inventée au pays de « Klokochazia » et interprète les êtres étranges qui le peuplent, grâce à sa voix qui semble venue d'un autre monde. Le corps se transforme

aussi chez Jérôme Barbant, dans Ecdysis, au Manège de Reims nous embarque vers des où il met en scène la transition d'une femme transgenre de 60 ans, filant la métaphore de font la part belle à la jeune création contempo- la mue des arthropodes. Cette ode à l'accepraine. On y découvre Here and now, la perfortion de soi et à celle des autres émerge au sein d'un ensemble organique. Puis le danseur et chorégraphe atypique Matthieu Barpièce décalée, ponctuée d'expérimentations bin s'attaque à l'impact du labeur sur le corps - en apparence en solo, puisqu'elle est accompagnée d'une danseuse qui joue son ombre et convoque sur scène Sara, aujourd'hui retraitée, qui a été successivement matelassière, avec le cadre du spectacle, le rôle de l'acteur. laitière et bouchère, pour interroger comment corps et esprit évoluent, mutent même en fonction du métier. Une programmation pointue à l'image de notre monde : en pleine

Belinda Mathieu

Le Manège - scène nationale, 2 bd Général-Leclerc, 51000 Reims. Du 3 au 14 novembre 2020. Tél. 03 26 47 30 40. www.manege-reims.eu

Palais Garnier - Proscenium, place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 4 au 28 novembre. Tél. 08 92 89 90 90. Durée: 1h30.

Percut

«La rencontre entre une œuvre et son public est une forme de collision», souligne Pierre Pontvianne. À méditer avant d'affronter Percut!



Percut, la nouvelle création de Pierre Pontvianne

Se méfier des idées toutes faites : avec sa for mation classique à Cannes, son Prix de Lausanne et son parcours d'interprète au sein du Nederlands Dans Theater 2 ou au Ballet de Francfort, Pierre Pontvianne aurait pu se faire connaître comme digne héritier d'un académisme ou d'une virtuosité formelle. Il n'en est rien. Depuis Souffle en 2012, il creuse le sillon d'une écriture originale, puisant dans la puissance du mouvement comme dans son épure. Quand Motifs mêlait de facon improbable la désarticulation et la fluidité dans une rencontre entre une femme et un homme. Mass combinait gestes et mots dans une partition envoûtante. Pour cette création à l'Atelier de Paris, le chorégraphe repart de zéro tout en cultivant ses savantes collisions, dans une attention au monde qui l'entoure, parfois à son chaos, propre à faire surgir la poétique de sa danse. Nathalie Yokel

Atelier de Paris, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Le 6 novembre 2020 à 20h30, le 7 à 18h. Tél. 01 417 417 07.

Chers

critique

LE CENTQUATRE-PARIS / FESTIVAL TNB / THÉÂTRE DE CHÂTILLON / MAC CRÉTEIL / CHOR. KAORI ITO

De La Parole nochère au Théâtre de La Colline à Embrase-moi à La Scala-Paris, du Tambour de Soie au Théâtre de la Ville à Robot, l'amour éternel au Monfort, Kaori Ito danse en cette rentrée sur tous les plateaux. Pour la création de Chers, qui fait revivre nos disparus, elle s'éclipse pour laisser place à six admirables interprètes.



Habituée aux confessions, chorégraphe de l'intime, celle qui a mis en scène dans une récente trilogie sa relation à son père, son conjoint et son journal de bord de danseuse, se retire cette fois de la scène pour laisser place à la comédienne Delphine Lanson qu'accompagnent cinq magnifiques danseurs. Pour nourrir Chers, qui dans une cérémonie rituelle irriguée par le théâtre nô redonne vie à nos fantômes, toute la troupe a rédigé des lettres à ses disparus. Les témoignages confiés pour La Parole nochère

- Kaori Ito a installé au Théâtre de la Colline

une cabine pour que les gens v appellent leurs - sont venus enrichir ces écrits.

Des esprits facétieux

Sur scène Delphine Lanson, ici bien plus danseuse que comédienne puisque le mouvement sait exprimer ce que les mots ne peuvent pas, joue les chamanes, les maîtresses de cérémonie mortuaire, la vivante qui dans ses souvenirs fait revivre les défunts. Elle dit le manque, l'angoisse, la colère, l'amour, l'espoir, d'un avenir qui trouvera l'apaisement, « Tu étais et reste le papa de Margaux», «t'es morte et

c'est pas super cool», «ma petite Julie c'est maman ». « date de ton envol et de ma chute » « t'es parti en foutant la merde, mais j'aime bien ça la merde, donc merci », «j'ai vu une fille, elle était tellement vivante, elle m'a fair penser à toi ». Êtres d'abord sans vie, les cinq danseurs - Marvin Clech, Jon Debande, Nicolas Garsault, Louis Gillard, et Leonore Zurfluh tous formidables et épatants de maturité et d'intensité malgré leur jeune âge - s'animent de gestes lents, leurs corps sans muscles gondolant, convulsant, privés de souffle et d'oxygène. Participant au rituel orchestré par une Delphine Lanson puissante, vibrante ils entament une marche tribale, frappant de leurs pieds le sol et de leurs poings bras et poitrine. Dans des élans virtuoses, ils semblent s'extraire directement de la terre pour s'envoler. Esprits facétieux, comme le sont ceux des morts dans la culture japonaise « qui protègent qui les honore et sèment le chaos là où on les ignore», ils maltraitent la comédienne avec une rare violence, puis font voler en éclat de rire toute tension grâce à des scènes loufogues d'un humour irrésistible. Après un fina mené tambour battant dans lequel François Caffenne sature le son tandis que la cadence devient d'une intensité à couper le souffle on quitte la salle en ressentant que ces Chers nous hanteront pendant longtemps. **Delphine Baffour**

Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 4 au 7 novembre. Tél. 01 53 35 50 00. Durée: 1h. Spectacle vu au Théâtre Garonne Toulouse.

Également les 10 et 11 novembre au Festival TNB. Rennes: le 21 novembre au Théâtre de Châtillon: du 26 au 28 novembre à la MAC. Créteil; le 5 décembre à L'Octogone, Pully, Suisse; le 16 décembre au Théâtre du fil de l'eau. Pantin : le 21 janvier au Théâtre du Crochetan, Monthey, Suisse; les 2 et 3 mars au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines: les 20 et 21 avril aux Halles de Schaerbeek.

Compagnie AOE Esteban Fourmi et Aci Nakamura WHIST

26 novembre – 4 décembre 2020

www.theatre-chaillot.fr



évoquent des esthétiques picturales, invoquant les œuvres du Caravage ou de Rem-

Immersion Danse à l'Onde, une sublime diversité

focus

Inventive, partageuse et pluridisciplinaire, la scène de l'Onde affirme avec Immersion Danse son appétence pour les écritures chorégraphiques d'aujourd'hui, en prise directe avec notre monde, nourries de quêtes, de désirs, d'explorations infinis. À travers une programmation d'excellence, ce temps fort automnal célèbre du 10 au 22 novembre 2020 la diversité et l'audace de démarches esthétiques fortes, où les corps autant que les pensées se mettent en mouvement.

La danse réinvente le rapport à l'autre

Entre émotions et réflexions, corps parlants et corps dansants, sept spectacles éclectiques révèlent toute la richesse de la création chorégraphique.

Temps fort emblématique de la saison, Immersion Danse reflète l'intense créativité des écritures chorégraphiques actuelles. qui visent aussi à raconter, à dire, à exprimer ce qui fait notre

humanité. Au-delà du mouvement, ou plutôt par le mouvement, émergent non pas un sens préfabriqué, mais des émotions profondes, des signes révélant la complexité du rapport de soi au monde. Particulièrement éclectique, la danse ici élargit les imaginaires, en parfaite résonance avec le projet artistique de l'Onde. Comme aime à le souligner Joël Gunzburger, directeur des lieux, « nous construisons une programmation transversale, qui met en avant l'interaction qui s'opère entre les différents champs artistiques ». Comme la plupart des structures culturelles, l'Onde, théâtre et centre d'art, s'est adaptée aux contraintes sanitaires, et la durée brève des spectacles a permis de les programmer plus tôt.

Plaisir du jeu et du partage

Au programme, des artistes internationalement reconnus. d'autres moins repérés: tous se distinguent par la singularité de

leurs démarches. Avec Laurent, sa nouvelle création, solo en forme d'autofiction théâtrale et dansée, Aude Lachaise explore les tumultes que provoque le sentiment amoureux. Autre création, O.V.T.R. On Va Tout Rendre de Gaëlle Bourges éclaire le processus de pillage des Cariatides par la puissance européenne Superbe, Nocturno de Leonor Leal exprime un art flamenco sensuel, d'une grande force poétique. Sylvie Pabiot propose avec Standing up une expérience saisissante, tout en clairs-obscurs. Toujours original, Michel Schweizer explore avec Cartel les sublimes exigences de la danse classique en convoquant diverses générations. Avec La Générosité de Dorcas, solo dansé par Matteo Seda, Jan Fabre invente un destin par le corps, jusqu'à la transe. Enfin, Horses des flamands Joke Laureyns et Kwint Manshoven célèbre le plaisir du jeu en conviant des enfants à danser sur scène. C'est une vraie fête qui clôt le festival

Agnès Santi

entretien / Aude Lachaise

Laurent

CRÉATION 2020 / CHOR. AUDE LACHAISE

Aude Lachaise explore avec cette création ce que provoque le sentiment amoureux. Théâtral et dansé, son solo dévoile la vie intérieure d'une femme, marquée par une multitude d'inquiétudes, perturbations et désirs.

Après plusieurs créations de groupe, vous revenez au solo, dans une forme à la fois dansée et parlée, comment travaillez-vous ces différents registres?

Aude Lachaise: J'ai initié une démarche d'écriture particulière, basée sur le réel, une forme d'autofiction théâtrale et dansée. Je provoque des situations concrètes, qui ne font pas partie de ma vie, pour trouver la matière de ma pièce. Ensuite, ie les transcris dans un texte, et enfin, ie les traduis en mouvement. Pour Laurent, je suis partie à Marseille, et j'ai trouvé, en me promenant dans la ville, des circonstances permettant de faire surgir une forme de récit.

L'expérience est ainsi réinvestie par la fantaisie, l'imagination. Je voulais ici révéler l'intériorité d'une femme, par rapport à l'amour, avec l'angoisse et le désir qui l'accompagnent.

Comment se définit cette intériorité?

A. L.: L'idée est de donner à voir un espace mental agité, celui de l'interprète du solo dont le flux de pensée, continu, envahissant, est source de perturbations. Soit une intériorité en prise avec des représentations sentimentales inculquées, intégrées, répétées. Et le désir d'émancipation, de liberté qui en découle, et se confond avec le mouvement.



«L'idée est de donner à voir un espace mental agité, celui de l'interprète.»

Puis est apparue la question du dessin, du corps, du modèle, et bien sûr, du regard, qui est au cœur de la pratique de la danse et du spectacle. Car finalement, le spectateur vient voir des corps et a le droit de les regarder.

de projeter sur lui des émotions, des pensées, d'une façon qu'ils ne s'autoriseraient pas dans la vie. L'ensemble est plutôt drôle, léger, comme une sorte de tragi-comigue existentiel. avec une part d'autodérision. J'ai choisi le titre Laurent pour désigner une figure du masculin une sorte d'archétype générique.

Comment concevez-vous le texte?

A. L.: Je pense le texte avec mon expérience de la danse, mais il précède le geste. C'est pourquoi je préfère me définir comme artiste pluridisciplinaire ou performeuse. J'ai une histoire d'amour totale avec la danse, elle m'a beaucoup apporté. Mais dans ma vie professionnelle, danser ne me satisfaisait pas entièrement. Quand j'ai commencé mon travail personnel, sans l'avoir décidé ni choisi, je me suis mise à parler, à écrire des textes. Je ne m'y attendais pas. Trouver sa propre voie peut prendre du temps. Nous ne sommes pas égaux face à la connaissance de soi.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Les 11 novembre à 16h et le 14 à 18h.

Standing Up

CHOR. SYLVIE PABIOT

Avec Standing up, la chorégraphe Sylvie Pabiot nous plonge dans une expérience sensorielle troublante, qui fait surgir des figures sculpturales grâce à un jeu de lumières subtil.

Dans l'obscurité intense du plateau, on distingue des fragments de corps nus. Des morceaux de dos, allongés, apparaissent, disparaissent. Et petit à petit, on distingue deux interprètes, qui s'érigent avec une grande lenteur, comme étirant le temps. Aux manettes de cette pièce épurée et énigmatique, il y a la chorégraphe Sylvie Pabiot – ancienne interprète pour Maguy Marin ou Lia Rodrigues – qui depuis 2004 avec Wejna, sa compagnie basée à Clermont-Ferrand, tisse une réflexion politique à travers une écriture chorégraphique minimaliste. précise. Avec Standing Up (2018), elle déplie le cheminement de l'humain qui se met débout, allégorie de notre évolution biologique, qui renvoie aussi au corps politique, résistant.

Des corps hors de l'espace et du temps La magie surgit grâce aux jeux de lumières qui

caressent les corps et les sculptent. Ils sont orchestrés depuis les coulisses – quatre interprètes œuvrent, à la fois sur scène et maniant les lumières – ou grâce à des lampes de poche fixées directement sur les danseurs. Les parcelles de corps émergent, telles des visions oniriques, étranges, qui flottent dans le vide hors de notre espace-temps. Si ces tableaux



brandt, ils font surtout naître une atmosphère étrange, et même une expérience troublante, aussi effrayante que rassurante. L'obscurité fait perdre tout repère et nous aspire dans un sas utérin, qui trouble la perception. Quant à la musique sourde de Nihil Bordure, englobante, sourde, elle crépite dans nos oreilles, résonne dans nos tripes jusqu'à l'acmé finale pour finir de nous enlever au monde connu. Hypnotique. Standing Up nous plonge dans un état de conscience modifié, invite à écouter nos sensations et libère nos imaginaires.

Belinda Mathieu

Le 17 novembre à 17h45.

Horses

CHOR. JOKE LAUREYNS ET KWINT MANSHOVEN

Réunissant au plateau cing enfants et cing adultes, la compagnie Cabinet K livre avec Horses une pièce à l'énergie indomptable, d'une grande force poétique.

Joke Laureyns a étudié la philosophie, Kwint Manshoven le design. Tous deux sont chorégraphes et ont installé à Gand leur compagnie Cabinet K. Avec près d'une vingtaine de pièces tous publics à leur actif, ils ont la particularité de mettre en scène des spectacles qui associent aux danseurs professionnels des enfants. Préférant la spontanéité et l'authenticité à la virtuosité, ils tissent leur langage à partir des gestes du guotidien et des



mouvements instinctifs de leurs plus ieunes interprètes. Le duo flamand, qui privilégie le contenu plutôt que l'esthétique, échafaude chacune de ses créations autour d'un concept central. Ainsi, pour Horses, qui réunit au plateau cinq enfants, trois danseurs et deux musiciens, il a développé son travail à partir de la

Dans cette pièce à l'énergie pure, brute, indomptable, petits et grands se rencontrent, s'apprivoisent, partagent un même étonnement, une même curiosité, une même ardeur et développent peu à peu, de portés en lancés, une confiance mutuelle inébranlable. Quand les uns rêvent de grandir, les autres cultivent leur part d'enfance, et tous partagent soif de vivre et plaisir du ieu, dans des rapports adultes enfants qui se dessinent avec souplesse et une infinie tendresse, « Horses témoigne de la force et de l'intégrité dans les rapports humains. Sur la musique interprétée en live par Thomas Devos et Bertel Schollaert, les danseurs recherchent une symbiose, une alliance singulière avec l'autre, comme un cavalier et sa monture.»

Delphine Baffour

Le 22 novembre à 17h. Dès 8 ans.

Nocturno

Beaucoup trop rare en France, Leonor Leal est l'artiste flamenca à découvrir: audacieuse, affranchie, rayonnante, elle maîtrise tant son art qu'elle peut se permettre toutes les libertés.

Profondément Andalouse, Leonor Leal a écrit son histoire entre Jerez de la Frontera, où elle naît et apprend le flamenco, et Séville qui la forme au conservatoire en danse classique et espagnole. Ses « maîtres à danser » le flamenco sont ensuite Manolo Marín, Pilar Ortega, Carmen Montiel, Mercedez Ruiz ou les Galván, rien que ca! Ils font d'elles une danseuse aguerrie, qui ne refuse aucun défi, sûre de sa technique et de son aura. Elle le prouve dès ses premiers engagements au sein de la compagnie d'Andrés Marin avec qui elle danse Más allá del Tiempo. Asimetrías et Hermético. À bonne école pour qui veut s'amuser avec les conventions, elle calme ensuite son jeu auprès de Cristina Hovos au sein du Ballet flamenco d'Andalousie. Elle multiplie les collaborations avant de se lancer dans la chorégraphie et de se faire repérer au festival de Jerez en 2008. En 2011, le festival lui offre le Prix du meilleur artiste, révélation pour son spectacle eLe eLe.

CHOR. LEONOR LEAL

Une rencontre nocturne envoûtante

Leonor Leal revient en France avec Nocturno, qui avait fait sensation au prestigieux Festival Flamenco de Nîmes en 2019. Avec sa coupe garçonne et son tailleur-pantalon ajusté, elle balayait tous les présupposés folkloriques pour mieux s'amuser de sa percussion. Il faut dire qu'accompagnée de l'imagination de Jean Geoffroy, tout droit sorti des Percussions de Strasbourg, la rencontre promettait d'être percutante! Dans son dispositif, elle

dialogue avec le musicien Antonio Moreno. et tous deux ont vite fait de s'amuser de leurs instruments, parfois un peu trafigués, guand ce n'est pas avec une table, jouant de cette confrontation improbable qui produit autant d'étonnements, de suspensions, que de ravissements. Tout cela sous l'œil complice du quitariste Alfredo Lagos qui conduit le voyage nocturne vers des rivages inattendus.

Le 14 novembre 2020 à 19h

Nathalie Yokel

La générosité de Dorcas En un culte singulier porté par le danseur Matteo Sedda, Jan Fabre célèbre le corps iusqu'à atteindre une sorte de transe extatique.

miers disciples de Jésus, elle aurait distribué aux pauvres, et notamment aux veuves et aux orphelins, des vêtements de sa propre confec-

tion, allant jusqu'à se dépouiller totalement. À

sa mort. Saint Pierre l'aurait même ressuscitée

rés, laissant planer la menace d'aiguilles à tisser suspendues comme autant d'épées de Damoclès prêtes à tomber, apparaît Dorcas, incarné par Matteo Sedda, caparaçonné de plusieurs couches de vêtements noirs, génie sorti de la lampe du chorégraphe et plasticien Jan Fabre. La générosité de Dorcas fait référence à un passage des Actes des Apôtres: «il v avait à Joppé parmi les disciples une femme du nom de Tabitha, en grec Dorcas ». Parmi les pre-

Sous une voûte céleste de fer et de fils colo-

Un destin singulier que Matteo Sedda se charge de nous conter, animé d'une énergie tuelle d'une précision à couper le souffle, aiguë comme l'épingle, vibrante comme le fil. Avec ses lèvres d'or, ganté et chaussé de blanc, le danseur se fait prestidigitateur, boxeur, servante, derviche tourneur, moine (tendance M.G. Lewis), ange, démon, créature hybride

une couche de ses vêtements, tandis que ses mouvements, portés par la musique de Dag Taeldeman, s'accélèrent jusqu'à une transe vertigineuse, un épuisement extatique. Chaque vêtement, avant d'être enlevé, est piqué d'une des aiguilles accrochées dans les cieux, puis, répétant le geste de Dorcas, déposé au bord du plateau, comme s'il s'agissait de reliques précieuses pour un spectateur devenu secta teur. Ce faisant, il se dépouille et passe ainsi de l'homme qu'il est à la femme qu'il veut être. On connaît le talent de Jan Fabre pour jouer des stéréotypes de genre comme pour en flouter les contours. Ce dernier solo n'est-il pas le der-

nier d'une lignée commencée par l'inoubliable

Quando l'uomo principale è una donna, inter

prété par Lisbeth Gruwez? Agnes Izrine

cabarettiste, transformiste, ôtant à chaque tour Les 20 et 21 novembre à 19h.

Cartel

Réunissant l'étoile Jean Guizerix, un jeune danseur et une chanteuse Lyrique, Michel

Michel Schweizer explore dans des spectacles documentaires les communautés humaines

a tout de l'ascèse? Que ressent un homme

lorsqu'aux alentours de 40 ans, c'est-à-dire

encore jeune, il doit faire le double deuil

d'une carrière éblouissante et d'un corps qui poussé à bout par une perpétuelle recherche

de l'excellence, vieillit prématurément? Com-

ment accepte-t-il « que l'âge le contraigne à

rejoindre les conditions héroïques de l'homme

En posant ces questions, Michel Schweizer

rend un ardent hommage à la danse. Alternant

prises de paroles et pas de danse, Jean Gui-

zerix remonte le fil de ses souvenirs, déploie

son corps mémoire. Il raconte sa rencontre

avec Merce Cunningham, ses séances de

travail avec Rudolf Noureev, l'importance de

ses mains: « Mes mains sont mes pieds. On ne

connaît un mouvement que quand on le sait

avec les mains. » De 47 ans son cadet, Romain di Fazio lui répond, reprenant ses mouve-

ments, s'exerçant à la barre ou évoquant les

concours éprouvants, une leçon donnée par

le danseur étoile Cyril Atanassoff. Se dessine

alors en creux une histoire d'humanité et de

transmission. «Je souhaite que le public soit

saisi par l'humanité qu'il a devant lui, comme

une surface de projection.» confie Miche

Delphine Baffour

Le 17 novembre à 18h45

Un ardent hommage à la danse

Schweizer explore le monde de la danse classique dans Cartel.

Après les maîtres-chiens dans Bleib, les ado-

lescents dans Fauves et avant les enfants dans

Cheptel, il porte en 2013 son regard sur les

danseurs classiques avec Cartel. Provoquant

la rencontre entre générations et disciplines,

il convie au plateau un ancien danseur étoile

de l'Opéra de Paris, Jean Guizerix, le ieune

danseur Romain di Fazio, la chanteuse lyrique

Dalila Khatir et l'interprète Mael Iger. Qu'est-

ce qui pousse un ieune à s'extraire du monde

pour consacrer sa vie à un apprentissage qui

Romain di Fazio et Jean Guizerix dans Cartel.

CHOR. MICHEL SCHWEIZER

entretien / Gaëlle Bourges

O.V.T.R. (On Va Tout Rendre)

CRÉATION 2020 / CHOR GAËLLE BOURGES

Fin XIXe: l'aristocrate britannique Lord Elgin entreprend un grand chantier de pillage des œuvres de l'Acropole surplombant Athènes. Gaëlle Bourges donne corps aux Cariatides, victimes et témoins d'une Histoire qui se réécrit au fil du temps.

Où se situe O.V.T.R. dans votre démarche? au-delà de celle de la colonisation... Cultivez-vous un rapport descriptif à l'œuvre G. B.: Avec la Grèce, cela m'amusait de ou sommes-nous dans une autre histoire?

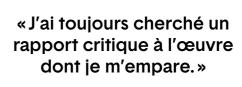
Gaëlle Bourges: Au-delà de la description, j'ai toujours cherché un rapport critique à l'œuvre dont je m'empare. Dans O.V.T.R. On Va Tout Rendre, je mets moins l'accent sur ce pillage, voire de ce fantasme européen qui se qu'étaient ces sculptures à leur époque que sur l'histoire de leur démantèlement. L'aspect critique prend plus d'ampleur parce que j'ai gagné en confiance au fil du temps, et aussi parce que ma colère gronde de plus en plus fort. Je suis en l'occurrence préoccupée par la question de la restitution des œuvres pillées par les guerres, la colonisation.

On reste sur la question des rapports de domination qui vous tient à cœur,

contourner l'angle Nord-Sud pour un rapport intra-européen, même si je triche puisque la Grèce faisait alors partie de l'Empire Ottoman. Dans le spectacle, nous suivons l'histoire de ce crée peu à peu, en incarnant les six Cariatides, qui deviennent aussi les dé-constructeurs du site. En même temps, un performeur à l'avantscène et un musicien déroulent la narration de cette histoire à travers des lettres de l'époque, un feuilleton tout à fait haletant!

Y a-t-il eu un travail de corps différent par rapport aux précédentes pièces?

G. B.: On change d'états de corps selon les œuvres que l'on traverse. J'arrive sans présup-



posé avec des images, des livres, des photos... Nous regardons les poses, commençons à les prendre, étudions ce qu'induit le dispositif scénique, par exemple les praticables qui vont nous mettre en hauteur avec les Cariatides. Ces contraintes vont déterminer un état de corps, telle la lenteur, qui peut donner à voir le temps qui passe. Nous avons inventé une partition d'ac-

tions en lissant les mouvements, sans acmé, sans à-coup, dont les bras et les jambes seraient des extrémités fluides, sans hiérarchie entre les parties du corps. Entre nos lourdes perruques et nos grosses chaussures, nos corps sont arrimés dans deux directions différentes. Il faut que ça circule, sans se laisser empeser par l'histoire antique, ni engluer dans le présent contemporain.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Le 11 novembre 2020 à 17h. Également les 15 et 16 décembre, à L'Atelier de Paris CDCN; et du 16 au 10 février 2021 au **Théâtre de la Ville**, Paris

CHAILLOT / CHOR ANGELIN PRELIOCAL

le mois dernier.

critique

Le Lac des Cygnes

Renouant avec le ballet narratif, Angelin Preliocaj propose un Lac

des Cygnes qui fut acclamé lors de sa création à Clermont-Ferrand

ballets tels Roméo et Juliette ou Blanche Neige, il réunit sur le plateau pas moins de 26 magnifiques – interprètes.

De multiples clins d'œil à l'œuvre originelle

Après une scène inaugurale dans laquelle la princesse Odette, brutalisée par Rothbart et ses deux acolytes gainés de cuir, se transforme par un habile jeu de costume en cygne, actes blancs et noir s'enchaînent. Si les parents de Siegfried (remarquablement interprétés par Clara Freschel et Baptiste Coissieu) prennent dans cette version une importance inédite elle est une mère aimante, il est un magnat de l'industrie tyrannique qui s'allie à un Rothbart plus malfrat que sorcier - les clins d'œil à l'œuvre originelle sont nombreux. On retrouve notamment une Danse des petits cyanes qui ne manque pas d'humour, d'élégantes diagoet bras sur leur jambe tendue, tandis que la délicate Théa Martin, conformément à la tradition, interprète à la fois les rôles d'Odette et d'Odile. Comme à son habitude, le chorégraphe excelle aussi bien lorsqu'il met en scène des danses chorales dont la précision d'orfèvre et la rapidité d'exécution coupent le souffle que dans de tendres pas de deux. Variant les plaisirs, il ajoute à sa grammaire ici une touche plus classique, là un soupçon oriental. Si l'on peut nourrir quelques regrets - l'intrigue manque parfois de lisibilité, le per-

sonnage du prince Siegfried, bien que dansé

avec ferveur par Laurent Le Gall, est un peu

fade, les caractères de l'angélique Odette et

de la sulfureuse Odile n'offrent que peu de

contraste -. ce Lac des cyanes reste indé-

niablement de très belle facture et nul n'est

nales d'oiseaux blancs qui assis replient bustes

besoin d'être prophète pour lui prédire un très large succès, qui résonnait déià à tout rompre dans les acclamations d'un soir de première.

Chaillot - Théâtre national de la Danse, I place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 12 décembre 2020 au 21 janvier 2021. Tél. 01 53 65 31 00. galement les 26 et 27 janvier à La Faïencerie de Creil; le 30 janvier au Palais des Festivals de Cannes; les 2 et 3 février à L'Archipel, Perpignan: les 6 et 7 février au Forum, Fréius: les 11 et 12 février à l'Opéra de Massy; les 23 et 24 février au **Théâtre Olympia, Arcachon** ; du 27 mai au 4 juin à la Biennale de la danse de Lyon (à confirmer). Spectacle vu à La Comédie de Clermont-Ferrand en octobre 2020.

LE CARREAU DU TEMPLE / CHOR. YVES MWAMBA

CASCADE

Respectant l'argument originel tout en le

modernisant, ajoutant à sa danse la vidéo de

Boris Labbé et à la musique de Tchaïkovski de

l'électro, le directeur du CCN aixois renoue

avec la narration. Dans la veine de ses grands

NANTERRE-AMANDIERS / FESTIVAL D'AUTOMNE

À PARIS / CHOR. MEG STUART

Dans un décor de fin du monde signé Philippe Quesne et sur une musique de Brendan Dougherty, Meg Stuart crée CASCADE. Un collectif à la recherche de nouvelles organisations collectives, cherchant «à résister à l'entropie qui gagne les corps et l'espace »



CASCADE

Au sens propre, une cascade est une chute d'eau, souvent impressionnante par sa rapidité et son bruit. Au sens figuré, c'est un enchaînement d'événements, connu également sous le nom d' « effet domino ». Dans la création de Meg Stuart il est donc bien sûr question de corps qui tombent, se relèvent, recommencent, et de réactions en chaîne. Commencée juste avant l'épidémie, CASCADE s'est mise à résonner étrangement avec l'actualité. Avec un groupe de sept interprètes hétérogènes, issus de la danse comme du théâtre, des corps, des âges, des énergies disparates, Meg Stuart s'est attaquée au temps, en travaillant sur le rythme, synchronisant ou désynchronisant les corps précipités dans l'exigence de tempos insoutenables. Entraînés par un coach de l'équipe américaine de football. ils ont ieté leurs corps dans un nouvel espace-temps, ils ont résisté, transformé les turbulences traversées en force motrice, pour exorciser la peur.

Agnès Izrine

Nanterre-Amandiers centre dramatique national, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Du 12 au 18 novembre. Tél. 01 46 14 70 00. Durée: 1h45. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Également du 16 au 18 juin au **Théâtre** Garonne à Toulouse

Yves Mwamba fait bouger les corps pour pallier les mots qui manquent, pour faire entendre les milliers de voix qui bouillonnent sans pouvoir s'exprimer.

Voix intérieures



Voix intérieures est un cocktail explosif. Il réunit un danseur, Yves Mwamba, un musicien, Pytshens Kambilo, une militante activiste. Rébecca Kabugho, tous trois congolais. Ensemble, ils racontent leur pays, meurtri par la guerre, la dictature, la corruption et les cris d'une jeunesse engagée. Ils font entendre leurs voix et celle de Luc Nkulula, activiste également, rencontré au début de cette création, assassiné depuis. Dans cette pièce qui associe à la danse la musique et la parole, la chorégraphie reste l'élément moteur. Elle fait appel au krump, au hip-hop et à la danse traditionnelle, pour porter l'esprit de la lutte et de la révolte. Le sculpteur congolais Freddy posées de douilles ramassées sur les théâtres également la nouvelle création de César Vaysde conflits et patiemment soudées, signe la sié, Péter le cube, autour des usages narratifs XIV, a toujours été un vecteur de choix pour scénographie de ce spectacle à forte teneur politique, véritable manifeste contre l'horreur absurde du monde

Agnès Izrine

Le Carreau du Temple, 2 rue Perrée, 75003 Paris. Les 13 et 14 novembre. Tél. 01 83 81 93 30. Les Inaccoutumés

MÉNAGERIE DE VERRE / FESTIVAL

Vaille que vaille, le festival réinvestit les espaces de la Ménagerie de Verre dans une programmation intergénérationnelle qui porte haut les couleurs de la création contemporaine



Benjamin Bertrand crée Vestiges à la Ménagerie de Verre

C'est beau de voir réunis dans une même promation un passionné de house dance, une fan de Bronislava Nijinska, deux guenons presque humaines, des formes spectaculaires. d'autres performatives! Si Marco Berrettini ouvre le bal en réinvestissant un répertoire musical varié, par des états de corps étranges qui n'oublient pas pour autant leur touche funky (My soul is my visa), il est vite suivi par le propos de Cassiel Gaube, qui explore le vocabulaire de la house dance. Se confronter à des techniques référencées, c'est aussi tout le travail de François Chaignaud, qui se glisse dans le Boléro que lui a confié Dominique Brun en réinterrogeant les danses espagnoles, les « skirt dances » et le butô. Le Festival propose des réseaux sociaux, et de Beniamin Bertrand, rentré du Japon avec Vestiges.

Nathalie Yokel

Ménagerie de Verre, 12-14 rue Léchevin, 75011 Paris. Du 17 novembre au 12 décembre 2020. Tél. 01 43 38 33 44.

THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / CHOR. FAUSTIN LINYEKULA

Histoire(s) du Théâtre II

Sommes-nous prêts à regarder notre histoire en face? Telle est la question que pose Faustin Linyekula, à travers chants et danses d'hier pour une réflexion d'aujourd'hui.



Histoire du Théâtre II de Faustin Linyekula.

Faustin Linyekula choisit, dans Histoire(s) du Théâtre II. de se replonger dans la mémoire de son pays. Il pense alors au Ballet du Zaïre, créé l'année même de sa naissance, en 1974, par le président Mobutu Sese Seko. On connaît aujourd'hui toute l'ambiquïté paradoxale de ces folklores réinventés, généralement par des régimes autoritaires, pour définir une identité « nationale », qu'il s'agisse de ces nouveaux pays d'Afrique enfin indépendants, ou, à l'Est, de toutes les composantes d'une Union Soviétique triomphante. Il se trouve que la danse, au moins depuis Louis donner un visage au pouvoir en place, et le bras armé d'une diplomatie culturelle. Faustin Linyekula, en héritier de ce récit, retrouve trois artistes fondateurs du Ballet et les intègre à son spectacle pour façonner une recherche interrogeant la nation zaïroise, ex-Congo Belge, ex-Ftat indépendant du Congo, future République démocratique du Congo. À leurs côtés, Faustin Linyekula et deux comédiens congolais et belge confrontent récits personnels et Histoire.

Agnès Izrine

Théâtre de la Ville - Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 18 au 21 novembre. Durée 1h50. Tél. 01 42 74 22 77. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

TransDanses

propos recueillis / Nicolas Royer

ESPACE DES ARTS SCÈNE NATIONALE DE CHALON-SUR-SAÔNE / FESTIVAL

Le nouveau directeur de l'Espace des Arts fait la part belle à la danse et à la jeunesse avec un nouveau festival consacré à l'art chorégraphique: TransDanses.

«Instances a été créé en 2003, et correspondait à une volonté très forte de Philippe Buquet, mon prédecesseur, d'opérer un zoom sur ce qu'était la danse contemporaine. Qu'une Scène Nationale s'intéresse à la danse n'était alors pas si commun, même si auparavant l'Espace des Arts avait obtenu le label «Plateau pour la danse». Aujourd'hui la guestion de la «catégorie» danse contemporaine est à interroger car elle a beaucoup évolué. Il est temps d'allumer le deuxième étage de la fusée, car non seulement la danse contemporaine frictionne avec les arts voisins, mais les nouvelles générations ont la capacité et le désir de s'approprier tous les codes, le cirque, le théâtre, le hip-hop, les arts numériques... Ces divers langages compliquent la compréhension des publics qui ont d'abord un besoin de danse, de voir des corps en mouvement. Le

Festival TransDanses vient d'une volonté de

rassembler toutes les danses et de dépasser les clivages, de revendiquer l'existence d'un festival au vu du nombre de propositions.

Place à la jeunesse

Dans cette édition, nous avons deux créations qui sont celles de très jeunes chorégraphes. Notre forêt, de Justine Berthillot, et Bien Parado de Jeanne Fournier et Cédric Froin. Ces deux artistes sont issus du mouvement altermondia liste. Justine sort totalement du cadre, elle peut venir à l'improviste avec son camion pour répéter sur le plateau. Leur donner la possibilité de s'emparer de l'institution ou de la déranger est très important. Nous devons être extrêmement attentifs à eux, qui vont faire vivre ces maisons demain. Il y a aussi [La] Horde. Dès le début nous voulions envoyer un signal très fort vers cette nouvelle génération, nous voulions être parmi les premiers à les inviter sur une Scène Nationale. C'est un pari et un pari gagné car ce sont les spectacles qui ont le plus de succès. Tel Room with a View de [La] Horde, qui parle de notre époque. Nous avons dû également ajouter une représentation supplémentaire de Bien Parado. Malgré la situation catastrophique liée à la crise sanitaire, nous n'avons presque plus de places à vendre sur le festival. Dans une ville comme Chalon-sur-Saône, ce n'est pas négligeable!»

Propos recueillis par Agnès Izrine

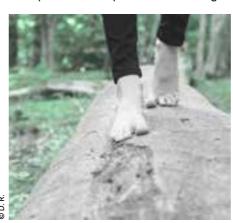
Espace des Arts, Scène nationale de Chalonsur-Saône, 5 bis av. Nicéphore-Niépce 71102 Chalon-sur-Saône. Du 9 au 21 novembre. Tél. 03 85 42 52 12.

ABACA

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / CHOR. BÉATRICE MASSIN

Créé en ce mois de novembre, ABACA de Béatrice Massin est un rondeau à la mode baroque pour notre monde d'aujourd'hui.

Le rondeau naît de la danse, de la ronde, il ancre ce qui deviendra une forme lyrique dans le corps, le rythme et la musique. Mais qu'il soit chorégraphique ou poétique, son essence n'est autre que le retour du refrain. Autrefois pratique sociale liée au jeu amoureux et une femme) et une porte, essentielle à la drades cours, il reste une activité ludique, ouverte aux amateurs comme aux danseurs professionnels. Pour Béatrice Massin, c'est l'occasion de créer une pièce légère, qui mêle les univers baroque et contemporain en un dialogue



nourri. Béatrice Massin nous entraîne ainsi dans ses ritournelles, enchaînant duos, trios et solos.

L'éternel retour

ABACA, qui n'est autre que l'ensemble des lettres qui forment la structure du rondeau,

donne lieu à un ieu chorégraphique qui, tel un puzzle spatial et temporel, organise l'écriture en ouvrant à chaque fois un nouvel univers : du cercle de la danse à la ronde de la vie. C'est un rondeau pour quatre danseurs (trois hommes maturgie de la pièce. Si le refrain est toujours confié à la danseuse, son trajet linéaire n'aboutit jamais car il est à chaque fois perturbé par un évènement extérieur. C'est à un moment de pur divertissement que le spectateur est convié, au son de musiques de toutes sortes, nent d'accents jazz. Le monde baroque s'ouvre vers l'ailleurs pour faire front contre la grisaille de notre environnement et l'amertume de notre quotidien. ABACA s'offre comme une véritable ode à la joie et à la liberté de danser.

Agnès Izrine

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint Quentin en Yvelines. Du 3 au 7 novembre. Tél. 01 30 96 99 oo. Durée: 1h.

POC, Pôle culturel d'Alfortville, parvis des Arts, 94140 Alfortville. Le 13 novembre. Tél. 01 58 73 29 18.

Également le 12 décembre au Quai 9, Lanester; les 15 et 16 janvier au Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas dans le cadre du Festival Faits d'Hiver; le 9 mars à la **Scène de territoire**, scène culturelle du Bocage bressuirais.



Drumming Live

robe d'Amish, enfants naïves qui éclatent de

rire en farandoles, sirènes érotiques qui dor-

Comme au cinéma

société patriarcale.

Big Sisters se regarde comme un film et son esthétique est digne d'un blockbuster. Pierre Desprats – compositeur entre autres pour le film Les Garçons Sauvages de Bertrand Mandico – en signe la B.O. grandiloquente, tantôt mélo, tantôt effroyable, qui couplée à la mise en scène bien léchée, énigmatique, fascine, tient en haleine. Sur scène, surgissent des visions cinématographiques: Uma Thurman dans Kill Bill, Millie Bobby Brown dans Stranger Things, les couleurs de la série La Servante Écarlate, l'atmosphère de la saga Hunger Games... L'ensemble est pop, teinté d'horreur, aux nuances kitsch - qui semblent assumées -. à l'image du travail de Théo Mercier. La danse, toutefois, orchestrée par Steven Michel, se déploie tout en précision et expressivité. Elle rayonne dans les ensembles, qui invoquent Keersmaeker ou font éclater une orgie guerrière sanquinolente. Cette ode aux femmes. aussi poétique que cathartique, fait l'effet d'une séance d'hypnose. Même si on peut lui reprocher de manquer un poil de subtilité, on ne s'est pas ennuvé une seconde.

Belinda Mathieu

Festival du TNB, Rennes, les 13 et 14 novembre. Tél. 02 99 31 12 31. La Soufflerie à Rezé, e 18 novembre. Tél. 02 51 70 78 00. Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, les 26 et 27 novembre. Tél. 03 88 27 61 81. La Maison de la Culture d'Amiens, le 9 février. Durée de représentation: 1h. Spectacle vu le 1^{er} octobre au Ballet de



Drumming Live (1998) est l'une des chorégraphies les plus emblématiques du travail d'Anne Teresa De Keersmaeker. Sur le rythme obsédant des percussions de Steve Reich elle signe une œuvre où l'épure formelle fait chavirer la perception.

LA VILLETTE / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / CHOR ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Orange. Teinte de la vitalité, de l'énergie et de la joie de vivre. Intense. Explosive. Teinte de *Drumming*, ponctuée néanmoins de blanc - pour l'éclat et la transparence - et de noir «complémentaire». La scénographie et les costumes, signés respectivement Jan Wersweyveld et Dries van Noten, annoncent la couleur! Un simple coup de bongo va déclencher toute la pièce, se répercuter en accumulations, éclatements, inversions, décalages... La musique de Steve Reich (créée en 1971), qui donne son nom à la pièce, est une

démonstration magistrale de composition dite «répétitive», ici sous l'excellente direction de Georges-Elie Octors avec l'Ensemble Ictus.

Liberté et simplicité

Magistrale, la chorégraphie l'est tout autant. Composée sur une seule phrase de deux minutes, issue de Just Before, la bien nommée pièce d'avant, c'est à un procédé semblable à celui de la musique que se livre Anne Teresa De Keersmaeker, Immédiatement, le spectateur est emporté par ce flux de motifs rythmiques

d'unissons en déphasages, d'accélérations en irruptions, dans un tourbillon jubilatoire. Tandis que la partition se déploie à vue en suivant les différentes textures des percussions (peau des bongos, bois des marimbas, métal des xylophones) et finalement la flûte et la voix. les danseurs suivent une course folle, pourtant réglée au millimètre, où la fameuse phrase chorégraphique se transmue par toutes sortes de manœuvres: à l'envers, en miroir, en rétro-

grade, en se resserrant, en canon... à partir de

la figure centrale et chère à la chorégraphe de la spirale. L'imagination formelle d'Anne Teresa De Keersmaeker semble, dans Drumming, inépuisable. En rendant sensible l'écriture même de la partition, la chorégraphe transpose la rigueur de l'écriture musicale vers la géométrie des déplacements. L'abstraction voulue du mouvement dansé est tempérée par le jaillissement vital de cette dynamique incessante. La gestuelle s'élance avec une légèreté, une liberté de formes et un foisonnement extraordinaire. Elle fait transparaître une forme de miroitement pulsatile, sorte de rythme émanant de l'écoute abandonnée de la musique, et la retranscrit dans l'espace qui semble, le temps d'un battement, se dilater Mais le plus étonnant reste cette impression de simplicité et de lisibilité, et le sentiment de Agnès Izrine

La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 26 au 29 novembre. Du jeudi au samedi, limanche à 15h. Tél. 01 40 43 75 75. Durée: 1h. Vu en mai 2013 au Théâtre de la Ville. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

a réunies. «Même si ce projet nous emmène

dans des endroits inconnus et intimidants,

nous pensons que cela peut être une force de

pouvoir témoigner par ce portrait de ce que

nous défendons profondément dans notre

vie quotidienne. C'est une sorte d'évidence.

quelque chose d'essentiel pour nous. » confie

Les Quinconces & L'Espal, Scène nationale Le

Françoise.

Delphine Baffour

De Françoise à Alice

RÉGION / LE MANS / LES QUINCONCES & L'ESPAL / CHOR. MICKAËL PHELIPPEAU

Mickaël Phelippeau enrichit sa collection de portraits chorégraphiques en créant De Françoise à Alice.

pour croquer les portraits chorégraphiques sensibles, intimes et délicats de différentes personnalités, telles des adolescents (Pour Ethan, Avec Anastasia), des danseurs (Ben & Luc. Lou) ou mêmes des Footballeuses. Comme toujours, sa prochaine création a pour point de départ une rencontre. Celle en l'occurrence de Françoise et Alice Davazoglou. qui l'ont invité à partir de 2015 à donner des ateliers au sein d'ART21, l'association qu'elles

THÉÂTRE DE LA VILLE, ESPACE PIERRE CARDIN /

Garden of Chance

CHOR. CHRISTIAN UBL ET KURT DEMEY

On connaît le talent de Mickaël Phelippeau ont fondée et qui propose à des personnes avec et sans handicap mental de partager la pratique de la danse

Mère et fille

Françoise et Alice sont danseuses, mère et fille. La première est dite «valide», la seconde porteuse de trisomie 21. Mickaël Phelippeau entreprend de nous conter leur histoire, puisant dans la constellation des liens qui les unissent, dans leur complémentarité mais aussi

dans leurs divergences. Il nourrit sa création des nombreux échanges qu'il a eus avec les deux femmes à propos de leur engagement. ser, de la danse qui après les avoir séparées les

graphe des Ballets russes. Et si on a bien en

tête Le Boléro de Ravel, on oublie parfois

qu'il a été composé, à l'origine, pour le ballet

éponyme de Nijinska pour la compagnie d'Ida

Rubinstein, Dominique Brun, amoureuse de

l'histoire de la danse, remonte cette pièce his-

torique et réhabilite par la même occasion la

chorégraphe, méconnue à tort. Elle compose

cette création avec l'envoûtant François Chai-

gnaud qui, en flamenca sublime, fait exploser

des danses espagnoles sur le plateau et déplie

leurs évolutions plus contemporaines dans le

butō, convoquant Tatsumi Hijikata et Kazuo

De Francoise à Alice de Mickaël Phelippeau.

Mans, 60-62 rue de l'Estérel, 72000 Le Mans. Le 2 novembre à 20h, du 3 au 5 novembre à 19h. Tél. 02 43 50 21 50. Durée: 1h. galement le 12 novembre à la Maison des Arts et Loisirs, Laon; les 17 et 18 novembre au Quartz, Brest; le 26 novembre au Théâtre de l'Oiseau Mouche, Roubaix: les 2 et 3 décembre aux Points Communs, Cergy-Pontoise; les 28 et 29 janvier à l'Espace 1789, Saint-Ouen; les 25 et 26 mars au Théâtre de L'Entresort Morlaix; le 16 avril à Équinoxe, Châteauroux



Troubles doubles avec Liz Santoro et Pierre Godard

by side. Il semble que leur nouvelle création soit proche de ces deux intitulés : un duo « en miroir » où la proximité des danseuses cultive une gestuelle voisine et synchrone. Les deux chorégraphes s'attachent ici à bousculer certaines catégories qui régissent nos perceptions, comme la ressemblance et le succès. Quand soi et l'autre se confondent dans la danse, que reste-t-il de chaque identité? L'idée d'imperfection comme celle d'un jeu de réussite et d'échec sont intégrées à la partition, et la chorégraphie vise à laisser émerger des enjeux paradoxaux, autour des identités instables de chaque être et autour des diverses perceptions critiques du spec-

gazon synthétique se nouent et se dénouent des duos, des histoires, des jeux et de grands mystères... Le public est invité à participer à

ces tours de passe-passe ahurissants, pourtant

réalisés avec une simplicité étonnante. Agnès Izrine

Garden of Chance se présente comme Théâtre de la Ville Espace Pierre Cardin, I un espace-temps illusoire dans lequel avenue Gabriel, 75008 Paris. Kurt Demey et Christian Ubl créent un Du 25 au 28 novembre. Tél. 01 42 74 22 77. jardin surréaliste et pataphysique. Durée: 40 minutes.



Christian Ubl et Kurt Demey dans Garden of Chance.

L'un est danseur et chorégraphe d'origine autrichienne, l'autre mentaliste Belge. Ils ne se connaissaient pas avant de s'accorder pour créer ensemble à l'occasion de Vive le Sujet! en Avignon, qui réunit deux artistes de disciplines différentes. À partir de cette « blind date », Christian Ubl et Kurt Demey ont inventé un spectacle totalement inédit et tout à fait succulent qui tourne autour de la «chance», qui n'est autre, comme chacun sait, que le hasard. Pourtant, Garden of Chance, tendrait à prouver que le hasard n'existe pas. Et si ces deux-là se sont rencontrés, ce n'est pas qu'une question de chance! Extrêmement sensible, délicieusement étrange, cette forme qui mêle une danse

MUSÉE DE L'ORANGERIE / CHOR. DOMINIQUE BRUN AVEC FRANCOIS CHAIGNAUD

Un Boléro

Au Musée de l'Orangerie, Dominique hommage à Nijinska dans une réécriture ardente d'Un Boléro.



La danseuse et chorégraphe Nijinska

fluide à la magie et l'illusoire est savoureuse Si on connaît Vaslav Nijinsky, on connaît moins et inattendue. Sur une scène décorée de sa sœur Bronislava Nijinska, grande choré-

Musée de l'Orangerie Jardin de Tuileries (côté Seine) 75001 Paris Dans le cadre du cycle Danse dans les Nymphéas. Le 30 novembre à 19h. Tél. 01 53 45 17 17. Durée de la représentation: 20 minutes. www.festival-automne.com

ATELIER DE PARIS / CHOR. LIZ SANTORO & PIERRE GODARD

Mutual Information

Liz Santoro retrouve Jacquelyn Elder pour un duo tout en jeux de miroirs, où les correspondances et imperfections révèlent une part d'identité et d'intimité des êtres.

Il y a quelques semaines à l'Atelier de Paris, Liz Santoro et Pierre Godard offraient avec Tempéraments une variation chorégraphique de Stereo, sur la composition musicale Side

Nathalie Yoke

tacle vivant

Atelier de Paris, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Le 4 décembre 2020 à 20h30, le 5 décembre à 18h. Tél. 01 417 417 07.

Un corps gît sur le flanc, au milieu du plateau, ven Michel incarnait l'homme moderne, cloîtré chez lui, en proje à l'angoisse de l'assemrecouvert par un tissu vermillon. Une musique poignante emplit la salle. Sur l'écran géant blage d'un meuble en kit et aux injonctions au bien-être. Pour ce second opus. Bia Sisters. au fond de la scène, s'affichent des textes extraits du roman Les Guérillères de l'écriles trentenaires font la part belle au féminin. vaine lesbienne féministe Monique Wittig. dont ils explorent les représentations, nourries de fantasmes, grâce à quatre interprètes Incipit vibrant. Déjà en 2018, le duo Steven Michel et Théo Mercier intriguaient grâce à bien choisies, entre 23 et 65 ans. Elles muent l'inclassable Affordable Solution for better au fil des tableaux, pour révéler toutes leurs facettes: mystiques, douces sorcières en living. Dans ce thriller horrifico-comique, Ste-

Danses pour une actrice

critique

Big Sisters

Théo Mercier et Steven Michel déploient un hommage aux femmes

inspiré par l'œuvre de Monique Wittig. Une pièce chorégraphique

bien léchée, hypnotique et pop construite à la manière d'un film.

EN TOURNÉE / CHOR. THÉO MERCIER ET STEVEN MICHEL

Marie de Corte et Mimi Wascher

dans Big Sisters, mis en scène et chorégraphie

LA COMMUNE-AUBERVILLIERS / CHOR. JÉRÔME BEL

Le chorégraphe Jérôme Bel convoque la comédienne Valérie Dréville pour jouer plusieurs grands moments chorégraphiques du XX^e siècle. Une réflexion intéressante sur le rôle de l'interprète, mais qui peine à nous émouvoir.

Quand on va voir une création de Jérôme Bel, on s'apprête à être un peu désarconné. Chorégraphe de la non-danse, expert de l'anti-spectacle, ce trublion de 55 ans n'a eu de cesse de maltraiter les mécanismes de la représentation spectaculaire, convoquant tantôt des amateurs, tantôt des professionnels, explosant l'esthétique attendue, laissant libre champ au public afin qu'il construise sa propre pièce. Danses pour une actrice ne déroge pas à ce tropisme. Seule sur scène. Valérie Dréville est le centre de notre attention, poignante comé-



dienne de 58 ans, formée par Antoine Vitez, qui a joué pour de grands metteurs en scène tels Anatoli Vassiliev ou Claude Régy. Affublée d'un jogging et d'un sweat à capuche, ses cheveux blonds cendrés bien tirés en queue de cheval, elle a l'allure d'une jeune femme.

L'essence de l'interprète

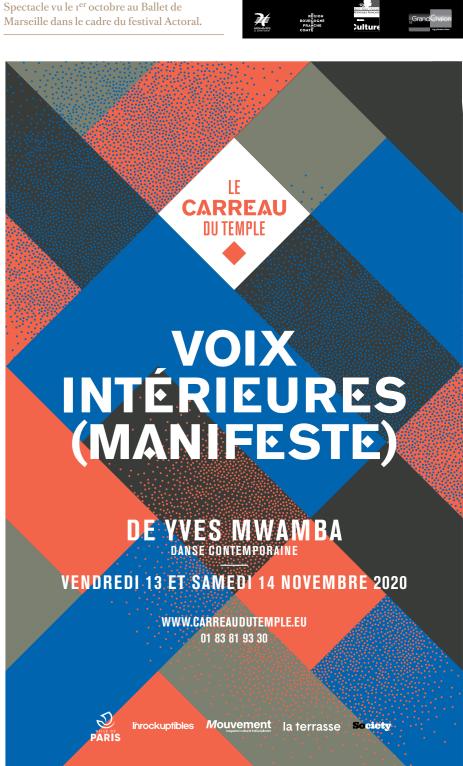
Méthodiquement, elle déplie un panorama de la « modernité chorégraphique » occidentale, comme révélé dans le texte de présentation du spectacle. Nijinski, Duncan, Bausch, Forti, Ôno ou encore Gene Kelly défilent, rendant

un bel hommage à l'Histoire de la danse. Elle vit ses chorégraphies, les dévoile par les mots et les gestes, amatrice gauche, approximative, mais aussi gracieuse et juste. Ainsi, elle réveille nos souvenirs de danse et attise nos imaginaires, nous exhortant à créer des fictions, des fantasmes. L'intention initiale de Bel: montrer comment «l'imaginaire de l'interprète est aussi, voire plus important que sa technique» résonne au fil des tableaux qui s'enchaînent. Qu'est-ce qui fait un interprète? Que reste-t-il de lui lorsqu'on lui retire sa technique? Qu'estce qui nous touche chez lui? L'esthétique ultraminimaliste, la didactique élémentaire, la simplicité brute de Bel laissent au public le loisir de s'ennuyer mais aussi de s'évader. Pourtant, si notre intellect carbure, on reste impassible. On attendait peut-être une Valérie Dréville plus irradiante, qui fasse exploser l'émotion que uvent générer ces danses. Quant à l'engagement et la réflexion écologique clamés par Jérôme Bel - depuis Isadora Duncan (2019) où il annonçait renoncer à l'impression des feuilles de salle et aux voyages en avion -, ils apparaissent toujours aussi superficiels.

Belinda Mathieu

La Commune-Aubervilliers, 2 rue Édouard-Poisson 93300 Aubervilliers. Du 19 au 26 novembre, du mardi au vendredi, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Durée de la représentation: 1h20. Tél. 01 48 33 16 16. www. lacommune-aubervilliers.fr Vu à le 7 octobre à la MC93. Également du 2 au 4 décembre à la Comédie

de Valence; du 23 au 25 mars au Théâtre La Vignette à Montpellier; du 14 et 15 avril au **Théâtre Sorano** présenté avec La Place de la



Deux récitals marquants Salle Cortot

SALLE CORTOT / PIANO

STUDIO DE L'ERMITAGE /

novembre 2020

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Dimitri Malignan, grand espoir du clavier âgé de 22 ans, précède Vittorio Forte, jeune maître italien réunissant dans son programme trois compositeurs pianistes: Chopin, Medtner et Gershwin.

Dimitri Malignan a 22 ans et les mages se sont penchés sur son berceau. Élève de Jean-Paul Sevilla, le maître d'Angela Hewitt, de Ludmila Berlinskava, à l'Ecole normale dont il est sorti avec le Prix Cortot 2017, Malignan s'est expatrié aux conservatoires de La Haye et d'Amsterdam, montrant là une soif d'approfondissement exemplaire. Son récital Salle Cortot a de quoi illustrer de quel bois il se chauffe, car il commence par un assemblage raffiné de pièces de Bach qui vont de la fantaisie à la

2e2m

Un concert-vidéo inattendu de l'ensemble

fugue, qu'il fait suivre de la Sonate op. 26 de Beethoven, qui n'est pas la plus fréquentée ces temps-ci malgré sa beauté, pour finir par deux compositeurs amis et dissemblables par leur langage: plutôt germanique chez Nicolas Medtner, plutôt russe chez Rachma-

Une grande personnalité du piano italien: Vittorio Forte Vittorio Forte s'est fait connaître par des

SALLE GAVEAU / CONCERT SYMPHONIQUE

de musique contemporaine 2e2m, dans une salle habituellement dédiée au jazz et Création mondiale d'une œuvre de aux musiques du monde.



L'ensemble 2e2m (Études Expressions des Modes Musicaux) a été fondé en 1972 par Paul Méfano, qui vient de mourir au mois de septembre

Deux mois après la disparition à l'âge de 83 ans de son fondateur, le compositeur Paul Méfano, ce concert parisien de l'ensemble qu'il avait créé en 1972, avec leguel il a fait le tour du monde et enregistré une quarantaine de disques, prendra naturellement des allures d'hommage. 2e2m rapproche lors de ce concert-vidéo des œuvres des compositeurs Grégoire Lorieux, José Manuel López López, Ivan Fedele et Hyun-Hwa Cho et le regard de deux vidéastes. Yann Chapotel. artiste associé à l'ensemble, déià remarqué lors de productions de deux opéras à l'Athénée Théâtre (dont Lohengrin de Salvatore Sciarrino), et Pascal Auger, connu pour sa collaboration avec le compositeur José Manuel Lopez Lopez (La Céleste en 2004 puis La nde Céleste en 2013 joués au Centre Pompidou). Avec Olga Vojnovic (soprano), Hyun-Hwa Cho (piano), Pascal Contet (accordéon), Jean-Philippe Grometto (flûte), Véronique Fèvre (clarinette), Alain Huteau (percussions), Dorothée Nodé-Langlois (violon) et David 2^e partie de concert, 2e2m invite à découvrir «Paris» de Mozart. l'ensemble Carabanchel, créé en 2013 par le bandonéoniste et compositeur argentin Fernando Fiszbein, qui désigne volontiers son proiet, entre création contemporaine et musiques du monde, « de contre-culture populaire d'avant-garde ».

Jean Lukas

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Lundi 9 novembre à 18h30. Tél. 01 44 62 02 86.

Bechara El-Khoury et l'Orchestre de Chambre de Paris

Bechara El-Khoury, en réponse à une commande des parents d'une victime de l'attentat islamiste du 13 novembre 2015 au Bataclan.



La mezzo-soprano Isabelle Druet

Le poème symphonique pour orchestre et voix de femme, intitulé « Il fait novembre en mon âme » que signe le compositeur et poète franco-libanais Bechara El-Khoury est né du désir des parents de Stéphane, mort au Bataclan suite à l'attentat du 13 novembre 2015, de rendre hommage à leur fils, «Après la disparition tragique de son fils, une mère s'est adressée à la Fondation de France dont elle connaissait l'action Nouveaux commanditaires. La commande d'une œuvre musicale s'est progressivement imposée. Nous avons écouté beaucoup de musiques. Elle a été séduite par l'œuvre de Bechara El-Khoury, qui l'a profondément touchée. Dès la première accompagner les parents vers la réalisation de ce souhait: une œuvre d'art pour la mémoire. » explique Bruno Messina, par ailleurs directeur du festival Berlioz. L'œuvre sera interprétée par l'Orchestre de Chambre de Paris dirigé Simpson (violoncelle) placés sous la direc-par Pierre Bleuse, et la mezzo-soprano Isabelle tion de Alphonse Cemin et Florent Didier. En Druet, au même programme que la Symphonie

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris. Mardi 10 novembre à 18h30. Tél. 0149 53 05 07. Places: 20€. Placement libre.



disques au ton singulier chez Lyrinx. Sonorité de rêve, cantabile charmeur, art de jouer le piano tout droit venu des grands maîtres du passé, ses disques sont de petits bijoux, qu'il fasse entendre les sublimes transcriptions réalisées par Earl Wild de mélodies de Rachmaninov ou de chansons de George Gershwin, qu'il interprète Chopin, Bach ou Schumann. Avec cette élégance princière, ce son chantant, cette technique prodigieuse dans l'art de faire sonner le piano

Day and Night

Dans le cadre des Grandes voix, Anna

Netrebko donne un récital de mélodies

Une grande voix d'aujourd'hui dans l'intimité et la

Cela faisait trois ans que la soprano n'avait

pas chanté en concert dans la capitale. La

diva (c'est le titre de son dernier album paru

en 2018 chez Deutsche Grammophon) retrou-

vera le public parisien le 11 novembre pour un

concert où l'opulence de sa voix s'exprimera

dans l'intimité de la mélodie. Accompagnée

par le pianiste Malcom Martineau, elle interprè-

tera des romances russes de Rachmaninov, de

Rimski-Korsakov et de Tchaïkovski, Morgen de

Richard Strauss et «Il pleure dans mon cœur»

de Debussy, sans oublier quelques airs d'opé-

ras, en duo avec Elena Maximova... Et pour

satisfaire le plus grand nombre de mélomanes.

Anna Netrebko se produira deux fois dans le

même programme, pour pallier la réduction

de la jauge liée aux contraintes sanitaires.

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,

75019 Paris. Le 11 novembre à 15h et 18h30.

Tél. 01 44 84 44 84.

vérité du récital: Anna Netrebko.

russes, allemandes et françaises.

PHILHARMONIE DE PARIS / RÉCITAL

sans le heurter qui le distinguent - et font tant de bien à la musique. Le programme de son récital est en quelque sorte le manifeste d'un art supérieur du clavier : Chopin, Medtner et Gershwin, trois compositeurs pianistes.

Salle Cortot, 78 rue Cardinet, 75017 Paris. Lundi 16 novembre et mercredi 18 à 18h30. Tél. 01 47 63 47 48 et 06 20 79 63 05.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / MUSIQUE DE CHAMBRE

François Leleux et le Quatuor Modigliani

Deux matinées chambristes aux Concerts du Dimanche Matin.



Le Quatuor Modigliani, invité des Concerts du

Les producteurs privés de la musique classique, peu voire pas du tout soutenus par les dispositifs de soutien récemment mis en œuvre par l'Etat via le Centre national de la musique, souffrent particulièrement de la crise sanitaire actuelle. En effet, leur existence même est fortement dépendante des recettes de concerts. C'est en particulier le cas de la société Jeanine Roze Production qui présente depuis plus de 45 ans les Concerts du Dimanche Matin, sans que cela ne coûte un euro au contribuable. Un lieu incomparable où la musique se partage dans une atmosphère chaleureuse, où l'on se place librement dans la salle et où les tarifs des places sont tout doux (et même gratuits pour les enfants de moins de 9 ans!). Deux rendez-vous chambristes ergent ce mois-ci de la programmation une rencontre avec le hautboïste François Leleux, sommité de son instrument, dans une sélection d'œuvres rares de Bruch. Debussy. Schumann et Beethoven, en compagnie de Maximilian Hornung (violoncelle) et Emmanuel Strosser (piano), le 15/11; puis le Quatuor Modigliani, jeune formation française de premier plan, dans un programme de Haydn à Grieg, entre classicisme viennois et romantisme nordique, le 22/11.

Jean Lukas

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 15 et 22 novembre à 11h. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 15€ (moins de 26 ans) à 30€..

l'exploration de ces migrations musicales et artistiques tout au long d'une saison qui fait la part belle aux jeunes ensembles. entretien / Pascal Bertin

Directeur artistique du Festival baroque de Pontoise depuis deux ans, Pascal Bertin défend une programmation ouverte sur son territoire, qui met en résonance la musique baroque et le monde d'aujourd'hui.

La musique, un art du partage

En vous intéressant particulièrement aux compositeurs italiens qui, à l'âge baroque, ont fait vivre la vie musicale européenne, le festival prend cette année pour thème les migrations. Est-ce une facon de faire écho à la société actuelle?

Pascal Bertin: Comme l'an dernier en abordant le sujet des femmes dans la musique, nous avons souhaité explorer une thématique à la fois sociétale et musicale. Pour un festival, dont le but est d'ouvrir au plus grand nombre notre pratique. notre passion de la musique, c'est une nécessité: une programmation qui suivrait un axe exclusivement musicologique ne s'adresserait qu'à un public déià acquis. En partant de la célébration de compositeurs du passé (cette année le

La Diane Française

L'ensemble, résident du Festival baroque

Stéphanie-Marie Degand a créé un ensemble

à son image. Curieuse insatiable, la violoniste

parcourt avec le même souci de justesse les

répertoires les plus variés, jusqu'à la créa-

tion d'œuvres de ses contemporains, même

si, depuis ses débuts comme soliste, cham-

briste et musicienne d'ensemble, ses goûts

la ramènent régulièrement vers le moment

baroque. Un disque publié en 2002 résume

bien cet esprit d'ouverture : il est intitulé De

Biber à Tanguy (avec la sonate pour violon

seule que ce dernier lui a dédiée). L'ambition

de La Diane Française se cale sur celle de sa

directrice artistique: révéler ce qui fait l'his-

toire de la musique française à travers les

époques en la resituant dans son contexte.

musical autant que littéraire ou artistique.

Ainsi, quand la plupart des ensembles font de

l'œuvre un fétiche. Stéphanie-Marie Degand

s'autorise à n'en retenir, pour un concert

donné, qu'un air ou un mouvement, dans le

but toujours de confronter un style, une façon

de Pontoise depuis l'an dernier, cultive

sa différence avec des programmes

EN RÉSIDENCE

350e anniversaire d'Antonio Caldara et Giovanni Bononcini, par exemple), nous voulons montrer en quoi ces répertoires nous parlent, comment ils peuvent aider à interroger le monde contem porain. Le festival a vocation à dépasser les frontières de la seule histoire de la musique, même si cette année le contexte sanitaire nous empêche d'aller aussi loin que nous l'envisagions.

La thématique permet aussi d'unifier une programmation qui désormais s'étend sur toute une saison, d'octobre à juin.

P. B.: Oui, et cela prolonge la même idée. Sur un mois, vous pouvez faire un festival identifié pour un public connaisseur, mais sans avoir vraiment le temps de créer un lien avec le ter-

de faire à une autre qui l'éclaire - ainsi ce pro-

gramme « Mozart à Paris », donné l'an dernier

à Pontoise, où le voyage de 1778 était évoqué

par le voisinage de pages de Rameau, Gluck

ou Duphly. Cette saison, Stéphanie-Marie

Degand propose de redécouvrir les Récréa-

tions du violoniste-compositeur Jean-Marie

Leclair, mises en regard de Corelli et Marais

(21 mars). Elle reprogramme également le

spectacle Ève dans l'humanité où les airs de

Haendel, Lully, Rameau, Gluck... soulignent le

propos de la féministe Maria Deraismes, lu par

Ève dans l'humanité. Herblay, le 22 décembre

Julie Depardieu (22 décembre).

Jean-Guillaume Lebrun

«Nous voulons montrer en quoi ces répertoires nous parlent.»

ritoire. Pour construire quelque chose avec les écoles par exemple, il est important de pouvoir travailler sur le temps long et d'associer les artistes, les enseignants et nos bénévoles.

Le festival fait appel à de très nombreux ensembles. Comment les choisissez-vous? P. B.: Ma double casquette de chanteur et de responsable de la musique ancienne au CNSM de Paris fait que j'ai un lien direct avec de

nombreux ensembles bien établis mais aussi avec de jeunes formations issues des rangs du conservatoire. J'en ai certaines en tête lorsque j'élabore la programmation et d'autres que je ne connais pas nécessairement, surtout à l'international, et dont les propositions me séduisent. En fonction du budget, se créent une alchimie, un équilibre entre musiciens confirmés et émergents, effectifs nombreux et musique de chambre... tout en faisant attention à la parité Soit, au final, un panorama assez complet.

La dimension pluridisciplinaire, à laquelle le festival est attaché, est-elle une envie partagée par les ensembles?

P. B.: Depuis un certain nombre d'années, les 🖺 ensembles ont conscience des efforts à faire sur l'implication dans la médiation culturelle et dans le mélange des genres artistiques Néanmoins, cela ne peut pas être systématisé il s'agit en effet de conserver un équilibre entre des propositions plutôt spectaculaires, comme le Stabat Mater de Pergolèse que nous avons donné en octobre dans une mise en scène de David Bobée, et d'autres projets plus directe ment liés à la recherche musicologique

entre les marionnettes et l'opéra baroque, le

spectacle de Marco Horvat renoue surtout

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

focus

Festival baroque de Pontoise

Migrazione, voyages et métissages

De la Renaissance aux ultimes lueurs du baroque (et même depuis), la musique italienne a irriqué l'Europe. Avec elle ce sont des hommes – Lully, Corelli et bien d'autres – qui ont passé les frontières. Le Festival baroque de Pontoise prolonge

Pour le jeune public, le festival baroque de Pontoise met à l'honneur deux Italiens célèbres: le personnage de la commedia

Et si Polichinelle rencontrait Orphée et Eurydice? C'est le point de départ de Polichinelle et Orphée aux Enfers, proposé par l'Ensemble Faenza. À partir de ce croisement surprenant



L'Italie baroque, à hauteur d'enfant

dell'arte Polichinelle et le savant Galilée.



avec la tradition du vaudeville, ses pantomimes et sa comédie à écriteaux où le public chantait à la place des acteurs. On l'aura compris, la participation des enfants (et des plus grands) est hautement recommandée dans ce spectacle où se mêlent aux musiques de Monteverdi. Couperin ou Luigi Rossi, des chansons traditionnelles et des vaudevilles réécrits pour les rendre accessibles au public d'aujourd'hui. C'est justement avec un enfant de notre époque que débute la création Galileo Galilei proposé par L'Académie des Lynx et la compagnie La Lumineuse. Un enfant qui dialogue avec le plus grand savant de la Renaissance, apparu dans sa chambre! Main dans la main ils tentent de comprendre le mystère des planètes et se confrontent à des interrogations millénaires. Passé et présent se croisent nor seulement dans le tissu narratif mais aussi dans les musiques: aux œuvres pour luth compo sées par Michelagnolo et Vicenzo Galilei, le frère et le père de l'astronome, font écho des compositions pop contemporaines

Isabelle Stibbe

Polichinelle et Orphée aux Enfers: le 5 février à 19h30. À partir de 6 ans. Galileo Galilei: le 2 avril à 10h30 À partir de 6 ans. Le Dôme, place de l'Hôtel-de-Ville,

Torbianelli et l'Ensemble Teatro d'Arcadia (avec la soprano Andrea Parias et le contre ténor Jan Thomer, 9 avril 2021). À l'âge baroque, la route des musiciens a parfois que font résonner Hugo Revne et les étudiants du CNSM de Paris (28 novembre), tandis que l'ensemble Sevir Antico chante la Venise de la Renaissance dans un programme sur le thème du feu (28 mai 2021).

Jean-Guillaume Lebrun

Festival baroque de Pontoise. Maison des Arts, 2 rue des Pâtis, 95300 Pontoise

À découvrir de l'automne au printemps

Après un premier acte en septembre et octobre, le festival se poursuit tout au long de la saison, avec pour fil rouge le thème des migrations.

L'ouverture de ce deuxième temps du festival est confié à l'excellent ensemble I Gemelli du ténor et chef Emiliano Gonzalez Toro, lauréat l'an dernier du Prix de la Presse musicale internationale. Ils interprètent

Emiliano Gonzalez-Toro et l'ensemble I Gemelli lancent l'acte II du festival le 20 novembre à Poissy.

les Vêpres de Chiara Margarita Cozzolani, chef-d'œuvre du XVIIe siècle italien, qu'ils ont récemment (et magnifiquement) enregistré (20 novembre 2020). Si la composi-

de Sainte-Radegonde, nombreux sont ses compatriotes à avoir franchi les frontières. L'Ensemble Masques du claveciniste Olivier Fortin évoque le « Grand Tour » à travers ces suivi celle des armées et ce sont les « bruits de pages de Rameau, Couperin, Vivaldi, Bach ou guerre » chez Couperin, Lully, Biber ou Philidor Telemann qui au XVIII^e siècle voyageaient à travers l'Europe (12 mars 2021). Florentino Calvo et l'Ensemble Spirituoso évoquent quant à eux, en compagnie du comédien Julien Campani. la carrière parisienne du Napolitain Gabriele Leone, qui y fait découvrir la mandoline (15 janvier 2021). Autre invention, promise à un grand avenir, le pianoforte, apparu à Florence au début du XVIII^e siècle, suscite un renouveau de l'écriture pour la voix à travers les « duos de chambre » de Bononcini, Alessandro Tél. oi 34 35 18 71

Scarlatti et d'autres que font revivre Edoardo

trice milanaise écrivait pour son couvent

La Terrasse, premier média arts vivants en France

novembre 2020

la terrasse



C'est en novembre



NATALIE DESSAY CHANTE NOUGARO Avec Yvan Cassar



ROMANESQUE Lorànt Deutsch



Ensemble I Gemelli Compositrice Chiara Margarita Cozzolani

LES VESPRES À LA VIERGE



POMPIER(S)

Texte: Jean-Benoît Patricot Mise en scène : Catherine Schaub **Distribution**: Antoine Cholet, Géraldine Martineau



Dates et horaires sur www.theatre-poissy.fr

THÉÂTRE DE POISSY HÔTEL DE VILLE PLACE DE LA RÉPUBLIQUE 78300 POISSY



₱ POISSY

RESERVATIONS 0139225592

RADIO-FRANCE / VIOLONCELLE ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Le grand violoncelliste français donne le premier concert de sa saison d'artiste en résidence à Radio-France, en compagnie de l'Orchestre National de France.

Jean-Guihen Queyras

Jean-Guihen Queyras n'a pas attendu l'âge de la maturité pour rayonner comme l'une des grandes étoiles de son instrument. Dès 1992, avec l'enregistrement chez Deutsche Grammophon du Concerto de Ligeti sous la direction de Pierre Boulez - il était alors âgé de 25 ans -, ou quelques années plus tard dans d'impériaux Concertos de Haydn chez Harmonia Mundi, on comprit qu'aucun répertoire ne résisterait au brio hallucinant et à la musicalité miraculeuse du nouveau venu. On était alors frappé par la profondeur d'un si jeune musicien, autant peut-être qu'on l'est aujourd'hui par l'intacte fraîcheur d'un artiste venant de dépasser le cap de la cinquantaine.

Résidence parisienne

Queyras sera cette saison l'un des six artistes accueillis en résidence à Radio-France (avec entre autres Barbara Hannigan et Patricia Kopatchinskaja), ce qui nous vaudra de l'y retrouver à plusieurs reprises à l'affiche dans les mois à venir. Pour l'heure, il est l'invité de l'Orchestre National de France et de son tout nouveau directeur musical Cristian Măcelaru dans deux «tubes» du répertoire romantique, là où peut-être on l'attend le moins : le Concerto pour violoncelle de Saint-Saëns et les Variations rococo de Tchaïkovski. Roméo

Auditorium de la Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 3

POISSY / MUSIQUE BAROQUE

décembre. Tél. 01 56 40 15 16. Places: 10 à 67€.

programme

et Juliette du même Tchaïkovski et Le Tom-

beau de Couperin de Ravel et complètent le

FONDATION LOUIS VUITTON / PIANO

Can Çakmur

Un jeune pianiste turc à découvrir dans la série «Piano Nouvelle Génération» de la Fondation Vuitton.



Can Çakmur, nouvelle étoile de la scène musicale

À 23 ans, Can Çakmur a déjà un splendide palmarès à montrer. Moins celui d'un vainqueur de concours que celui d'un musicien au répertoire ouvert à la musique de son temps, au grand répertoire et à ses marges. Deux disques Bis l'ont distingué parmi les jeunes pianistes qui pointent le bout de leurs doigts: les lieder de Schubert transcrits par Liszt v voisinent avec Beethoven, Schubert, son compatriote Fazil Say, Haydn et Bartok, dont il donne d'une riche famille de marchands, qui fut reliun magnifique En plein air! Le 13 novembre, à gieuse au couvent bénédictin de Sainte-Radela Fondation Vuitton, il ne renonce pas à ces confrontations passionnantes entre grand répertoire - Sonate op. 109 de Beethoven, 2e Sonate et Chants de l'aube de Schumann – et tive, expressive et délicate, et à la polyphonie musique de notre temps, avec deux pièces du maîtrisée. Une œuvre que l'ensemble connaît compositeur allemand Sven Daigger. **Alain Lompech**

Auditorium de la Fondation Louis Vuitton, 8 av. du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne, 75116 Paris. Vendredi 13 novembre à 18h30. Tél. 01 40 69 96 00. Places: 15 à 25€.

Vêpres de Cozzolani

L'ensemble I Gemelli ressuscite une œuvre de Chiara Margarita Cozzolani, compositrice et bénédictine du XVII^e siècle



Emiliano Gonzalez Toro, confondateur (avec Mathilde Ftienne) du jeune ensemble | Gemelli formation spécialisée dans la musique vocale du XVIIe siècle.

On sait peu que parmi les femmes cloîtrées dans des couvents, au XVIIe siècle, certaines composèrent et même publièrent de la musique sacrée. C'est le cas de l'Italienne Chiara Margarita Cozzolani (1602, environ 1676), la cadette gonde à Milan. À la tête de son ensemble l Gemelli, le ténor Emiliano Gonzalez Toro fait entendre ses Vêpres à l'écriture riche et invenbien pour l'avoir enregistrée l'an dernier pour le label Naïve, ici donnée au Théâtre de Poissy à l'acoustique exceptionnelle, en partenariat avec le festival baroque de Pontoise.

Isabelle Stibbe

Théâtre de Poissy, place de la République, 78300 Poissy. Vendredi 20 novembre. Tél. 01 34 35 18 71. www.festivalbaroque-pontoise.fr

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / OPÉRA EN CONCERT

Magdalena Kožená et l'ensemble La Cetra, sous la direction d'Andrea Marcon

Monteverdi versus Berio, la mezzosoprano tchèque et l'ensemble bâlois mettent en perspective Le combat de Tancrède et Clorinde.



La mezzo-soprano Magdalena Kožená

Repris dans le recueil de Madrigaux guerriers et amoureux, Le combat de Tancrède et Clorinde a d'abord été écrit par Monteverdi pour le carnaval de Venise de 1624. D'une vingtaine de minutes, et imaginée par le compositeur avec des indications scénographiques, la pièce s'articule autour de la déclamation chantée du narrateur, ici assumé par Magdalena, Kožená, et fait évoluer le madrigal vers une facture plus théâtrale, nouvelle pour l'époque. À coté de quelques pièces instrumentales et vocales du dix-septième siècle italien, le concert rapproche également la modernité de l'œuvre de deux condensés de théâtre musical plus contemporain : la Sequenza III de Berio (1925-2003) et Arianna has a problem, variation sur le Lamento d'Arianna de Monteverdi que le Tchèque Marko Ivanović (né en 1976) a composée pour sa compatriote en 2016.

Gilles Charlassier

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne 75008 Paris. Vendredi 20 novembre 2020 à 18h30. Tél. 01 49 52 50 50.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / PIANO

Evgeny Kissin

Le pianiste russe remet sur le métier ses interprétations de Chopin et les

Thomas Adès et Leila Josefowicz

FONDATION LOUIS VUITTON / PIANO ET VIOLON

De Ravel à Adès, le pianiste compositeur et la violoniste vedette délivrent un très beau programme de musique de chambre.

> Le compositeur et pianiste Thomas Adès.

Familier de la Fondation Louis Vuitton, Thomas Adès, né à Londres en 1971, se présente cette fois dans son double rôle de pianiste et compositeur (il est aussi chef d'orchestre). La Fondation lui a passé commande, pour ce concert, d'une Sonate pour violon et piano, une forme bien ancrée dans l'histoire de la musique. Cette histoire. Thomas Adès s'en est toujours nourri et chaque œuvre au programme de ce récital offre autant de clefs pour sa propre musique : la Sonate de Janacek (1922) tout d'abord, avec sa construction en séquences abruptes ou enchaînées; Stravinsky ensuite, regardant vers les formes du passé dans son Duo concertant (1932) mais sous le prisme d'un regard de biais, passé au crible du génie rythmique du compositeur du Sacre du printemps

Duo concertant

Puis Thomas Adès et Leila Josefowicz rendent hommage à leur ami proche Oliver Knussen (1952-2018) avec l'une de ses dernières compositions, Reflection, Cette courte pièce n'est pas sans rappeler, par son lyrisme retenu, par ses changements d'atmosphères, la Sonate (1927) de Ravel que Thomas Adès et sa partenaire canadienne jouent ensuite. On comprend que le compositeur britannique ait souhaité mettre cette dernière œuvre à son programme: quel creuset pour la musique

prète majeur de la musique russe, il fait ainsi découvrir les courtes Pièces op. 2 de Tikhon Khrennikov, un contemporain de Chostakovitch, ainsi que le swing des Préludes de Gershwin, et la Sonate op. 1 de Berg, chef-d'œuvre post-romantique aux climats changeants.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées.

15 av. Montaigne, 75008 Paris. Samedi 21 novembre à 17h. Tél. 01 49 52 50 50.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES /

Le pianiste propose un passionnant

récital qui met en regard Rameau et

tage la musique comme un artisanat, peut

sembler incongru. Il y a pourtant une vraie

Wilhem Latchoumia

Prokofiev.

accompagne d'un étonnant florilège avec Berg, Gershwin et Khrennikov.



parcourt le monde. Chopin est très souvent du voyage et l'on a pu au fil des décennies suivre le pianiste dans sa quête de perfection. Rassembler en un même concert le génie du 👨 📰 📰 Il approche de nouveau le compositeur polobaroque français, théoricien et maître du clanais par ses différentes facettes, du clair-obscur (Nocturne en si op. 62 n°1) aux envolées tourbil-Ionnantes (Impromptus, Polonaise op. 53). Mais Evgeni Kissin ouvre parfois d'autres fenêtres relation entre les deux musiciens, particulièresur ses répertoires un peu plus secrets. Inter- ment dans leur rapport au mouvement, dans la

Cela fait plus de trente ans que le prodige russe

moderne! Gorgé d'inventions depuis les sons vibrés du violon dans l'Allegretto, le Blues très personnel du deuxième ou le virtuose Perpetuum mobile du finale: on entendrait presque une prémonition du Boléro..

Jean-Guillaume Lebrun

Fondation Louis Vuitton, 8 av. du Mahatm Gandhi, bois de Boulogne, 75116 Paris. Jeudi 3 décembre à 18h30. Tél. 01 40 69 96 00

musique de danse. La Suite en la de Rameau, la première du Troisième Livre de clavecin, s'articule autour de danses canoniques de la suite baroque (allemande, courante, sarabande) de pièces de caractère (Les Trois Mains, Fanfarinette) puis d'une gavotte. Prokofiev s'en souviendra, dès sa symphonie classique qui comprend Gavotte et Menuet, puis dans ses ballets Roméo et Juliette et Cendrillon, dont Wilhem Latchoumia interprète ici (comme sur son récent disque chez La Dolce Volta) les pièces tirées du ballet par Prokofiev lui-même.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Mardi 24 novembre à 19h. Tél. 01 30 96 99 00.

SALLE GAVEAU / PIANO

Jean-Marc Luisada

Le pianiste français en liberté, de Bach à Gershwin.



Luisada ou l'art du chant pianistique, le 25 novembre à la Salle Gaveau. vecin, et le virtuose russe, qui conçoit davan-

Jean-Marc Luisada s'est assagi sans rien perdre de ce qui faisait tout le prix de sa personnalité musicale. Sa sonorité magique, son art du can-

tabile, la souplesse avec laquelle il se glisse dans la musique des compositeurs qu'il choisit d'aborder sont assez uniques par le ton singulier qui est le sien et le rend reconnaissable entre mille. À Gaveau, le 25 novembre, il n'v va pas par quatre chemins, mais ce sont ceux de l'amour qu'il porte à Bach, à Schumann à Fauré et aussi à Gershwin dont la musique cinématographique ne peut pas ne pas inspirer ce fou du 7e art qui vénère Fred Astaire et Ginger Rogers. Et puis son Fauré est puisé aux meilleures sources, celles de Marcel Ciampi et de Vlado Perlemuter rencontrés à l'Ecole Menuhin de Londres quand il était enfant.

Alain Lompech

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie 75008 Paris. Mercredi 25 novembre à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.

MUSÉE D'ORSAY / DE RAVEL, MILHAUD, POULENC ... / DIR. JULIEN MASMONDET

Stéphane Degout / Les Apaches

Dans le cadre du cycle « Des Animaux et des hommes » au musée d'Orsav. le grand baryton Stéphane Degout reioint l'ensemble Les Apaches de Julien Masmondet pour un bestiaire musical haut en couleurs.



L'Ensemble les Apaches de Julien Masmondet.

On ne présente plus Stéphane Degout. Le baryton français, aussi à l'aise dans l'opéra que dans la mélodie, poursuit depuis 1998 une brillante carrière, couronnée de nombreux prix dont deux Victoires de la musique classique, catégorie « artiste lyrique de l'an née », en 2012 et 2019. Au musée d'Orsay où un cycle sur les animaux et les hommes s'invite de novembre à janvier, le chanteur et l'ensemble les Apaches, fondé par Julier Masmondet, explorent en musique l'humanité de l'animal. La Création du monde de Darius Milhaud ouvre ce concert qui se poursuit avec deux autres grandes œuvres de la musique française du XX^e siècle: Le Bestiaire de Francis Poulenc et Histoires naturelles de Claude Debussy, En écho, le compositeur contemporain Pascal Zavaro, né en 1959, est à l'honneur avec un Bestiaire chimérique et un Bestiaire disparu: une arche de Noé qui s'inspire des animaux disparus ou menacés entre 1500 et aujourd'hui, comme le crapaud doré du Costa Rica ou le loup de Tasmanie

Isabelle Stibbe

Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris. Jeudi 26 novembre à 19h. Tél. 01 40 49 48 14.



Vous êtes plus de 84000 à nous suivre sur facebook

focus

Spedidam: tour d'horizon d'une rentrée mouvementée

Guillaume Damerval, Gérant, et François Lubrano, Directeur chargé de la culture et de la communication, font le point sur la situation de la spedidam en une rentrée de tous les dangers pour le monde culturel. Fondée en 1959, la Spedidam (la Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes) est un organisme de gestion collective des droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes. À ce titre elle répartit des droits à 110 000 artistes chaque année. Le plus souvent des musiciens, essentiels mais en retrait, qui accompagnent les artistes principaux connus du public. Conformément à la loi de 1985, la Spedidam consacre aussi une partie de son budget à l'action artistique et culturelle qui se traduit par des aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant, à l'éducation artistique et culturelle et à la formation d'artistes. Dans ce cadre, elle contribue au financement de 40 000 manifestations (festivals, concerts, théâtre, danse). Ce volet de son action vient d'être fragilisé par un arrêt délivré le 9 septembre par la Cour de justice de l'Union européenne.

entretien / Guillaume Damerval

Faire face

Pandémie de Covid-19, réduction drastique de ses perceptions, arrêt très dévaforable de la Cour de justice de l'Union européenne, bras de fer encore en suspens pour l'obtention de droits nouveaux pour les artistes-interprètes lors des nouvelles utilisations sur Internet: les dossiers et les combats à mener sont nombreux pour le gérant de la Spedidam. État des lieux.

Cette rentrée est très agitée pour le monde des arts vivants. Comment ressentez-vous l'effet de la pandémie de Covid 19 sur la vie des artistes?

Guillaume Damerval: La Spedidam a salué les dispositions gouvernementales à l'attention des artistes, très positives en comparaison de la plupart des autres pays du monde. Malgré cela. l'annulation des spectacles et des tournées est très compliquée à vivre pour une grande majorité de musiciens, chanteurs, danseurs, comédiens ou circassiens. Outre une baisse de revenu significative, ils n'ont aucune visibilité sur l'avenir à court et moyen termes. Dans ce contexte où les artistesinterprètes traversent une période difficile, il est d'autant plus frappant que leur travail soit massivement utilisé sur les services à la demande, c'est à dire les plateformes de streaming et de téléchargement. Et qu'à ce jour, l'immense majorité des artistes-interprètes ne percoive aucune rémunération sur ces services, qu'ils soient payants ou « offerts » et financés par les annonceurs via la publicité.

Que faire dans cette situation?

G. D.: Nous y travaillons. Une directive européenne doit être transposée en droit français et ce texte, qui devrait voir le jour à travers une ordonnance, est un espoir pour les artistes de percevoir une rémunération sur l'utilisation de leur travail par ces services à la demande. Ce mécanisme est déjà déployé en Espagne et les artistes sont payés via leur organisme de gestion collective. Les perceptions de l'utilisation de musique dans les lieux sonorisés (bars, discothèques, restaurants, etc...) sont en baisse pour cette année 2020. Nous n'avons pas de visibilité pour l'année 2021 mais concrètement les artistes auront une baisse de leurs droits d'artistes-interprètes, et une chute de revenus dans le spectacle vivant. Cela commence à faire beaucoup! Il est donc crucial qu'ils puissent obtenir une rémunération sur l'utilisation de leur travail sur Internet.

Plus largement, quel manque à gagner va représenter la crise sanitaire pour la Spedidam?

G. D.: Il est encore difficile de répondre précisément à cette question. Nous estimons, à ce jour, une baisse des perceptions G. D.: Nous avons réagi rapidement en interpellant les pouvoirs a rémunération équitable d'environ 30 % sur 2020. Combien de temps cette baisse va-t-elle durer? Impossible à dire car cela dépendra de la durée de la crise. Même si le volet « Copie Privée » de nos ressources devrait mieux s'en sortir en 2020, nous n'avons pas de visibilité sur les prochains mois. Les perceptions de « droits exclusifs », c'est-à-dire l'utilisation d'enregistrements dans le spectacle vivant, vont chuter de plus de 75 % en 2020. Il est probable que cette chute perdure si la crise sanitaire devait se prolonger.

L'autre grand sujet de rentrée est l'arrêt délivré le 9 septembre par la Cour de justice de l'Union européenne concernant les droits «irrépartissables juridiques». De quoi s'agit-il? G. D.: L'arrêt délivré par la CJUE le 8 septembre fait suite à un irlandais. Par sa décision, la CJUE contraint les organismes de vont être conséquences concrètes pour vos actions?

gestion collective européens, dont la Spedidam, à reverser les sommes perçues au titre de la rémunération équitable sur les enregistrements fixés hors de l'Union européenne à tous les artistes et producteurs, y compris ceux dont les phonogrammes proviennent de pays qui n'ont pas signé les traités internationaux prévoyant la rémunération équitable ou qui, à l'instar des États-Unis, ont signé ces traités en écartant le principe de réciprocité et en formulant des réserves prévoyant qu'ils ne verseront pas cette rémunération aux artistes et producteurs de phonogrammes européens. La CJUE met ainsi fin à ce qu'on appelle les «irrépartissables juridiques», ces sommes qui correspondent aux droits à rémunération équitable des artistes-interprètes et producteurs de phonogrammes de pays tiers à l'Union européenne, n'ayant pas signé la convention de Rome en 1961 et qui étaient jusqu'à présent affectées à l'action artistique des OGC: aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant, à l'éducation artistique et culturelle, à la formation et à l'emploi d'artistes... Ces sommes devront donc être réparties au titre de la rémunération équitable aux artistes et producteurs concernés par la diffusion des phonogrammes auxquels ils ont participé, même si ces derniers ont été fixés

«La décision de la Cour de justice de l'Union européenne met en péril le financement des aides à la création en France.»

hors de l'UE et quelle que soit la nationalité de leur producteur. La rétroactivité de la décision de la CJUE – qui porterait sur les 5 dernières années et alourdirait d'une trentaine de millions supplémentaires la facture de la Spedidam – est pour le moment incertaine. Nous réalisons des analyses juridiques plus approfondies afin d'avoir les réponses à nos questions.

Quelle a été votre réaction dans cette situation?

des conseillers à la culture de Matignon. La décision de la CJUE G. D.: Notre état d'esprit est de demeurer très volontaire, la est particulièrement complexe à analyser et plusieurs projets d'études juridiques sont menés actuellement. Nous demandons à l'Etat français ainsi qu'à l'ensemble des parties prenantes d'agir pour adapter le droit de l'Union et empêcher l'effondrement du système économique d'un secteur plus que fragilisé. La CJUE relève dans sa décision que la nécessité de préserver des conditions équitables de participation au commerce de la musique enregistrée entre les artistes-interprètes et producteurs des différents États constitue un « objectif d'intérêt général ». Une solution serait de ratifier au niveau européen le critère de réciprocité des droits relatifs à la rémunération équitable.

litige entre une société d'artistes et une société de producteurs Quel va être l'impact financier pour la Spedidam? Quelles



«Il est crucial que les artistes puissent obtenir une rémunération sur l'utilisation de leur travail sur Internet.»

G. D.: La décision de la CJUE met en péril le financement des aides à la création en France. Si l'interprétation la plus radicale de cet arrêt devait être confirmée, elle se traduirait pour la SPE-DIDAM par une baisse de plus de 30 % du budget annuel consacré à l'action artistique, soit une perte de 10 millions d'euros en moyenne par an! Cela représente globalement près de 40 millions d'euros d'aides annuelles en moins pour les OGC des droits voisins, SPEDIDAM/ADAMI pour les artistes-interprètes, SPPF/SCCP pour les producteurs. Dans le contexte de crise sanitaire qui continue d'affecter dramatiquement le secteur culturel, ces ressources sont vitales pour les artistes-interprètes et pour notre secteur d'activité. Lorsque la décision de la CJUE est tombée, il restait 4 commissions d'agrément SPEDIDAM pour la fin d'année 2020 sur un budget devant être soudainement amputé de près de 8 millions. Notre conseil d'administration, réuni en urgence, a donc pris la décision de geler provisoirement les aides et commissions d'agrément

Comment décririez-vous, dans ce contexte, votre état d'es-

spedidam reste plus que jamais «l'alliée d'une vie d'artiste». Notre slogan prend tout son sens dans les moments que nous traversons. Nous sommes actifs tant sur le plan national que sur le plan international pour défendre les droits des artistes-interprètes. Or depuis la loi du 3 juillet 1985, les artistes-interprètes n'ont pas obtenu de droits sur de nouvelles utilisations comme Internet. Il est important de remédier à cette situation et nous attendons du gouvernement que cette situation change enfin. La spedidam est signataire d'une lettre ouverte adressée au Président de la République française : «L'appel des artistes en péril: sociétés civiles fragilisées, artistes menacés». Nous invitons tous ceux qui nous lisent à en faire de même à et partager cet appel: http://chng.it/y7MgKm5rmG

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

entretien / François Lubrano

La spedidam, alliée des artistes

Directeur de la Division culturelle de la Spedidam, François Lubrano est directement concerné par l'arrêt délivré le 9 septembre par la Cour de justice de l'Union européenne qui risque de conduire à une baisse de 33 % des ressources annuelles de l'action artistique de la Spedidam. Une très mauvaise nouvelle pour l'ensemble du secteur des arts vivants qui bénéficie de son aide.

Quelles sont les missions de la Division culturelle de la Spe-

François Lubrano: Les ressources de l'action artistique de la Spedidam sont destinées aux aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant, à l'éducation artistique et culturelle et à la formation d'artiste. Notre service de l'action artistique instruit et suit plus de 3 400 demandes chaque année. La spedidam soutient plus de 2700 structures, notre priorité étant toujours donnée à l'emploi d'artistes-interprètes. La Spedidam a développé son soutien à de nouveaux secteurs comme le spectacle dramatique, chorégraphique, de cirque et de marionnettes. Elle a aussi suscité la création de nouveaux festivals sur l'ensemble du territoire : quinze festivals au total ont été mis en place par plusieurs municipalités en collaboration avec la Spedidam.

L'action de la Division culturelle de la Spedidam va être freinée par l'arrêt délivré le 9 septembre par la Cour de justice de l'Union européenne.

F. L.: L'action de la SPEDIDAM en elle-même ne sera pas freinée, mais les moyens financiers dont elle disposait auparavant connaîtront désormais une baisse sensible. Cette nouvelle nous a affectés, mais la Spedidam a réagi immédiatement en propo-

«Notre service de l'action artistique instruit et suit plus de 3400 demandes chaque année. La Spedidam soutient plus de 2700 structures.»

sant au gouvernement un mécanisme de substitution. Il s'agit d'instaurer dans la loi le principe d'une « garantie de rémunération» en faveur des artistes-interprètes, perçue par leurs organismes de gestion collective d'artistes auprès des plateformes de streaming et de téléchargement comme YouTube, Deezer, Spotify, Netflix, Amazon, iTunes, etc... 30 % de ces perceptions pourraient être affectées aux aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant, à l'éducation artistique et culturelle et à la

Dans quelles proportions l'action de la Division culturelle de la Spedidam va être réduite?

F. L.: Cet arrêt va se traduire pour la Spedidam par une baisse de 33 % des ressources annuelles de l'action artistique, soit, en moyenne, une perte de 10 millions d'euros par an, sans parler des risques de rétroactivité! Ceci fragilisera malheureusement une fois de plus les artistes et un secteur d'activité déià fortement affaibli par la crise sanitaire de la Covid-19, mais aussi par la précarisation de l'emploi qui sévit depuis plusieurs années.

Un autre volet de votre action est le dispositif « Génération Spedidam ». Quel est son principe? Ce dispositif est-il

F. L.: Le projet « Génération Spedidam », créé en 2014, permet à des artistes-interprètes professionnels de démarrer ou de développer leur carrière d'artiste dans les meilleures conditions. Ces artistes ont pu se produire devant un large public et bénéficier d'un programme de résidence, dans tous les genres musicaux. Notre but est de mettre en valeur des artistes de toutes générations qui ont en commun un incontestable talent

«La Spedidam a développé

son soutien à de nouveaux secteurs comme le spectacle dramatique, chorégraphique, de cirque et de marionnettes.»

de niveau international, un goût de la recherche et un sens affirmé de la relation entre l'artiste et le public. Les artistes sont accompagnés durant trois années. Ce dispositif ne sera pas menacé, puisqu'il fait partie des grandes orientations prises par la Spedidam en faveur des artistes-interprètes.

Comment vovez-vous la suite des choses?

F. L.: Nous restons positifs. Il arrive parfois que certaines décisions de justice soient un mal pour un bien. La Spedidam demande au législateur d'agir en urgence pour corriger la situation causée par l'arrêt de la CJUE en instaurant dans la loi la reconnaissance de la « garantie d'une rémunération » évoquée précédemment.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Les festivals du Réseau Spedidam

Une mosaïque de festivals sur tout le territoire.

Classique, jazz, musiques actuelles, musique contemporaine: chaque année, les festivals du Réseau Spedidam et leurs 200 concerts environ mettent en contact plus de 1 000 musiciens jouant devant 120 000 spectateurs. Des festivals construits par la Spedidam en collaboration avec les communes. « Selon notre charte, la ville apporte 30 000 euros et nous 100 000 que l'on verse de manière dégressive pendant 5 ans, le temps de laisser à d'autres partenaires le soin de prendre le relais. Mais nous ne retirons jamais complètement notre aide. Nous restons des partenaires. L'objectif de long terme est d'avoir un festival par département. Les concerts de l'après-midi sont offerts pour favoriser l'accès des familles aux concerts. Les concerts du soir eux sont payants mais toujours très abordables. » explique Guillaume Damerval. Jean Lukas

Innovasound

À Paris (75) Thème: Musique contemporaine Année de création: 2019 Prochaine édition: 15 au 18 février 2021

Festival Grain de Sel

À Castelsarrasin (82) Thème: Musiques actuelles Année de création: 2017 Prochaine édition: mai 202

Ferté Jazz Festival

À La Ferté-sous-Jouarre (77) Thème: Jazz Année de création: 2012 Prochaine édition: juin 2021

Wolfi Jazz Festival

À Wolfisheim (67) Thème: Jazz Année de création: 2011 Prochaine édition: juin 2021

Saveurs Jazz Festival

À Segré en Anjou Bleu (49) Thème: Jazz Année de création: 2010 Prochaine édition: juillet 2021

Vercors Music Festival

À Autrans (38). Thème: Musiques actuelles Année de création: 2015 Prochaine édition: juillet 202

Music en Avre

À Saint Lubin-des-Joncherets (28) Thème: Jazz Année de création: 2019 Prochaine édition: juillet 2021

Surgères Brass Festival

À Surgères (17) Thème: cuivres Année de création: 2016 Prochaine édition: du 15 au 17 juillet 2021

Albertville Jazz Festival

À Albertville (73). Année de création : 2015 Prochaine édition: juillet 2021

Festival des Lumières

À Montmorillon (86) Thème: Classique Année de création: 2012 Prochaine édition: août 2021

Sur scène avec les musiciens au Festival des Lumières

Eole Factory Festival

À Mantes-la-Jolie (78) Thème: Jazz, Classique, Musiques actuelles Année de création: 2019 Prochaine édition: septembre 2021

Les Bulles Sonores

À Limoux (11). Thème: Musiques actuelles Année de création: 2012 Prochaine édition: Octobre 2021

Les Nuits Courtes

À Fontenav-le-Comte (85). Thème: Musiques actuelles Année de création: 2017 Prochaine édition: octobre 2021

Et un nouveau festival en préparation:

Niort Jazz Festival, dont la première édition résonnera du 30 iuin au 2 iuillet 2021 dans la capitale du Marais Poitevin, « dans un écrin de verdure entouré d'eau au cœur de la ville» À suivre.



EN NOVEMBRE

La divine survivance

jeudi 19 à 19h

La Montagne

du Purgatoire

Par LA CAMERA DELLE LACRIME

Antoine Vitez

SCÈNE D'IVRY

cité musicale metz

ARSENAL

MER 9 + JEU 10 DÉC. 20H

Les Furtifs

« Je suis juste les sons que j'écoute. »

et Xavier Charles

compagnie Roland furieux

Matthieu Dessertine

Bruno Bonhoure

Leah Stuttard

Durée 1h15

réservations

01 46 70 21 55

Olivier Féraud

SALLE GAVEAU BAGNEUX SAINT-CLOUD ET TOURNÉE / ACCORDÉON ET ORCHESTRE

Orchestre National d'Île-de-France

La formation francilienne invite l'accordéoniste Ksenija Sidorova



Si la scène française regorge de spécialistes de l'instrument de tout premier plan - on pense par exemple à Pascal Contet, Richard Galliano ou Vincent Peirani, pour leurs capacités à se consacrer autant à l'improvisation qu'à la musique classique ou contemporaine de magnifiques talents de l'accordéon s'expriment aussi évidemment au-delà de nos frontières. C'est le cas de la ieune artiste lettone Ksenija Sidorova, dont le premier album paru en 2016 sur le label Deutsche Grammophon, «Carmen». lui a très vite valu une renommée mondiale. Formée à la Royal Academy of Music de Londres, Ksenija Sidorova a aussi été influencée par les musiques folkloriques de son pays. C'est d'une certaine manière à ce point de jonction que se situe le concerto qu'elle interprètera prochainement à l'invitation de l'Orchestre National d'Île-de-France: «Prophecy» (2007) du compositeur estonien Erkki-Sven Tüür (né en 1959), partition foisonnante aux couleurs presque irréelles,

+33 (0)3 87 74 16 16 citemusicale-metz.fr

dont la grande vitalité rythmique renvoie aux musiques folkloriques d'Europe centrale. Pour compléter ce programme décidément chatoyant et d'une énergie très dansante, le jeune chef estonien Mihhail Gerts dirigera la Suite de Pulcinella de Stravinki et la Septième Symphonie de Beethoven. Jean Lukas

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris. Jeudi 3 décembre. Tél. 01 49 53 05 07. Mais aussi le 28/11 à **Saint-Cloud** (92), le 29/11 à

17h à Bagneux (92), le 4/12 à Fontainebleau (77) et le 6/12 à 17h à Bonneuil-sur-Marne (94).

SALLE CORTOT / PIANO

Cyril Huvé

Un récital Beethoven sur pianoforte par un pianiste passionné par l'interprétation sur instruments d'époque.



Le débat est toujours vif entre les tenants du clavecin et les adeptes du piano pour l'interprétation du répertoire baroque. Pour les époques classiques et romantiques, quand le clavecin cède progressivement sa place au pianoforte, l'opposition se fait moins âpre: nous sommes, après tout, dans une même lignée d'instruments. Quelques interprètes, ceux qui se passionnent pour l'histoire conjointe de la facture instrumentale et de la composition, ont depuis quelques décennies su révéler certains des enieux des œuvres de Beethoven en retrouvant les couleurs du pianoforte d'époque. Schubert, Chopin, Mendelssohn, Liszt et récemment Beethoven (enregistré pour le label Calliope) ont ainsi retrouvé leurs couleurs originelles - mais aussi leurs inflexions, leurs nuances – sous les doiats de Cyril Huvé. Sur un pianoforte Graf de 1820, il interprète ici deux œuvres qui explorent le potentiel harmonique et rythmique de l'instrument: la Sonate « pathétique » et les Variations

Jean-Guillaume Lebrun

Salle Cortot, 78 rue Cardinet, 75017 Paris. Mercredi 2 décembre à 20h30. Tél. 01 48 24 16 97.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / PIANO

Bertrand Chamayou et Jean-Frédéric Neuburger

Un tandem pianistique aux Concerts du Dimanche Matin.

Si Bertrand Chamayou est un fort en thème, que dire de Jean-Frédéric Neuburger dont la légende court parmi ceux qui sont passés par le Conservatoire national supérieur de musique de Paris: il déchiffre tout à vue de facon parfaite, compose une musique antidémagogique et s'ébroue avec naturel dans les sonates de Beethoven comme dans Boulez. Les entendre tous deux dans la Sonate pour deux pianos et percussion de Bartok va quasi de soi, mais savoir qu'ils vont jouer les



Le pianiste Bertrand Chamayou

Danses symphoniques de Rachmaninov dans leur version pour deux pianos excite au plus point, tout en rassurant sur l'idéal qui anime ces deux pianistes qui osent pareille confrontation passionnante: ils savent ce que le langage de Rachmaninov avait de neuf dans cet opus magnifique

Alain Lompech

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, Tél. 01 49 52 50 50.

opéra

OPÉRA DE PARIS / JEUNE PUBLIC

Bastien et Bastienne de Mozart & Le Petit Chaperon rouge de Georges **Aperghis**

Le jeune public est à l'honneur de l'Opéra de Paris avec deux productions



En novembre, Bastien et Bastienne s'invite dans la mise en scène ludique et colorée de Mirabelle Ordinaire, qui a également adapté le livret en français et transposé l'histoire inspirée du Devin du village de Rousseau dans une fête foraine, avec le magicien Colas devenu Madame Irma. En décembre, place au plus contemporain Petit Chaperon rouge de Georges Aperghis. Une adaptation du conte de Perrault créée en 2001, où le compositeur grec s'amuse à intervertir les rôles ou dédoubler certains personnages. Charlotte Nessi, qui signe la mise en scène, a « souhaité mettre en lumière la moralité du conte de Perrault et repartir de l'univers de Tex Avery, cher à

Isabelle Stibbe

Amphithéâtre Bastille, 120 rue de Lyon, 75102 Paris. Tél. 08 92 90 90 (0,35€ TTC/min). Bastien et Bastienne. Du 16 au 23 novembre. À partir de 6 ans. Durée: 1h Le Petit Chaperon rouge. Du 5 au 12 décembre. À partir de 9 ans. Durée: 1h.

EN TOURNÉE / IL F-DE-FRANCE / IFLINE PUBLIC

Hansel et Gretel

Le compositeur Damien Lehman revisite le conte des frères Grimm avec la metteuse en scène Emmanuelle Cordoliani et l'orchestre national d'Île-de-France



« Une inquiétante féerie sonore, faite d'étranges transformations, de modulations errantes, de divagations rythmiques »: ainsi le compositeur Damien Lehman décrit-il sa partition autour du célèbre conte des frères Grimm, Hansel et Gretel, où un frère et une sœur, abandonnés par leurs parents dans la forêt, découvrent une maison en pain d'épice habitée par une sorcière qui les capture pour les manger. L'orchestre national d'Île-de-France, dirigé par Romain Dumas, donnera plusieurs représentations de ce spectacle à Emmanuelle Cordoliani qui participe depuis 2011 à la médiation musicale de l'orchestre. Isabelle Stibbe

Le Mas à Mée-sur-Seine (77), le vendredi 27 novembre à 19h. Philharmonie de Paris (75), le samedi 28 novembre à 11h.

Théâtre Luxembourg, à Meaux (77), le dimanche 20 novembre à 16h www.orchestre-ile.com

ATHENÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / CINÉ-OPÉRA

La Belle et la Bête

Jean Deroyer dirige le «ciné-opéra» de Philip Glass, dans une mise en espace du chorégraphe Alban Richard. Une musique envoûtante à souhait qui accompagne le film de Jean Cocteau.



Philip Glass voue un véritable culte à Jean Cocteau. Non pas nécessairement au compagnon de route de Satie et du Groupe des Six - encore qu'on puisse trouver chez le compositeur minimaliste quelques lecons retenues du Coa et l'arlequin. C'est sa poésie comme tout suggérer que Philip Glass veut porter par sa musique. Il l'a fait notamment avec le roman Les Enfants terribles dont il a fait un «dance opera» (1996), présenté deux fois à l'Athénée, en 2009 et 2012. Avec La Belle et la Bête cinématographique » de Cocteau. Les images - fabuleuses - s'insèrent tel un personnage dans la musique de ce quasi-opéra; elles y ont la même importance que les voix. l'orchestre (riche en percussions et en registres extrêmes)

Jean-Guillaume Lebrun

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 75009 Paris. Du 3 au 13 décembre. Tél. 01 53 05 19 19.

tique, qui a développé un univers sonore et

accompagnant les unes comme les autres.

Marianne Piketty et son Concert Idéal La violoniste Marianne Piketty et son magnifique ensemble de chambre proposent deux programmes scénographiés, qui tissent des liens entre les

En direct avec les artistes Génération Spedidam

Génération Spedidam

Qu'est-ce qui rend certaines mélodies aussi entêtantes? C'est souvent leur capacité à se colorer d'une infinité de nuances, et c'est cette expérience que propose Marianne Piketty avec un nouveau programme, intitulé L'Heure bleue, récemment enregistré pour le label Évidence à l'Abbaye de Noirlac. Le point de départ en est l'œuvre d'Hildegarde von Bingen, mystique chrétienne du XII^e siècle, et plus particulièrement trois de ses hymnes, inspirés par ses propres visions, qui dans la transcription pour cordes d'Olivier Fourès déploient toute leur puissance mélodique. À partir de ces 🕏 passages saisissants. Marianne Piketty a élaboré un programme où, de réminiscences en réminiscences, les mélodies se retrouven métamorphosées, réinterprétées, mêlées à d'autres phrases musicales envoûtantes : dans le Concerto funèbre (1939) de Karl Amadeus Hartmann - un chef-d'œuvre que trop peu de violonistes ont à leur répertoire –, dans la commande passée à Philippe Hersant (Une vision d'Hildegarde)

Mise en lumière et émotions

Comme pour toutes les productions du Concert Idéal, la mise en lumière et en espace intensifie encore le pouvoir émotionnel des œuvres jouées. C'est le cas

ou dans deux pièces de jeunesse de

également pour les Impressions vénitiennes nouveau programme qui explore la mosaïque esthétique de la Venise baroque autour de Vivaldi et ses aînés (Francesco Turini, Barbara Strozzi, Marc'Antonio Ziani).

Jean-Guillaume Lebrun Impressions vénitiennes: Auditorium de Montélimar (26) le vendredi 22 janvier à 20h30. Tél. 04 75 54 35 73.

Festival « Musicales en Barrois » à Bar-le-Duc (55) le dimanche 11 avril. Tél. 03 29 79 11 13. **L'Heure bleue**: Abbaye de Noirlac (18) le samedi 26 juin. Tél. 02 48 96 17 16. 1 CD Évidence Classics

MUSIQUES DU MONDE

Roberta Roman, deux opus en vue

Renouveau et continuité: la guitariste prépare deux nouveaux disques pour 2021.



Deux bonnes nouvelles nous arrivent de Roberta Roman. La quitariste italienne nouveaux enregistrements. Le premier mobilisera le Roberta Roman Trio, sa formation fétiche formée il v a plus de 20 ans opus sur le feu, consacré au projet innovant À suivre. et surprenant «T4NO», confirme ce lien

approfondie sur les influences de la chanson de Paris au cœur argentin prépare deux napolitaine dans le tango argentin. » explique

Rap from Napoli

pour aborder le tango de ses origines aux Ce nouveau groupe dont le novau reste créations les plus actuelles, composée le trio, auquel s'ajoutent voix, mandoline, de Michèle Pierre au violoncelle et Marisa basse et percussion, réunit quatre culture Mercadé au bandonéon. Comme toujours, différentes : italienne, argentine, turque ce nouveau répertoire promet d'être très et française. « Nous intégrons dans cette varié dans une alternance de morceaux formule la mandoline de Flavien Sover et la historiques et de Tango Nuevo, dont Malena voix du rappeur napolitain Lucariello, qui est et Libertango, deux tubes s'il en est, et de l'auteur du générique de la série Gomorra. compositions personnelles... «Le lien entre Fruit de plusieurs années de recherche. l'Italie et l'Argentine est historiquement ce projet reconstruit le fil rouge qui lie la évident : pendant les deux grandes chanson napolitaine et le tango. Je veux migrations à la fin du XIX^e siècle et au début mettre en évidence combien la composante du XX^e. 8 millions d'italiens ont traversé italienne et en particulier napolitaine a été l'océan en amenant avec eux leur culture et fondamentale pour le développement et leurs traditions. » rappelle la guitariste. L'autre l'évolution du tango. » souligne la guitariste.

Jean-Luc Caradec



*La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés et soutient environ 40 000 manifestations chaque année. www.spedidam.fr

Dialogue en duo entre les percussions de Mino Cinelu et la trompette de Nils Petter Molvaer

NEW MORNING / JAZZ ouvert des portes à toute une génération de musiciens: Niels Petter Molvaer. Si tous deux n'étaient pas de formidables sorciers du son, Mino Cinelu & des forgeurs de timbres et des nomades des styles, l'association entre le New-Yorkais d'ori-Nils Petter Molvaer gine martiniquaise et du Norvégien aurait pu

jazz / musiques du monde /

chanson

La rencontre de deux musiciens inclassables pour une musique qui l'est tout autant.

D'un côté, un percussionniste (mais aussi guitariste et chanteur), adoubé par Miles Davis, passé par Weather Report, complice de Kenny Barron et Michel Portal, entre mille autres: Mino Cinelu. De l'autre, un trompettiste pionnier d'un électro-jazz dark et magné-

paraître hasardeuse, alors qu'elle fourmille de trouvailles, de grooves métissés et de bonnes vibrations. Leur duo a donné lieu à un disque, «SulaMadiana», du nom des îles dont chacun est originaire. Entre eux, un océan de musiques qu'ils explorent avec bonheur. Vincent Bessières

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries,



ORCHESTRE

DU GRAND

SAMEDI 14 NOVEMBRE

MAISON DE LA MUSIQUE

m

MAIS9N

DE LA MUSIQUE

ĒRIC**SĒVA NOUVEL ALBUM**

Daniel Mille

Alfio Origlio

Christophe Wallemme

Zaza Desiderio

« Indéniablement, son sens de la

ponctuation, de la phrase, de la rime

nous renvoie du côté de la poésie. D'un

album à l'autre, demeure un véritable

« Il retrouve pour ce cinquième album

la route sur laquelle il chemine, où se

déploie avec sincérité une originalité

musicale qui lui permet, cette fois encore,

de tutoyer la musique à son plus haut

Prochains concerts

19 NOV.

Ça jazze fort à Francheville • Francheville (69)

21 NOV.

Pan Piper / Concert de sortie • Paris (75)

27 NOV.

Solo / Éclats d'émail Jazz Festival • Limoges (87)

SPPF LA SPPF L

ericseva.com 😝 💿 🕞

CLASSICA

sens du vers...»

niveau d'expression. »

AFRICOLOR

DE NANTERRE

BAMAKO

Plus que jamais: bienvenue au club!

SUNSET-SUNSIDE / JAZZ

Un mois en bref au « 60 rue des Lombards ». Rendez-vous à 18h30 dans le seul club de la rue des Lombards à tenir pendant ces rudes temps de couvre-feu.

Compte tenu de leur forte dépendance aux recettes de concerts (billetterie et consommations de boissons), les clubs de jazz souffrent très lourdement en cette période de crise sanitaire. Dans la «rue du jazz» à Paris, la célèbre « Rue des Lombards », le Duc et le Baiser Salé ont décidé de suspendre leur activité. Seul le Sunset-Sunside maintient sa programmation en déplaçant les concerts à 18h30. «L'objectif, c'est de fermer à 20 heures pour que les gens puissent rentrer tranquillement chez eux. Pour les musiciens, c'est une catastrophe en ce moment: tout tombe à l'eau. Donc pour eux pouvoir continuer à jouer est la plus belle nouvelle possible.» confiait récemment son directeur Stéphane Portet au micro de France Info. Côté programmation, le mois s'ouvre au Sunset-Sunside sur le retour d'un fringant vétéran dont on avait

moins de nouvelles depuis quelques temps: Michel Benita. Le contrebassiste revient par la grande porte d'un nouvel album pour ECM, «Looking at sounds», à la tête d'un nouveau quartet composé de Mathieu Michel (bugle), Jozef Dumoulin (claviers) et Philippe Garcia (batterie), le 7/11,

Vieux briscards et jeunes talents

De jeunes pousses du jazz français lui emboitent le pas: la saxophoniste Sophie Alour avec le quintet de son album « Joy » paru en février et né de la rencontre avec le oudiste Aballah Abozekry (le 13), le guitariste Romain Pilon en trio avec Fred Pasqua à la batterie (déjà présent dans son dernier disque en date en tant que leader, «Copper», sorti sur le label Jazz & people) et Yoni Zelnik à la contrebasse (le 14) et enfin le groupe Chrones

qui dans l'album «Mental Climbers» délivre un jazz fusion des plus ouverts, aux sonorités très puissantes, où dominent les esprits libres de l'improvisation (le 26). Enfin, mentions spé ciales pour Riccardo Del Fra qui remet sur le métier son dernier groupe en date « Moving People » autour d'un casting et répertoire partiellement renouvelés (le 14), le saxophoniste Sylvain Rifflet dans un nouveau projet en solo intitulé «Troubadour» (le 19. concert en entrée libre), et enfin Aldo Romano en personne, d'humeur nostalgique dans son hommage à Boris Vian (le 20).

nbre à 18h30 au Sunset-Sunside

Jean-Luc Caradec

NEW MORNING / JAZZ

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001. Les 7, 12, 14, et 26 novembre à 18h20, Tél. 01.40 26 46 60. Places: 30€.

MUSIQUES DU MONDE / BRÉSIL

THÉÂTRE DU CHÂTELET /

Amor Azul

Cet opéra-chanson en deux actes réunit l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France pour trois représentations qui s'annoncent



Gilberto Gil a co-écrit l'opéra Amor Azul avec le chef

Amor Azul, texto «amour bleu», c'est au départ une histoire qui réunit deux talents: l'esthète tropicaliste pop star Gilberto Gil et Le second dirige depuis 2016 l'opéra de Bahia, la ville natale du premier. Autant dire que malgré des parcours a priori éloignés, ils avaient matière à partager pour créer une œuvre qui dépasse naturellement le cadre des frontières stylistiques. C'est sur cette base qu'ils ont composé cette œuvre originale, qui célèbre lienne, les rythmes de transe, les arts lyriques, la musique classique européenne, le Cantique des cantiques et même la mystique indienne. Soit une bande-son syncrétique en adéquation avec le livret qui narre les aventures des avatars de Krishna et de Radha dans le Brésil actuel. Une histoire de sentiments partagés, déclinant les multiples stations de la passion amoureuse, entre jalousie et désir. Somme toute, tout un programme.

Jacques Denis

Théâtre du Châtelet, 2 rue Édouard-Colonne, 75001 Paris. Les vendredi 13 à 17h, samedi 14 et dimanche 15 novembre à 16h. Places: de 10 à 67€. Tél. 01 40 28 28 40.

Orchestre du **Grand Bamako**

NANTERRE / MUSIQUES DU MONDE

Dans le cadre du festival Africolor ce spectacle invite à découvrir le répertoire malien à travers un petit All Stars made in **Grand Paris.**



L'Orchestre du Grand Bamako

Le Mali et Paris, c'est une longue histoire d'allers et de retours. Nombreux sont les musiciens et musiciennes installés dans la capitale et sa périphérie, où ils connaissent de grandes carrières. C'est sur cette base que s'est composé cet orchestre, avec l'idée de « transformer le temps d'un soir notre ville en niqué de presse. On v retrouvera notamment la vénérable griotte Mah Damba, une voix maiuscule, puissamment ancrée dans une tradition qu'elle porte dans les tréfonds de sa nais aussi le plus jeune Badié Tounkara. virtuose du n'goni qui s'est illustré dans maints projets passionnants, aux côtés de feu Kassé Mady comme de l'esthète Piers Faccini. Deux exemples emblématiques de la qualité de cet ensemble intergénérationnel qui sur le papier promet bien du plaisir.

Maison de la musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Samedi 14 novembre à 18h. Places: de 5 à 25€. Tél. 39 92.

Elisa Jo

Un regard insolent sur les standards de jazz servi par une voix évidente de charme Nouvel album: «Kicks» chez



La chanteuse Elisa Jo présente sur scène la musique de

Sept ans après un premier album en anglais réalisé par Beniamin Biolay, la chanteuse et pianiste française Elisa Jo revient avec «Kicks» et l'envie d'en découdre dans un mélange d'insolence et de brio avec les trésors du Great Ame rican Songbook, « Oublier le chant d'origine, raconter ces histoires à ma façon, c'était un vrai challenge pour cet album, d'autant que nor-Mais chanter des mots qui ne sont pas les siens, c'est finalement très agréable. Le Jazz est pour moi comme les fondations, la base, l'origine de toutes les musiques qui m'ont construites.» choses à moitié et s'est installée quelques jours, très bien entourée, dans l'East Village à New York, au Flux Studios, repère de ceux qui recherchent « A vintage heart, in a modern mind ». Dans sa voix subtilement tramée et aux couleurs délicieuses, «Feeling Good», «Cry me a river », «Cheek to Cheek » ou «Stormy Weather », standards des plus balisés, se font gentiment secouer et prennent de jolies couleurs sous influence rock. Court-circuitée par le confinement du printemps dernier, la sortie du disque est réactivée aujourd'hui pour notre plus grand plaisir, et renaît sur scène pour un concert unique au New Morning.

Jean-Luc Caradec

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Mardi 17 novembre à 18h30. Place: 20€.

Ellinoa, Ballad for Ophelia

PAN PIPER / JAZZ

Compositrice, chanteuse, Ellinoa développe un album concept intimiste aux accents étranges, inspiré de la figure tragique d'Ophélia.

morphoses tant de look que d'esthétique, Ellinoa s'impose depuis quelque temps comme une forte personnalité dans l'underground du jazz hexagonal. Si en 2018, on l'a découverte à la tête du Wanderlust Orchestra, une formation de auinze musiciens au'elle nourrit de ses talents de compositrice et arrangeuse, la voici qui revient dans le dépouillement d'un groupe sans batterie, tout en cordes, dans l'écrin duquel vient se lover sa voix. Sous le titre de «Ballad for Ophelia», elle développe une série



Musicienne touche-à-tout, aux multiples méta- de chansons, en anglais et en français, inspirées par la figure mythique d'Ophélia, fiancée du prince Hamlet, emportée par la folie

Chanson de geste contemporaine

Porté par la contrebasse d'Arthur Henn, son groupe entrelace les cordes de la guitare électrique de Paul Jarret (du groupe Pi5) au violon alto d'Olive Perrusson, tressant les timbres et les lignes de ces instruments comme des couronnes végétales adressées à la belle endormie, emportée par les flots de la rivière où elle s'est précipitée. Nimbée de mélancolie, la musique se décline comme les chapitres d'une chanson de geste contemporaine, selon un imaginaire sonore qui n'est pas sans parenté avec les univers de Björk ou de Becca Stevens. Entre les timbres tremblotants, délicatement sculptés, de la quitare et les réminiscences classiques de l'alto, renforcés de voix doublées et de séquences aux chœurs spectraux. l'album emporte comme une plongée troublante et labyrinthique dans un monde onirique funeste, d'un romantisme aux beautés vénéneuses, qui ne renonce pas à affronter ses étranges cauchemars.

Vincent Bessières

Pan Piper, 2-4 impasse Lamier, 75011 Paris.

Sirba Octet, Sirbalalaïka

LA SCALA / MUSIQUES DU MONDE

Dans ce programme incandescent, la formation créée par le violoniste Richard Schmoucler retrouve la balalaïka du virtuose Alexei Birioukov dans un tourbillon d'airs russes, mélodies tziganes, danses roumaines ou moldaves.

On commence à bien connaître cette formation d'exception, unique en son genre. constituée de musiciens classiques et dédiée aux musiques klezmer et tziganes. Ancien élève d'Ivry Gitlis et de Tibor Varga, Richard Schmoucler a fondé le Sirba Octet en 2002. «C'est un désir, inconscient probablement, lié à une situation émotionnelle qui m'a poussé. J'ai perdu mes parents à trois ans d'inter valle. Pendant six ans, il m'a été tout simplement impossible d'écouter ces musiques qui avaient accompagné mon enfance, toute ma vie même, et me reliaient à eux. Mais en 2002. il m'est apparu comme une évidence de proposer un programme klezmer avec mes amis de l'Orchestre de Paris, nourri aussi



de s'emparer de musiques traditionnelles orales, pour les amener vers une écriture dite classique, comme l'ont fait Brahms, Bartok, Dvorak, Stravinsky...» explique le violoniste.

Une musique tout en contrastes

Au fil des saisons qui l'ont amené à jouer dans le monde entier et signer plusieurs disques accumulé dans ses cartons une belle palette de répertoires différents qui finissent par desjuifs et des tziganes. Pour ces deux concerts exceptionnels présentés à la Scala, ils sont reioints par Alexei Birioukov et sa balalaïka ce fascinant instrument originaire de Russie en concert. Leur programme intitulé «Sirbalalaïka», en tressant les uns aux autres airs russes, mélodies tziganes, danses roumaines ou moldaves, fait vivre une musique tout en contrastes, dans ses rythmes comme dans ses émotions, de l'allégresse aux larmes. C'est ainsi que, au milieu de ces musiques festives ou mélancoliques, surgit Gayen zay in shvartze Reien («ils marchent dans la pluie sombre » en yiddish), poignant chant du ghetto, douloureux et pourtant rempli de lumière.

Jean-Guillaume Lebrun et Jean-Luc

La Scala-Paris, 13 bd de Strasbourg, 75010 Paris. Dimanche 29 novembre à 18h et lundi 30 novembre à 19h. Tél. 01 40 03 44 30. Places: 15 à 42€.



Sylvain Luc

STUDIO DE L'ERMITAGE / JAZZ

Sylvain Luc by Renaud Letang, de la beauté prélevée à la source. Guitariste à la carrière mirobolante, admiré de tous (de Pat Metheny à Bireli Lagrene avec lequel il a enregistré deux albums marquants), le basque Sylvain Luc semblait, à 55 ans, avoir joué tous les concerts et enregistré tous les disques. Mais voilà que par la grâce d'une collaboration avec le réalisateur-star Renaud Letang, ce sorcier des sons familier des plus grands artistes pop et électro, le jazzman crée un album solo «différent» qui l'amène dans un ailleurs qui résonne pourtant au cœur de lui-même. Un concentré savoureux d'idées et de mélodies, à réécouter mille fois.

Éric Séva, Mother of Pearl

Le saxophoniste, compositeur et leader Éric Séva fait appel dans

son nouvel album Mother of Pearl à l'accordéoniste Daniel Mille

pour un projet inspiré par la rencontre entre Gerry Mulligan et

Comment est né en vous le désir de vous lancer dans un disque aussi singulier?

Sylvain Luc: L'idée de cette collaboration revient à Alexandre Lacombe, le producteur de cet album, que je connais depuis de nombreuses années. J'ai tout de suite été séduit par la proposition. Nous nous sommes rencontrés et Renaud m'a suggéré de partir de compositions originales. Nous en avons retenu onze. L'idée étant de rester au plus proche de la mélodie. en quelque sorte dans un format « chanson ».

Ce disque est le fruit d'une collaboration très rapprochée avec Renaud Letang.

PAN PIPER / JAZZ

Astor Piazzolla en 1974.

Il y a quelques années, Éric Séva avait publié

un disque où il se présentait comme « Nomade

sonore ». Auparavant, c'est sous la forme

d'« Espaces croisés » que le saxophoniste

décrivait sa musique. Son nouvel album est

fidèle à cet engagement artistique transversal,

qui trouve dans le métissage des pistes fertiles et des horizons créatifs. Intitulé Mother of Pearl

- du nom de la nacre dont sont couvertes les

touches de l'accordéon mais aussi certaines

clés du saxophone -, ce cinquième opus doit sa

ligne de force à l'association entre Daniel Mille.

à l'accordéon, et Éric Séva, saxophoniste qui

semble aimer autant fréquenter les graves cha-

leureux du baryton que les aigus enchanteurs

S. L.: Renaud est pour moi un très grand réalisateur doté d'une finesse rare. Il a une vision très claire de l'endroit où mener un proiet tout en restant dans l'ouverture la plus totale, sans idées préconcues. C'est très appréciable. Je suis venu dans son antre du Studio Ferber avec tout un arsenal de pédales d'effets. Nous avions dans l'idée de faire appel à un batteur, un bassiste, des cordes... Mais, finalement, nous nous sommes rendus compte très rapidement que nous arriverions à un son et une interaction bien plus originaux si je jouais tout: quitares, basse, piano parfois, synthé piloté par une guitare midi... Une collabora-

du soprano. L'accordéon, cet instrument des

migrants et des voyages, qui a su se faire une

place dans tant de cultures différentes, est en soi

une invitation à s'affranchir des frontières : l'idée.

venue à Séva en souvenir de la rencontre entre

Loin de toute reconstitution. Séva a choisi de la

prendre comme un point de départ à sa propre

exploration musicale. Entrelacé au saxophone.

ou en contrepoint. l'accordéon de Daniel Mille

est l'un des principaux enchantements de ce

disque, l'autre étant le lyrisme d'Éric Séva, et la

Gerry Mulligan et Astor Piazzolla en 1974.

Hors des frontières



« Mettre en lumière le côté expressif de ma guitare, au plus proche du chant.»

tion comme celle-ci est forcément basée sur la confiance, je me suis donc laisser guider par Renaud pour la structure, le choix des sons et des suggestions d'arrangements. Une vraie

Diriez-vous que la réalisation de ce disque vous a «mis en danger»?

S. L.: Non pas du tout. C'est au contraire très agréable et rassurant de laisser les « clefs de la maison » à quelqu'un comme Renaud Letang. Un nouveau disque est toujours une remise en

Le saxophoniste Éric Séva, de retour avec un nouvel

album, Mother of Pearl, en quintet avec Daniel Mille à

manière dont les souffles des deux instruments

tions dont l'élégance et la poésie rappellent à

chaque interprétation la sensibilité particulière

de leur auteur. Avec Alfio Origlio (piano, fender

rhodes), Christophe Wallemme (contrebasse) et

Zaza Desiderio (batterie, percussions).

Pan Piper, 2-4 impasse Lamier, 75011 Paris.

Samedi 21 novembre à 18 h. Place: 16 à 20€.

Vincent Bessières

question. Je pense que Renaud voulait mettre en lumière le côté expressif de ma guitare, au plus proche du chant, tout en contournant toute virtuosité ostentatoire. Je n'ai pas pour habitude de réécouter mes disques mais celui-là a vraiment un parfum particulier et je me surprends à le mettre sur ma platine de temps en temps Je crois pouvoir dire qu'il est plein de surprises. En tout cas, moi, il continue à me surprendre

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Vendredi 13 novembre à 18h30. Tél. 01 44 62 02 86.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Nouvel album: Sylvain Luc by Renaud Letang (Just Looking Productions / Harmonia Mundi-Pias



Bertrand Belin et les Percussions claviers de Lyon

Accompagné des marimbas ribraphones et xylophones des usiciens des Percussions Claviers de Lvon, Bertrand Belin réinvente son propre répertoire.



Bertrand Belin est en tournée avec le quintet des Percussions Claviers de Lyon

Autour de Bertrand Belin, la scène est bien remplie: outre le quintet de percussions, on v retrouve le musicien Thibault Frisoni, co-réalisateur de l'album Persona (Cinq 7, Wagram). Le mid-tempo et les ieux d'ombres pop-rock tantôt s'allègent au gré des sons éthérés, tantôt s'enracinent dans des univers multiples, de films ou d'ailleurs. Guitare et voix restent tou jours feutrées dans cet écrin sonore brillant, créant un contraste en équilibre entre l'intime et le théâtral. Vanessa Fara

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Saint-Ouentin-en-Yvelines

Tél. 01 30 96 99 00.

scène nationale, place Georges-Pompidou, Vendredi 20 novembre à 20h30.



Le saxophoniste guadeloupéen Jacques Schwarz-Bart vit à Boston où il enseigne au Berklee College of Music

son nom avec une poignée d'albums essentiels, ou partenaire de leaders de choc tel par exemple Roy Hargrove, qui l'embarque comme membre fondateur de RH Factor Quinze ans après ce premier Sone Ka La Jacques Schwarz-Bart revisite une nouvelle fois son terreau musical guadeloupéen pour s'engager dans une magnifique Odyssey où la voix de la marie-galantaise Malika Tirolien fusionne avec le chant du saxophone, pour mieux redonner au Gwoka souffle, âme et portée universelle. Avec Jacques Schwarz-Bart, le gwoka, langage musical historique qui permet taient aux hommes et femmes de différentes régions d'Afrique déracinés de « s'évader » de leurs conditions d'esclave et de communiquer entre eux, continue de résonner avec force. Avec Gregory Privat (piano), Arnaud Dolmen (batterie), Reggie Washington (basse) et Sonny Troupé (percussions).

Jean-Luc Caradec

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Mercredi 25 novembre à 18h45.

IVRY / CHANSON / CONCERT D'ADIEU

Entre 2 caisses

Des musiciens qui annoncent la fin de leur groupe peuvent pousser à l'incrédulité ou à la nostalgie. Mais lorsque c'est Entre 2 caisses qui tire sa révérence, ils le font forcément avec gaieté et lyrisme.



Gilles Raymond, Jean-Michel Mouron, Bruno Martins et Dominique Bouchery, les comparses d'Entre 2 caisses

Après plus de 20 ans de concerts, dont un nombre incalculable de dates au Théâtre d'Ivry qui a suivi l'ensemble de leur carrière, ces quatre musiciens vont faire tourner, souffler, gratter, pianoter leurs accordéon, guitare, vielle à roue et cordes vocales pour un dernier tour de chant qu'ils ont promis plein de surprises, avec cette convivialité complice qui les caractérisent. Avec Michèle Bernard et Monique Brun en invités, ils nous promettent un spectacle fait d'étincelles.

Vanessa Fara

Théâtre Antoine Vitez Scène d'Ivry, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine.

châ

THÉÂTRE MUSICAL **DE PARIS**

L'Homme de la Mancha Rêver un impossible rêve MISE EN SCÈNE Comédie musicale Dale Wasserman Michael De Cock **Du 11** et Junior décembre Mthombeni Mitch Leighy PAROLES 2020 Filip Jordens Joe Darion Ana Nage au 3 janvier Junior Akwety Jacques Brel 2021 DIRECTION Bassem Akiki

Jean-Marie Machado «Majakka»

LE PERREUX / JAZZ

Le pianiste reprend sa récente création à l'instrumentation atypique, qui se place sous le sceau de la mélodie.

Majakka: un mot qui veut dire «phares», en finnois, nous apprend Jean-Marie Machado. Qu'est-ce qui fait office de phares dans le travail d'un compositeur? Les mélodies, répond le pianiste: « Elles sont comme des phares qui quident et éclairent mon cheminement jusqu'à sont au centre de ce nouveau groupe, et de ce nouveau répertoire. Des mélodies élabo-Le jazz est pour lui le lieu des fusions et des Richard, à ses côtés depuis dix ans dans l'Or-

échanges, des inventions et des partages.

Majakka est donc logiquement un groupe, aussi, à différents points de son cheminement sionniste brésilien Naná Vasconcelos au début rentes cultures. On le sait. Machado élabore nombreuses fois la scène dans des contextes

Entre jazz, classique et ethnique

constitué avec des musiciens croisés, eux aujourd'hui. », explique-t-il. Ce sont elles qui artistique. On y retrouve le violoncelliste Vincent Ségal, rencontré auprès du percusrées à différentes époques de son parcours des années 1990; le percussionniste Keyvan artistique, des chants qui empruntent à diffé- Chemirani, avec qui Machado a partagé de son univers en puisant à différentes sources. très variés; et le saxophoniste Jean-Charles

chestre Danzas. Ce quartet atvoique, comme le pianiste les affectionne, navigue entre jazz, classique, contemporain, ethnique, dépassant les frontières, porte ouverte aux échanges et aux hybridations formelles, libres, poétiques et généreuses.

Vincent Bessières

Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Jeudi 26 novembre à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28

Jacques Schwarz-Bart

ANTONY / JAZZ / FESTIVAL

talents locaux.

Place au Jazz

à Antony

Le pianiste Frank Woeste présente le nouveau volet de

Pour sa 16^e édition. Place au iazz, l'un des ren

dez-vous automnaux franciliens, mise notam-

ment sur la richesse des talents implantés dans

les Hauts-de-Seine pour proposer une affiche

vibrante. Et il n'en manque pas. Ouverture

avec le trio formé par le contrebassiste Garv

Brunton avec le pianiste Bojan Z et le batteur

Simon Goubert (le 19 novembre) soudé par

trente ans d'amitié. Le pianiste Frank Woeste

vient, pour sa part, présenter le second volet

de son projet européen Pocket Rhapsody

avec en invité très spécial le trompettiste Erik

Truffaz (le 27). Quant au saxophoniste Rick

Margitza, il est l'invité du trio formé par Gary Brunton avec le batteur Andra Michelutti et

le pianiste Patrick Cabon qui, chaque année,

convie un soliste d'envergure internationale

(le 28). La cerise sur le festival pourrait bien être la charmante Hailey Tuck, autoprocla-

mée «vintage jazz singer», dont l'inspiration

plonge dans les Années Folles (le 29). En

complément, on appréciera un programme

«Funky» de l'Antony Jazz Big Band qui pio-

chera dans les titres de Herbie Hancock et

James Brown, entre autres (le 20); le spec-

tacle «Nanan» de la batteuse Lydie Dupuy

pour convertir les petites oreilles au swing (le

22); et une grande jam session animée par le

brillantissime saxophoniste Baptiste Herbin (le

26) en partenariat avec le conservatoire de la

ville. Et tout ça aux portes de Paris.

Espace Vasarely, place des Anciens

réservations: www.ville-antony.fr

NEW MORNING / JAZZ

Combattants d'Afrique du Nord, 92160

Antony. Du 19 au 29 novembre (les 19, 20, 26,

27 et 28 à 18h30, les 22 et 29 à 16h). Infos et

Vincent Bessières

son projet Pocket Rhapsody à Antony.

La Ville d'Antony fait Place au jazz, un

nouvel album, Sone Ka La 2: Odyssey (chez Enja / L'Autre Distribution), et prolonge son projet de Gwoka Jazz entamé il y a 15 ans.

C'est en 2006 que Jacques Schwarz-Bart fait pour la première fois sensation avec une bombe musicale brassant jazz et sons traditionnels créoles. Depuis Soné Ka-La a fait le tour du monde, et le saxophoniste guadeloupéen a mené bien d'autres aventures, sous

Jeudi 26 novembre. Tél. 01 46 70 21 55.

@theatrechatelet #LHommeDeLaMancha JE PRENDS MA PLACE chatelet.com

france•tv LeParisien Télérama RTL

WWW.LASCALA-PARIS.COM

DE STRASBOURG, PARIS 10^E

19 > 29 novembre Rick Margitza « Jeune public » Nanan! : Hailey Tuck www.ville-antony.fr/place-au-jazz / 01 40 96 72 82

la terrasse

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE

L'ABONNEMENT 1 AN. **SOIT 11 NUMÉROS** DE DATE À DATE

60€ PAYS ZONE EUROPE: 90€ PAYS AUTRES ZONES: 100€

Bulletin d'abonnement



OUI, JE M'ABONNE À *LA TERRASSE* ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Adresse Code postal Téléphone Coupon à retourner à La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris,

ou par mail (scan ou Pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de □ 60€ en zone nationale □ 90€ en zone europe □ 100€ autres zones par □ chèque □ mandat □ mandat administratif □ virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions

Domiciliation PARIS NATION (00814) RIB/IBAN : Eliaz Éditions RIB: 30004 00814 00021830264 85 IBAN: FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC: BNPAFRPPPBY Je désire recevoir une facture acquittée.

BOULOGNE-BILLANCOURT / SEINE MUSICALE / JAZZ

Take 6

Depuis 35 ans, le groupe vocal Take 6 sidère le public par ses prestations a cappella.

Originaire de l'Alabama, ce groupe de six chanteurs masculins a été vanté par Al Jarreau et Quincy Jones, qui s'y connaissaient en questions vocales. Le groupe cumule dix Grammy Awards, remportés dans les catégories du

jazz, du gospel, du R&B et de la soul, ce qui en dit long sur la manière dont il pioche avec bonheur dans les divers courants de la musique noire américaine. Leurs mises en place acrobatiques, leurs timbres complémentaires, leur fantaisie et leur souplesse... tout concourt à rendre leurs performances spectaculaires, surtout que, sans basse et sans batterie, ils font tout, tout seuls, avec un brio stupéfiant.

Vincent Bessières

La Seine musicale, auditorium Patrick-Devedjian, île Seguin, 92100 Boulogne Billancourt. Vendredi 27 novembre. Tél. or 74 34 53 53.



Les six chanteurs du groupe Take 6

MUSÉE D'ORSAY / JAZZ

The Amazing **Keystone Big Band**

En attendant une nouvelle création autour d'Alice au Pays des Merveilles prévue au printemps, le grand orchestre revisite le Carnaval des Animaux.

Que d'aventures partagées depuis sa création il y a dix ans par des camarades du Conservatoire (le pianiste Fred Nardin, le saxophoniste Jon Boutellier, le tromboniste Bastien Ballaz et le trompettiste David Enhco). De Quincy Jones à Stochelo Rosenberg, de Liz McComb à Cécile McLorin Salvant, la liste est longue de ceux avec lesquels The Amazing Keystone Big Band a eu l'heur d'œuvrer. Aussi longue que celle des pièces façonnées par cet ensemble couronné d'une Victoire du jazz en 2018 avec tambours, trompettes et tout le toutim. Des standards comme des compositions originales, ou bien encore des recréations à l'image de cette version jazz du classique de Camille Saint-Saëns, agrémentée



Le trompettiste David Enhco est aux commandes du Amazing Keystone Big Band.

d'un conte inédit écrit par Taï-Marc Le Thanh. «Lion, poule, tortue, éléphant... Chaque animal a son instrument... », prévient le communiqué. Résultat: un doux délire qui, dans la grande tradition du swing le plus échevelé. devrait faire rugir de plaisir les petits comme

Jacques Denis

Auditorium du musée d'Orsay, 62 rue de Lille, 75007 Paris. Jeudi 3 décembre à 18h Tél. 01 40 49 48 14. Places: 8 à 25€.

la terrasse

ÉTUDIANTS/ **ÉTUDIANTES**

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30, 19 h 30 ou 20 h. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire: 10,15 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement Joindre par mail à la.terrasse@wanadoo.fr

+ nikolakapetanovic@gmail.com

Carte d'identité et Carte d'étudiant Carte vitale + carte de mutuelle (ou celle des parents) et RIB. Vos coordonnées complètes avec n° de téléphone portable. Mettre dans l'objet du mail : Recrutement étudiant.



Vous êtes plus de 84000 à nous suivre sur facebook

La Terrasse, premier média arts vivants en France

focus

Festival Aujourd'hui Musiques: quand la création musicale rencontre les autres arts

Pour sa 29e édition, le Festival Aujourd'hui Musiques continue de bousculer nos repères en entrecroisant esthétiques et disciplines. Du 13 au 22 novembre, L'Archipel - Scène nationale de Perpignan multiplie les moments de partage. Et place l'humain au centre de propositions entre musique, théâtre, danse, performance, arts plastiques...

entretien / Jackie Surjus-Collet

Une immersion dans le son et la création

Directrice adjointe de L'Archipel et programmatrice d'Aujourd'hui Musiques, Jackie Surjus-Collet revient sur les grandes lignes d'un festival ancré dans son époque, riche d'une vingtaine de propositions dont six commandes d'œuvres et dix créations.

Quelle est l'histoire d'Aujourd'hui Musiques? emprunter. En 2011, L'Archipel, devenu Scène Jackie Surjus: Aujourd'hui Musiques est né au Conservatoire de région de Perpignan, en 1992. Au départ, ce festival était entièrement dédié à la musique contemporaine. Puis, au fil des ans, il s'est décloisonné pour suivre l'évolution d'une nouvelle génération de compositeurs qui a voulu affirmer la dimension visuelle de ses créations dans des œuvres hybrides.

En tant que programmatrice, vous avez soutenu cette évolution..

J. S.-C.: Absolument, le tiens à ce qu'Auiourd'hui Musiques s'inscrive dans son temps. J'ai toujours été à l'écoute des créateurs et des voies novatrices qu'ils souhaitaient

SALLE DU GRENAT / DU GROUPE AQUASERGE

Perdu dans un étui de guitare Le groupe Aquaserge décloisonne les esthétiques pour élargir ses horizons.

Le groupe Aquaserge, créateur de Perdu dans un étu

Edgar Varese, György Ligeti, Steve Reich, Karlheinz Stockhausen, Morton Feldman, Luciano Berio... Aquaserge ouvre la nouvelle édition d'Aujourd'hui Musiques par une création autour de pièces de choix du répertoire contemporain. Un choc des cultures pour ce groupe de rock du genre oblique. À la manière de bons vieux standards de jazz, ces œuvres deviennent la matière première que l'on désosse pour en extraire une nouvelle manière de jouer. Citations explicites ou samples allusifs, interprétations transgressives ou partitions réinventées... L'enieu de Perdu dans un étui de guitare demeure fidèle à l'esthétique d'Aquaserge: traverser la gamme des possibles pour r hors des limites des conve

Jacques Denis

Le 13 novembre 2020.

SALLE DU CARRÉ / DE CHRISTOPHE RUETSCH, VINCENT FORTEMPS ET CHRISTOPHE BERGON

Vaudeville

Quatre artistes engagent leur corps dans un concert-performance qui surgit de l'instant présent.

Ensemble sur scène, le compositeur Christophe Ruetsch, le dessinateur Vincent Fortemps, le scénographe-concepteur lumière Christophe Bergon et le contre-ténor Loïc donnent ainsi corps à la création Vaudeville. Varanguien de Villepin mixent médiums et supports en engendrant « un chantier du lien ». Ils

nationale, s'est installé dans ses nouveaux bâtiments. Nous avons profité de ces magnifigues espaces pour croiser les disciplines et donner d'autres couleurs à notre festival. J'ai ainsi imaginé des déambulations sonores qui permettent aux publics de visiter L'Archipel comme un lieu patrimonial. L'idée est de faire perdre leurs repères aux spectateurs, de les mettre en éveil en les immergeant dans le son et la création

En quoi Aujourd'hui Musiques vient-il éclairer le projet artistique de L'Archipel?

J. S.-C.: En mettant en avant, comme le fait l'ensemble de notre programmation, les

ESPACE PUBLIC / CONCEPTION WILFRIED WENDLING

Fake – Tout est faux, tout est fou

Le conteur Abbi Patrix et le compositeur Wilfried Wendling nous invitent à une déambulation poétique, casque sur les oreilles



Fake - Tout est faux, tout est fou convoque l'histoire de *Peer Gynt* en nous amenant à réinterroger les notions de réel et d'identité. Flânerie onirique, la création de Wilfried Wendling nous propose de déambuler librement au son d'une partition mêlant des paysages sonores préenregistrés à des performances musicales et vocales réalisées en direct. « Bulle fantasque et mouvante au cœur de l'espace public », cette fresque électro-contée fait jaillir en nous toutes sortes d'images, de sensations et de pensées. En transformant progressivement notre relation au concret et à l'altérité, elle engendre d'édifiants questionnements sur

Manuel Piolat Soleymat

Les 13, 14 et 15 novembre 2020.



Vaudeville, un concert performance de Christophe Ruetsch, Vincent Fortemps et Christophe Bergon

un « geste performatif sans prétentions, sans tentatives d'utopies, sans lendemains », qui



«Aujourd'hui Musiques est un festival de dialogues.»

écritures contemporaines et les préoccupations de notre époque, comme par exemple la place des femmes dans notre société, ou notre rapport à la nature. Mais aussi en mettant l'individu au centre des propositions. Aujourd'hui Musiques est un festival de dialoques: dialoque entre les arts, dialoque entre les publics et les créateurs.

par Manuel Piolat Solevmat

SALLE DU CARRÉ / DE MAGUELONE VIDAL

Liber

Après le succès de La Tentation des Pieuvres en 2018, la compositrice Maguelone Vidal revient à Perpignan avec Liber.



Maguelone Vidal et Hanna Hedman dans Liber

Elle a réservé la création mondiale de son nouveau projet pour le Festival Aujourd'hui Musiques. Hybridant les disciplines et poursuivant son exploration sensorielle des relations entre corps et sons, Maguelone Vidal convie Hanna Hedman à une traversée dans laquelle musique et chorégraphie s'engendrent mutuellement. Aux mouvements et états de corps de la danseuse (la matière sonore des influx nerveux et musculaires, comme celle de la circulation du sang dans les vaisseaux, sont enregistrées pas des capteurs à même la peau) répondent le saxophone de la compositrice. la harpe électrique de Rafaëlle Rinaudo et les percussions de Philippe Cornus. Un passion-

Delphine Baffour

Le 14 novembre 2020

déploie néanmoins «l'échantillon vivant d'un être-ensemble ». S'appuvant sur des poèmes de Paul B. Preciado et sur les «vociférations post-exotiques » d'Antoine Volodine, ce concert à la croisée de nombreux univers artistiques a été pensé comme une œuvre «sauvage, impure et vivace».

Manuel Piolat Soleymat

Le 19 novembre 2020.

DE PHILIPPE FOCH ET OLIVIER MARTIN-SALVAN

Duo Voix et Sons de la nature

L'Espace panoramique, dans les hauteurs de L'Archipel, accueille une création en forme de concert-performance entre chien et loup, au lever puis au coucher du soleil.



Les instruments de Duo Voix et Sons de la nature, un

Au XX^e siècle, pour évoquer l'idée de nature la musique s'est souvent tournée vers les ressources de l'électro-acoustique (musique concrète, exploration microscopique des phé nomènes sonores par la musique spectrale) Elle prolongeait ainsi ce que l'histoire de la lutherie avait permis auparavant : tempêtes baroques, orages beethovéniens, levers du jour façon Ravel ou Strauss... Compagnor de route des aventures électroniques les plus osées, le percussionniste Philippe Foch déploie ici son geste sur des pierres sonnantes. Sa musique bruissante de vie, illuminée par les premiers et derniers feux du jour, dialogue avec les mots et la voix d'Olivier Martin-Salvan.

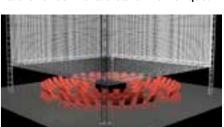
Jean-Guillaume Lebrun

Le 18 novembre 2020

SALLE DU GRENAT / DE L'ENSEMBLE FLASHBACK

Birds, Winds and Dreams

Alexandre Vert et Thomas Penanguer présentent une création musicale, visuelle et immersive. Quand la beauté de la nature rencontre la création numérique



Dispositif scénographique de Birds, Winds and Dreams

Qui ne s'est iamais laissé emporter par la beauté d'une nuée d'étourneaux tapissant le ciel de son vol aussi précis qu'hasardeux? Ce phénoou plus récemment par la danse et le cirque (la compagnie XY et Rachid Ouramdane), est la source d'inspiration du compositeur Alexandre Vert et du vidéaste-plasticien Thomas Penanguer. Le premier signe une partition électroacoustique en combinant chants d'oiseaux et modélisation mathématique de leurs déplace ments. Cette matière mouvante entre en dia loque avec la matière créée par le second, qui offre à Birds, Winds and Dreams une formidable échappée visuelle. Une œuvre magnifiée par un dispositif de diffusion sonore imaginé pour cette expérience unique.

Nathalie Yokel

Les 19 et 20 novembre 2020.

Festival Aujourd'hui Musiques, L'Archipel - Scène nationale de Perpignan, av. du Général-Leclerc, 66000 Perpignan. Du 13 au 22 novembre 2020. Tél. 04 68 62 62 00. www.theatredelarchipel.org